BEN ARFA ITINÉRAIRE D'UN TALENT GÂCHÉ | **TRANSFERTS** LES FONDS DE TIROIRS DE LA LIGUE 1 | **ROMEYER** « JE SUIS UN PRÉSIDENT À L'ANCIENNE »

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 4 FÉVRIER 2015
N° 3589 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

OL/OM/PSG
À quoi jouent-ils ?

FIFA
Ces drôles de candidats

MONACO
FERREIRA CARRASCO, DE L'OR EN BARRE

TOULOUSE
LES DANGERS DU VENTRE MOU

M 04155 - 3589 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/MAD 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

LE PHÉNOMÈNE DU WEB DÉBARQUE EN DVD !

RÉMI GAILLARD EST N'IMPORTE QUI

PAS VU SUR LE WEB !

© 2013 Why Not Productions - JRR Productions - Rim Fam. Tous droits réservés.

EN VENTE PARTOUT EN DVD

MTV GAME ONE 20 minutes ENTREVUE

The Alamo WILD SIDE

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

L'attaque **tique**

Évidemment, nous aurions pu être un peu plus chanceux. En choisissant voilà déjà un certain temps d'exposer le jeu, et le jeu de chez nous, en première page cette semaine, nous n'imaginions pas que le sujet sortirait au terme d'une journée dont on aimerait qu'elle n'ait jamais existé.

Si peu de buts (10), jamais plus d'un par équipe, et si peu de spectacle, c'est rageant. Sans oublier le coup de pied de l'âne venu de l'étalon Zlatan après le pénible – dans tous les sens du terme – succès du PSG contre Rennes : « À propos des sifflets, je suis dépité. Nous avons fait un très bon match. Nous ne comprenons pas ce que les gens veulent. Que l'on gagne ou que l'on perde, les gens sifflent. »

Ah ! Les gens. Ils sont bizarres, les gens. Rendez-vous compte, quand ils voient la star et tous ceux qui l'entourent rendre une copie minable, ils ne sont pas contents. Et ils le font savoir, les monstres. Et ils s'impatientent. Et l'autre trouve ça bizarre. Et il s'émeut que les cocus se révoltent en constatant que le compte est très loin de la feuille de route affichée. Pour les passes en retrait, on se bouscule, mais pour le jeu en profondeur, pour casser les reins des défenses adverses, il n'y a plus grand monde, et surtout pas Ibra qui n'a été en janvier que la très pâle copie de ce qu'il fut la saison passée.

En point de mire, **un OL-PSG que l'on espère naïvement du feu de Dieu.** Notre souhait ? Que le plus beau gagne !

Quoi qu'il en soit, même si elle peut parfois déprimer, la Ligue 1 est passionnante dans son suspense, dans ses oppositions tactiques, dans les différences d'expression collective de son trio majeur. Avoir le ballon, bien sûr, mais pour en faire quoi ? C'est à cette première question essentielle que nous répondons dans notre dossier.

Entre un OL plein de fraîcheur, d'innocence et de justesse, un OM plutôt monomaniaque mais tourné vers le jeu d'attaque à tout-va et un PSG dont le train de (vieux) sénateurs a des ratés, mais qui peut se reposer sur la qualité individuelle supérieure de la plupart de ses éléments, le combat va sans doute faire rage jusqu'à la fin de la saison. C'est ici qu'il faut se poser la seconde et décisive question : est-il si important de bien jouer ? Les acteurs du foot ont tendance à la trouver ridicule, eux qui clament à tout-va : « Seule la victoire est jolie », n'est-ce pas Zlatan ?

Osons prétendre qu'ils se trompent. Non pas que la victoire n'est pas jolie, mais en jouant bien, en regardant devant soi largement autant que derrière, on augmente mécaniquement ses chances de victoire. Les exemples sont légion. Si L'OL et l'OM font la course en tête, c'est grâce à leur projet de jeu séduisant. Si Paris, à la surprise générale, ne plane plus, c'est parce qu'il ne joue pas bien.

Voici venu le temps des chocs frontaux. Avec en point de mire un OL-PSG que l'on espère naïvement du feu de Dieu. Notre souhait ? Que le plus beau gagne ! ■

FRANCE football

SOMMAIRE
_4 février 2015

ENTRETIEN

4. **Roland Romeyer** « Je ne balance plus le pognon comme ça ! »

FORUM

10. **À suivre**

À LA UNE

14. **OL, OM, PSG** À quoi jouent-ils ?
24. **Yannick Ferreira Carrasco** Le talent que l'on ne cache plus
26. **Toulouse** Label endormi
28. **Nampalys** Mendy, capitaine flegme
30. **Décryptage** Place aux jeunes !
32. **Transferts** Les fonds de tiroirs
36. **Pelouses** L'hybride gagne du terrain
38. La L2 est-elle devenue nulle ?
40. **Quevilly** Plus belle la vie
46. **FIFA** Parties de flipper
48. **CAN 2015** Les sorciers blancs au banc des accusés
50. **Parme** Plus rien en magasin

RÉSULTATS

52.

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Eto'o-Drogba
65. **Rétro** 6 février 1958
66. **Que deviens-tu ?** Charles-Édouard Coridon

Si on oublie le passé,
on n'a pas
d'avenir.
"

_Roland Romeyer

« Je ne balance plus le pognon comme ça ! »

Supporter inconditionnel des Verts depuis 1957, l'atypique coprésident de l'ASSE n'essaie surtout pas de cacher cette dévorante passion. Juste de la maîtriser un peu.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À SAINT-ÉTIENNE | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À l'entrée du bureau de Roland Romeyer, un vieux morceau de bois bien protégé interpelle sous sa cloche de verre. À y regarder de plus près, l'objet poinçonné d'un cachet de cire s'avère être une pièce unique qui a longtemps été le cauchemar de tous les Stéphanois. « T'as deviné ! C'est bien un bout des poteaux carrés de Glasgow, claque le locataire des lieux. Quand on les a rachetés pour le musée des Verts, les buts étaient tellement pourris qu'avec les deux montants, on n'en a rénové qu'un seul pour l'exposer. Le reste du bois, on ne l'a quand même pas foutu au feu ! On l'a découpé en l'état pour le vendre aux enchères*. Un huissier a certifié chaque lot. » Présent en 1976 dans les tribunes d'Hampden Park, le fringant sexagénaire (69 ans) voue toujours le même amour à « ses » Verts. Propriétaire de l'AS Saint-Étienne avec Bernard Caïazzo depuis 2004, il conjugue aujourd'hui sa présidence active avec passion mais aussi raison. Un exercice qui n'a pas toujours été facile.

« Doit-on vous appeler président ? C'est un truc qui ne me plaît pas. Les mecs qui te donnent du "président" par-ci, par-là... C'est pompeux ! J'ai fait quoi pour qu'on m'appelle président ? Je connais mon parcours. Je sais d'où je viens et où je vais finir.

Comment faut-il vous nommer alors ? Beaucoup de monde dans le foot m'appelle Roland, et ça me va très bien. Aujourd'hui, je suis avant tout chef d'entreprise-supporter de mon club. J'ai l'AS Saint-Étienne dans la peau, c'est clair ! Je la supporte depuis 1957.

D'où vous vient cette passion ? Je suis né à la campagne, à Pont-Salomon, à la limite de la Loire et de la Haute-Loire. À mon époque, les gens de la ville ne partaient pas aussi loin que maintenant en vacances. Les Stéphanois venaient chez moi, au milieu des champs et des bois.

> **Je ne pourrais pas être président du PSG** ou de l'OM. "

PIERRE LAINVILLE

«C'EST VRAI QU'IL A FALLU APPRENDRE À SE CONNAÎTRE, À SE RÉPARTIR LES RÔLES», DIT ROLAND ROMEYER, ASSOCIÉ À BERNARD CAÏAZZO À LA TÊTE DE L'ASSE DEPUIS 2004.

On les appelait les "prend-l'air"! J'avais sympathisé avec l'enfant d'une de ces familles. C'est lui qui m'a emmené jusqu'à Geoffroy-Guichard pour la première fois. J'avais douze ans. En plus, c'était un derby contre Lyon. L'ambiance n'était pas la même qu'aujourd'hui. Il existait une vraie convivialité entre supporters. Ça m'avait frappé. Pour moi, avec mes yeux d'enfant, c'était une grande kermesse, une gigantesque fête populaire avec 35 000 personnes! Les tribunes étaient encore en terre battue. On pouvait tourner autour du stade suivant le jeu, les buts, les actions. Les joueurs passaient au milieu des spectateurs pour rentrer au vestiaire pendant le lever de rideau. Mes idoles étaient Abbes et surtout le grand "Bill" Domingo!

Regrettez-vous cette période, le temps où vous n'étiez qu'un simple supporter? Je ne vis plus les rencontres de la même façon depuis que j'ai des responsabilités. Je suis plus anxieux. À l'approche des matches, je ressens beaucoup de stress, c'est plus compliqué. J'ai envie que mon club marche bien, sportivement et financièrement. L'un ne va pas sans l'autre et l'on y pense beaucoup plus quand on est président. J'ai aussi la pression de gérer, d'assumer et de faire prospérer une histoire. Elle a été écrite par tous les joueurs, des entraîneurs comme Batteux ou Snella et le grand président Rocher qui sont passés avant. Après des hauts et des bas, le club est revenu sur le devant de la scène. Il faut donc assumer cet héritage tout en développant le club dans le sens de l'histoire. Pour moi, si on oublie le passé, on n'a pas d'avenir. Si je suis là, c'est parce que j'ai vécu des moments inoubliables. Si quelqu'un m'avait permis de continuer à vivre ces moments-là comme supporter, je ne me serais pas investi autant dans l'AS Saint-Étienne. C'est parce qu'à un moment ces valeurs ont changé que je me suis impliqué personnellement et financièrement.

> J'ai la pression de gérer, d'assumer et de **faire prospérer une histoire.**

Beaucoup de présidents passionnés, comme dernièrement Gervais Martel à Lens ou Jean-Raymond Legrand à Valenciennes, sont allés dans le mur avec leur club. Comment fait-on pour conjuguer passion et raison dans votre rôle? Il faut atteindre la sagesse. C'est très difficile, surtout au début. Ça peut vous monter à la tête. Ici, on est passés à côté de la catastrophe, Bernard *(NDLR : Caïazzo)* et moi, en 2009. On n'avait pas le même mode de gouvernance qu'aujourd'hui. On était déjà coprésidents, mais avec encore nos propres affaires à côté. On a délégué à un directeur général *(Vincent Tong-Cuong)* et sportif *(Damien Comolli)*. On visait alors la cinquième place et on a terminé dix-septièmes avec un trou de 9,5 M€! Cette expérience m'a appris à faire les choses à l'endroit. On est ensuite partis d'une dix-septième place pour faire notre budget tout en devenant plus ambitieux suivant les résultats. Ce n'est pas pareil ! On a instauré une grosse part variable pour les joueurs dont les revenus dépendent grandement des performances.

Ce n'est pas toujours simple de diriger un club à deux têtes, deux coprésidents et co-actionnaires comme vous et Bernard Caïazzo. La cohabitation a d'ailleurs été difficile au début... Comment se passe-t-elle désormais? Il a fallu apprendre à se découvrir avec Bernard. Mais c'est lui qui m'a ouvert en grand le capital du club en 2004. Il a racheté des parts pour me les revendre ensuite. On a

JOHN
CUSACK

BRUCE
WILLIS

JASON
PATRIC

THE PRINCE

DISPONIBLE EN BLU-RAY, DVD ET VOD

Disponible sur iTunes

Apple, le logo Apple et iTunes sont des marques déposées par Apple Inc., enregistrées aux États-Unis et dans d'autres pays. iTunes est pour l'usage personnel et légal uniquement. Ne volez pas la musique.

passé des moments difficiles tous les deux, notamment en 2009-10. Mais j'ai une grande confiance et une profonde amitié envers lui. On s'appelle plusieurs fois par jour. Ce matin, par exemple, je l'ai eu à 7h15! On partage beaucoup, jusqu'à nos sentiments personnels. Nous avons des personnalités différentes, mais qui se complètent bien. Une confiance partagée s'est installée au fil des années. Mais c'est vrai qu'il a fallu apprendre à se connaître, à trouver notre rythme de croisière, à répartir les rôles.

Concrètement, comment fonctionne votre système de salary cap? En plus de leur traitement de base, des joueurs peuvent monter jusqu'à 500 000 € de primes collectives et personnelles par saison. Deux joueurs sont actuellement au plafond du salary cap, qui est de 90 000 € brut par mois chez nous. Au départ, en 2010, on est partis avec des primes qui débutaient dès la dix-septième place, puis la dixième place. Le système commence désormais à la huitième place car on considère que l'outil de travail et l'image de l'ASSE se sont améliorés. Le club doit raisonnablement se situer dans cette fourchette, le premier tiers du classement. Mais plus on grimpe et plus les primes deviennent intéressantes quand on se rapproche de l'Europe. Pour signer à Saint-Étienne, tout joueur doit adhérer à ce projet, dont nous avons été les précurseurs en France. Je sais que beaucoup de clubs y viennent aujourd'hui. Tous sont en difficulté financièrement, sauf Paris. Nous, on fait désormais partie des mieux gérés. Avant, on passait deux fois devant la DNCG. Maintenant, c'est une seule fois dans la saison.

Ça n'a donc pas été tout le temps comme ça... En décembre 2009, quand je reprends les commandes opérationnelles avec Bernard, on ne brillait pas! On avait 16 points, un pied en L2 et un trou financier de 14,5 M€! On passait devant la DNCG avec des couches! On a alors changé de gouvernance, avec Bernard à la présidence du conseil de surveillance et moi à celle du directoire. Il fallait être un peu fada! On a redressé la situation en deux saisons.

Combien avez-vous mis d'argent dans l'ASSE jusqu'à présent? Des millions d'euros. Mais je ne regrette rien. Je n'ai d'ailleurs jamais rien regretté dans ma vie! J'ai mis plusieurs fois au pot, notamment en 1996 et en 2003 pour sauver le club. Mon entreprise, la SACMA**, dirigée désormais par mon fils Frédéric, est sponsor depuis 1969. On était sur les panneaux d'affichage de Geoffroy-Guichard. J'y travaillais déjà, mais je n'étais pas encore le patron. C'est nous qui avions notamment agencé la première boutique et les salons du club. Les premiers échanges commerciaux datent de là. Mais j'ai surtout commencé à m'impliquer en 1982, après l'affaire de la caisse noire. Je faisais partie du comité de soutien de Roger Rocher, l'homme qui a fait en grande partie ce club et qui a alors payé pour beaucoup de monde. Je m'investissais encore plus comme sponsor, mais également comme dirigeant. Cependant, je suis vraiment entré en qualité d'actionnaire en 1996 à la tête d'un pool adossé aux collectivités locales dans une SEM *(société d'économie mixte)*. J'ai aussi suivi l'équipe réserve de National 2 en tant que dirigeant. Je remplissais les feuilles de match, je conduisais les joueurs. J'ai également participé au projet de construction du centre. Mais j'ai démissionné en 1997.

> **Ma plus belle réussite?** Avoir choisi Christophe Galtier en 2009. On lui a fait un cadeau empoisonné.

Pourquoi? J'étais pour le maintien de Pierre Mankowski au poste d'entraîneur et contre l'arrivée du ticket Herbin-Repellini *(directeur sportif et entraîneur en 1997-98)*. Mais je suis revenu sur le devant de la scène en 2003 comme sponsor maillot avec la SACMA. Ça s'est fait en une nuit, celle qui précédait un passage crucial devant la DNCG. Je pense que c'est mon plus gros coup de folie!

Racontez-nous... Le sponsor de l'époque n'était plus solvable et en redressement judiciaire. Le président Henri Grange *(de mai à décembre 2003)* était venu me trouver en catastrophe. J'étais certain de n'avoir aucun retour sur investissement avec ce que j'allais mettre, mais j'ai craqué. À 18 heures, je lui disais non. À 4 heures du matin, je partais à Brest en ayant dit oui! Je devenais sponsor principal de l'ASSE, pour une belle somme *(1 M€ environ sur deux ans)*, en Deuxième Division. Ma femme l'a appris dans les journaux le lendemain matin... Elle m'a dit: "Bravo!" Mais après, elle m'a souri! Elle allait aussi aux matches avant que je ne la connaisse. C'était une passionnée, tout comme moi. Mais, quand j'ai définitivement racheté les actions et le club avec Bernard, en 2004, on s'est mis d'accord avec mon épouse. Je mettais une dernière grosse somme d'argent et c'était comme un don à l'ASSE. On a parlé passion, pas fric! Avec ma femme, on a beaucoup bossé dans notre vie, mais l'argent n'a jamais été notre moteur premier.

N'avez-vous jamais été tenté de tout plaquer? Jamais. J'ai été déçu, mais les petites satisfactions ont toujours pris le pas sur les grandes déceptions.

Quelle est alors votre plus belle réussite? Celle d'avoir choisi Christophe Galtier en décembre 2009. C'est un choix que je revendique. C'était culotté, mais nous n'avions pas d'autres moyens. On lui a fait un cadeau empoisonné. Christophe a joué le jeu en passant numéro 1 avec son salaire d'adjoint. Ce fut le véritable tournant sportif du club ces dernières années. Derrière, on n'a plus cessé de progresser. Cette saison 2009-10 a été cruciale pour l'ASSE, à tous les niveaux.

N'étiez-vous pas plus passionné avant que maintenant? Ma passion est plus mesurée. Il y a plus d'expérience et d'analyse aujourd'hui. Il y a des choses que j'aurais faites avant et plus maintenant. Je suis toujours autant passionné par le club, mais plus lucide et mieux entouré. La réussite est collective. Je ne balance plus le pognon comme ça!

Peut-on gagner de l'argent dans le foot? Mais je ne suis pas là pour ça! Mes dividendes, c'est quand on gagne, que je vois tous ces gens heureux! Saint-Étienne est une ville qui souffre énormément économiquement. Beaucoup de Stéphanois s'accrochent au club et c'est nous qui leur apportons souvent de la fierté et du bonheur. Je suis heureux quand les supporters sont heureux. C'est ma plus grande richesse avec l'ASSE.

Vous avez une panthère noire tatouée sur le biceps gauche, votre portable sonne au rythme d'*Allez les Verts* et vous dormez parfois dans votre bureau à L'Étrat. N'avez-vous pas peur de passer pour un personnage un brin populiste dans le paysage stéphanois, voire même du football français? Je suis un président à l'ancienne, passionné et qui partira avec ses actions du club.

EN POSTE DEPUIS DÉCEMBRE 2009, CHRISTOPHE GALTIER INCARNE LE RENOUVEAU DES VERTS.

JÉRÔME PRÉVOST

EN 2013, LA VICTOIRE EN COUPE DE LA LIGUE A RAVIVÉ LA FIÈVRE VERTE.

FRED MONS

Elles feront partie de l'héritage que recevront mes enfants. Je suis quelqu'un de simple et d'affectif. Je n'ai pas la grosse tête, je ne roule pas des mécaniques. Si j'ai réussi, c'est parce que j'ai beaucoup travaillé mais parce que j'ai également eu de la chance. Je sais que je suis un privilégié. Je veux rendre à travers l'AS Saint-Étienne tout ce bonheur que la vie m'a apporté. Mais je suis ici parce que c'est l'ASSE. Je ne pourrais pas être président du PSG ou de l'OM. On vient d'un milieu ouvrier, d'anciens mineurs dans ma famille. Je ne l'oublie jamais ! J'éprouve un profond respect pour les valeurs de partage et de solidarité que véhiculent le football et en particulier les Stéphanois.

Pourrait-on voir un gros actionnaire, type Qataris ou Saoudiens, débarquer un jour à l'ASSE ? Avec Bernard, nous ne sommes pas des businessmen ! On n'a pas pris ce club pour gagner du fric. On pourrait bien le revendre, récupérer de l'argent, mais ce n'est pas notre but. On veut le faire encore grandir, comme avec le nouveau stade, mais dans une croissance intermédiaire, en continuant de faire plaisir aux gens, en rendant heureux ceux qui sont derrière nous. L'idée est d'agrandir la famille. On va donc essayer d'intégrer les supporters dans le développement du club.

En tant que socios, sur le modèle des clubs espagnols… Avant d'en arriver là, on a lancé depuis deux mois une carte de membre actif. L'objectif premier est d'asseoir la plus grande communauté de supporters. On veut atteindre les 100 000 membres en trois ans. Cette carte coûte 20 €, mais donne de nombreux avantages exclusifs. On connaît notre potentiel. C'est Roger Rocher qui avait fondé les associés-supporters, avec 230 sections partout en France. Quand notre dernière recrue, Landry N'Guémo, a vu plus de deux cents supporters nous attendre à l'aéroport de Rennes pour son premier match à l'extérieur avec nous, il n'en revenait pas ! C'est ça aussi l'ASSE. Avec les réseaux sociaux, on estime notre potentiel de sympathisants entre 1,8 et 2 millions de fans à travers le monde. Nos valeurs étalons sont l'identité populaire et la proximité. Entre le grand-père, le père et le petit-fils, l'AS Saint-Étienne est le seul club en France à pouvoir réunir trois générations de supporters.

> On estime notre potentiel de sympathisants entre **1,8 et 2 millions de fans à travers le monde.**

Votre musée des Verts, lancé en décembre 2013, n'est-il pas un peu le trait d'union entre ces générations ? Il rassemble l'histoire d'un club qui reste en mouvement. En un an, on a enregistré plus de 62 000 visiteurs ! Pour équilibrer notre budget, il en fallait 45 000. Mais il ne faut pas se gargariser. On doit le faire vivre. Il faut que les gens qui viennent une fois reviennent derrière avec des expos qui changent ou des nouveautés. On a encore beaucoup de choses dans des hangars ou que les gens disent avoir et nous envoient.

Vous rachetez aussi du patrimoine, comme les fameux poteaux carrés de Glasgow. Comment avez-vous récupéré ces pièces uniques dans la légende des Verts ? Ces idées viennent souvent de Philippe Gastal, notre conservateur. Il a insisté pour les poteaux carrés. On a mené pendant un bout de temps les négociations avec un petit groupe d'Écossais qui les avaient rachetés et flairaient la bonne affaire. En nous voyant arriver, ils croyaient qu'ils étaient assis sur une fortune alors que les poteaux pourrissaient jusque-là dans une réserve d'Hampden Park. Pour eux, ils valaient soudainement de l'or… Finalement, on les a raflés pour environ 20 000 €.

Quel est votre rêve ultime comme président ? De continuer à faire "bander" nos supporters ! » ■ F. V.

** Au profit de l'association ASSE Cœur-Vert présidée par Dominique Rocheteau et dirigée par Lionel Potillon. Son but est d'encourager la solidarité face à la maladie et au handicap, de développer la citoyenneté, de préserver l'environnement et de promouvoir le sport amateur.*
*** Spécialisée dans l'agencement et le mobilier.*

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC ROBERTO NOTARIANNI, FLORIAN PERRIER ET ARNAUD TULPIER

CONFIDENTIEL

Newcastle, un œil sur Puel. Après le départ d'Alan Pardew pour Crystal Palace, Newcastle a finalement confirmé son ancien adjoint John Carver comme entraîneur principal jusqu'en juin. Les Magpies se sont donné du temps afin de trouver le bon manager. Rémi Garde, l'ex-coach de Lyon, a déjà été sondé mais sans vouloir reprendre du service avant la saison prochaine. Le nom de Christophe Galtier a aussi été avancé, mais le technicien de Saint-Étienne a démenti. Un troisième entraîneur français serait entré dans la danse. Il s'agit du Niçois Claude Puel, qui serait tenté par une expérience à l'étranger. Juste avant de signer à l'OGCN, West Bromwich Albion lui avait fait un appel du pied mais l'ex-manager de Lille et Lyon, également approché par le FC Porto à l'été 2004, avait déjà donné sa parole aux Aiglons.

Lens proposait 1,2 M€ à N'Guémo. Recruté par Saint-Étienne au mercato hivernal, Landry N'Guémo aurait normalement dû signer en faveur de Lens. L'ancien Bordelais s'est entretenu avec le club nordiste jusqu'en décembre dernier en attendant que le RCL touche l'argent promis par son actionnaire azerbaïdjanais Hafiz Mammadov. On connaît la suite... Mais si l'ex-milieu de Nancy est resté aussi longtemps à la Gaillette, c'est également parce que Gervais Martel lui avait promis un contrat en or, avec un salaire brut (primes comprises) de plus de 100 000 € par mois, soit 1,2 M€ sur la saison.

STÉPHANE SAINT-RAYMOND

L'INDISCRÉTION

LA FIFPRO PORTE PLAINTE

« La guerre est déclarée ! » C'est par ces mots que Philippe Piat a conclu l'assemblée générale extraordinaire que la FIFPro a tenue, la semaine dernière, à Athènes. Le président français du puissant syndicat international des joueurs (plus de 60 000 membres) a décidé de stopper les négociations sur une reforme des transferts initiée avec la FIFA, l'ECA (Association européenne des clubs, présidée par Karl-Heinz Rummenigge) et l'EPFL (Union des ligues européennes, dirigée par Frédéric Thiriez). Dernièrement, les échanges ont d'ailleurs été tendus entre Piat et Thiriez. Ce mercredi, la FIFPro et ses deux avocats vont donc déposer plainte devant la Cour européenne de justice. Mais l'autre nouveauté dans ce dossier est que cette initiative judiciaire va être appuyée par la Commission européenne, qui considère également que beaucoup de textes européens sont bafoués dans le foot. Elle pense également que certains règlements – notamment autour de la stabilité contractuelle – sont contraires au droit. Il en va des ruptures de contrat sans juste cause ou des indemnités de transfert et de formation. L'objectif est de remettre en cause l'article 17 du système des transferts négocié avec la FIFA en 2001. Il a créé une jurisprudence qui va contre l'esprit de ce texte. Désormais saisie, la justice européenne va trancher. Cette procédure peut durer quelques années mais, surtout, déboucher sur un séisme digne de l'arrêt Bosman en décembre 1995. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PEP GUARDIOLA

« Vous sentez-vous menacé après la déroute du Bayern ? »

JEAN-LOUIS FEL

TWITTOS

« Soyez fiers de nos Lions mes frères sénégalais, ils se sont bien battus mais ne peuvent rien contre les choix d'un sélectionneur. » **Mamadou Niang,** ami de trente ans d'Alain Giresse.

« Quelqu'un peut passer payer la chambre de Mariol au Novotel du Havre ? » **Vikash Dhorasoo,** chambreur.

« Donc Arda Turan peut jeter sa chaussure sur l'arbitre et ne pas être exclu ? Incroyable ! » **Bryan Bergougnoux,** admiratif.

« Juan Roman Riquelme, merci pour tout ! » **Eden Hazard,** laudatif à propos de la carrière du meneur argentin qui vient d'annoncer sa retraite.

POLÉMIQUE

SUPPORTERS, C'EST QUOI ÇA ?

Alors que les deuxièmes assises du « supportérisme », organisées par le Conseil national des supporters de France (CNSF), se tiendront la semaine prochaine au palais du Luxembourg à Paris, ceux qui espéraient que l'occasion était belle pour faire un pas en avant vers les préconisations du rapport Glavany, publié il y a un an, recommandant le dialogue et une présence des supporters dans les instances du foot français peuvent être mécontents. Le CNSF sera bien là, ainsi qu'une autre Fédération (l'Association nationale des supporters, ANS), tout comme le ministère des Sports ou l'UCPF, le syndicat des clubs pros qui enverra Philippe Diallo, son directeur général. Mais la FFF a fait savoir par la voix de Noël Le Graët que « le dialogue avec les supporters ne (m')intéresse pas ». Quant à Frédéric Thiriez, le président de la LFP, qui avait annoncé sa participation sur l'air de « C'est formidable », il a décliné sans donner de raison. Sans doute un emploi du temps surchargé.

CHIFFRE

10

Comme le nombre de buts marqués lors de la 23e journée de L1. C'est le troisième plus faible total enregistré dans l'histoire du Championnat. Le record appartient à la 32e journée 2006-07, où huit buts avaient été inscrits en dix matches. Depuis trente ans, on recense une journée à huit buts (32e j. 2006-07), une à neuf buts (8e j. 1986-87) et trois à dix buts (26e j. 1991-92, 10e j. 1998-99 et ce week-end).

INTERRO SURPRISE
_Virginie Sauveur

RÉALISATRICE ET COAUTEURE DE LA SÉRIE POLICIÈRE *VIRAGE NORD**

«Pourquoi avoir choisi le monde du foot comme toile de fond?
Le sujet m'a été proposé par mon producteur, Arnaud Louvet. Il était parti de la mort de Brice Taton, ce supporter de Toulouse tué à Belgrade *(NDLR: le 17 septembre 2009, avant un match contre le Partizan)*. Au départ, j'étais dubitative. Puis, avec mes coauteures, Raphaëlle Roudaut et Clara Bourreau, nous avons appréhendé le foot comme une scène de théâtre et trouvé des ressorts dramatiques: paris, corruption active, meurtre... Nous avons fait attention à écrire une intrigue crédible. Vincent Duluc, journaliste à *L'Équipe*, a relu le scénario.
Pourquoi avoir choisi le Nord pour le tournage?
Notre production a reçu une aide financière du conseil régional. Mais ce n'est pas la seule raison. À titre personnel, j'ai préféré tourner dans le Nord pour des raisons de lumière. Je voulais également retrouver l'ambiance populaire du foot, le côté petite ville qui vit au rythme des résultats de son équipe. Pour moi, c'était l'endroit idéal même s'il est difficile de retranscrire l'ambiance du foot au cinéma. D'ailleurs, le sport et ses émotions, en dehors de la boxe ou du karaté, sont difficiles à traduire à l'écran.
Vous intéressiez-vous au foot avant ce tournage?
J'adore regarder les matches à la télé. Je connais les règles, y compris celle du hors-jeu.» ■ L. CR.

**Trois épisodes de 52 minutes diffusés sur Arte, le jeudi 12 février dès 20 h 50.*

DIS POURQUOI... LE CONSEIL DE L'EUROPE VEUT QUE L'ON REVOTE POUR LE MONDIAL 2022?

Le rapport de la commission de la culture, de la science, de l'éducation et des médias du Conseil européen, rendu public la semaine dernière, a fait l'effet d'un pavé dans la mare. Selon l'auteur de ce rapport, le travailliste britannique Michael Connarty, la décision d'attribuer au Qatar l'organisation du Mondial 2022 «a été radicalement viciée». Pour être aussi catégorique, il a consulté de nombreux documents publiés dans la presse. Il fait notamment référence à l'interview accordée à *France Football* par Phaedra Almajid, l'ancienne responsable des relations avec les médias étrangers du comité de candidature qatari. Dans notre édition du mardi 9 décembre, elle avait raconté comment un dignitaire de l'émirat avait proposé «un encouragement financier» à trois responsables du football africain en échange de leur soutien lors du vote du 2 décembre 2010. «Étant donné l'ampleur des agissements et les montants en jeu, il ne peut y avoir aucun doute quant à un lien direct entre ces irrégularités flagrantes et l'issue du vote», en a conclu Michael Connarty. Il recommande donc que la FIFA «ouvre, dans les plus brefs délais, une nouvelle procédure» car elle ne «saurait se dérober à son obligation de procéder à un nouveau vote». Ce rapport sera débattu entre le 20 et le 24 avril. Mais si une résolution est adoptée, elle n'aura aucune valeur contraignante. Sepp Blatter, le président de la FIFA, a été invité. Mais ses proches ont déjà donné une tendance forte sur la valeur accordée à ce rapport en interne. «C'est un contresens total. Une telle entité n'a aucune légitimité pour juger de la légalité d'un vote. Le Conseil de l'Europe n'est pas un tribunal...» ■ É. C.

3 RAISONS DE... SOUTENIR LE RETOUR DE SOCHAUX EN L1

Le tribunal administratif de Besançon a invalidé la montée de Lens en L1, décision que la FFF a contestée. Mais allons plus loin, actons le retour de Sochaux dans l'élite. Car le club franc-comtois au moins n'éprouve pas de difficultés financières. On prête même aux Chinois l'intention d'investir dans le club de Peugeot. Avec les millions du Qatar à Paris, de la Russie à Monaco et ceux de l'empire du Milieu à Montbéliard, ça promettrait une belle bagarre.

Sochaux, c'est un club historique, l'un des promoteurs du professionnalisme en France dès les années 30. Les Roubaix, Sète ont disparu, les Sedan, Racing ont sombré, d'autres comme Reims ont mis un temps fou à revenir. Les 66 saisons dans l'élite, c'est un record. Et les Lionceaux, qu'on avait condamnés, avaient réalisé une remontée incroyable la saison dernière pour se maintenir avant de chuter lors de la dernière journée contre Évian-TG.

Et puis le FCSM, dans une région touchée économiquement par les difficultés de l'industrie automobile, a au moins un stade, Bonal. On ne peut pas en dire autant de Lens sans son Bollaert. Remarquez, les Sang et Or, dans une région tout aussi touchée par la crise, ont aussi du mérite: jouer à Amiens ou dans le bourbier du Stade de France, avec l'épée de Damoclès de la DNCG, etc. Allez, promis, la semaine prochaine on vous donne trois raisons de soutenir Lens en L1.

1 FRED MONS

2 CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

3 FRED MONS

BAROMÈTRE

Dejphon Chansiri. Sheffield Wednesday (L2 anglaise) était convoité par Hafiz Mammadov, l'actionnaire principal de Lens, mais c'était avant ses difficultés financières. C'est finalement un investisseur thaïlandais, Dejphon Chansiri, dirigeant du Thai Union Frozen Group, qui est devenu propriétaire du club pour 40 M€ selon la presse britannique.

Zlatan Ibrahimovic. L'attaquant suédois était sur tous les fronts ces derniers jours. Convoqué par la commission de discipline de la Ligue le 19 février, il pourrait être suspendu pour sa faute sur le Stéphanois Hamouma. Après le succès laborieux sur Rennes, il a «zlatané» le public du Parc et les journalistes. Puis, chambreur, il s'est occupé de Zoumana Camara en lançant un appel sur une vidéo où il invite le monde à soutenir son ami qui «se sent seul» sur les réseaux sociaux.

Christophe Maillol. Le feuilleton est terminé. Samedi, Jean-Pierre Louvel, le président du Havre, a mis

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

un terme officiel au projet de rachat du club par l'ex-rugbyman qui demandait un huitième délai pour apporter les garanties financières promises depuis six mois.

Juanfran. Pendant le quart retour de Coupe du Roi face au Barça, le défenseur de l'Atletico a montré sept doigts à Neymar. Sept comme le 7-1 encaissé par le Brésil face à l'Allemagne le 8 juillet 2014, histoire de l'agacer.

TOP 5
DES CANDIDATS À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA AUXQUELS VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ

Dans le sillage d'un fringant David Ginola, on vous suggère ici, mais pour rire, d'autres prétendants.

1. Diego Maradona. S'il a eu dans le nez pas mal de choses au cours de sa carrière, les gens de la FIFA en font aussi et bien sûr partie. L'Argentin n'aime pas les corrompus, il l'a dit et redit haut et fort.

2. Éric Cantona. La légende de Manchester United a plus d'une corde à son arc contondant. Footballeur, karatéka, acteur puis metteur en scène du football brésilien, il partage quelques inimitiés avec la légende du dessus.

3. Jean-Pierre Louvel. C'est jamais bon d'abuser de sa position quand on représente la loi, en tout cas les clubs pros. Cela dit, à la FIFA, il trouverait des maîtres en la matière...

4. Uli Hoeness. En prison? Et alors? On peut même se

ALAIN MOURIC

demander si ce n'est pas un atout sur le CV de nos jours. Et, aujourd'hui, il est en semi-liberté; il a le temps de préparer sa candidature.

5. Jean-Pierre Bernès. Notre agent de joueurs «number one» semble prêt à diriger un grand club. Mais pourquoi jouer petit bras et ne pas viser le monde?

RICHARD MARTIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Du choc de la Premier League entre Chelsea et Manchester City (1-1), on ne retiendra que l'ovation du public de Stamford Bridge lors de l'entrée en jeu de Frank Lampard dans un stade où il a passé treize saisons de 2001 à 2014, disputant 648 matches et inscrivant 211 buts. Même si le retour de celui qui porte désormais le maillot des Citizens n'a pas fait l'unanimité, loin s'en faut, des fans lui reprochant sa «trahison».

LE PROCÈS
Accusé : la LFP

INFRACTION. Excès de zèle.

ACTE D'ACCUSATION. Étiez-vous parmi les 15000 courageux qui se gelaient au stade Saint-Symphorien samedi soir? Non? Vous avez bien fait, vu la neige qui est tombée sur Metz et a transformé les footballeurs en skieurs de fond préoccupés avant tout par leur intégrité physique. Mais l'arbitre, M. Lesage, avait décidé que c'était jouable... Expliquez-nous comment jouer quand, dans un tel blizzard, on ne voit pas le ballon jaune? On en prend un rouge, comme le demandait l'entraîneur niçois? Bonne idée. Sauf que les délégués de la Ligue n'y avaient pas pensé. Il y en avait bien des rouges, mais c'étaient des ballons de Ligue 2, d'une autre marque que ceux de l'élite. Business is business. Bravo la Ligue pour son respect du jeu!

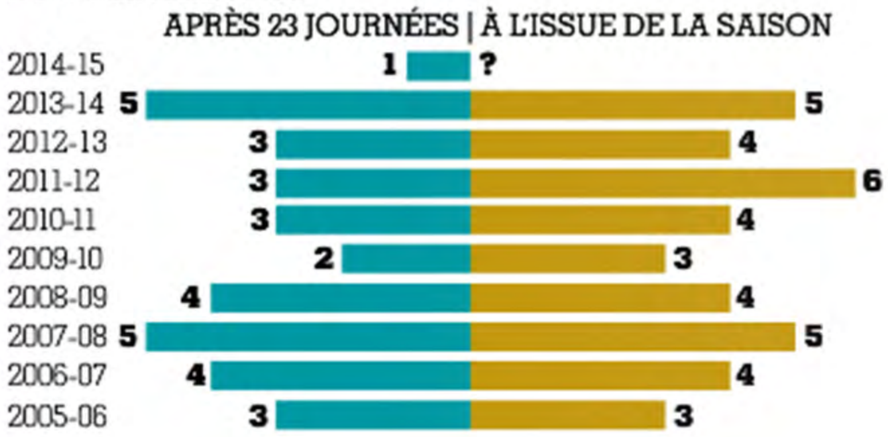
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. M. Lesage a obéi au règlement. On ne mélange pas les torchons et les serviettes. Et je rappellerai juste ce que la Ligue a écrit sur son site à propos des couleurs jaune, gris, rose du ballon officiel de L1. «Le coloris sera parfaitement remarquable, à la fois sur les terrains et à l'écran.» Dont acte.

VERDICT. Acquittée, la Ligue nous fait trop rire. «C'est une ineptie!», a vitupéré Claude Puel. Bah oui, et alors? Comme si les délégués pouvaient prévoir qu'il peut neiger en janvier en Lorraine. C'est pas écrit Évelyne Dhéliat, là.

L'INFOG
LIGUE 1 : DES ENTRAÎNEURS BIEN EN PLACE

Depuis le début de la saison, Bastia est le seul club de l'élite à avoir changé de technicien, en remplaçant Claude Makelele par Ghislain Printant, en novembre dernier. Après 23 journées, c'est la première fois, depuis dix ans, qu'aussi peu d'entraîneurs sont remerciés à ce stade de la compétition. ■ F. M.

NOMBRE D'ENTRAÎNEURS LIMOGÉS DEPUIS DIX ANS

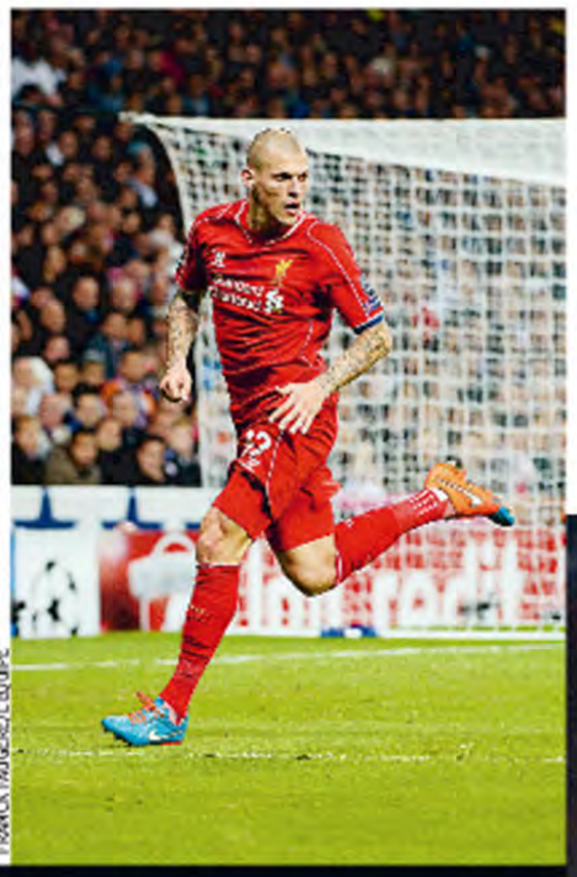


À SUIVRE

UNE RIVALITÉ →

Liverpool, derby de consolation

Sur les rives de la Mersey, on ne s'est jamais vraiment détesté, les noms d'oiseaux étant plutôt réservés à MU, l'ennemi commun. Mais n'allez pas imaginer qu'entre Everton et le Liverpool de Skrtel *(photo)* on va s'offrir des fleurs, samedi, à Goodison Park. Après une première partie de saison moyenne, Toffies et Reds voudront se rattraper aux yeux de leurs fans. Ce qui ne vaut pas pour les stars débarquées à l'été 2014, que ce soit Mario Balotelli, mis à l'index, ou Samuel Eto'o, qui vient de quitter Everton pour la Samp.

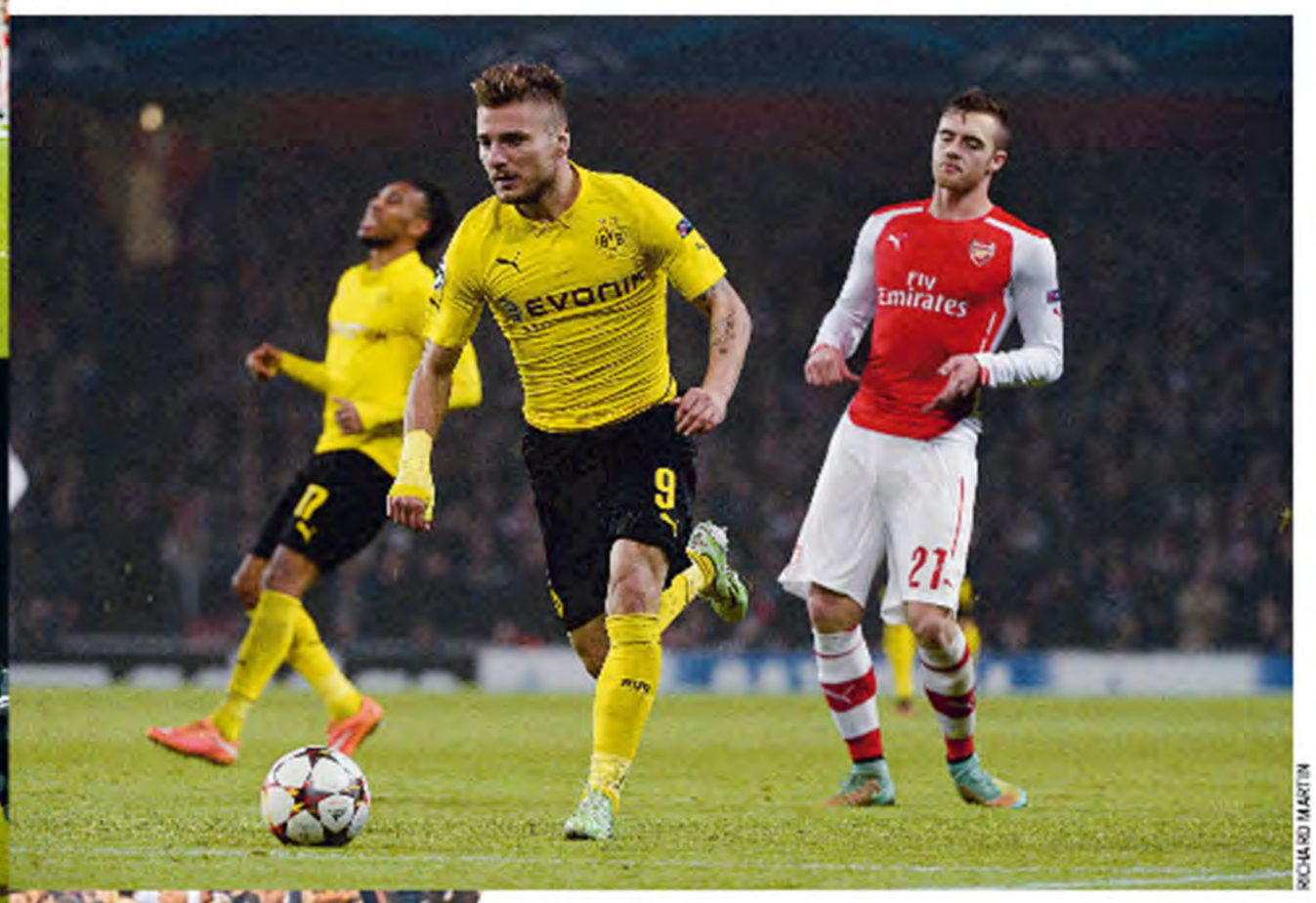


FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

UN JOUEUR ↓

Le surplace d'Immobile

Deuxième plus onéreux transfert de l'histoire du Borussia Dortmund derrière Marcio Amoroso (25,9 M€ versés à Parme en 2001), Ciro Immobile n'a pas vraiment justifié les 19,4 M€ payés l'été dernier au Torino par le club de la Ruhr. Si l'attaquant italien a marqué en Coupe d'Allemagne et participé activement à la qualification du BvB pour les huitièmes de finale de C1 avec quatre buts en six matches, il s'est révélé très décevant en Bundesliga. En près de six mois de compétition, Immobile n'a inscrit que trois buts (Stuttgart, Cologne, Wolfsburg), finissant régulièrement sur le banc. Si le Borussia est cantonné à la bagarre pour le maintien, la faute en revient en partie à son manque d'efficacité. Le Napolitain peut encore sauver sa saison et celle de son club, lanterne rouge. Par exemple, en faisant parler la poudre ce mercredi, au Signal-Iduna-Park, face à Augsbourg ou samedi, à Fribourg.



RICHARD MARTIN

JEAN-LOUIS FEL

DES RETROUVAILLES ↑

Le Red Star lève le Vert

Mardi prochain, pénétrer dans le stade Jean-Bouin, l'antre des rugbymen du Stade Français, sera comme prendre une machine à remonter le temps. Le huitième de Coupe de France opposant le Red Star (National) à Saint-Étienne inévitablement faire resurgir quelques souvenirs chez les plus anciens supporters audoniens. Ceux des treize saisons pendant lesquelles le club francilien a pu défier l'ASSE dans l'élite, entre 1945-46 et 1974-75. Ou, encore, celui d'un Red Star - Saint-Étienne, record d'affluence en L2 : 48 018 payants, le 10 mars 1999 au Stade de France. Vainqueurs de Marseille Consolat *(en photo)* au tour précédent, les joueurs de Saint-Ouen tenteront de réaliser l'exploit. Et, quoi qu'il arrive, de séduire les spectateurs de l'enceinte parisienne qui les accueille : le Red Star aimerait s'y installer en cas de montée en L2 !

FRED PORCU/L'ÉQUIPE

← UN DUEL

Simeone, bête noire d'Ancelotti

Carlo Ancelotti n'en fait pas une affaire personnelle. N'empêche, il ne serait pas mécontent de revenir avec un succès de son plus court déplacement de la saison, une visite à l'Atletico au stade Vicente Calderon. Dans l'optique de la course au titre de Liga, bien sûr, mais aussi pour ne pas se retrouver les mains vides face à son collègue Diego Simeone *(photo)*. Cette saison, l'entraîneur argentin des Colchoneros n'a jamais perdu face à Ancelotti, obtenant trois victoires et deux nuls en cinq rencontres officielles, dont un beau 1-0 au Bernabeu en Championnat. Et il ne s'agit pas que de succès d'estime : en août 2014, Simeone a remporté la Supercoupe d'Espagne (1-1, 1-0) au détriment du technicien italien du Real et, le mois dernier, il l'a tout bonnement sorti en huitièmes de finale de la Coupe du Roi (2-0, 2-2). Une vraie bête noire !

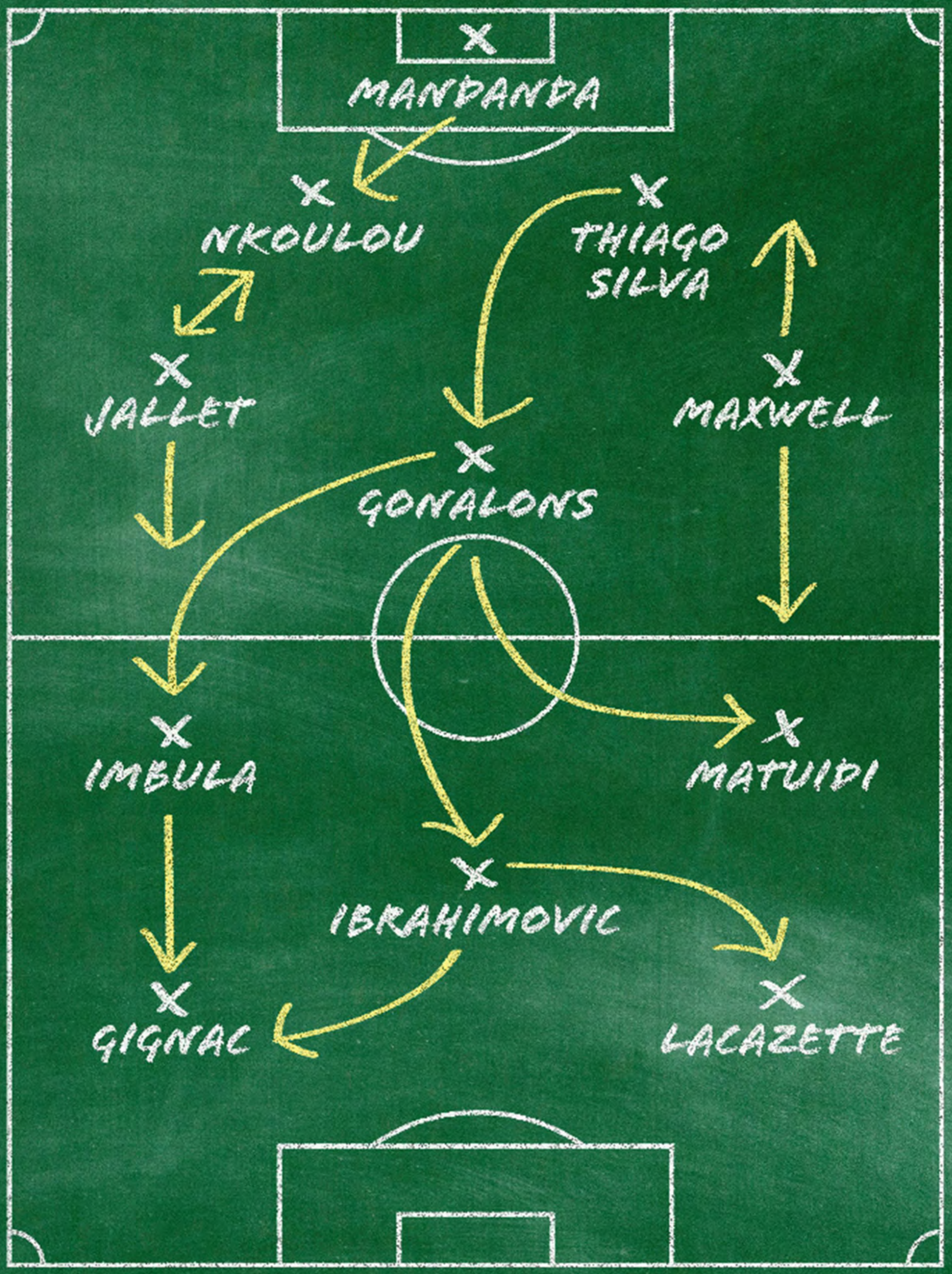
AU JOUR LE JOUR

Jeudi 5, 01:00 À Sao Paulo (21 heures au Brésil), les Corinthians de Pato entrent en lice face aux Équatoriens d'Once Caldas dans cette Copa Libertadores 2015 qui a débuté deux jours plus tôt du côté de Lima (Alianza-Huracan). **Vendredi 6, 15:00** Match amical sous haute tension à Lahore (pour d'évidentes questions de sécurité) : le Pakistan reçoit son voisin afghan, qui l'avait défait 3-0 à Kaboul, en août 2013. **Samedi 7, 16:00** C'est dans le rôle de l'outsider que le Stade Rennais ouvre ses portes à l'OM : s'ils possèdent encore l'avantage face aux Phocéens pour les matches de L1 à domicile (20 victoires, 11 nuls, 16 défaites), les Bretons n'ont plus gagné au stade de la Route-de-Lorient depuis janvier 2008 (3-1), concédant ensuite deux défaites et quatre nuls. **20:45** C'est avec un malin plaisir qu'Andrea Pirlo reçoit ses anciens coéquipiers du Milan AC au Juventus Stadium. Depuis qu'il les a quittés pour jouer à Turin et remporter trois Scudetti de rang, les Rossoneri n'ont jamais gagné sur le terrain de la Vieille Dame (4 revers et 1 nul). **Dimanche 8, 20:00** Finale de la trentième Coupe d'Afrique des nations, à Bata, deuxième ville de Guinée équatoriale et capitale économique du pays.

OL / OM / PSG

À QUOI JOUENT-ILS ?

Sauf coup de théâtre, Lyon, Marseille ou Paris sera champion. Les leaders de L1 ne possèdent pourtant pas des arguments techniques, des ressources mentales et physiques, ni un savoir-faire tactique comparables. Mais tous poursuivent le même objectif : avoir le ballon, dominer et attaquer. **TEXTE** PATRICK URBINI



D'APRÈS RAWPIXEL

C'est à la fois la chance, le charme et l'originalité de la L1 cette saison : ses trois locomotives sont toutes des équipes joueuses. Chacune avec une identité de jeu clairement définie. Chacune avec des individualités et des atouts différents. Chacune aussi avec une maîtrise collective, une constance et une réussite parfois inégales. Mais il existe bel et bien aujourd'hui un socle de valeurs communes entre Lyon, Marseille et Paris, en tout cas une envie partagée d'allier à la fois qualité technique, efficacité et spectacle. Aucune autre, en tout cas, ne marque autant de buts, et aucune autre n'a autant le ballon. Les trois équipes qui incarnent le mieux le foot français de ces vingt-cinq dernières années ne partaient pourtant pas sur un pied d'égalité au mois d'août. Elles ne possédaient pas les mêmes moyens, les mêmes effectifs, ni le même vécu : elles n'affichaient donc pas les mêmes ambitions. Sauf que. Paris n'est toujours pas revenu à son niveau d'il y a un an. Lyon est donc leader, pour l'heure, et propose le jeu le plus séduisant. Et Marseille reste Marseille, en somme atypique et souvent imprévisible. Avec encore quinze journées et quatre mois de compétition pour trancher, le match reste ainsi étonnamment ouvert. Et passionnant. ■

UNE IDÉE DIRECTRICE SEMBLABLE,

À L'INTERIEUR DU J
LYON EST LE PLUS

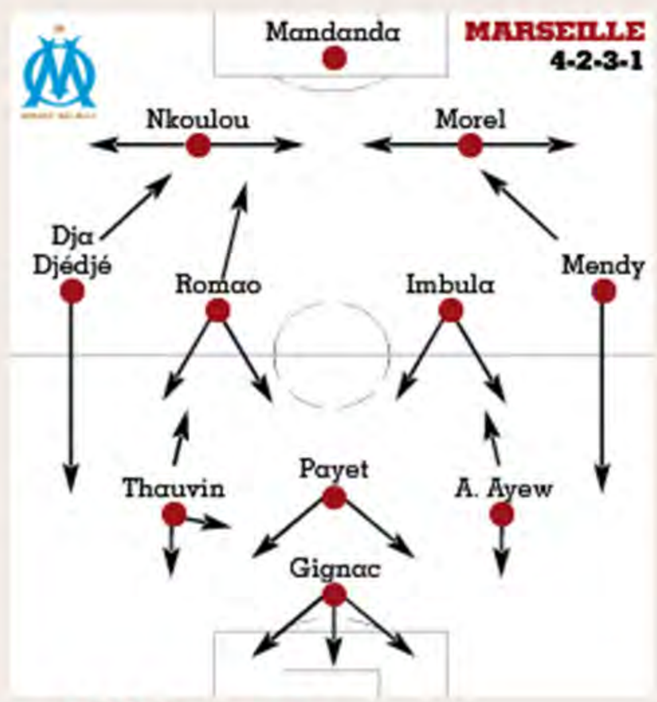
Résumons. Lyon, Marseille et Paris aiment s'assurer la possession du ballon, jouer assez haut, presser et récupérer vite à la perte pour pouvoir : a) contrôler au mieux le match ; b) ne pas gaspiller trop de forces et de lucidité technique ; c) attaquer le plus près du but adverse avec suffisamment de fraîcheur, donc. Pour Paris, c'est un peu moins net par moments que la saison dernière, et la tentation du contre existe parfois chez lui, surtout depuis la victoire contre le Barça (3-2) du 30 septembre dernier. Mais il s'agissait d'un match à part, où il n'avait pas trop le choix des armes, et tout le monde sait que les attaques rapides ne constituent pas son fonds de commerce. Au contraire. Élie Baup, consultant pour beIN Sports, souligne : « Si, à la récupération, Lyon et surtout l'OM cherchent davantage à se projeter vite et si ces deux équipes mettent beaucoup d'intensité dans ces phases de transition, Paris, c'est d'abord beaucoup plus de possession et beaucoup de préparation, une fois que le ballon est bien ressorti de derrière. L'équipe cherche à épuiser son adversaire et à le mettre hors de position avec du jeu court et en multipliant les passes avant ensuite d'amener des solutions hautes. Par sa manière de venir assez bas dans un premier temps, puis d'être ensuite le point d'appui permettant l'enchaînement offensif, avec Cavani qui vient dans le dos ou la profondeur et Lucas pour exploiter le côté droit, le rôle d'Ibra est donc fondamental dans cette phase de construction. » L'approche à Lyon n'est pas la même. Le club a fait le pari de la formation, l'équipe n'a pas la même maturité que ses rivales, elle possède également un profil de joueurs différent, plutôt petits, vifs, techniques et bon dribbleurs, moins dans l'impact physique et la puissance, donc, mais à la fois créatifs et endurants, et l'animation offensive de son 4-4-2 en losange lui confère une vraie spécificité. Au soir d'une victoire récente contre Lens (2-0), Jordan Ferri, son milieu relayeur, résumait la marque de fabrique de l'OL : « Le jeu vers l'avant, le contrôle du ballon, le jeu dans les espaces réduits : voilà notre empreinte. » Il aurait pu ajouter : la vitesse. Éric Carrière, ancien milieu de l'équipe de France et consultant à Canal+, explique : « S'il est bien maîtrisé, ce système permet de mettre les latéraux très haut, de

MAIS DES PRINCIPES DIFFÉRENTS

EU, FORT

STEPHANE MANTEY

MAXIME GONALONS EST CELUI QUI ÉQUILIBRE LE MILIEU LYONNAIS.



Trois schémas de base différents

C'est en jouant en 4-3-3 pendant plus d'une heure que Lyon a remporté sa plus large victoire de la saison (5-0 à Bordeaux, lors de la dernière journée des matches aller). Et c'est avec une attaque Fekir-Lacazette-Njie et un système mis en place ce jour-là pour mieux contrer le 3-4-1-2 de son adversaire que l'OL a fait exploser celui-ci. Mais c'est aussi la seule fois depuis six mois qu'Hubert Fournier a délaissé son 4-4-2 en losange pour modifier son dispositif habituel. En clair ? Le leader du Championnat laisse le soin aux autres de s'adapter à lui, quitte à être plus vulnérable et moins efficace dans les couloirs, et, pour l'heure, ça lui réussit. Tout le contraire de Marseille, donc, qui calque systématiquement son schéma sur celui de son rival et reste dans sa logique de duels et de marquage individuel. Si, en théorie, l'OM a le plus souvent évolué en 4-2-3-1 depuis l'arrivée de Marcelo Bielsa, il utilise aussi son plan B et son 3-3-3-1 dès que l'équipe adverse joue avec deux attaquants axiaux. Mais il peut également le transformer en 4-1-4-1, avec Romao devant la défense et Imbula plus haut aux côtés de Payet, quand on lui oppose un 4-2-3-1 (exemple, récemment, contre Guingamp ou à Nice) et qu'il faut alors fixer les deux milieux défensifs d'en face. Paris, enfin, demeure fidèle à son 4-3-3 et à la formule dont Laurent Blanc a fait la marque de fabrique de l'équipe. En clair, celle-ci s'appuie toujours sur ses points forts et son milieu à trois qui lui permet de contrôler le cœur du jeu et de s'assurer la possession de balle. Les deux seules entorses à la règle datent de fin septembre, à Caen (2-0), puis à Toulouse (1-1), où le champion en titre avait joué à trois jours d'intervalle en 4-2-3-1 (Pastore derrière Cavani), puis dans un 4-4-2 en losange (Pastore derrière la paire Cavani-Bahebeck) quand Ibrahimovic était blessé. Mais comme l'entraîneur parisien le rappelle souvent : « Quand on a le ballon, notre 4-3-3 se déforme très rapidement. » Dit autrement : tout est dans l'animation. Toujours. ■ P. U.

garder deux attaquants dans l'axe, et de pouvoir créer petit à petit des décalages. Pour visualiser, ça ressemble un peu à du hand. À condition d'avoir le ballon. À condition aussi, comme c'est le cas de Lyon, d'avoir à l'intérieur du jeu des joueurs techniques, capables d'échanger, de conserver et d'assurer à l'équipe des temps de possession assez longs. Sinon, c'est beaucoup plus compliqué à animer. » Baup ajoute : « Avec ce schéma, il y a moins d'animation sur les côtés, comme à Paris, et surtout comme à l'OM *(NDLR : l'OL est l'équipe qui centre le moins en L1, à peine 10 fois par match en moyenne, soit deux fois moins que l'OM)*. Mais l'avantage avec les caractéristiques techniques des Lyonnais, c'est d'avoir des triangles partout à l'intérieur du jeu et plein de possibilités de passes. Leur gros point fort, c'est ça et la paire Fekir-Lacazette, avec un numéro 10, derrière. » Autre atout, relevé par Carrière : « La force de Lyon, c'est d'avoir réussi à former des jeunes dans ce créneau-là *(Benzia, Bahlouli, Njie, Yattara...)*. On peut tourner le problème dans tous les sens : si tu as des joueurs de qualité devant le but, c'est plus facile d'obtenir des résultats. » La méthode Bielsa et le jeu de l'OM s'appuient, eux, sur des concepts encore différents. Baup, qui en était encore l'entraîneur en début de saison dernière, dit : « Déjà, c'est du pressing tout-terrain, notamment dans la partie haute. C'est donc un jeu très exigeant à la transition, qui suppose une grosse qualité de prise de balle et de première passe vers l'avant si on veut pouvoir projeter beaucoup de joueurs dans le camp adverse ou devant le but. Mais c'est aussi un style qui réclame de la qualité mentale et du coffre physique pour demeurer très réactif à la perte, récupérer très vite, dans les cinq ou six secondes, mettre de l'intensité et rester très concentré. » Second point clé, qui ne tolère aucun relâchement ? Le marquage individuel, remis au goût du jour en L1 par le coach argentin. Si l'OM est clairement dans une logique de duels, de courses, d'efforts et de mouvement « où seul l'un des défenseurs axiaux n'a pas la responsabilité d'un adversaire », Carrière note également : « Pour être performant dans ce système et ne jamais lâcher, il faut avoir des joueurs à la fois puissants, athlétiques et costauds mentalement. Autrement dit, de l'énergie et de la fraîcheur. C'est vrai défensivement, là où se mesure toujours l'état d'esprit collectif d'une équipe. Mais aussi offensivement, si l'on veut pouvoir amener beaucoup de monde dans la surface adverse et jouer en attaques placées avec deux latéraux très haut et déjà quatre joueurs offensifs *(Thauvin, Payet, A. Ayew et Gignac)*. Après, que tu joues à trois ou quatre derrière, ça ne change rien fondamentalement : tu as un joueur à prendre en face, tu es constamment responsabilisé, et voilà. » Même si l'OM est plus efficace dans le jeu aérien et sur les coups de pied arrêtés, c'est donc aussi la limite du genre, qui fait dire à Carrière « l'OM est celui qui a le jeu le plus à risques », et à Baup « l'OL est sans doute celui qui a le jeu le plus complet ». Mais celui qui possède la vraie dimension européenne, pour peu qu'il retrouve sa fluidité, son intensité et son niveau, c'est Paris. ■

« POUR VISUALISER, ÇA RESSEMBLE À DU HAND »
Éric Carrière

DES POINTS FAIBLES, MAIS PAS LES MÊMES

L'OM CONCÈDE PLUS D'ESPACES ET D'OCCASIONS

Aucun système de jeu n'est parfait. Si ses joueurs en connaissent les fondamentaux et les finesses depuis maintenant deux saisons, le 4-4-2 en losange de Lyon a aussi ses inconvénients. « Offensivement, l'OL a peu de joueurs de côté, dit Carrière, et ce schéma convient donc bien à son effectif. Lacazette et Fekir, par exemple, ne sont pas seulement décisifs dans le dernier geste ou la dernière passe : ils sont excellents aussi dans le jeu dos au but et dans les petits espaces. Et pour une équipe qui a le ballon et doit faire face souvent à des blocs regroupés, l'avantage est supérieur à l'éventuel inconvénient. En revanche, c'est un dispositif plus difficile à animer défensivement, en particulier pour bien défendre sur la largeur. Il est plus dur, également, d'aller presser, sachant que les latéraux adverses sont souvent libres. » Baup acquiesce : « C'est effectivement un système qui réclame un gros travail de coordination et de compensation, notamment de la part des trois milieux, Ferri, Gonalons et Tolisso, lorsqu'ils se retrouvent bas, et qui laisse les couloirs à l'adversaire. La première réponse à apporter quand on joue Lyon, c'est donc de faire participer tes latéraux pour créer le surnombre et les décalages dans cette zone-là. À l'inverse, Lyon est toujours très fort pour récupérer le ballon à l'intérieur du jeu. » Moralité : face à un rival capable de déplacer le jeu rapidement à l'opposé et d'avoir suffisamment le ballon, le leader du Championnat peut être en danger.

À l'OM, comme on a commencé à l'évoquer, le danger est davantage lié à la capacité ou non de répéter les efforts durant tout un match et toute une saison, à l'exigence mentale et physique permanente que suppose son jeu. Dit autrement : celui-ci perd totalement de son efficacité dès que l'intensité et la vitesse ne sont pas suffisantes ou que le ballon n'est pas lâché assez rapidement. « L'OM est une équipe qui prend des risques, laisse des espaces et concède des occasions, remarque Carrière. Et si elle t'oblige parfois à te désorganiser, l'inverse est vrai aussi, et le déséquilibre n'est jamais loin. Dès qu'ils tombent sur un adversaire plus fort qu'eux athlétiquement, ils peuvent donc vite se retrouver en difficulté. Ce n'est pas non plus un jeu hyper-fluide, comme celui de Lyon ou comme peut l'être celui de Paris. Et c'est aussi un jeu qui repose beaucoup sur le talent individuel, en particulier devant, pour faire la différence, éliminer ou réussir un geste décisif, un bon centre ou une bonne frappe. Donc, si tu perds un duel ou si dans les un contre un tu ne passes pas, ça devient tout de suite plus compliqué. Mais bon : un mec comme Thauvin, même s'il ne fait pas un grand match, est toujours capable de mettre un coup de pied arrêté sur la tête d'un partenaire, de marquer ou de faire une passe décisive. »

> « QUAND LES MARSEILLAIS NE MARQUENT PAS, ILS SONT MAL »
> Élie Baup

Autre écueil ? Le style de l'OM, plus direct que celui de Lyon et Paris, est devenu aujourd'hui plus lisible, moins déconcertant, moins efficace à la récupération aussi, et de plus en plus dépendant de son efficacité offensive.

Baup assure : « Quand ils ne marquent pas, ils sont mal. À la différence de Paris, qui peut faire le dos rond à certains moments, s'appuyer sur sa défense et jouer plus bas, parce qu'il sait jouer aussi comme ça et qu'il est costaud dans le domaine aérien, l'OM est condamné à marquer. Je trouve ainsi l'équipe davantage tributaire de son rendement offensif que les autres. »

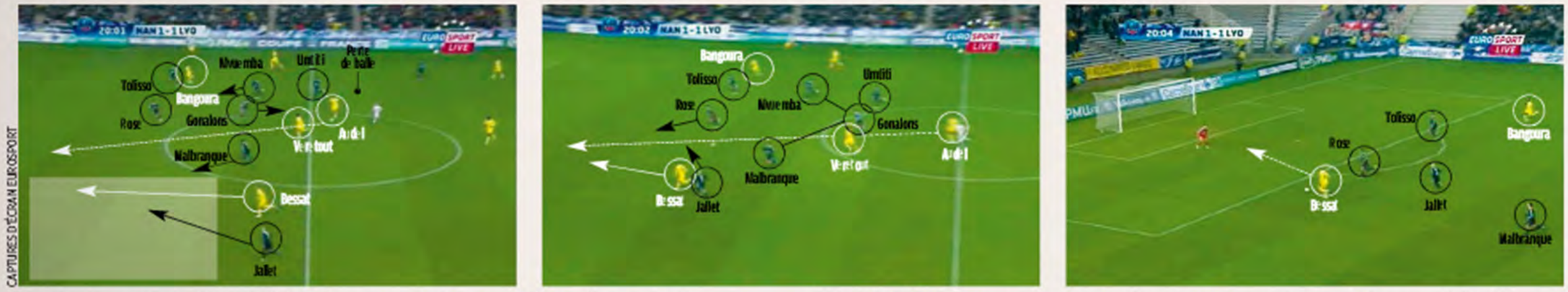
Si Paris est toujours l'équipe de L1 qui a le plus le ballon, son souci actuel se situe moins dans l'utilisation qu'à la perte. Laurent Blanc l'avait d'ailleurs reconnu récemment sur le plateau de beIN Sports : « Notre problème est à la récupération. On ne presse plus aussi haut et tout le monde ne participe pas non plus autant. Si on n'est pas meilleurs dans ce domaine, on sera automatiquement en difficulté contre des grosses équipes. » Sous-entendu en Ligue des champions et, prochainement, contre Chelsea. La maîtrise technique du champion sortant n'est plus aussi efficace, mais ce sont surtout son manque d'intensité, sa qualité de dernière passe, ses changements de rythme insuffisants et ses temps de réaction trop longs qui font débat. Carrière constate : « La saison passée, ils étaient tous à fond à la perte, notamment les milieux. Là, un coup c'est Thiago Motta, un coup Matuidi, un coup Verratti, mais il y en a toujours un qui s'arrête, qui râle ou qui sort du jeu. C'est la grosse évolution négative par rapport à il y a un an. Ce n'est pas non plus une équipe qui réussit aujourd'hui à emballer un match. C'est-à-dire à exploser davantage à la récupération, à accélérer plus le jeu ou à trouver tout de suite une première passe de vingt ou trente mètres vers l'avant qui casse les lignes, gagne du terrain et donne de la profondeur. Au lieu de ça, l'idée reste souvent la même : on se met en attaque placée, tranquille… » Un jeu trop pépère, en somme. ■

LORSQUE BENJAMIN MENDY GAGNE SES DUELS, TOUT VA BIEN. SINON L'OM EST AUSSITÔT EN DANGER…

ALAIN MOURIC

LYON

LE PROBLÈME DE LA LARGEUR



CAPTURES D'ÉCRAN EUROSPORT

Un des inconvénients du 4-4-2 en losange, c'est de compliquer l'organisation défensive sur la largeur. Ici, contre Nantes en Coupe (2-3), à la suite d'une perte de balle d'Umtiti côté gauche, l'équipe se retrouve vite en difficulté à l'opposé (1). Gonalons ne peut pas sortir à temps pour empêcher la passe en profondeur d'Aulel et Malbranque est en retard pour resserrer et couvrir l'espace laissé libre par Jallet (2). Résultat : Bessat, le milieu gauche adverse, s'engouffre dans la brèche et marque (3). ■

MARSEILLE

LES RISQUES DE L'INDIVIDUELLE

CAPTURES D'ÉCRAN BEINSPORT

Dès qu'un joueur perd un duel, l'individuelle devient source de problème. Ici, à Nice (1-2), Dja Djédjé n'a pu bloquer la relance longue d'Eysseric côté gauche, Pléa a gagné son un contre un avec Romao et, côté droit, Bauthéac élimine ensuite Morel (1). Le milieu droit niçois, qui a deux options de passe, choisit de donner alors entre deux pour Pléa tandis que Payet a lâché le marquage de Hult (2). Le Danois se retrouve ainsi libre à l'opposé pour venir conclure et reprendre le centre en retrait de Pléa (3). ■

PARIS-SG

LE SOUCI À LA RÉCUPÉRATION

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Paris attaque à six en début de match contre Saint-Étienne (1-0), mais la perte de balle de Verratti et la position très haute de Matuidi coupe aussitôt l'équipe en deux, interdisant une récupération rapide (1). Mollo contre, élimine Thiago Motta, personne ne recolle et seul Maxwell vient se replacer pour fermer et rétablir l'équilibre (2). Les Verts créent aussitôt une situation de danger à quatre contre cinq et seul un mauvais choix de Mollo (frappe plutôt que passe ou dribble) annihilera l'action (3). ■

DES STRATÉGIES DE RECHANGE SOUVENT INÉGALES

PARIS RESTE OBSÉDÉ PAR LA CONSERVATION DE BALLE

RICHARD MARTIN

MARCO VERRATTI EST LE MEILLEUR PARISIEN CETTE SAISON. MAIS IL PEUT AUSSI SORTIR DE SON MATCH.

Restons sur le cas de Paris. Laurent Blanc ne change jamais d'organisation et, même, il ne la modifie que très rarement en cours de match. Avec les joueurs et le banc qu'il a, il pourrait pourtant. Et faire comme Pep Guardiola au Bayern, lequel bouscule en permanence les habitudes de son groupe et cherche toujours le bon moyen de mettre son équipe en situation de poser un nouveau problème à l'adversaire, d'optimiser ses qualités et de créer à chaque fois l'effet de surprise, en multipliant les dispositifs et en brouillant les pistes. Si le 4-3-3 reste un schéma fait pour lui et pour Ibrahimovic, Paris n'a donc pas de véritable plan B. Éric Carrière explique : « Ils ont été tellement performants et supérieurs aux autres en jouant ainsi, tellement confortés par cette organisation, qu'ils n'éprouvent pas le besoin d'en changer ou parfois de la faire évoluer. Le jeu de Paris, ça reste : "On essaye d'abord de conserver le ballon, de poser le jeu et, ensuite, d'aller faire mal à l'adversaire." C'est sûr qu'une équipe ne peut pas être à fond tout le temps, mais il y a aussi des moments où il faut savoir aller vite vers l'avant quand l'adversaire vient de perdre le ballon et n'est pas encore rééquilibré. Tu as pourtant des joueurs comme Cavani ou Lucas pour contrer, provoquer, mettre de la vitesse et jouer différemment. Dans les phases de transition défense-attaque, en tout cas, ils ne se sont pas du tout améliorés et je ne suis pas sûr, d'ailleurs, qu'ils puissent le faire. Or, quand tu joues Chelsea, si tu leur chipes des ballons dans leur moitié de terrain et que tu te projettes vite vers l'avant, ce n'est pas pareil que si tu les attends plus bas. Ça change tout, même... » Élie Baup assure, toutefois, lui : « Avec son profil – des milieux qui mettent de l'impact, des latéraux qui participent beaucoup et une recherche de joueurs, haut, qui possèdent une grosse qualité individuelle –, Paris conserve la capacité de hisser son niveau de jeu et de répondre présent. Après, c'est surtout mental, car l'équipe joue aussi sur tous les tableaux. » Les chiffres le prouvent : le PSG perd rarement et reste l'équipe la plus difficile à battre, donc la plus apte aussi à casser le rythme.

« DANS LES PHASES DE TRANSITION DÉFENSE-ATTAQUE, PARIS NE S'EST PAS AMÉLIORÉ »
Éric Carrière

Puisque Marcelo Bielsa calque toujours sa stratégie sur celle de l'adversaire, s'adapte en permanence à lui et s'appuie sur des principes de jeu non négociables, l'OM n'est pas du tout dans la même logique. Il se heurte surtout à un problème que Paris n'a pas : un banc insuffisant en qualité et en quantité et une forme d'essoufflement. À l'image de son récent match à Nice (1-2), où cinq joueurs étaient absents (Nkoulou, Ayew, Fanni, Mendy et Alessandrini), son plan B s'est donc révélé inopérant, même à onze contre dix, et il suffit parfois de couper la relation Imbula-Payet pour ajouter à la confusion. D'où cette interrogation soulevée par Baup : « Est-ce qu'à la longue ce jeu peut user davantage la tête et les jambes, même avec un match par semaine ? Est-il finalement trop exigeant par rapport aux habitudes de notre Championnat ? » Et cette remarque de Carrière : « En ce moment, ils y sont moins, physiquement et mentalement. Et quels que soient les joueurs, dès qu'il y a moins de fraîcheur et d'énergie, il y a aussi moins de réactivité, moins d'efficacité dans les un contre un, moins d'état d'esprit collectif. Vont-ils la retrouver jusqu'à la fin de la saison ? C'est vrai qu'au niveau de la L1, où on cherche souvent d'abord à verrouiller et où la prise de risques est vraiment limitée parfois, ça change, et qu'il faut s'adapter à cette nouvelle mentalité. » Le collectif, c'est justement la force à laquelle Lyon reste attaché, a fortiori lorsqu'il est moins bien ou, comme en ce moment, lorsque son meilleur joueur et le meilleur buteur français, Lacazette (21 buts, à ce jour, en L1), n'est pas là. Carrière : « Ça me fait penser au Nantes de la grande époque. Quand on avait un ou deux mauvais résultats ou quand il manquait du monde, on se raccrochait justement un peu plus à notre identité de jeu. Si ton animation suppose d'avoir le ballon et si tu es fort à l'intérieur du jeu, ce n'est donc pas le moment de sauter le milieu et de déjouer. Or, en termes de complicité, notamment devant, les Lyonnais sont au-dessus. Et ça, la complicité, l'envie de se chercher sur le terrain, la relation technique entre deux joueurs, c'est irremplaçable. Bien sûr qu'il faut aussi du talent et que la qualité technique est supérieure à Paris, derrière, au milieu et devant. Mais on ne ressent pas la même chose avec Cavani, Ibra, Lucas ou Lavezzi. » Moralité ? « L'enjeu, pour l'OL, dit encore Carrière, va surtout être de conserver cette dynamique et de garder confiance dans son jeu. » En clair, Lyon n'a que des bonnes raisons de ne pas changer de logiciel et de creuser un peu plus son sillon. Baup prend encore cet exemple : « Tu n'as pas Gourcuff, tu n'as pas Grenier, mais il y a Ghezzal. Et pourtant, numéro 10, ce n'est pas rien. » ■

_Christophe Dugarry*

« IBRA, C'EST LA RÉFÉRENCE ABSOLUE »

STÉPHANE MANTEY

Alexandre Lacazette, André-Pierre Gignac et Zlatan Ibrahimovic ne se ressemblent pas. Pas le même âge, pas le même vécu donc, pas la même personnalité, pas le même registre technique non plus. Mais si « tous n'aimantent pas non plus le jeu de la même façon », comme le suggère l'ancien avant-centre des Bleus, « tous, néanmoins, sont dépendants de ce qui se passe autour d'eux ». Autrement dit, les trois attaquants sont tributaires du collectif et de l'animation offensive. En tout cas, plus ou moins…

« Quelle est, selon vous, la caractéristique principale de ces attaquants ?

Ibra sait tout faire, c'est un joueur de génie, une référence absolue. Il y a donc lui et les deux autres. Peut-être là où il est le moins performant, c'est dans les appels sans ballon. Mais il n'en a pas forcément besoin au regard des joueurs que Paris a et son style de jeu. Sur le terrain, comme en dehors, il prend beaucoup de place, il va où il veut et fait ce qu'il veut quand il veut, et ce sont d'abord les autres qui doivent s'adapter. Gignac et Lacazette, eux, ne cherchent pas forcément à toucher autant de ballons. Mais c'est normal : la longévité d'Ibra, sa carrière, son talent, sa régularité, son appétit, intact, et son efficacité parlent pour lui. À la limite, il pourrait se débrouiller tout seul… Gignac reste avant tout un joueur d'instinct, et même s'il travaille beaucoup désormais pour l'équipe, il participe beaucoup moins au jeu qu'Ibra, par exemple. Quant à Lacazette, il sait déjà faire beaucoup de choses pour son âge et il possède le sens du but. Mais s'il peut dézoner énormément et avoir cette mobilité, cette disponibilité, c'est déjà aussi parce qu'il profite du très bon équilibre de son milieu et de la dynamique d'équipe. Je le sens également plus à l'aise à deux devant comme ça, a fortiori avec un partenaire qu'il connaît bien, que seul en pointe.

Comment jugez-vous sa progression ?

Elle est très intéressante. La saison passée, il avait déjà marqué plus de 20 buts *(NDLR : 22, toutes compétitions confondues)* et là, il confirme. Il cadre beaucoup plus ses frappes, il sait éliminer, il fait toujours de très bons appels dans la profondeur, il marque de la tête, il est bon du pied droit, du pied gauche, il est très complémentaire de Fekir, son jeu et son volume de jeu se sont donc considérablement étoffés, et d'après ce que je sais aussi, il travaille beaucoup à l'entraînement. Il y a donc de l'abnégation derrière le talent. C'est très bien. Mais pour l'instant, c'est en Ligue 1. J'attends de voir ce que ça donnera au plus haut niveau, en Ligue des champions et en équipe de France, et s'il est capable de franchir un nouveau palier. Déjà, il manque encore un peu de puissance et de physique pour faire du Ibra ou même du Gignac. Et puis, est-ce que c'est un leader de vestiaire ? Ça, je l'ignore…

Et Gignac, justement ?

Ce qui me plaît chez lui, c'est son caractère, sa force mentale et la façon dont il a su retourner l'opinion dans le contexte très compliqué de Marseille. Moi, je préférerai toujours un joueur qui me dit "donne-moi le ballon, je m'occupe du reste" ou qui m'engueule, plutôt qu'un mec qui se cache et ne prend pas ses responsabilités. Aujourd'hui, Gignac est donc devenu à la fois un leader technique et un leader de vestiaire, il a montré l'exemple, il a marqué des buts, il prend son rôle à cœur et il est capable, s'il le faut, de se sacrifier pour l'équipe en jouant sur un côté. Après, il a réussi quatre très bons premiers mois ; maintenant que l'équipe traverse une période plus difficile, on va observer son comportement et son rendement. C'est dans ces moments-là aussi qu'on voit un grand attaquant.

Ibrahimovic a été absent plus d'un mois l'automne dernier, Gignac marque moins qu'en début de saison, donc, et Lacazette vient de se blesser… Jusqu'où la dépendance d'une équipe à un buteur va-t-elle ?

Une grande équipe est toujours très dépendante de son meilleur attaquant, surtout quand celui-ci est en pleine confiance et peut te faire la différence à n'importe quel moment. Ses partenaires ont toujours tendance à le rechercher davantage, à lui donner la balle en première intention. On va donc voir comment Lyon va s'en sortir sans lui pendant quelques matches. C'est évidemment un souci, mais je ne crois pas non plus qu'on soit complètement effondré là-bas. Il existe à l'OL un collectif très, très fort, un équilibre et il y a plein d'autres joueurs également en pleine confiance. » ■ P. U.

** Champion du monde 1998 et d'Europe 2000, aujourd'hui consultant pour Canal+.*

BERNARD PAPON

PLUSIEURS TYPES DE LEADERS, MAIS PAS TOUS AUSSI INFLUE

POUR ÊTRE ÉCOUTÉ, IL FAUT ÊTRE AU TOP

Pour être efficace, performante, rester fidèle à sa ligne directrice, et surtout pour gagner, une équipe a toujours besoin de plusieurs sortes de leaders. On peut les définir ainsi : leader technique, leader d'efforts, leader de vestiaire ou leader mental. On peut aussi utiliser un autre vocabulaire et une classification différente. Gérard Houllier, champion avec Paris en 1986 et Lyon en 2006 et 2007, détaille : « Dans une équipe de haut niveau, il te faut, idéalement, sept profils différents : un patron, un buteur, un créateur, un moteur, un gardien, un protecteur et enfin un joueur capable d'être complémentaire partout, interchangeable et efficace à plusieurs postes. Plus tu réunis de profils et plus tu associes de personnalités diverses, plus tu as de chances de gagner. Parfois, d'ailleurs, un même joueur réunit deux ou trois profils. Ibra, par exemple, est à la fois leader charismatique, buteur et un peu aussi créateur. »

Dans ce domaine, Paris est donc parfaitement outillé et possède tous les registres indispensables. Son seul souci ? La plupart de ses leaders (Thiago Silva, Thiago Motta et même Ibrahimovic ou Matuidi) n'ont pas été souvent à leur niveau de l'an dernier. « Beaucoup ont été mis en difficulté, dit Baup. Mais à tout moment ces leaders-là sont capables de secouer le groupe et d'influer sur le match, pour peu qu'ils retrouvent la confiance et le rendement individuel nécessaires. » Un point de vue partagé par Carrière : « Quand tu es leader et que tu es moins bien, tu es forcément moins écouté. On sent aussi que tous les ego ont davantage de mal à fonctionner ensemble cette saison et que tout le monde ne fait pas non plus toujours les mêmes efforts pour les autres. Mais si les leaders du groupe reviennent tous à leur niveau, à commencer par Ibra et Thiago Silva, ça peut vite se ressentir dans le jeu. Et rejaillir sur l'état d'esprit de l'équipe. On l'avait vu contre Barcelone. »

« IBRA EST À LA FOIS LEADER CHARISMATIQUE, BUTEUR ET UN PEU CRÉATEUR »
Gérard Houllier

Lyon possédait déjà un patron sur le terrain et dans le vestiaire (Gonalons) : il s'est découvert désormais un très bon gardien (Lopes) et, surtout, un vrai leader technique (Lacazette), capable aussi désormais de défendre et presser. « Quand il a commencé, note Carrière, il n'avait pas un comportement aussi collectif. Aujourd'hui, il envoie les bons signaux aux autres : "Vous ne jouez pas que pour moi." Il a déjà marqué plus de 20 buts, il veut en mettre d'autres, mais si un partenaire a plus de chances de marquer en lui faisant la passe, il préfère donner que frapper. C'est d'ailleurs l'un de ses atouts aujourd'hui : l'OL s'appuie sur des joueurs qui ont une bonne réflexion par rapport au jeu, au collectif et au projet du club. » Baup ajoute : « Quelqu'un comme Jallet, par sa mentalité, son expérience et sa qualité au poste, a constitué également un vrai plus dans ce domaine. »

La transformation de Gignac à l'OM a été encore plus spectaculaire et son influence, au moins dans la première partie de saison, tout aussi décisive. « Le capitaine et le sage de l'équipe, dit Carrière, c'est Mandanda. Mais en termes d'efficacité et d'énergie, le leader, c'est Gignac, qui donne le souffle. Il est buteur, mais il n'est pas pour autant individualiste. Son jeu est transfiguré, il ne frappe plus dans tous les angles comme avant, et on sent chez lui que l'intérêt collectif a pris beaucoup d'importance. L'équipe est donc souvent à l'image de ce qu'il fait. » Baup, qui l'a connu à Toulouse et Marseille, confesse : « Dans la mentalité, la disponibilité et la générosité, il est exemplaire. Ce n'est plus simplement le finisseur. Mais il y a d'autres joueurs importants, comme Nkoulou ou Ayew, capables eux aussi de tirer l'équipe vers le haut. Maintenant, il faut voir si tout ça ne tient pas uniquement grâce aux résultats et comment tous ces leaders vont continuer de se comporter dans des périodes plus difficiles, comme aujourd'hui. » Accessoirement aussi, savoir comment certains continueront de cohabiter jusqu'à la fin mai,

MÊME S'IL A BAISSÉ DE RÉGIME, ANDRÉ-PIERRE GIGNAC RESTE UN LEADER D'ÉNERGIE, EXEMPLAIRE.

exemple Gignac et Ayew. Une certitude et une évidence à la fois, résumées par Baup et Carrière ? « Si Gignac n'est pas bien, note le premier, si Ibra et Cavani sont moins efficaces et si Lacazette n'est pas là, ça complique forcément les choses. » « Comme quoi, dit le second, on en revient tout le temps là : quels que soient son style de jeu, son organisation, sa logique, sa démarche collective et ses préférences, attaques placées ou contre, une grande équipe est toujours dépendante de ses meilleurs joueurs et déjà de son meilleur attaquant. Même s'il y a du monde autour, le Real sans Ronaldo et le Barça sans Messi, ce n'est plus la même chose… » ■ P. U.

BERNARD PAPON

Mickaël Landreau*
« ON PEUT ÊTRE CHAMPION AVEC UN JEUNE GARDIEN »

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

Le recordman des matches en Ligue 1 (618 de 1996 à 2014) est bien placé pour le savoir : « Quand tu as un très bon gardien et un mec devant qui te met des buts, forcément, tu es tout de suite mieux. C'est même le propre de toutes les équipes du haut qui ont des résultats. » Il nous parle ici du poids que pèsent Anthony Lopes, Steve Mandanda et Salvatore Sirigu dans leur équipe cette saison. Et assure que la jeunesse n'est pas forcément un handicap insurmontable à ce poste.

« Lyon, Marseille et Paris possèdent trois "pointes" aux profils techniques très différents (Lacazette, Gignac, Ibrahimovic) ; ils ont aussi trois gardiens qui ne se ressemblent pas. Quelle est la qualité qui les définit le mieux ?

Anthony Lopes, c'est d'abord son explosivité, son dynamisme, sa faculté à toujours bien être sur ses appuis. Dans le but, il rayonne… Il suffit de le voir. Steve Mandanda, c'est surtout sa qualité de jeu au pied qui ressort, mais aussi son statut dans le groupe. Il est le capitaine de l'OM et ce n'est pas pour rien. Enfin, Salvatore Sirigu, c'est sa régularité, impressionnante, et sa présence sur sa ligne. Il a pu lui arriver d'être moins bien sur un ou deux matches, mais il est toujours décisif à un moment donné. Et lui, il ne joue pas qu'un seul match par semaine. Le rythme de travail et le contexte sont différents. Mentalement, déjà, ce n'est pas pareil dans la préparation et la concentration. Il n'y a pas le même risque d'usure.

Qu'est-ce qui les réunit ?

Justement, ça : ils réussissent tous les trois une très bonne saison, chacun en jouant sur ses qualités et avec ses propres caractéristiques, ils sont tous décisifs et ils ont tous pris une part prépondérante jusqu'ici dans les performances de leur équipe. Ça vaut d'ailleurs aussi pour Stéphane Ruffier à Saint-Étienne. Je dirai également que tous les trois évoluent dans des équipes qui n'ont pas énormément bougé l'été dernier et qui possédaient donc déjà certains repères, notamment en défense. C'est toujours un avantage.

En quoi correspondent-ils bien au style de jeu de leur équipe ?

À l'image de Lyon, Anthony est un gardien spectaculaire. Dans une équipe comme Paris, qui a beaucoup le ballon, qui est rarement mise en danger et où, finalement, on n'a pas besoin de lui très souvent, Salvatore est parfait : il sait rester très concentré et il te fait toujours l'arrêt qu'il faut au bon moment. Idem pour Steve à Marseille, une équipe qui concède un peu plus d'espaces derrière et donc un peu plus d'occasions aussi : il doit faire les deux à la fois, être dans la sollicitation et davantage dans l'utilisation du jeu au pied. Et ça, je le répète, il maîtrise. Je trouve même que c'est une qualité chez lui que le nouveau style de jeu de l'OM met bien en valeur.

À l'inverse, en quoi ces trois gardiens sont-ils différents ?

Anthony a moins d'expérience et, individuellement, il est encore dans une phase de progression, de confirmation. Sans chercher à les opposer à eux, les deux autres sont internationaux, ils ont déjà gagné des titres et dans la dernière ligne droite, ça joue souvent en ta faveur. En tout cas, ça peut jouer.

D'où la question : peut-on être champion avec un gardien de vingt-quatre ans ? Depuis 2001, où vous aviez remporté le titre avec Nantes à tout juste vingt-deux ans, aucune équipe n'est allée au bout avec un jeune gardien…

On peut aussi, oui, la preuve. Il y a toujours des exceptions… *(Rire.)* À Anthony d'en être une. Maintenant, il en est quand même à sa troisième saison et il bénéficie aussi d'un contexte particulier, semblable à celui que j'avais connu à l'époque à Nantes : un vrai esprit club, une bonne connaissance des uns et des autres, un jeu très collectif, une dynamique positive… Ça fait tout de même des années que les jeunes de l'OL se connaissent et grandissent ensemble. Tout ça peut compenser.

Mais bon : malgré les critiques et certains défauts qui persistent toujours, c'est Paris qui reste encore le mieux armé et le plus solide pour aller chercher le titre. » ■ P. U.

** Champion avec Nantes en 2001 et Lille en 2011, aujourd'hui consultant pour Canal+.*

ALAIN MOURIC

_Yannick Ferreira Carrasco
LE TALENT QUE L'ON NE CACHE PLUS

Tricard une partie de la saison passée, le jeune Monégasque est redevenu ce joueur aux fulgurances épatantes... et aux excès d'individualisme patents.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Il y a un peu plus de deux ans, Yannick Ferreira Carrasco, telle une figure de proue, avait symbolisé le retour de l'ASM parmi l'élite en marquant six buts avant d'enchaîner en L1 sur un tempo somme toute significatif puisque sur la quasi-totalité des rencontres aller de la saison dernière, il avait scoré à quatre reprises sous le regard bienveillant d'un Ranieri qui l'avait à la bonne. On découvrait alors un gamin belge bien sympa et rafraîchissant, qui avait été élevé seul par sa mère avant d'être envoyé dans une famille d'accueil à Genk, puis de débarquer sur le Rocher à seize ans. Milieu ailier explosif, droitier mais bon des deux pieds, il incarnait l'avenir du club tout en remettant l'accent sur une vieille politique maison, cette formation jamais abandonnée même à l'heure du business plan russe. Et puis, plus rien. Disparition des radars. La panne.

QUAND IL AGAÇAIT LE ROCHER. Qu'était donc devenu celui dont Jeannot Petit, éternel œil monégasque, disait : « Yannick a tout pour être un grand joueur : la technique, le dribble, la frappe. Il va devenir une pièce essentielle du club. » Plusieurs raisons à cet enlisement survenu courant 2014. D'abord un jeune joueur (21 ans) sur la brèche a quand même le droit de souffler même si « YFC » n'y tient pas... Une blessure à la cheville a également contrarié son hiver 2013-14 pendant que l'ASM se découvrait en James Rodriguez un milieu hors pair que le club de la Principauté ne tarderait pas à transférer au Real. Aussi Ranieri bâtit-il un milieu en losange idoine pour le Colombien, mais dans lequel les qualités spécifiques d'YFC s'exprimaient moins bien.

Et puis – surtout ? – il y eut le long feuilleton de sa prolongation de contrat. Vu de Belgique, on est convaincu que Ferreira Carrasco et son agent, jugés trop gourmands, se sont attiré les foudres présidentielles et que Ranieri a obéi aux ordres venus d'en haut du Rocher en ne le faisant plus jouer durant cinq mois. Pourtant, il n'avait rien perdu de ses qualités même si ses derniers matches avec les Espoirs belges (éliminés de l'Euro 2015 par la Serbie au mois de mars dernier) montrèrent qu'il manquait, et pour cause, de compétition. Mais il s'est entraîné, a serré les dents et sa communication même quand il se retrouvait en tribune. Le nouvel arrivant aux manettes, Leonardo Jardim, malgré ses primes tâtonnements, lui accordera d'entrée sa confiance. Depuis, YFC crache le feu en L1 et cela de façon régulière. Son classement aux Étoiles de *FF* (neuvième) en atteste. Il a enfin prolongé l'été dernier jusqu'en 2019 après avoir failli signer à la Roma de Rudi Garcia. Le revoilà donc (re)parti. L'occasion de (re)faire l'inventaire de ses atouts personnels. Forcément nombreux. L'entraîneur adjoint des Espoirs belges, Jean-François Remy, explique ainsi : « Il possède la qualité que l'on recherche beaucoup dans le football d'aujourd'hui : la verticalité. Peu de joueurs en disposent. Il a la vitesse et la percussion mais, j'insiste, dans le sens de la profondeur. Ribéry avait ça, aussi, cette capacité à éliminer l'adversaire avec des changements de rythme. Ce n'est pas que Yannick soit le plus rapide, mais il a cette variation de tempo dévastatrice. Comme il ne dribble pas sur place mais dans la verticalité, c'est ce qui fait la différence. »

CETTE FÂCHEUSE MANIE D'OUBLIER L'AUTRE. Seulement, et comme parfois avec pareil phénomène, il y a un équilibre à trouver entre individualisme et collectivité. Un Ribéry ou un Robben ont tardé avant de le trouver. Un Jérémy Ménez était encore à sa recherche il y a peu. Le soliste en fait trop. Luc Sonor, observateur avisé pour Canal+ de l'ASM où il a joué plus de dix ans, ne cache pas ses réserves. « Je trouve Ferreira Carrasco particulièrement brillant, mais pas encore abouti. Il m'agace même par sa tendance à être trop égoïste, la tête dans ses chaussures. Ça peut devenir un souci pour ses partenaires s'il ne les sert pas davantage. Il est tellement fort, c'est vrai, qu'il peut avoir la sensation de pouvoir tout faire seul. Ça ne l'aide pas. Lors de Lyon-Monaco (*NDLR : 1-1, 4 t.a.b. à 5 en huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue, avec un but de Ferreira Carrasco quelques minutes après son entrée en jeu et après avoir manqué un penalty*), deux ou trois fois, il aurait pu tuer le match s'il avait donné le ballon, mais il n'a pas voulu le faire... » Pour tenter de cerner les freins qui ralentissent encore le jeune Belge, Sonor évoque la concurrence exacerbée qui règne au sein des jeunes joueurs offensifs monégasques : « Avec Ocampos, Da Silva, Germain et Martial, ils se tirent la bourre. C'est sain, mais quand l'un d'entre eux joue, il a envie de flamber, de se montrer, quitte à oublier le collectif. À l'arrivée, je trouve Ocampos plus intelligent dans le jeu et dans ses déplacements. Ferreira Carrasco est encore un joueur en devenir, car ce n'est que sa deuxième saison en L1. C'est un grand de demain parce que c'est un joueur fantastique avec une sacrée capacité d'accélération et un dribble génial. »

« JE NE SAIS PAS SI J'AI FRANCHI UN CAP. » Il n'a cependant échappé à personne que Leonardo Jardim le titularisait, en L1, qu'il pleuve ou qu'il vente, quel que soit le schéma de jeu utilisé. Et ils ont été nombreux. Il est moins aligné en Ligue des champions où l'ASM a toujours évolué en 4-3-3. Jardim l'y a même fait jouer à droite, permutant avec Ocampos, mais l'intéressé préfère de loin le flanc gauche où il peut mieux rentrer sur son pied droit. Alors, bien sûr, ses qualités « verticales » s'accommodent sûrement mieux d'un schéma à trois milieux derrière un avant-centre. « Ça reste, dit Jean-François Remy, un joueur plus efficace quand il joue dans un bloc équipe pas trop haut avec des espaces face à lui pour transpercer les défenses. Il est moins à l'aise dos au but, ce qui est le cas de 95 % des attaquants d'aujourd'hui. Sa qualité de centre des deux pieds est également exceptionnelle. Il sait frapper les coups francs (*comme en atteste le ballon qu'il dépose sur la tête d'Abdenour lors du Monaco-Zénith Saint-Pétersbourg [2-0] en Ligue des champions*). C'est un droitier qui joue à gauche, mais qui a un bon pied gauche. Il est plus à l'aise dans la frappe du droit, mais il utilise les deux pieds – et toute leur surface – pour le dribble. Il a aussi cette capacité à répéter les efforts. Son paramètre athlétique (*appellation belge contrôlée*) est également très haut. »

> « IL POSSÈDE LA QUALITÉ QUE L'ON RECHERCHE AUJOURD'HUI : LA VERTICALITÉ »
> **Jean-François Remy, entraîneur adjoint des Espoirs belges**

Avec une ASM plus réactive qu'active, le jeune

Bio express
_Yannick Ferreira Carrasco

21 ans. **Né le** 4 septembre 1993, à Ixelles (Belgique). 1,80 m ; 66 kg. Attaquant. International belge Espoirs (11 sélections, 1 but).
PARCOURS : RC Genk (BEL, 2009-10) et Monaco (depuis juillet 2010).
PALMARÈS : Championnat de France de L2 2013 ; Gambardella 2011.

AVEC QUATRE BUTS ET CINQ PASSES DÉCISIVES EN L1, L'ATTAQUANT BELGE A DÉJÀ FAIT MIEUX QUE SUR L'ENSEMBLE DE LA SAISON DERNIÈRE.

Belge parvient néanmoins à y faire entendre sa partition, ce qui est le signe d'une maturité croissante. Il disait l'autre jour : « Quand l'équipe tourne bien, automatiquement, les joueurs offensifs tournent mieux. Et quand c'est le contraire, c'est plus dur pour nous de nous créer des occasions, de pouvoir donner des passes décisives et marquer des buts. Je ne sais pas si j'ai franchi un cap cette saison, mais c'est vrai que je suis plus décisif, que ce soit via des buts ou des passes. Je m'entraîne dur à l'entraînement, et il y a des joueurs derrière moi qui me poussent, qui me donnent des ballons et qui me donnent confiance pour réussir le dernier geste. Je dois encore travailler sur tous les aspects de mon jeu, même sur mes points forts, pour devenir encore meilleur, comme la vitesse ou la technique. » Un discours policé d'un garçon intelligent. « Il est très réceptif, très ouvert à ce qu'on lui dit, ce qui est rare chez un jeune joueur », note son coach chez les Espoirs.

« DE TOUS LES JEUNES DE MONACO, C'EST LE PLUS FORT »
Luc Sonor, ancien de l'ASM

ENCORE BARRÉ CHEZ LES DIABLES ROUGES. Ce qui le transcenderait définitivement serait bien sûr une place dans le onze belge. Il pense que s'il n'y avait pas eu le veto de la Principauté de décembre 2013 à mai 2014, il aurait été du groupe mondialiste au Brésil. Le sélectionneur national, Marc Wilmots, qui a toujours un œil sur lui, vient parfois le voir jouer à Louis-II et le convoque maintenant régulièrement dans le groupe A. À quand la première cape ? À lui de dribbler la concurrence, car le football belge baigne dans l'opulence dans ce secteur-là ! Eden Hazard est incontournable. De Bruyne (Wolfsburg) et Miralas (Everton) plus expérimentés. Mais d'avoir rempilé à l'ASM devrait lui permettre de poursuivre en toute quiétude son ascension. « De tous les jeunes en devenir de Monaco, c'est le plus fort, concède Sonor. Il me fait penser à Callejon, passé du Real à Naples, ou encore à Pedro, du Barça. » « Vous savez, conclut Remy, il a beau ne pas être monstrueux physiquement, il est sec et fait mal aux défenseurs à l'impact. » Celui qu'il a sur son club est de plus en plus évident. ■

TOULOUSE
LABEL ENDORMI

Voilà douze ans que le TFC ronronne en Ligue 1, avec beaucoup plus de coups de mou que de coups d'éclat. Un enlisement qui pourrait mal finir... **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Olivier Sadran connaît bien évidemment ces chiffres. Toulouse est la ville de France qui, sur trente ans, a connu la plus forte hausse de sa population. La voilà aujourd'hui, intra muros, à 447 000 habitants, plus très loin de Lyon (490 000). Et sa communauté urbaine frôle le million d'habitant. La preuve qu'il y a là du potentiel. Sur le papier, spectateurs et partenaires économiques (dont EADS) devraient permettre au Téfécé d'occuper une place de choix dans notre Championnat depuis des années. Or, il n'en est rien. Le TFC donne l'impression de ronronner depuis son retour en Ligue 1, en 2003. Presque jamais concerné par les luttes en haut et bas de tableau *(voir chiffres ci-contre)*. Pour vivre heureux, vivons planqués ? En tout cas, il s'en dégage comme des vapeurs « chloroformantes ». Si loin des tumultes. En dehors de la place de barragiste en Ligue des champions en 2007 et de celle de premier non-relégable en 2008, point trop d'occasions de s'enflammer ni de s'animer. Élie Baup, enfant du pays qui a passé vingt-cinq ans à Toulouse, rappelle immédiatement que « c'est une ville très étudiante, avec des loisirs pas loin : mer, océan et montagne. Les gens ont le choix, contrairement à d'autres villes où il n'y a que le foot. »

ENTRE FRILOSITÉ ET SAGESSE. D'autres chiffres, maintenant, ceux de l'affluence au Stadium. La saison du retour de Toulouse en L1 (en 2003-04), la moyenne s'établissait à 19 945. Elle a grimpé jusqu'à 21 572 en 2006-07 (saison qui mènera à la Ligue des champions), puis à 21 446 en 2011-12. Avant de chuter, saison après saison, et de s'établir actuellement à 14 431. Plus de sept mille suiveurs de perdus. Une énorme désaffection. Lors de la réception de Monaco, un vendredi soir (17e journée), on a ainsi dénombré 9 978 spectateurs payants. La manifestation d'un ras-le-bol de ce ventre mou trop souvent fréquenté ? Le président propriétaire du club depuis 2001 préfère mettre en avant la sagesse de sa gestion au cœur d'un environnement footballistique qui s'effondre : « Je prends en compte l'analyse du potentiel de la ville, des supporters, des partenaires. Je joue dans une catégorie où l'on ne peut prendre que 5 à 7 M€ de risques par an. » Autrement dit ? « Le TFC est un club de milieu de tableau dont l'objet premier est de rester en L1. » Sans prendre de risques financiers. Sadran a au moins eu le mérite de ne pas se lancer dans une course à l'armement qui a fait des ravages chez certains de ses collègues. Sagement, avec ses 10-15 M€ de fonds propres et son budget, en baisse, 31 M€, le TFC vivote. Et regrette aussi, quand même, « de ne pas fédérer davantage les forces économiques de la région » (Sadran).

Entouré de sa garde rapprochée – le directeur général, Jean-François Soucasse, le directeur sportif recruteur, Ali Rachedi, et l'entraîneur Alain Casanova, qui fut l'adjoint de Mombaerts et de Baup – celui qui prône la fidélité dans son entreprise et ses affaires n'a pas su faire partager plus que cela sa passion et, surtout, sa vision du club en dehors. Il s'est au contraire mis à dos le monde du rugby, composant difficilement avec l'autre locataire du Stadium, le Stade Toulousain, et n'a pas voulu mettre un fifrelin dans son aménagement en vue de l'Euro 2016. Élie Baup : « Je ne sais pas s'il est vrai de dire que Toulouse a deux publics, celui du Téfécé et celui du Stade Toulousain, mais les chefs d'entreprise me semblent plus fidèles au Stade Toulousain et ils y investissent davantage. Sadran essaie de faire venir de grands chefs d'entreprise. C'est son combat. Les Chinois vont entrer dans le capital de l'aéroport de Toulouse. C'est dire l'intérêt qu'ils y portent. Mais qui, aujourd'hui, a une surface financière suffisante ? Ce sont les étrangers qui amènent désormais l'argent, que ce soit en France, en Espagne ou en Angleterre. Et ça peut être dangereux ! Regardez Lens... »

« LA RÉUSSITE NE VIENT PAS D'UN COUP DE BAGUETTE MAGIQUE »
Élie Baup, ancien entraîneur de Toulouse

Plutôt que de critiquer l'immobilisme du TFC, Baup préfère mettre en avant la prudence salvatrice de Sadran. « Les gens qui mettront de l'argent voudront du spectacle et des retombées rapides. Alors que c'est un travail de fond pour les dirigeants en place, qui ont un bon centre de formation et un bon centre d'entraînement, car la réussite ne vient pas d'un coup de baguette magique. »

« L'OMBRE PLUTÔT QUE LA LUMIÈRE. » Dans la difficulté – ce n'est pas la première fois –, celui qui « préfère prendre du plaisir dans l'ombre que dans la lumière » a su rester fidèle à ses amis et ses principes. On dénombre, par exemple, dans l'organigramme du club un grand nombre d'anciens du Téfécé : Jean-François Soucasse, directeur du club, Mickaël Debève, à la tête de la réserve et à la direction technique du centre de formation, Dominique Arribagé au recrutement (au côté d'Ali Rachedi, ex-joueur d'Albi devenu agent), Stéphane Lièvre à la vidéo, Rémy Loret à la direction administrative du centre de formation, Jean-Christophe Debu à la tête des U19 sans oublier, bien sûr, Alain Casanova. Ambiance familiale garantie, et voulue comme telle par Sadran. Peut-il néanmoins toujours s'abriter derrière la sagesse de sa gestion quand on l'accuse de n'avoir pas d'autres ambitions que d'acheter bon marché et vendre le plus cher possible ? Élie Baup, qui a passé quelque vingt-cinq années de sa vie dans la Ville rose, reconnaît que « l'objectif de Sadran est de rester en L1. Cette régularité n'a jamais existé avant. » Une quête minimaliste qui cache mal le trop peu d'ambition ?

UN RECRUTEMENT QUI PLOMBE. Comme à Lorient ou dans d'autres clubs de cette catégorie, il n'y a aujourd'hui plus grand monde au sein de l'effectif à bénéficier d'une vraie valeur marchande, mis à

Ni très haut, ni très bas

Le classement de Toulouse depuis son retour en Ligue 1

* *Après 23 journées.*

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

part Ben Yedder, trouvaille du futsal parisien passé ensuite au centre de formation maison. À force de fréquenter le ventre mou sans vouloir en sortir, on finit peut-être par se rapprocher dangereusement de l'abîme, ce qui est en train d'arriver. Si, comme le dit Sadran, « la réussite est un état éphémère qui n'est jamais l'affaire d'une personne mais d'une équipe tout entière », l'échec doit alors aussi se partager. Ceux qui montrent actuellement le club du doigt mettent en avant la médiocrité du recrutement et la faiblesse de l'entraîneur. Les discussions de comptoir – que Sadran abhorre – sont-elles si dénuées de fondement ? Dans le passé, le directeur sportif Ali Rachedi a été plus heureux dans son recrutement. Naviguant nettement plus à l'Est pour cause de crise économique, il a ramené au Téfécé des joueurs qui, pour l'heure, ne s'imposent pas (Grigore, Veskovac, Spajic). Des erreurs de casting qui pèsent lourd quand la marge de manœuvre est étroite. Casanova, qui vient de repasser à son 4-1-4-1 après un long intermède en 3-5-2, doit en plus composer avec un vestiaire jeune et hétéroclite, composé de quinze nationalités différentes. Même son capitaine, le Colombien Abel Aguilar, ne parle pas français ! L'entraîneur admettait récemment : « C'est vrai que cela pose un petit problème. Pour l'instant, ils sont peu à maîtriser la langue française. Quand je parle de consignes, de jeu et d'actions à mener, tout n'est pas totalement compris. On travaille pour mieux faire passer nos messages en espagnol et en anglais. Je sais qu'on doit aussi s'améliorer sur ce point. » Le ciment tarde donc à prendre. Si les nombreuses blessures de début de saison ne l'ont pas aidé non plus, son vestiaire manque aujourd'hui cruellement d'un leader de la trempe d'un Zebina ou d'un Aurier. Sans compter que la gestion hasardeuse du choix du portier numéro 1 (Ahamada ou Boucher ?) a fragilisé une défense qui n'avait pas besoin de ça. Et pour couronner l'ensemble, la formation ne donne pas actuellement les mêmes fruits que celle d'un OL, même si le jeune Alexis Blin, dix-huit ans, milieu de terrain, est très prometteur.

« ON N'A PAS ASSEZ DE MARKETING, PAS ASSEZ DE BILLETTERIE, ET BEAUCOUP TROP DE CHARGES »
Olivier Sadran, président du TFC

BESOIN D'UN ÉLECTROCHOC ? Le TFC aurait-il, selon l'aveu d'un observateur proche du club, « besoin d'un électrochoc ? Barcelone a bien viré Zubizaretta. » Aujourd'hui, la seule star du club, c'est Ben Yedder. Les nostalgiques peuvent citer Rensenbrick, Krimau, Tarantini, Domergue, Marcico, Stopyra, Rocheteau, Passi, Durand ou Despeyroux, pour Sadran, c'est une époque révolue. Lui seul n'a pas les moyens de ressusciter les temps passés quand bien même il le désirerait. Le président concédait il y a peu, dans *L'Équipe* : « On ne perd pas d'argent. On a la chance d'avoir un bon centre de formation et d'avoir vendu correctement un certain nombre de joueurs. Maintenant, vendre nos joueurs n'est pas l'objectif du club. Si on le fait, c'est parce que l'on n'a pas la possibilité d'amortir correctement nos charges et nos dépenses. On n'a pas assez de marketing, pas assez de billetterie, et beaucoup trop de charges. » Et comme il semble peu probable de voir débarquer un investisseur exotique, on imagine mal le Téfécé se départir de sa sagesse. Alors, condamné, à plus ou moins long terme, à la L2 ? « Ils ont déjà connu des saisons difficiles, dit Baup. En L2, les droits télé ne seraient plus les mêmes, ça serait compliqué. Mais je ne les vois pas descendre. Il ne faut pas ! » Compris ? ■

LE GROUPE TOULOUSAIN SOUFFRE D'UN MANQUE DE LEADER TANT SUR LE TERRAIN QU'EN DEHORS DEPUIS LE DÉPART DE ZEBINA ET D'AURIER.

Nampalys Mendy
CAPITAINE FLEGME

Porteur du brassard en l'absence de Bodmer et Digard, le jeune et placide milieu symbolise la flamme retrouvée de l'OGC Nice. **TEXTE** YOANN RIOU

C'était le 12 juillet dernier, juste avant Nice-Bordeaux, en amical, à Divonne-les-Bains. En entrant dans le vestiaire pour se mettre en tenue, Nampalys Mendy, vingt-deux ans, milieu de l'OGCN, découvre posé sur son maillot... le brassard de capitaine. Une première chez les Aiglons pour l'ancien international Espoirs français. Une belle surprise car l'entraîneur Claude Puel ne lui avait rien dit. « Le coach est comme ça, il n'a pas besoin de parler, il agit, et après on comprend ce que ça veut dire », glisse Mendy, que tout le monde ou presque appelle depuis toujours « Papy ».

« J'AI TOUT DE SUITE COMPRIS CE QUE J'AVAIS À FAIRE AVEC LE BRASSARD »

NUMÉRO 3 POUR LE BRASSARD. En fait, Didier Digard est le premier capitaine de Nice. Le deuxième, c'est Mathieu Bodmer. Mais, quand ces deux joueurs sont absents, Nampalys Mendy récupère le brassard. Et c'est déjà arrivé dix fois en vingt-trois journées de Championnat cette saison puisque Digard et Bodmer ont souvent manqué à l'appel à cause de blessures. Mendy, lui, est un titulaire indiscutable, n'ayant raté qu'une seule rencontre. Depuis le match amical de l'été, Puel n'a jamais conversé avec « Papy » sur ce rôle de capitaine réserviste. Et le joueur n'a pas plus échangé sur la fonction avec Digard ou Bodmer. « Je n'ai pas besoin de demander à quelqu'un comment ça se passe, estime Mendy. À partir du moment où le coach me confie le brassard, c'est que j'en ai les compétences. J'ai tout de suite compris ce que j'avais à faire avec. »

Pourtant, aucun autre capitaine de Ligue 1 n'est aussi jeune que lui. « Avoir le brassard à vingt-deux ans, oui, c'est une petite fierté. Ce n'est pas donné à tout le monde à cet âge-là, raconte, sans forfanterie, Mendy. Ça me donne envie de me surpasser pour mes coéquipiers. Ça montre aussi que l'entraîneur a confiance en moi, que le projet du club est basé vraiment sur les jeunes, et que je suis mature. » Lors de la victoire contre l'OM (2-1, 22e journée), six titulaires niçois avaient vingt-deux ans ou moins. « Puel est un grand coach, certifie Mendy, arrivé à Nice en 2013 après six ans à l'AS Monaco. Il a été très important dans le fait que je signe dans ce club. Il sait y faire avec les jeunes. Je n'avais eu besoin que d'une rencontre avec lui pour me décider à rejoindre l'OGCN. Il m'a parlé honnêtement, comme un homme. J'ai envie de grandir avec un club qui grandit. »

LE JEUNE MILIEU DE TERRAIN NIÇOIS (22 ANS) N'HÉSITE PAS À HAUSSER LE TON DANS LE VESTIAIRE.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

UN REMONTAGE DE BRETELLES SALVATEUR. Cette saison, la bande à Mendy a su redresser la barre, passant de la quinzième place (16e journée) à la huitième position aujourd'hui. Après avoir touché le fond lors de l'élimination en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France contre un club de L2, Valenciennes (0-2, le 3 janvier). Le déclic, selon le jeune milieu de terrain : « On avait été très, très mauvais. On n'était pas fiers de nous. Le coach nous avait remonté les bretelles dans le vestiaire. Il en était presque à ne plus avoir de mots. C'est la seule fois où je l'ai vu comme ça. On devait se réveiller, on n'a plus quinze ans, on est des adultes. On s'était alors concertés pour trouver des solutions. Et depuis cette défaite, il y a eu une remise en question de tout le monde, même de la part du staff. On en fait plus. Les efforts, tout le monde les réalise. »

Mendy, milieu de terrain très travailleur, qui a évolué dans les équipes de France de jeunes, parle beaucoup sur le terrain. C'est un expansif qui n'a pas peur de prendre ses responsabilités. À la mi-temps du match contre Caen (17e journée), alors que les Niçois étaient menés 1-2, et qu'ils restaient sur cinq matches sans victoire en L1 (dont quatre défaites), « Papy », capitaine ce jour-là, se leva et prit la parole : « J'ai rappelé à mes coéquipiers qu'on avait besoin de points, qu'il ne fallait pas lâcher et que ça ne viendrait que si on en avait envie. » L'OGCN l'emportera finalement 3-2. À Bordeaux

(21e journée), alors qu'il portait le brassard, il joua là encore son rôle à fond. « En première période, quand on s'est retrouvés menés 1-0 à la suite d'un penalty, j'ai crié un peu sur tout le monde pour ne pas que l'on se relâche. » Là encore, Nice finira par l'emporter (2-1). « On est une bonne bande de potes, poursuit-il. On est plusieurs originaires de la région. Quand on était plus jeunes, on jouait les uns contre les autres, on se connaît tous bien. On a les mêmes délires. Récemment (le 20 janvier), on a fêté l'anniversaire de Kévin Gomis tous ensemble. »

UNE SOIRÉE ANNIVERSAIRE FINIE EN STAGE! Un groupe qui vit bien. Et qui chambre, forcément. « Pas mal de coéquipiers me charrient en me disant que je suis le plus petit capitaine de la Ligue 1, avec mon mètre soixante-huit. Mais ça me fait rire, parce qu'ils ne sont pas grands non plus. On a un effectif de petits gabarits. » L'infatigable s'est aussi attiré un surnom auprès de certains de ses amis : Makelele (1,70 m). « Mais je n'aime pas que l'on me dise ça. Je respecte beaucoup cet ancien joueur, qui a fait une grosse carrière. Alors que moi j'ai encore tout à prouver. » Constamment de bonne humeur, le garçon a une personnalité bien affirmée. Le jeunot est dur au mal. « J'ai perdu mon papa quand j'avais huit ans. Franchement, je pense que c'est de là que je tiens mon caractère. » De treize à quinze ans, il vivait en internat au CREPS d'Aix-en-Provence, un centre de préformation, alors que les siens se trouvaient à Toulon. « Ce fut une étape très importante pour grandir. Ç'a joué un rôle essentiel. Quand on est loin de sa famille, jeune, on prend beaucoup plus de maturité. »
Le môme a grandi vite, et plus encore le jour de ses dix-huit ans, le 23 juin 2010. Il n'a rien oublié : « Je devais passer la soirée avec des potes qui m'avaient prévu une surprise. Mais le téléphone a sonné. C'était quelqu'un de l'AS Monaco qui me demandait de rejoindre très rapidement le stage d'avant-saison de l'équipe première. Ce n'était pas prévu au programme. Eh bien, j'y suis allé, j'ai fait une bonne préparation, et j'ai commencé titulaire la saison 2010-2011 en L1, avec Guy Lacombe comme entraîneur. Mais après le coup de fil de l'ASM, j'étais aussi un peu triste. J'avais dû rappeler mes potes pour annuler la soirée d'anniversaire. Ils étaient contents pour moi, mais moi, pas trop... » Et depuis ? ■

CAEN

Ça dégaine à tout-va !

Sortis de la zone rouge, les Normands possèdent la quatrième attaque du Championnat.

On n'arrête plus Caen ! Lanterne rouge à la trêve, le Stade Malherbe s'est assis sur le remonte-pente en ce mois de janvier chargé en points (9) du côté de la Normandie. Les hommes de Patrice Garande restent sur trois succès de suite, face à Reims (4-1), Rennes (1-4) et contre Saint-Étienne (1-0), une série inédite depuis décembre 2007. En ce début d'année, ils ont obtenu autant de succès que sur l'ensemble de la phase aller. Ils sont surtout sortis de l'ornière pour rebondir à la quinzième place grâce à leur attaque mitraillette. Derrière Lyon, Marseille et le PSG, soit le podium actuel, Caen possède le quatrième arsenal offensif de L1 avec 31 buts marqués, dont neuf sur les trois dernières rencontres. Les responsables normands ont pourtant décidé d'écarter leur meilleur buteur, Mathieu Duhamel, six réalisations. Un choix fort, mais surprenant. Pour le remplacer, le duo Gravelaine-Caveglia (respectivement directeur général et directeur sportif) est allé chercher Emiliano Sala à Bordeaux. L'Argentin, qui a débuté par un raté monumental face aux Stéphanois, a été prêté jusqu'à la fin de la saison.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

JULIEN FÉRET MARCHE SUR L'EAU : TROIS BUTS SUR LES TROIS DERNIÈRES JOURNÉES.

FÉRET DANS TOUS LES BONS COUPS. Cette redistribution des rôles sur le plan offensif a d'abord profité à l'ex-Sochalien Sloan Privat, désormais aligné seul dans l'axe, et à Julien Féret, lui aussi revenu en grâce. Après son festival à Rennes, son ancien club, avec un but et deux passes décisives, le meneur de jeu a récidivé en offrant la victoire aux siens contre les Verts. Ajouté à sa réalisation face à Reims, il en est à trois buts en autant de rencontres qui s'ajoutent à trois passes décisives, le meilleur bilan d'un joueur de L1 en 2015. Si des doutes planent encore sur son avenir avec la sombre affaire des matches truqués la saison dernière en L2, le Stade Malherbe met tout en œuvre pour se sauver de la relégation sur le terrain. ■ F. V.

Ryad Boudebouz
MONSIEUR PENALTY

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

QUINZE PENALTIES RÉUSSIS SUR QUINZE TENTATIVES POUR LE BASTIAIS.

Dans cet exercice, il fait figure de modèle. Sur les quinze penalties tentés en Ligue 1 par Ryad Boudebouz au cours de sa carrière, il n'en a pas manqué un seul ! Depuis vingt ans, aucun spécialiste des coups de pied de réparation n'a atteint un tel taux de réussite en Championnat.
Parmi les buteurs à avoir inscrit plus de 14 penalties durant cette période, Stéphane Guivarc'h, avec 94 % (16 tentatives réussies sur 17), arrive en deuxième position derrière le milieu de terrain bastiais (100 %). Meilleur réalisateur de ces deux dernières décennies avec 28 penalties, Olivier Monterrubio (93 %) pointe à la troisième place de ce classement spécifique devant Alain Caveglia et Frank Lebœuf (92 %). Avec seulement 70 % de réussite (10 penalties manqués sur 33 tentés), l'attaquant portugais Pauleta, trois fois meilleur buteur de Ligue 1, en 2002, 2006 et 2007 sous les maillots des Girondins de Bordeaux et du Paris-SG, est très loin du pourcentage réalisé par Ryad Boudebouz. Tout comme l'avant-centre brésilien Sonny Anderson, couronné également à trois reprises en 1996, 2000 et 2001, qui n'obtient que 74 % de réussite à cet exercice (17 tentatives réussies sur 23). Véritable spécialiste de l'exercice, Ryad Boudebouz a marqué sur penalty 15 de ses 31 buts en Ligue 1, soit pratiquement une réalisation sur deux ! ■ FRANCIS MAGOIS

PLACE AUX JEUNES !

Comme la saison précédente, l'OGC Nice fait figure de pépinière de la Ligue 1. Mais la classe 98, qui frappe déjà à la porte, est emmenée par un tout jeune joueur de l'OM.

NICE, LA CLASSE BIBERON

Répartition par clubs des joueurs de moins de 20 ans (au 4 février) utilisés cette saison en L 1*

NICE	7
Lens	5
Bastia	4
Bordeaux	4
Lille	4
Marseille	4
Monaco	3
Toulouse	3
Guingamp	2
Lyon	2
Paris-SG	2
Reims	2
Saint-Étienne	2
Caen	1
Lorient	1
Montpellier	1
Metz	1
Nantes	1
Évian-TG	0
Rennes	0

*Après 23 journées.

BOUTOBBA, MINI MINOT

Le plus jeune joueur de Ligue 1 au jour de sa première apparition dans la saison

2014-15	Bilal Boutobba (Marseille)	16 ans, 3 mois et 16 jours.
2013-14	Allan Saint-Maximin (Saint-Étienne)	16 ans, 5 mois et 20 jours.
2012-13	Albert Rafetraniaina (Nice)	16 ans et 27 jours.
2011-12	Mbaye Niang (Caen)	16 ans, 7 mois et 24 jours.
2010-11	Mbaye Niang (Caen)	16 ans, 4 mois et 4 jours.
2009-10	Serge Aurier (Lens)	16 ans, 11 mois et 29 jours.
2008-09	Timothée Kolodziejczak (Lyon)	17 ans, 1 mois et 22 jours.
2007-08	Eden Hazard (Lille)	16 ans, 10 mois et 18 jours.

À L'ÉTRANGER

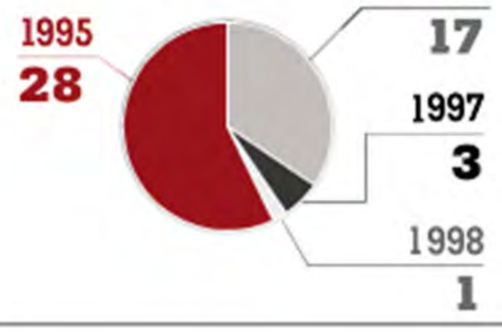
Le plus jeune joueur utilisé cette saison

BUNDESLIGA	Max. Eggestein (Werder Brême, m.)	08-12-96
SERIE A	Rolando Mandragora (Genoa, m.)	29-06-97
LIGA	Gaspar Panadero (Almeria, m.)	09-12-97
PREMIER LEAGUE	Ainsley Maitland-Niles (Arsenal, m.)	29-08-97

m. : milieu ; a. : attaquant.

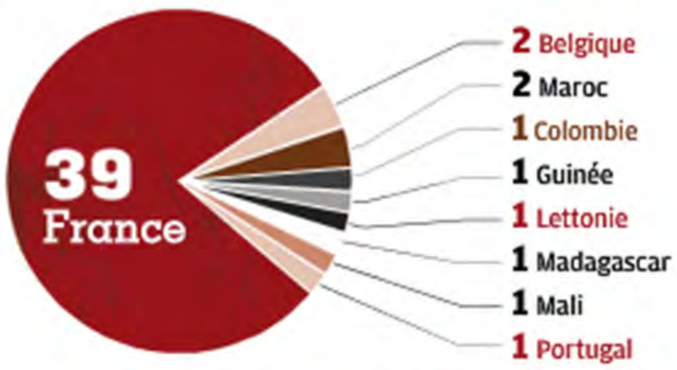
GÉNÉRATION 95 !

Leur année de naissance



NEUF PAYS, TROIS CONTINENTS

Leur nationalité



TOUT POUR L'ATTAQUE

Leur poste

58

Le nombre de matches de Ligue 1 disputés à ce jour par Divock Origi. L'attaquant belge du LOSC est le plus expérimenté des moins de 20 ans de la Ligue 1. Sa première apparition à ce niveau remonte au 2 février 2013.

LE TOP 10 DES JEUNES DE LA LIGUE 1

1. Bilal Boutobba (Marseille)	16 ans et 5 mois	(29-08-1998)
2. Jérémie Porsan-Clemente (Marseille)	17 ans et 1 mois	(16-12-1997)
3. Paulin Puel (Nice)	17 ans et 8 mois	(09-05-1997)
4. Allan Saint-Maximin (Saint-Étienne)	17 ans et 10 mois	(12-03-1997)
5. Gnaly Cornet (Lyon)	18 ans et 4 mois	(27-09-1996)
6. Alexis Blin (Toulouse)	18 ans et 4 mois	(16-09-1996)
7. Albert Rafetraniaina (Nice)	18 ans et 4 mois	(09-09-1996)
8. Franck Honorat (Nice)	18 ans et 5 mois	(14-08-1996)
9. Neal Maupay (Nice)	18 ans et 5 mois	(11-08-1996)
10. Cyriack Garel (Reims)	18 ans et 6 mois	(13-07-1996)

SOURCE UEFA - PHOTOS SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE - JÉRÔME PRÉVOST - FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

TRANSFERTS

LES FONDS DE TIROIRS

Le mercato hivernal 2015 aura été le plus atone de l'histoire en Ligue 1. Il confirme le décrochage des clubs français sur le plan financier. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Il y a des chiffres qui font rêver. Surtout en France. En révélant, en milieu de semaine dernière, que le montant global des transferts a atteint un nouveau sommet en 2014, la FIFA a mis en évidence le fossé qui se creuse entre la L1 et les autres Championnats européens majeurs comme la Premier League. TMS (Transfer Matching System), l'organe chargé d'enregistrer tous les transferts internationaux, estime que plus de 3,6 milliards d'euros ont été échangés (hors commissions d'agents) dans le monde sur l'année écoulée, dont près du tiers pour le seul marché anglais. Cette somme considérable a surtout circulé en Europe, avec 87 % des dépenses mondiales pour un total global de 13 090 transactions. La France apparaît de nouveau comme le parent pauvre du « Big 5 », derrière l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie. Lors du dernier mercato d'été, les clubs français ont dépensé 139 M€, soit plus de moitié moins qu'en 2013 (310 M€). Et ce n'est pas encore cet hiver que la L1 va faire tourner les têtes des comptables de la FIFA !

LA SAGESSE CONTRAINTE DU PSG. À quelques heures de sa clôture, ce mercato hivernal s'annonçait en effet comme le plus aride de l'histoire. Depuis sa création, en 1998, jamais il n'avait été aussi peu animé et aussi chiche en dépenses. Même le PSG n'avait pas encore dégainé à un jour de la fermeture (ce lundi à minuit), une première depuis 2011 et l'arrivée aux commandes des Qataris. Le fair-play financier y est pour beaucoup, mais Paris aurait pu se payer une petite friandise en vendant ou en dégraissant, à l'image du départ de Clément Chantôme pour Bordeaux. Entre l'économie du salaire du milieu défensif sur six mois (220 000 € brut mensuels) et l'indemnité récupérée auprès des Girondins (750 000 €), les Parisiens, avec une enveloppe de l'ordre de 2 M€, auraient pu obtenir un bon joueur en prêt ou ferrer une petite fin de contrat attrayante. C'est un signe des temps. Les joueurs ne bougent plus comme ça. Les dirigeants parisiens, et surtout Laurent Blanc, souhaitaient se débarrasser d'Ezequiel Lavezzi, encore plus après son retour tardif de vacances, mais l'Argentin est resté dans la capitale. Son salaire (9,4 M€ brut par an jusqu'en 2016) est un repoussoir pour les clubs intéressés. Comme l'Inter Milan, qui s'est vite retiré lorsqu'il a découvert son traitement et l'impossibilité de trouver un accord raisonnable avec le joueur ou le PSG. Les Italiens ont préféré prendre en prêt Lukas Podolski (ex-Arsenal, 620 000 € mensuels, contre 780 000 au Parisien). Cette tendance dépasse le PSG. Par les temps qui courent, les joueurs ne veulent pas prendre de risques et privilégient le confort d'un contrat en cours, quitte à ne pas être titulaire ou à rester sur la touche. C'est vrai à Paris, comme à Montpellier ou à Rennes.

L'ÉTRANGE RECORD DE MONACO. Il y a tout de même eu une transaction de poids qui interpelle : le transfert définitif de Bernardo Silva de Benfica à l'AS Monaco jusqu'en 2019, pour 15,75 M€ en fait partie. Arrivé en prêt mi-août sur la pointe des pieds en provenance de l'équipe réserve lisboète, le milieu offensif a réalisé une première partie de saison satisfaisante (16 matches en L1, 2 buts). Mais de là à ce que l'ASM explose sa tirelire pour un joueur qui n'est même pas international alors même que Dmitry Rybolovlev a largement réduit la voilure depuis l'été dernier, il y a un pas qu'elle a donc franchi en dépensant plus que les dix-neuf autres clubs de L1 réunis. En réalité, Benfica n'a probablement pas touché l'intégralité de cette somme colossale. Géré par l'agent portugais Jorge Mendes, qui a ses entrées en Principauté où il avait déjà casé Falcao, James Rodriguez, Ricardo Carvalho, Fabinho, Wallace et Moutinho, Bernardo Silva appartenait aussi en – grande – partie au fonds d'investissement Meriton Capital Limited. Cette entité dans laquelle Jorge Mendes serait notamment actionnaire avec Peter Lim, homme d'affaires singapourien et propriétaire du Valence CF, ainsi que Peter Kenyon, ancien directeur exécutif de Chelsea et MU, est étroitement liée à Benfica, actuellement en grande difficulté financière. Le deal entre Monaco, Benfica et Meriton était apparemment ficelé depuis l'été dernier, avec une option d'achat surévaluée à 30 M€ pour mieux faire passer la pilule à 15,75 M€. Ce genre de transfert permet aussi d'effacer la TPO (Third Party Ownership) des joueurs, leur tierce propriété, dans un lieu plutôt accueillant sur le plan fiscal pour les étrangers. Ce système de TPO – que veulent désormais abolir la FIFA et l'UEFA – est de plus interdit en France (comme en Angleterre), d'où l'opportunité d'une bonne purge en Principauté. Ceci peut donc expliquer cela.

LE MONTANT DU TRANSFERT DE BERNADO SILVA S'EXPLIQUE PAR LA TIERCE PROPRIÉTÉ

BORDEAUX VEUT L'EUROPE. Derrière ce transfert, les 3,5 M€ dépensés par Bordeaux pour acquérir Isaac Kiese Thelin, deuxième plus gros achat de ce marché, font presque sourire. L'attaquant est pourtant présenté comme une valeur montante du football suédois et le successeur de Zlatan Ibrahimovic dans la sélection scandinave *(voir par ailleurs)*. De tous les prétendants à une place européenne, Bordeaux a été le club le plus offensif avec l'AS Monaco. Entre l'international suédois et l'international français Clément Chantôme, M6 a injecté 4,3 M€ en janvier. L'actionnaire principal des Girondins aimerait en effet inaugurer son nouveau stade en mai avec la perspective d'une campagne européenne la saison prochaine. C'est aussi le souhait de Lyon, qui n'a pas cédé à la cour de certaines grandes écuries européennes autour d'Alexandre Lacazette. L'OL a même fait signer un jeune espoir français, Gnaly Maxwell Cornet (18 ans), chipé à Metz pour 400 000 €. On est cependant loin des sommes à huit chiffres naguère allongées par Jean-Michel Aulas pour se renforcer.

OPÉRATIONS SURVIES. Comme souvent à cette période, le gros du marché s'est concentré sur les clubs qui jouent leur survie dans l'élite. De Toulouse (14e) à Metz (20e), on recensait plus de la moitié des transactions à une journée de la fin du marché. La lanterne rouge lorraine a ainsi dépensé près de 2 M€ pour faire signer trois joueurs étrangers, les deux internationaux tunisiens Ben Youssef et Sassi (ex-CS Sfaxien) et l'espoir lituanien Ikaunieks (FK Liepaja). Évian-TG a joué son va-tout avec l'international camerounais Nounkeu (ex-Galatasaray, voir par ailleurs), l'attaquant international costaricain Ramirez et l'Argentin Nicolas Blandi, prêté par San Lorenzo et finaliste du dernier Championnat du monde des clubs face au Real Madrid. Le SC Bastia a aussi fait l'effort avec la signature de Gaël Danic (ex-Lyon) jusqu'en juin 2016 et le

NICOLAS LUTTIAU

STÉPHANE MANTEY

CLÉMENT CHANTÔME A CHOISI BORDEAUX POUR TROUVER DU TEMPS DE JEU. TANDIS QUE MAXWELL CORNET A REJOINT L'OL POUR LANCER SA CARRIÈRE PARMI L'ÉLITE.

prêt par le FC Bâle de l'international ivoirien Giovanni Sio (ex-Wolfsburg et FC Sochaux). Lorient va tenter de relancer l'ancien espoir belge Gianni Bruno, prêté avec option d'achat par Évian-TG. Le club breton a aussi acquis le milieu international gabonais Didier Ndong pour 1 M€ auprès du CS Sfaxien. Ce profil, en harmonie avec ses moyens du moment, fait partie des nombreux paris de la L1.

UN FINALISTE DU MONDIAL DES CLUBS À ÉVIAN

LES AFRICAINS LAISSÉS-POUR-COMPTE ? Si Lorient et Metz se sont tournés vers l'Afrique, ce ne sera probablement plus le cas de Montpellier. Comme Willy Sagnol à Bordeaux, qui soulignait en novembre dernier que « beaucoup moins de joueurs africains rejoindraient les rangs de son club tant qu'il en serait l'entraîneur car il n'a pas envie de se retrouver avec douze joueurs qui se barrent une fois tous les deux ans pendant deux mois à la CAN », Louis Nicollin a rué dans les brancards. « À l'avenir, je n'achèterai plus un joueur qui dispute la CAN, c'est clair », a claqué le président montpelliérain, privé dernièrement de l'Ivoirien Tiéné et du Tunisien Saihi, partis en Guinée équatoriale. De quoi alimenter un autre débat... Mais le feuilleton de ce mercato hivernal aura bel et bien été celui de la non-qualification de Ben Arfa avec Nice. En suivant les recommandations de la FIFA, la L1 se prive du retour au bercail d'un international français (13 sélections, 2 buts). Une fois de plus, l'ancien milieu de Newcastle, qui a résilié ses six derniers mois de contrat avec les Magpies contre 800 000 €, aura été la vedette malheureuse d'un mercato sans saveur qu'il aurait pu pimenter. ■

Ils vont découvrir la Ligue 1

Pas de grands noms, mais des paris sur l'avenir et des prêts : la L1 accueille quelques nouvelles têtes, en provenance de Ligue 2 ou de l'étranger.

*Ermir Lenjani**
LE POLYVALENT

Les recruteurs rennais n'ont pas eu besoin de se déplacer très loin pour repérer Ermir Lenjani (25 ans). L'international albanais (8 sélections, 1 but) leur a tapé dans l'œil face aux Bleus de Didier Deschamps, le 14 novembre dernier, lors de France-Albanie au stade de la Route-de-Lorient (1-1). Placé dans le couloir gauche, dans un rôle plus offensif que d'habitude, le joueur de Saint-Gall avait été à son avantage. Il avait même été crédité d'une des meilleures notes du match (7/10) le lendemain dans *L'Équipe*. Rennes l'a donc raflé, alors que Lille et des clubs allemands étaient également sur le coup. Il s'est engagé pour deux saisons et demie avec le SRFC. C'est donc en Suisse, pays dont il aurait aussi pu prendre la nationalité, que le latéral gauche – « rapide, habile techniquement et polyvalent » d'après Philippe Montanier – s'est révélé. Né au Kosovo, Lenjani a quitté les Balkans en pleine guerre avec sa famille pour la neutralité helvétique. Comme beaucoup d'immigrés de l'ex-Yougoslavie, il a fait ses classes en Suisse (FC Tössfeld, FC Winterthour), mais a finalement opté pour la nationalité albanaise quand il a explosé au FC Saint-Gall en 2013 après un passage de six mois aux Grasshoppers de Zurich. Après les recrutements de Mexer (Mozambique), Zajkov (Macédoine), Brüls (Belgique), Henrique (Brésil), Gelson Fernandes (Suisse), Habibou (Centrafrique), Hosiner (Autriche) sur le marché estival, Rennes continue donc de jouer la carte internationale, avec plus ou moins de réussite, sur le marché des transferts. ■ F. V.

STADE RENNAIS

** Albanais. 25 ans. Défenseur latéral. Du FC Saint-Gall (Suisse) à Rennes.*

*Sofiane Boufal**
UN DIAMANT BRUT

Pourquoi le nier, il y a eu un rien d'inquiétude dans l'esprit des supporters lillois lorsqu'ils ont appris l'arrivée de Sofiane Boufal, surtout parmi ceux qui dorment, rêvent et vivent uniquement pour et par les Dogues, sans intérêt particulier pour ce qui se passe dans le voisinage, et plus encore au deuxième étage. Les états de service de l'ancien Angevin n'avaient rien pour les rassurer : à peine une saison et demie d'expérience en Ligue 2, et des statistiques faméliques (quatre buts et autant de passes décisives en 46 matches). Ceux qui ont eu la curiosité de regarder les vidéos de ces buts se sont rassurés à la vue de la maestria du virtuose, équilibriste capable à lui seul de désarticuler une défense, comme face à Dijon, début novembre. Le lutin (1,70 m) avait transpercé les Bourguignons en solitaire pour un but d'exception. Le coach dijonnais, Olivier Dall'Oglio, dira bien plus tard : « Il nous a tués à lui seul. » Cet exploit résume à lui seul le talent inouï du gamin âgé de seulement vingt et un ans, sa singularité. Il lui a fallu mettre de l'ordre dans son talent, après une jeunesse passée à dribbler et encore dribbler plus vite que son ombre. Après avoir dépoussiéré son jeu, il a trouvé une forme de plénitude qui a séduit le staff lillois, mais pas seulement : la plupart des grands clubs français s'intéressaient à lui, sans oublier certaines formations étrangères. Lille a gagné un diamant qui reste encore à polir, mais pourrait prendre un vrai éclat dans les saisons à venir. La Ligue 2 perd son talent le plus brillant: Sofiane Boufal était de très loin en tête des Étoiles *France Football*. ■ A. T.

STÉPHANE MANTEY

** 21 ans. Milieu offensif. D'Angers à Lille.*

*Dany Nounkeu**
DUR À CUIRE

Clin d'œil de l'histoire, Dany Nounkeu (28 ans) a retrouvé la L1 contre Toulouse et une victoire contre son ancien club (1-0, 22e journée). Le défe nseur central a d'ailleurs été l'un des meilleurs joueurs de ce match de la peur. C'est pour cette mission que Pascal Dupraz est allé dénicher cet international camerounais d'expérience au profil de dur à cuire. Son parcours n'est pas banal entre des hauts, mais aussi des passages plus que délicats. Repéré au Cameroun après une victoire en CAN U17 en 2003, Nounkeu débarque pour un essai au centre de formation de Toulouse. La tentative est infructueuse. L'adolescent de Yaoundé est lâché dans la nature par un agent foireux. Il échoue alors du côté de Laxou, dans la banlieue de Nancy, en U18. C'est là qu'il tape dans l'œil du FC Metz, qui lui fait signer un contrat de stagiaire de deux saisons de 2005 à 2007. Mais à cause d'un souci au genou, le Camerounais ne passe pas pro. Retour quelques étages plus bas en CFA2, en 2007-08, à Amnéville. À force de persévérance, ce joueur discipliné remonte les étages un à un. Il rejoint ensuite le FC Pau en CFA, puis tape de nouveau dans l'œil de Toulouse. Recruté en juin 2009 pour renforcer l'équipe réserve du TFC, il se fait rapidement une place dans le vestiaire des pros. Il disputera alors vingt-cinq matches en L1. Mais le Téfécé préférera le transférer à Gaziantepspor, où il restera deux saisons. Voilà Nounkeu parti pour un tour de Turquie qui l'emmènera jusqu'en C1 et au titre avec Galatasaray en 2012-13. Cette saison avec le grand club d'Istanbul demeure sa référence. Le Camerounais ira jusqu'en quarts de la C1, où il est éliminé par le Real. En milieu de saison suivante, lors du mercato hivernal 2014, il rejoint le Besiktas en prêt. Encore sous contrat avec Galatasaray, il est de nouveau prêté, l'été dernier, à Grenade. Mais le Camerounais ne joue pas et résilie mi-janvier son contrat. ■ F. V.

BERNARD PAPON

** Camerounais. 28 ans. Défenseur central. De Grenade (Espagne) à l'Évian-TG.*

_Isaac Kiese Thelin*
SUR LES TRACES D'IBRA

Avec la blessure aux tendons rotuliens de Cheick Diabaté, son meilleur buteur (8 réalisations), absent jusqu'en avril, Willy Sagnol avait privilégié la recherche d'un attaquant. L'entraîneur bordelais avait initialement jeté son dévolu sur Yaya Sanogo. Mais Arsène Wenger a souhaité que l'ancien Auxerrois reste en Premier League pour s'aguerrir aux joutes anglaises et l'a cédé pour six mois à Crystal Palace. Le coach girondin a alors activé la piste Isaac Kiese Thelin (22 ans). « J'ai repéré Isaac avec la Suède au moment où elle était un adversaire potentiel pour un barrage à l'Euro 2015. Et, même si j'ai quitté cette sélection, j'ai continué à le suivre. J'ai pu voir sa progression rapide pendant ces six derniers mois. » Les Bleuets se rappellent également très bien du grand Suédois (1,89 m, 83 kg). C'est lui qui a participé à l'élimination des Espoirs français en barrages de l'Euro 2015 en inscrivant un doublé lors du match retour (4-1) après un succès tricolore à l'aller (2-0). Entre-temps, il a été sélectionné avec les A. Cette première cape remonte au mois de novembre dernier face au Monténégro (1-1). Depuis une saison, ce joueur né d'une mère suédoise et d'un père congolais, d'où ses deux noms de famille, connaît une ascension fulgurante. En juin 2014, il quittait l'IFK Norrköping pour un transfert de quatre ans au Malmö FF. L'ancien club suédois d'Ibra lui permet de découvrir la C1 et de se révéler. Ce fan d'Henrik Larsson se frotte à la Juve, à l'Atletico et à l'Olympiakos dans un groupe A très relevé où il disputera tous les matches. Mais il s'était surtout mis en valeur avant les poules en inscrivant des buts décisifs lors de deux tours de barrage face au FK Ventspils et au Sparta Prague. Champion avec Malmö, Kiese Thelin n'y sera resté que huit mois. Suivi par Lille et Lyon, il a été cédé pour 3,5 M€ aux Girondins avec un contrat jusqu'en juin 2019. ■ F. V.

NICOLAS LUTTIAU

** Suédois. 22 ans. Attaquant. De Malmö FF (Suède) à Bordeaux*

_Yannis Salibur*
L'EFFET DU HAZARD

Le tweet date du 1er janvier 2015. « Bonne chance à mon gars sur @YSalibur ... Montre leur mon gars... Peace. » L'expéditeur ? Eden Hazard, à destination de Yannis Salibur, quelques heures après son transfert de Clermont vers Guingamp. Les deux joueurs sont potes depuis leur passage commun par le centre de formation de Lille. À l'époque, le Guadeloupéen d'origine impressionne le milieu du ballon. Plus encore que le Belge. Mais l'ancien pensionnaire de l'INF Clairefontaine, passé par toutes les catégories d'âge en équipe de France de jeunes, n'avait pas été conservé par le LOSC. Problème de comportement. Son point faible, malgré un talent énorme. À Boulogne-sur-Mer, son club suivant, l'ancien entraîneur Michel Estevan dit « avoir rarement entraîné un joueur aussi fort dans (sa) carrière ». À Clermont, l'attaquant, élu dans l'équipe type de Ligue 2 la saison dernière, finit pas s'accrocher avec le staff en début de saison. Encore. Pas un souci pour Jocelyn Gourvennec, fan du garçon. « On l'a toujours suivi, que ce soit à Boulogne ou Clermont, on le connaît très bien, a déclaré le coach de Guingamp, pendant sa présentation. L'été dernier, déjà, on avait hésité à le recruter. C'est un joueur offensif polyvalent qui possède encore une marge de progression. » Assez pour rattraper Eden Hazard ? ■ O. B.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

** 23 ans. Attaquant. De Clermont à Guingamp.*

_Fakhreddine Ben Youssef*
LE RENARD

Fakhreddine Ben Youssef (23 ans) aurait pu être l'une des stars de la CAN. Mais l'attaquant tunisien (18 sélections) s'est blessé lors du dernier match de préparation avec les Aigles de Carthage contre l'Algérie, juste avant de s'envoler pour la Guinée équatoriale. Il a donc pris la direction de la France et de son nouveau club, le FC Metz, pour soigner une élongation à la cuisse. Les Lorrains s'étaient empressés de le faire signer en début de mercato, avant l'ouverture de la CAN, pour sécuriser ce choix. Cet attaquant rouquin, grand, athlétique mais technique, est présenté comme l'un des meilleurs espoirs tunisiens depuis un moment. Il s'est révélé avec le CS Sfaxien, où il évolue depuis juin 2011, après avoir été formé au Kram. Ce renard a été élu meilleur joueur de son pays en 2013 après avoir remporté le titre national et la Coupe de la Confédération de la CAF la même année. Polyvalent, il peut aussi bien évoluer dans l'axe, à droite comme à gauche. Sous contrat jusqu'en juin 2016 avec le CS Sfaxien, Ben Youssef a paraphé un bail de trois ans et demi avec le FC Metz. L'attaquant ne sera pas dépaysé en Lorraine puisque les dirigeants mosellans ont également enrôlé son compatriote et coéquipier à Sfax, le milieu offensif Ferjani Sassi (22 ans), qui s'est lui aussi engagé jusqu'en juin 2018. Les Messins ont dépensé une somme proche de 1,7 M€ pour la doublette tunisienne, dont près de 1,2 M€ pour le seul Ben Youssef. ■ F. V.

CS SFAXIEN

** Tunisien. 23 ans. Attaquant. Du CS Sfaxien (Tunisie) au FC Metz.*

_Matheus*
SORTI DE NULLE PART

Il y a un an, à pareille époque, Monaco enregistrait les arrivées de deux internationaux, le Bulgare Dimitar Berbatov (Fulham) et l'Ivoirien Lacina Traoré (Anji Makhatchkala), pour une enveloppe de l'ordre de 12 M€. Le casting avait de la gueule et correspondait beaucoup plus au standing de l'ASM que Matheus Thiago de Carvalho. Avec le prêt d'Alain Traoré (ex-Lorient), cet attaquant gaucher est l'autre recrue offensive du club princier lors de ce marché hivernal. Et pour tout dire, ce Brésilien est encore plus inconnu du grand public que ne pouvait l'être son compatriote Wallace, prêté par Braga l'été dernier. Il est le symbole de la nouvelle politique monégasque, orientée sur des jeunes joueurs et non plus sur des stars internationales. Matheus sort du futsal où il a été repéré par Fluminense, le club de l'ancien lyonnais Fred, qui l'a très peu utilisé. La saison dernière, il a été prêté en L2 brésilienne, au club de Joinville Esporte Club, dans l'État de Santa Catarina. Ce joueur de couloir y a disputé dix-huit matches pour quatre buts. Il faisait notamment la paire sur le côté gauche avec Bruno Collaço, un latéral qui vient aussi d'être prêté en France, en L2, à Sochaux. Revenu à Fluminense, il a été transféré, en décembre dernier, à l'Atletico Barra de Tijuca. Sans jamais porter les couleurs de ce club de L2 basé à Rio de Janeiro, Matheus vient donc d'être prêté à l'ASM à l'issue d'un parcours déjà très particulier. ■ F. V.

STÉPHANE SINAUXY/AS MONACO

** Brésilien. 22 ans. Attaquant. De l'Atletico Barra de Tijuca (Brésil) à Monaco.*

PELOUSES

L'HYBRIDE GAGNE DU TERRAIN

En début de saison, Marseille, Metz et Saint-Étienne ont troqué leur ancienne pelouse naturelle pour une solution hybride déjà en place dans quelques clubs. Toulouse et Bordeaux vont suivre. Simple effet de mode ou l'amorce d'une vraie évolution ? **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

« Après la 21e journée, Troyes est leader. J'espère qu'on pourra aller chercher le trophée de la Ligue à la fin de la saison. » Ces propos n'appartiennent pas à Jean-Marc Furlan, solidement installé en tête de la Ligue 2 avec l'ESTAC, mais à Bertrand Yot. Quand on lui rappelle que Troyes est en tête du Championnat des pelouses mis en place depuis la saison dernière par la LFP, le chef du service paysager du Grand Troyes esquisse un sourire. « Pour nous, gens de la municipalité, c'est surtout gratifiant en interne, pour les collaborateurs. » Une reconnaissance qui salue un bel exemple de réussite entre une collectivité locale et son club.

POUR EN FINIR AVEC LE BRICOLAGE. Fruit de ce travail en commun depuis la saison dernière, le tapis du stade de l'Aube, qui souffrait de nombreux maux (perméable en fond, spongieux en surface), a été remplacé par une pelouse hybride dernière génération. « On pouvait continuer à replaquer du gazon, pour faire vert et beau, mais on n'aurait pas réglé le problème », commente le responsable paysagiste. Plutôt que de bricoler, la municipalité a préféré prendre le temps de la réflexion. « On a travaillé main dans la main avec l'ESTAC poursuit-il, et tenté de traduire les besoins du club et de Jean-Marc Furlan, qui relevaient parfois de sensations, en des données techniques capables de répondre à leurs attentes. On voulait un résultat performant sur la durée, un produit de confiance pour tous, gestionnaires et joueurs. En cas de match disputé dans des conditions difficiles, il était important pour les jardiniers d'avoir l'assurance que le terrain ne serait pas tout retourné le lendemain ; pour les joueurs de savoir que même s'il tombait 40 millimètres de pluie en une mi-temps, comme c'est déjà arrivé, qu'ils pourraient évoluer dans des conditions plus que favorables après. » À la suite de l'appel d'offres, la municipalité a passé contrat avec la société Natural Grass. Cette start-up française, composée d'une vingtaine de salariés, a investi le marché des terrains sportifs il y a dix-huit mois et s'est imposée sur le marché français. Elle se positionne comme le concurrent de Desso Sports Systems, présent, lui, depuis plus de vingt ans dans le secteur, et qui équipe en terrains hybrides la plupart des clubs de Premier League. Le géant néerlandais fut aussi présent à Sao Paulo lors du dernier Mondial et compte comme clients français le FC Nantes (depuis 2001), Le Havre (2012) et le Paris-SG (2014).

1 M€

La somme déboursée par le Grand Troyes en 2013 pour installer sa pelouse hybride. Une enveloppe qui incluait, outre la pose du substrat et du gazon, le réseau de drainage, le chauffage, le système d'arrosage, les bornes du terrain en synthétique et une station météo.

UNE SURFACE QUATRE SAISONS. Les produits respectifs des deux sociétés assurent au terrain une meilleure stabilité, lui offrent davantage de résistance et améliorent le drainage. La technologie développée par Desso Sports System repose sur son procédé GrassMaster : une pelouse naturelle renforcée par des millions de fibres de gazon synthétique (1 tous les 2 cm²) plantées dans un substrat. En surface, les fibres se mélangent aux brins du

Le synthétique n'a pas poussé

À l'été 2010, Nancy et Lorient furent les premiers clubs pros français dotés d'une pelouse synthétique. Châteauroux a suivi. Mais depuis, personne d'autre...

Pour l'AS Nancy Lorraine, le choix du synthétique fut dicté par la volonté de la communauté urbaine du Grand Nancy (CUGN) d'accueillir l'Euro 2016. Agrandi, restructuré, Marcel-Picot devait muer en une enceinte multifonctionnelle à toit fixe. Les travaux du terrain furent les premiers lancés. En décembre 2011, faute d'accord avec les entreprises privées concernées, Nancy se retira de la course à l'Euro. « D'un point de vue structurel et économique, le constat est positif, analyse Nabil el-Yaagoubi, directeur de l'organisation et de la sécurité, en charge du stade. Le dernier hiver en gazon naturel, on avait dépensé 100 000 € rien qu'en fuel, pour chauffer le terrain. Ces frais ont disparu. On a considérablement réduit les coûts d'entretien, de maintenance... et nous n'avons plus déploré un seul match remis. » Sur le plan sportif, l'analyse diffère. Aujourd'hui, la volonté du président Rousselot et de l'entraîneur Pablo Correa, lassé d'avoir à gérer l'alternance synthétique-gazon naturel, est de remplacer le synthétique par une pelouse hybride dès la prochaine intersaison. Propriétaire du stade, le Grand Nancy se refuse à investir une telle somme (1,5 M€) et sur des délais aussi courts. Pour débloquer la situation, l'enceinte pourrait être vendue à l'ASNL.

« FAIRE BAISSER LES CHARGES. » À Lorient, il y avait urgence à agir : « La pelouse était en mauvais état. Le club en pâtissait, rappelle Arnaud Tanguy, son directeur général. L'option synthétique a permis d'apaiser la relation entre la mairie et le club ; de contenter le domaine sportif, qui y voyait un avantage avec le jeu de passes courtes prôné par Christian Gourcuff ; d'assurer cette qualité de jeu toute la saison ; de faire baisser les charges. C'était un choix par rapport à la philosophie de jeu, par rapport à notre climat breton aussi. » C'est un peu poussé par les événements que Châteauroux a franchi le pas, en août 2011. L'hiver précédent, le terrain annexe de l'équipe réserve fut menacé de déclassement par la FFF. « Face à l'ampleur du coût de remise en l'état – 200 000 € –, la municipalité a opté pour le remplacement du terrain en gazon de l'équipe première par un synthétique sur lequel jouerait la première et la réserve, explique Bruno Allègre, président délégué du club. Aujourd'hui, le terrain est utilisé de manière constante l'hiver. Après, c'est un terrain en rapport avec nos moyens... » ■ É. L.

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

LE STADE DU MOUSTOIR À LORIENT, LE SEUL TERRAIN SYNTHÉTIQUE DE LA LIGUE 1.

gazon naturel. Son concurrent français, Natural Grass, s'appuie sur la technologie AirFibr, de nombreuses fois primée. Elle consiste à poser une pelouse naturelle sur un substrat d'une dizaine de centimètres d'épaisseur composé de sable fin, de fibres synthétiques et de granules de liège. Ici, les fibres sont en sous-sol. « Le terrain est toujours parfaitement plat et on passe beaucoup moins de temps à le remettre en état, commente Bertrand Yot. Il n'y a plus de mottes, le gazon reste dense plus longtemps. En cas de tacle appuyé, il est scalpé. Le substrat reste intact. Une petite bêche, vous rapprochez les deux bords comme pour une plaie et la cicatrice va disparaître instantanément. On revient à des fondamentaux. C'est le jardinier qui sème sa pelouse au lieu de la traiter comme un puzzle et de retirer des bouts pour en remettre d'autres. »

Outre Troyes, la société française équipe depuis cette saison les stades de Saint-Étienne, de Marseille et de Metz. Bordeaux et Toulouse vont suivre, en avril et à l'intersaison prochaine.

À Saint-Symphorien, le FC Metz foule le nouveau terrain depuis le mois d'août. « À la suite de la remontée en L1, le président Serin avait décidé d'investir dans différents domaines pour moderniser la structure, précise Jean-François Girard, directeur du stade et de la sécurité. La pelouse était vieillissante et devenait très difficile d'entretien d'octobre à mars. Environ 1,3 M€ a été investi sur ce poste, dans le but aussi de répondre aux critères de la licence club de la LFP. En termes d'entretien et de maintenance, nous nous y retrouvons. Le chauffage intégré permet de mettre le terrain hors gel. On ne se pose plus la question des variations climatiques. Le terrain est ultra drainant. » Mais, apparemment, pas assez pour absorber d'abondantes chutes de neige comme ce fut le cas lors de la seconde période de Metz-Nice (0-0) samedi dernier. Au point de faire dire au défenseur lorrain Sylvain Marchal que les « joueurs étaient cloués au sol ».

« SEUL INCONVÉNIENT : LE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT EST DIFFÉRENT DE CELUI DU MATCH »
Kévin Lejeune, joueur de Metz

Kevin Lejeune, milieu de terrain du FC Metz depuis la saison dernière, apporte un autre bémol. « Seul inconvénient : le terrain traditionnel sur lequel on s'entraîne jusqu'au vendredi est totalement différent de celui du match. Les premiers appuis les soirs de la rencontre surprennent donc un peu. Après, on s'y fait vite, c'est une question d'habitude. »

« UNE VRAIE PRISE DE CONSCIENCE. »

La réussite des projets de Troyes et Metz est aussi le signe d'une évolution des mentalités et des relations entre les municipalités et les clubs pros. Reste que, contrairement à ce qui se passe en Angleterre, très peu de clubs en France sont propriétaires de leur stade (Auxerre, l'AC Ajaccio et très récemment le Gazélec Ajaccio). D'où des priorités parfois divergentes entre le club et la municipalité. « Il y a dix ans, en France, le terrain, l'outil numéro 1 du stade, était insuffisamment intégré dans les projets », commente Bertrand Picard, le président fondateur de Natural Grass. Son entreprise vient de remporter le marché du stade national d'Algérie, prépare son arrivée en Angleterre et cible déjà les pays d'Europe de l'Ouest. « Aujourd'hui, il y a une vraie prise de conscience. En un an, on a vu une évolution considérable dans la prise en compte du terrain comme élément indispensable d'un club ou d'un stade. Notre objectif, c'est que demain on utilise davantage les stades. Le projet de l'enceinte de Bordeaux prévoit ainsi qu'il puisse y avoir des matches de rugby qui se jouent sans que cela n'abîme la pelouse pour le football. » ■

LA L2 EST-ELLE DEVENUE **NULLE** ?

En difficulté dans les Coupes, pillée de ses meilleurs éléments, la Deuxième Division a l'air de peiner. *France Football* est allé sonder les intéressés pour voir si elle avait encore un intérêt. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER (AVEC OLIVIER BOSSARD.)

La phrase avait fait son effet, et qu'importe si celui qui l'avait prononcée n'avait pas fréquenté les lieux depuis un quart de siècle : « Nous avons, sans doute, la meilleure Ligue 2 d'Europe », avait affirmé Guy Roux au gré d'une interview dans ces colonnes. *France Foot* s'était empressé de vérifier et était arrivé à la conclusion que le diagnostic était un poil exagéré. Dix ans après, nul besoin de comparer avec le voisinage pour constater que l'édifice s'est délabré. L'année où Guy Roux délivrait ce diagnostic, à l'été 2004, la Deuxième Div' venait de placer l'un des siens (Châteauroux) en finale de la Coupe de France. Depuis 2009 et la victoire de Guingamp, aucun autre habitant du deuxième étage du foot français n'a revu Saint-Denis, et il ne reste déjà plus que Brest et Auxerre pour assurer la succession cette année (voir par ailleurs). La Coupe de la Ligue a tout autant tourné à l'hécatombe (seulement deux clubs de L2 en huitièmes, là aussi), ce qui fait dire à Xavier Gravelaine, le directeur général de Caen, que « le fossé ne cesse de se creuser entre L1 et L2 ». Fin connaisseur de la division pour s'y être assis plus de 700 fois sur un banc, Victor Zvunka confirme : « Depuis quelques années, le niveau est moins relevé. » L'air est familier (« J'entends tous les ans que la L2 est moins forte qu'avant », s'en amuse Jérémie Bréchet, qui la découvre à trente-cinq ans avec le Gazélec). Cela n'empêche pas la L1 de venir s'y régénérer régulièrement, comme le mercato de cet hiver l'a encore prouvé avec le départ de l'Angevin Sofiane Boufal pour Lille. Un joueur « très, très au-dessus du lot », a constaté son ancien capitaine Olivier Auriac.

ADIEU GIROUD, SAKHO, DELORT... La L2 recèle encore quelques trésors, mais ils se raréfient, comme le pense Xavier Gravelaine : « Quand je commentais la L2 la saison dernière, il y avait au moins dix ou douze joueurs qui pouvaient passer à l'étage du dessus. Aujourd'hui, il n'y en a plus que trois ou quatre, il y a moins de révélations. » Il suffit de regarder la moyenne des Étoiles *France Football* pour s'en convaincre, un phénomène d'autant plus spectaculaire que le leader de ce classement (Boufal, donc) et le quatrième (Novillo, Clermont) ont rendu les clés pour s'installer ailleurs. Et il n'est pas prévu que les déménagements cessent de sitôt, vu la crise. Le schéma est classique, et épouse le flot d'une cascade : les clubs étrangers se servent en L1, qui se sert en L2, qui se sert en National, etc. Tombeur ces dernières années de plusieurs équipes de L2 avec Épinal (National), c'est ce qu'a constaté l'entraîneur Fabien Tissot : « Après nos exploits en Coupe, j'ai vu des joueurs partir au-dessus sans grande expérience, y compris à l'étranger. Ils n'étaient pas prêts. » Il y a fatalement une déperdition dans cette fuite en avant, qui interdit de pouvoir anticiper. Auriac l'a constaté : « J'ai joué avec Ecuele Manga, Alo'o Efoulou... Ils restaient plusieurs années avant de s'en aller. Là, Sofiane est parti au bout de six mois, c'est la réalité économique d'aujourd'hui. Dès que tu as un joueur de talent, tu le vends ! » Là où Tours a gardé Olivier Giroud deux saisons, il a perdu Andy Delort au bout d'une seule. Gravelaine confirme : « Les buteurs sont tous partis : Sakho, Delort, Duhamel, Sala... Automatiquement, sans grands buteurs, le niveau baisse. Et comme les clubs de L2 ne peuvent plus payer de transfert, il faut faire des paris. Soit tu vas chercher des joueurs en bas, soit tu lances des jeunes. Le problème, c'est que tu les lances de plus en plus jeunes. Résultat : ils ne sont pas finis. » C'est exactement l'expression qu'emploie Matheus Vivian, dix saisons de Deuxième Division derrière lui, dont une en Allemagne et une en Espagne. « C'est trop tôt pour beaucoup d'entre eux, ils n'ont pas terminé leur formation. Quand on a démarré la saison avec Sochaux, certains gamins n'avaient même pas joué en CFA. Partout, la politique, c'est de prendre deux-trois piliers et, autour, c'est du bricolage. Les jeunes qui auraient besoin de s'adapter rentrent directement dans l'équipe. C'est pour cela que, sur le plan technique et tactique, c'est plus faible qu'avant. Beaucoup de joueurs n'ont pas eu le temps d'accumuler de l'expérience pour comprendre le jeu. »

> **« LA POLITIQUE, C'EST DE PRENDRE DEUX-TROIS PILIERS ET, AUTOUR, C'EST DU BRICOLAGE »**
> **Matheus Vivian, joueur de Sochaux**

MOINS DE JOUEURS DÉCISIFS. La détection, la formation et la compétence des clubs et des coaches de L2 ne sont pas en cause, ce sont les circonstances qui font jouer à des mômes des rôles qu'ils ne sont pas prêts à endosser. D'apprentis hier, ils se retrouvent patrons aujourd'hui. Si cela ne veut pas dire qu'ils seront incapables de tenir la boutique demain, cela explique pourquoi ils oublient parfois les clés de ladite boutique. Zvunka : « Tu trouves encore de très bons jeunes en L2, il y a de la qualité, aucun souci. Mais il y a moins de joueurs décisifs qu'avant. » La différence est là. Ceux qui sont partis faisaient la différence, ceux qui les ont

TROP DE MAUVAISES SURPRISES

Depuis dix ans, il n'y a jamais eu autant d'équipes de Ligue 2 éliminées par des clubs hiérarchiquement inférieurs en Coupe de France avant les huitièmes de finale.

2014-15	12
2013-14	9
2012-13	11
2011-12	11
2010-11	8
2009-10	11
2008-09	9
2007-08	5
2006-07	8
2005-06	4

UNE PRÉSENCE DISCRÈTE EN COUPE

Certes, il y a eu pire, il y a trois ans. Mais, avec seulement deux de ses représentants au stade des huitièmes de finale, la Ligue 2 n'a guère brillé cette saison en Coupe de France.

2014-15	2
2013-14	5
2012-13	2
2011-12	1
2010-11	4
2009-10	3
2008-09	5
2007-08	5
2006-07	2
2005-06	4

DES ÉTOILES PLUS PÂLES

Depuis que *France Football* note les joueurs sur dix, jamais les dix premiers du classement de Ligue 2 (plus le premier gardien) n'ont obtenu une moyenne aussi faible que ces deux dernières saisons, dont celle en cours.

2014-15	5,87
2013-14	5,89
2012-13	5,99
2011-12	6,06
2010-11	5,99
2009-10	6,06
2008-09	6,11
2007-08	6,32

Les notes de Boufal et Novillo, qui viennent de quitter la L2, ne sont pas prises en compte.

FÉLIX GOLÉSIN/L'ÉQUIPE

LE 28 NOVEMBRE DERNIER, NÎMES ET LE HAVRE (ICI ANTHONY MARIN ET JOSEPH MENDES) AVAIENT OFFERT UN JOLI SPECTACLE (3-3). UN SCÉNARIO PLUTÔT RARE CETTE SAISON.

remplacés n'y parviennent pas encore. Ou alors pas toujours. Moins une question de talent que de temps, de valeur que de labeur. Ce n'est pas que les mômes de L2 ne sont pas bons, c'est qu'ils ne sont pas prêts. Ce qui explique les difficultés des promus de la saison passée en L1, contrairement à leurs devanciers (Nantes, Monaco). Lens, Metz et Caen peinent, tout simplement parce qu'ils ont été forcés de continuer avec les mêmes, ou presque (Féret, Malouda, Krivets...). « Il va falloir s'habituer dans les années à venir à voir les promus souffrir pour se maintenir en L1, parie Gravelaine. Même pour les gros clubs de L2, c'est impossible de lutter économiquement en L1. Cela ne veut pas dire pour autant que le niveau de la L2 s'est écroulé. C'est juste qu'il y a forcément des années creuses. Comme à Niort, qui peine après avoir perdu Sala, Pallois et d'autres. »

« C'EST SYMPA. DUR, MAIS SYMPA. » Et alors ? Ils ont des successeurs à découvrir, ce qui a toujours été la vocation de la L2. Qu'importe si elle ne s'invite plus aussi régulièrement à l'extraordinaire d'une visite au Stade de France en finale de Coupe, son ordinaire reste un Championnat ouvert et passionnant. Il ne manque pas de buts (2,33 par match, une moyenne honnête), ni de suspense, ni de coaches d'avenir (Dall'Oglio, Dujeux, Echouafni, Diacre...) ou de bambins à voir grandir (Kamara, Phillipoteaux, Martin, Thomas...). Surtout, comme le dit Auriac, « ce n'est pas parce qu'il est moins clinquant depuis le départ de Nantes, Monaco ou Lens qu'il n'a plus aucun intérêt. Au contraire, il y a toujours autant d'incertitude, que tu joues le premier ou le dernier. C'est sympa. Dur, mais sympa... » ■

Boghossian
« Pas fermé comme en L1 »

Consultant sur Eurosport depuis cette année, l'ancien champion du monde s'avoue agréablement surpris par la L2.

PIERRE LAHALLE

« C'est évident qu'il y a plus de déchet qu'en Ligue 1, c'est moins technique, mais c'est logique. Malgré cela, j'ai vu de bons jeunes qui arrivent et qui montrent qu'ils peuvent aller en L1. Le petit Boufal est parti à Lille et il aurait pu y en avoir d'autres si leurs clubs ne les avaient pas retenus. Je suis très surpris par les défenseurs, les latéraux notamment : Moimbé, Belaud *(Brest)*, Carole *(Troyes)*... Certains latéraux de L1 devraient s'inquiéter ! Il y a vraiment de bons joueurs. Tactiquement, j'ai vu un vrai respect des consignes, cela se sent. C'est beaucoup plus structuré qu'à mes débuts *(dans les années 90)*, il n'y a plus de kick and rush. Je pensais que le jeu serait moins construit, qu'il y aurait plus de batailles. Certaines équipes pourraient jouer en Ligue 1, et pas seulement Troyes, le leader. Tours a tenu tête à Saint-Étienne en Coupe de France, par exemple *(3-5 a.p.)*. Il y a du talent, le niveau est très intéressant. Je sais bien qu'on dit que la L2 est plus faible qu'avant, mais c'est très français de dire que c'était mieux avant ! Sincèrement, j'ai vu des choses très positives. Le lundi soir, on n'a pas eu un seul 0-0, on a plutôt vu des bons matches, ce n'est pas fermé comme en L1. Le plus mauvais que j'ai commenté cette saison, c'est en Coupe de France, un Rennes-Reims pourri. C'était bien deux équipes de L1, non ? » ■ A. T.

QUEVILLY

PLUS BELLE LA

Leurs exploits répétés en Coupe de France depuis cinq ans ont permis aux joueurs de l'USQ de croiser Depardieu, de partir à l'œil aux Seychelles ou de recevoir des boxers de la part de Valbuena. Mais pas que...

Un tweet. Puis un autre. Un troisième. Christine Bravo ne lâche pas l'affaire. Le passage de Régis Brouard sur le plateau de Laurent Ruquier, dans son émission *On n'est pas couché*, attaque ses hormones depuis plusieurs jours. « Je lance un appel vital. J'ai vu la photo d'un homme, suis tombée par terre. Paraît qu'il est entraîneur. Plizzz, dites-moi qui c'est. Si vous le connaissez. Et où il habite. Il m'obsède. J'envoie sa tof. » Pendant une semaine, l'animatrice enchaîne les interviews télé et les appels à témoins pour tenter de choper le 06 de sa nouvelle cible. Son pote Nikos, toujours via Twitter, est également sollicité. « Toi qui connais tout le monde, tu peux m'aider à pécho Régis Brouard ??? S'il te plaît ! » La presse people récupère l'affaire, passe quelques coups de fil au coach pour faciliter le rapprochement. Sans succès. « C'est normal, c'est un beau gosse, se marre le milieu de l'USQ Abdelmajid Ouahbi. Elle voulait absolument son numéro. Mais ce n'est pas la seule qui a essayé. » Ni le seul à avoir attiré les regards féminins. « Il y a pas mal de collègues qui ont été sollicités via les réseaux sociaux », ajoute le numéro 10. Mais personne pour lâcher les noms. Ou presque. « Quand on débarquait en discothèque, on nous regardait plus, rigole Grégory Beaugrard, autre historique. Je pense que certains jeunes célibataires en ont profité. En tout cas, je l'espère pour eux ! »

> « DEPARDIEU NOUS AVAIT MÊME DEMANDÉ DE TAPER LE PSG »
> **Abdelmajid Ouahbi, joueur de Quevilly**

DENISOT, FAUX VRP ET ACTION DISCRÈTE. Quevilly a chamboulé le monde du ballon. D'abord en 2010 avec une demi-finale de Coupe de France. Défaite face au Paris-SG (1-0). Puis en 2012 avec un parcours jusqu'en finale. Défaite face à Lyon (0-1), après avoir humilié Marseille (3-2, a.p.) et Rennes (2-1). Jamais un club amateur n'avait réussi de telles prouesses. De quoi faire parler. « Toute la presse avait débarqué à l'entraînement, se souvient le défenseur Frédéric Weiss. BFM, *France Foot*, *L'Équipe*, Canal+... Une vraie déferlante. J'ai même fait un direct du stade. Je n'avais pas intérêt à dire des conneries... » Ni en France. Ni à l'étranger. Les demandes d'interviews arrivent de partout. De Chine. Du Japon. Des États-Unis. « J'avais fait une interview pour un média arabe, sourit encore Grégory Beaugrard. Heureusement, on l'avait faite en français. » Mais la presse n'a pas toujours voyagé jusqu'en Normandie. Les joueurs de coach Brouard ont bougé sur la capitale. Sur le plateau du *Grand Journal*, notamment. « Pour beaucoup, c'était la première fois qu'on allait à la télé, souffle Greg Beaugrard. Michel Denisot était venu nous voir dans les loges. Canal nous avait mis en valeur. » Ou pas. Quelques jours avant la finale, le groupe était tombé dans le piège des caméras cachées d'Action discrète. « Karim *(NDLR : Herouat)* et Cédric *(Vanoukia)* s'étaient fait avoir, se marre Abdelmajid Ouahbi. Les gars s'étaient fait passer pour des VRP qui voulaient nous acheter pour perdre la finale contre Lyon. Ils leur avaient proposé des quenelles, des photos de Jean-Michel Aulas... C'était drôle. » La rançon du succès. Comme les rencontres avec les personnalités, hors foot. « On avait croisé Gérard Depardieu, sourit encore Ouahbi. Il nous avait dit qu'il nous suivait. Il était content pour nous. On avait parlé un moment avec lui. Il était très sympa. Il nous avait même demandé de taper le PSG. »

APRÈS LA QUALIFICATION CONTRE BASTIA, LE 20 JANVIER DERNIER, ABDELMAJID OUAHBI, L'UN DES VIEUX GROGNARDS DES CAMPAGNES PRÉCÉDENTES, IMPRIME LE RYTHME SUR LE TERRAIN ET EN DEHORS.

JEAN-LOUIS FEL

CALEÇONS, COSTARDS ET ESPADRILLES. Tout le monde s'est emparé du phénomène. Acteurs. Chanteurs. Politiques. « Laurent Fabius et Franck Dubosc, des locaux, étaient contents pour nous », rappelle encore le milieu Ouahbi. Les footeux ont surfé sur la même vague. « Laurent Blanc était venu nous voir, dit encore Ouahbi. C'était avant l'Euro 2012. Je l'avais saoulé pour qu'il prenne Ben Arfa. Il l'avait finalement fait. Je disais à tous mes amis que c'était grâce à moi. » Les joueurs ont profité du phénomène. « Un jour, un gros carton arrive au club, raconte encore Greg Beaugrard. C'était Mathieu Valbuena qui nous avait envoyé plein de caleçons de sa marque. Il y en avait au moins quatre par personne. » Sans rancune. Mais, peut-être, avec une idée derrière la tête. Beaugrard encore. « On venait juste d'éliminer Marseille... C'était sympa de sa part. Un beau clin d'œil. Et c'était tout bénéf' pour lui. On a pu parler de ses

VIE

produits.» Nike n'a pas besoin de pub. Mais la marque à la virgule avait arrosé tous les joueurs quelques jours avant la finale. «On avait reçu plein de fringues, raconte Joris Colinet. Des chaussures aussi. Au moins deux paires par personne. Un beau cadeau.» Comme les espadrilles jaunes de la société du Périgord Delage. Deux paires, encore, par personne. «L'entreprise avait fait une collection jaune rien que pour chacun, sourit Frédéric Weiss. C'était sympa. Certains les ont portées pendant la compétition.» Tout l'effectif avait enfilé le costard offert par Le Printemps. Joris Colinet: «Le magasin nous avait fait un beau costume sur mesure pour chacun. Moi je l'ai gardé. Je sais que certains l'ont donné après la compétition.»

LE RÂTEAU D'AULAS... ET DU «MILLIARDAIRE». Les bons parcours ont permis de se refaire un dressing. Et le bronzage. Quelques semaines après la finale de 2012, toute l'équipe est invitée à passer une semaine aux Seychelles. «Grâce à une association, s'enthousiasme Joris Colinet. On n'avait payé que 100 € pour sept jours sur place.» Entre soleil, cocktails, plages de rêve et matches. «On devait jouer deux rencontres contre l'équipe nationale des Seychelles, qui préparait un tournoi des îles de l'océan Indien, dit encore Colinet. On avait été sur l'île de Mahé, qui est l'une des plus belles plages du monde, on avait fait du bateau. C'était magnifique.» Comme le dernier séjour à La Réunion, en décembre dernier, pour le huitième tour de la Coupe de France. «Sur place, personne n'a compris. On nous avait mis dans le plus bel hôtel de l'île, rigole Ouahbi. Un cinq étoiles incroyable en bord de plage. C'était la Fédé qui nous avait mis là.» Un autre beau cadeau. «On avait aussi été invités pendant une journée entière en loges à Roland-Garros. On avait été reçus comme des VIP.» Les avantages du succès. Mais tout n'a pas, toujours, roulé. «Le lendemain de notre finale contre Lyon, j'ai lu dans *L'Équipe* que Jean-Michel Aulas voulait amener le capitaine et l'entraîneur au Trophée des champions à New York, sourit Beaugrard. J'attends toujours l'invitation...» Comme de rentrer au *Milliardaire*, célèbre boîte parisienne. Colinet n'a pas oublié sa soirée. «On voulait fêter notre parcours. Mais ils n'ont jamais voulu nous faire rentrer. Vanoukia, qui connaît très bien Ribéry, a essayé de l'appeler, mais ça n'a pas marché. On s'est repliés au Palais des congrès.» Sans Christine Bravo. ■ **OLIVIER BOSSARD**

Blondel
ÉLÈVE MODÈLE

À trente-cinq ans, l'ancien gardien de Toulouse prolonge le plaisir à Istres avant de plonger vers le banc.

Le cahier est presque plein. À l'intérieur, des exercices spécifiques sur toutes les pages, quelques notes prises au hasard, et des dizaines d'idées relevées au fil des années passées sur les pelouses. Les derniers commentaires datent de quelques jours, à peine. «Dès que je fais un exercice particulier, je le consigne, dit Olivier Blondel. J'ai côtoyé beaucoup d'entraîneurs qui m'ont souvent surpris. Je prends ce qu'il y a à prendre de tout le monde. Je regarde même des vidéos sur Internet.» Pour apprendre. Encore. La suite de la carrière est déjà toute trouvée. «J'ai envie de transmettre ce que j'ai appris pendant toutes ces années. J'ai déjà quelques diplômes en poche. Je passerai la suite dès que je pourrai. Mais je veux devenir entraîneur des gardiens. C'est un poste tellement à part... Celui qui n'a pas été gardien ne peut pas comprendre ce qu'on ressent. Il y a un aspect psychologique très important.»

EMMANUEL BLONDEAU/L'ÉQUIPE

«J'AI ENVIE DE TRANSMETTRE CE QUE J'AI APPRIS PENDANT TOUTES CES ANNÉES.»

«JE N'AVAIS PAS UN POTENTIEL EXCEPTIONNEL.» La carrière a conduit le portier au Havre, à Troyes ou à Toulouse. Rarement pour un poste de titulaire. «Au début, je n'avais pas un potentiel exceptionnel. J'avais tendance à vouloir atteindre la perfection, mais elle n'existe pas. Alors, j'ai compensé avec beaucoup de travail et de la rigueur. Ça fait quatorze ans que je suis professionnel. Beaucoup de gens auraient aimé être à ma place.» Sauf, peut-être, cette saison. Istres a été accusé de tricherie dans l'affaire des matches truqués de Ligue 2, squatte le fond du classement depuis le début de la saison et se cherche un nouveau repreneur. «C'est un peu délicat... Mais on essaie d'aller de l'avant. J'ai un tempérament qui fait que je ne lâche jamais rien. Et je suis encore très joueur dans ma tête. J'ai envie de continuer.» Peu importe le niveau et la situation. «Je prends le plaisir là où il est. Ici aussi, j'apprends. Tout ça pourra me servir pour la suite.» Le deuxième cahier est déjà prêt. ■ O. B.

CHASSELAY CHUT(E)!

GUILLAUME AUGIER/ÉQUIPE

SEULEMENT TROIS VICTOIRES POUR LUDOVIC GIULY ET SES COÉQUIPIERS ET LA DERNIÈRE PLACE DU GROUPE C DE CFA.

Seizièmes de finale de Coupe de France, le 22 janvier 2014: Chasselay-Monts d'Or-Azergues, club de CFA, reçoit l'AS Monaco à Gerland devant 8 708 spectateurs. L'ancien international Ludovic Giuly et ses coéquipiers s'inclinent 3-0. Un an plus tard, le nombre de spectateurs a sacrément diminué. Les dirigeants ne veulent même pas en parler. Entre-temps, le septuple champion de France Sidney Govou a rejoint l'aventure. Aujourd'hui, la situation est alarmante. L'équipe rhodanienne lutte pour son maintien dans le groupe C de CFA. À la mi-décembre, l'entraîneur Stéphane Santini a été licencié après neuf défaites en treize matches. S'il appelle à «mettre plus d'intensité, d'agressivité» pour «ne pas penser seulement au beau jeu», Govou salue l'attitude du nouvel entraîneur, Noël Tosi, «vraiment dans le positif». L'ancien coach de Nîmes et de Créteil a répondu à l'appel de «Doumé» Giuly (père de Ludovic et directeur sportif). Le nouveau venu tient d'ailleurs à souligner que «l'état d'esprit du club est remarquable».
Tellement remarquable qu'aucun dirigeant ne souhaite s'exprimer sur la situation du club... Le mois de février prévoit des confrontations directes avec des candidats au maintien (Saint-Priest et Lyon Duchère). L'occasion de sortir de la zone rouge. Pour que le club respire et pour que ses dirigeants retrouvent la parole. ■
FLORIAN PERRIER

RELANCE

Hatem Ben Arfa
DES FAILLES DANS LE MÛR

Ce devait être le futur cador français. À bientôt vingt-huit ans, l'ancien « bébé star », qui ne peut évoluer avec Nice, n'en finit plus de se perdre. Retour sur ces errements qui ont fragilisé « HBA ». **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

Doit-on croire tout ce que dit Jean-Michel Aulas ? Se poser la question, c'est déjà émettre quelques doutes. Que penser quand le président de l'Olympique Lyonnais nous déclare : « Si j'avais été l'entraîneur de Lyon, je l'aurais repris cette année plutôt que de le laisser aller à Nice. Heureusement que je ne l'ai pas fait car je serais dans l'embarras aujourd'hui compte tenu de la situation. C'est incroyable. » Et le patron lyonnais argumente : « Si j'avais pu le garder, je l'aurais gardé. Je suis resté un président positif vis-à-vis de lui. Ce sont les entraîneurs qui ont lâché à un moment donné. Ensuite, avec les entraîneurs d'un côté, ses agents et lui de l'autre, c'était difficile. Hatem a été difficile depuis le début. Mais il avait tellement de talent... »
Pourtant, lorsque Ben Arfa quitte Lyon pour Marseille à l'été 2008, Jean-Michel Aulas a choisi un nouvel entraîneur pour succéder à Alain Perrin : Claude Puel. Mais la rupture est consommée avec son club formateur. Puel et « HBA », qui ira jusque devant la commission juridique de la Ligue pour forcer la porte, devront patienter six ans et demi avant de se rencontrer.

« N'IMPORTE QUEL ENTRAÎNEUR SE DOIT DE LE PRENDRE. » Tendre la main dans le vide, ça n'engage à rien. Hypocrite, Aulas ? Pas sûr car il semble bien que le président lyonnais était prêt à lui donner une seconde chance mais cela ne faisait pas l'unanimité au sein du club. Et si lui est hypocrite, alors comment qualifier les représentants des instances de la Fédé et de la Ligue qui ont eu à statuer sur la validité de son transfert à Nice (« HBA » a-t-il disputé un match officiel ou non avec les jeunes de Newcastle l'été dernier avant de rejoindre Hull puis de signer à Nice quand il est interdit par la FIFA de porter trois maillots différents dans une même saison) en nous régalant d'une ode à la mauvaise foi de la meilleure veine ? La FFF, d'abord, par la voix de Jean Lapeyre, son responsable juridique, ouvrant le parapluie et balançant Lorient prêt à déposer une réserve si l'imbroglio ne se dénouait pas. De quoi fâcher les Merlus, qui ont bien sûr démenti. La Ligue, ensuite, grâce à un grand numéro de soliste du président de la commission juridique, André Soulier. Lui ne voit pas où est le problème : d'abord, Ben Arfa n'a pas jugé utile de se déplacer pour plaider sa cause – « sans doute parce qu'il n'y avait pas de caméras » – et il n'a pas à se plaindre par rapport aux chômeurs de notre pays. Une autre ! Une autre ! La FIFA, enfin, qui a d'abord botté en touche avant d'enfoncer le clou en considérant que le match disputé avec les U21 de Newcastle était bien une rencontre officielle malgré le démenti de la Fédé anglaise. Même ceux qui ne portent pas « HBA » dans leur cœur se sont pincés. En attendant, le contrat de Ben Arfa, s'il a bien été enregistré par la Ligue, n'a pas été homologué. Le joueur peut donc s'entraîner avec Nice, sans percevoir de salaire, mais il ne peut pas jouer cette saison. L'OGCN a saisi le tribunal administratif (qui devait prendre une décision en ce début de semaine) avant un éventuel recours devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) en se fondant sur la notion d'entrave à la liberté du travail. Reste à savoir ce que va faire « HBA ». Dans son entourage, on évoque deux hypothèses : soit il répond favorablement à l'une des offres qu'il a reçues, de Russie, de Turquie, de Chine notamment où les fédérations sont moins enclines à suivre les avis de la FIFA, soit il reste et se bat, avec son avocat Jean-Jacques Bertrand, pour faire valoir son bon droit jusqu'au bout en usant de tous les recours possibles.

« SI J'AVAIS ÉTÉ L'ENTRAÎNEUR DE LYON, JE L'AURAIS REPRIS CETTE ANNÉE »
Jean-Michel Aulas, son ancien président à l'OL

« Enfant gâté, talent gâché », la formule embrasse la trajectoire de celui qui était à l'origine le porte-

Bio express _Hatem Ben Arfa

27 ans. **Né le** 7 mars 1987, à Clamart (Hauts-de-Seine). 1,78 m ; 69 kg. Milieu. International A (13 sélections, 2 buts).
PARCOURS: Lyon (2002-2008), Marseille (2008-août 2010), Newcastle United (ANG, août 2010-aout 2014), Hull City (ANG, septembre 2014-janvier 2015) et Nice (depuis janvier 2015).
PALMARÈS: Championnat de France 2005, 2006, 2007, 2008 et 2010 ; Coupe de la Ligue 2010 ; Trophée des champions 2005, 2006, 2007 et 2010 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004.

drapeau de la fameuse génération 87 – les « HBA », Benzema, Nasri, Ménez – qu'on qualifie trop vite de perdue parce qu'elle a déçu. Robert Duverne, qui a connu l'ado Hatem à Lyon, puis en bleu, prend le contre-pied : « Si on prend la carrière des uns et des autres, peut-on parler de ratage ? Nasri à City ? Ménez au Milan après le Paris-SG ? Karim au Real ? » Et Hatem (peut-être) à Nice après le bref prêt à Hull où Steve Bruce a vite jeté l'éponge ? Duverne balaye : « C'est une très bonne idée de Puel. À vingt-sept ans, Hatem va se stabiliser. Depuis toujours, on écrit beaucoup sur lui. Il y a eu de bons papiers et des mauvais qui ne correspondaient pas à l'homme que j'ai connu, une personnalité très attachante. C'est tout sauf le petit con que certains voient en lui. Et quand bien même ce serait un petit con ! Avec un tel talent, n'importe quel entraîneur se doit de le prendre, se doit de trouver la clé. C'est son boulot, non ? » Mais ce n'est pas celui de Robert Duverne, préparateur physique aujourd'hui à Metz.
Nombre de techniciens l'ont cherché cette clé. En vain. Paul Le Guen, Gérard Houllier, Alain Perrin à Lyon, Éric Gerets, Didier Deschamps à Marseille, Alan Pardew à Newcastle, Raymond Domenech, Laurent Blanc en sélection. Des personnalités, des profils différents qui tous ont tenté, plus ou moins patiemment, d'exploiter son talent exceptionnel. Dans chacun de ses clubs, il a connu de belles périodes, partout il a conquis le public qui a souvent pris son parti au détriment de l'entraîneur, ce qui n'a pas toujours favorisé le rapprochement. Les supporters des Magpies, peu habitués à une telle aisance technique, l'ont adoré jusqu'au bout. Prêts à tout lui pardonner. « Son plus gros handicap, c'est son talent, provoque Sidney Govou, qui a vu arriver le gamin du centre de formation dans l'effectif pro lyonnais. Pendant les entraînements, les fans scandaient son nom depuis le bord du terrain. Il a été une star avant même d'être un joueur. Les dirigeants ont commis des erreurs avec lui, lui passant beaucoup trop de choses en équipes de jeunes sous prétexte qu'il était indispensable. » Passe la balle à Hatem, il fera la différence. « HBA » admet (*FF* septembre 2013) : « Comme on n'arrêtait pas de me répéter depuis que je suis tout petit que j'étais le meilleur, j'y ai cru. J'ai longtemps cru que je pouvais prendre le ballon et aller tout seul au but comme lorsque j'étais jeune. »

À NEWCASTLE, DE TROP RARES EXPLOITS POUR QUE DURE L'IDYLLE. FRÉDÉRIC MONS

LE MALIN ET LE NAÏF. Mais Ben Arfa s'est pris « quelques murs » comme il dit, avant d'admettre sa part de responsabilité. À Lyon, quand il voit Karim Benzema lui passer devant pour s'installer dans l'équipe alors que lui use la patience d'Alain Perrin, qui lâche, quelques mois avant le divorce : « Il ne met pas toujours son talent au service de l'équipe. Il abuse de solutions individuelles. » Bernard Lacombe en témoigne : « Combien de fois est-il venu dans mon bureau ! On discutait, il était à l'écoute. Mais une fois sorti et la porte refermée, j'ai l'impression qu'il avait déjà tout oublié. » Benzema tracera sa route vers les sommets en s'en donnant les moyens, pas Ben Arfa. « Karim était plus malin, Hatem naïf, se souvient Govou. Karim était chez lui à Lyon, Hatem sans sa famille. » Et Robert Duverne d'ajouter : « Le leader de la génération, à l'époque, c'était Ben Arfa. Karim comme Loïc *(Rémy)* étaient cachés derrière. C'est comme dans le cyclisme : c'est utile de trouver un bon dos pour se protéger. »

> « IL A NETTOYÉ MON BUREAU PLUS VITE QUE LA FEMME DE MÉNAGE ! »
> **Jean-Claude Dassier, son ancien président à l'OM**

Deuxième mur à Marseille où la collaboration Deschamps-Ben Arfa était vouée à l'échec tant le fossé est grand entre les deux hommes comme a pu le constater l'ex-président de l'OM Jean-Claude Dassier : « Didier et Hatem sont des antithèses. Mon erreur a été de ne pas m'en mêler dès le début afin d'éviter l'impasse dans laquelle le club s'est retrouvé. » Petit rappel. Été 2010, « HBA » affirme que Deschamps lui a signifié qu'il ne comptait pas sur lui et demande à partir. Mais le départ de Niang change la donne. Celui qui a permis à l'OM de décrocher le titre entend retenir le joueur, qui entame l'épreuve de force. « Mon bureau s'en souvient, sourit Dassier. Il l'a nettoyé beaucoup plus vite que la femme de ménage et ni Michel Ouazine ni Jean-Jacques Bertrand, ses représentants, n'ont pu l'en empêcher ! Je ne me sentais pas la légitimité d'un Aulas, par exemple, pour intervenir dans ce conflit entre ces deux têtes dures, entre un joueur qui marche à l'affectif et un entraîneur qui n'est pas le roi de la main dans le dos. J'aurais dû aller voir Didier pour lui dire : "Écoute, tu ne l'aimes pas. Je ne sais pas si tu lui as promis quelque chose, mais ça ne sert à rien de bâtir sur du sable." Ça nous aurait épargné un peu de ridicule. »

LES GAFFES DU CURIEUX. Rebelote à Newcastle où « l'histoire d'amour » entre Pardew, longtemps dithyrambique, et le chouchou de Saint James Park fera long feu. Mark Douglas, journaliste anglais spécialiste de Newcastle et qui, de son propre aveu, a « plus écrit sur lui que sur tout le reste de l'équipe ces dernières années », explique : « Pardew aime les *mavericks*, les anticonformistes et a cru en Ben Arfa bien plus longtemps que d'autres personnes du club. "HBA" a perdu ses coéquipiers avant de perdre son entraîneur. Des joueurs, notamment le capitaine, Fabricio Coloccini qui ne pouvait plus le voir, ont convaincu le manager de le lâcher. » Son comportement sur et en dehors du terrain, son image d'enfant gâté, ses sautes d'humeur, sa personnalité même ont pu en agacer quelques-uns dans un milieu où l'un des passe-temps n° 1 est de regarder si le copain gagne plus, s'il est sur le terrain plutôt que vous alors qu'il ne le mérite pas, s'il ouvre un bouquin plutôt que de monter le son du baladeur. À Lyon, Sidney Govou se souvient : « C'était un gamin assez immature et surtout maladroit dans sa façon de s'exprimer. Il gaffe, peut blesser avant de revenir en arrière, mais parfois le mal est fait. Comme un gamin de dix ans qui découvre la vie et pose des questions sur tout, davantage d'ailleurs sur les choses de la vie que sur le jeu. C'est cette curiosité qui le rend attachant, cette sincérité, car Hatem n'est jamais dans le calcul. Mais cela peut aussi agacer au bout d'un moment et certains de l'effectif l'ont montré même s'il n'y a jamais eu de mise à l'écart comme on a pu le dire. Avec Hatem, on ne se fâche pas parce qu'il est désarmant, mais on peut baisser les bras. Ce qu'ont fait les entraîneurs avec lui... » À Marseille, aussi, il lui arrivait d'avoir des « pannes de lumière » comme le dit un témoin de l'époque, des absences – un jour, il donne tout et plus à l'entraînement, le lendemain le corps est là mais pas la tête – qui décontenançaient Deschamps et certains de ses joueurs. À Newcastle, Mark Douglas n'a pas oublié cette scène : « "HBA" avait été remplacé à la mi-temps d'un match perdu 4-0 à Southampton *(mars 2014)*. Mais, après la rencontre, il rigolait, ce qui a énervé quelques-uns de ses coéquipiers se demandant comment on pouvait prendre une telle raclée à la légère. » Lors de la préparation à l'Euro 2008, Jean-Alain Boumsong, lui, ne s'était pas mis en colère : « Le sélectionneur venait de nous dire que six d'entre nous allaient devoir quitter le groupe. On allait les avertir. "Si vous entendez toquer à la porte..." Comme les autres, j'attendais. On frappe, j'ouvre : c'était Hatem, hilare. » Qui fera partie des recalés. Dans un milieu mercantile (son refus de prolonger son contrat à l'été 2013 aurait ainsi marqué le point de départ de la rupture entre Ben Arfa et Newcastle) où seuls la performance et le résultat priment, où le talent se monnaye, l'insouciance peut être lue au mieux comme de la naïveté, au pire comme de la bêtise. « C'est tout le paradoxe d'Hatem, avance Michel Ouazine, à l'origine voisin de la famille Ben Arfa, devenu conseiller exclusif du joueur. Dans le documentaire *À la Clairefontaine*, on voyait un gamin de douze ans déclarer qu'il ne serait jamais une marchandise. Pourtant, il a été le premier gamin à qui un club, Lyon, alors en concurrence avec d'autres, a donné de l'argent pour l'attirer. Dans le football, les intérêts sont élevés. Hatem, lui, ne pense qu'au jeu. »

UNE NÉVROSE DE L'ÉCHEC. Ça n'excuse pas tout. Tous ceux qui l'ont côtoyé de près s'accordent à penser que ses failles sont à

STÉPHANE MANTEY

À NICE, CONDAMNÉ À S'ENTRAÎNER PENDANT SIX MOIS ?

chercher dans son enfance et son éducation. Coupé du noyau familial trop tôt, entretenant une relation compliquée avec un père qu'il continue néanmoins de voir une relation toxique pour certains isolé par un entourage qui le conforte dans sa posture pour d'autres, ayant un rapport pour le moins brouillé à l'autorité… Ben Arfa a poussé sans cadre. S'il s'est longtemps vu comme le joueur qu'il n'était pas encore, il n'est pas sûr de l'homme qu'il est ou qu'il devrait être. Mais lui trouver des circonstances atténuantes ne l'exonère pas de ses responsabilités. Plusieurs fois « HBA » n'a pas su saisir sa chance. Trop jeune et immature à Lyon, O.K. Mais ensuite ? Michel Ouazine estime que c'est à Marseille qu'il a raté le coche. « Pape Diouf était comme un père protecteur et Gerets l'entraîneur bonhomme qui sait s'y prendre avec un jeune joueur. Ils avaient le mode d'emploi comme Alex Ferguson avait su trouver celui d'Éric Cantona. » Cela n'empêchera pas Ben Arfa de voir rouge un soir d'OM-PSG (2-4 le 26 octobre 2008), refusant d'entrer en fin de match parce que le technicien belge l'avait laissé sur le banc. « Toujours cette pulsion qui le tue, cette névrose de l'échec, explique Ouazine. Il s'en est voulu aussitôt après, mais le mal était fait même si Gerets et Diouf ont été suffisamment intelligents pour lui pardonner. » Le lendemain, « HBA » présentait ses excuses à tout le groupe et était sanctionné financièrement, mais pas sportivement. Une semaine plus tard, au Vélodrome, il remerciait son club d'un but et de deux passes décisives face à Saint-Étienne (3-1). Éric Gerets avait su trouver le ton : « Avant de le voir, racontera le Belge, je ne dis pas que j'avais peur, mais je savais que ce serait un entretien compliqué. J'ai d'ailleurs fait bonne figure et je suis content de moi. Je lui ai dit : "On va certainement avoir beaucoup de problèmes ensemble, mais aussi de très belles journées." » Mais l'OM sera battu par Bordeaux pour le titre, Gerets et Diouf partiront pour céder la place à Deschamps et Dassier, une autre histoire. « Dans le conflit avec Deschamps, Ben Arfa a laissé parler son tempérament, déplore Dassier. Il avait été appelé par Blanc en équipe de France, il avait échappé au naufrage de Knysna. Il aurait pu aller voir Didier et lui mettre le marché en main : "Je reste si vous me faites confiance." » Quant à l'histoire avec les Bleus, elle se terminera également en queue de poisson dans le vestiaire après la défaite contre la Suède lors de l'Euro 2012. Ben Arfa regrette, trop tard encore (*FF* septembre 2013) : « Je ne pensais qu'à ma petite personne et quand Laurent Blanc m'a repris pour le coup de téléphone que je venais de recevoir, au lieu de me taire, je lui ai répondu. Il m'avait redonné ma chance en équipe de France, je l'ai envoyé balader. »

« IL SE POSE BEAUCOUP DE QUESTIONS, MAIS IL DOIT ENFIN TROUVER DES RÉPONSES »
Sidney Govou, son ancien partenaire à l'OL

UN MODE D'EMPLOI À TROUVER.

Aujourd'hui, il a vingt-sept ans, l'âge de la maturité pour un footballeur, paraît-il. « Parce que c'est l'âge où l'on se connaît bien et j'espère vraiment qu'Hatem a appris à se connaître, avance Bernard Lacombe. Ce serait tellement dommage qu'il vive de regrets avec le talent qu'il a. » Michel Ouazine est persuadé que l'homme n'est plus le même : « Ces dernières années, il a beaucoup réfléchi sur lui-même. Il devient un homme, il se construit pour l'avenir. » Sidney Govou : « Il se pose toujours beaucoup de questions, mais il doit se concentrer sur les bonnes et trouver enfin des réponses. » C'est ce que voulait croire Claude Puel, comme d'autres avant lui. Trouver le mode d'emploi comme Alex Ferguson avait su canaliser le talent de Cantona. Même si l'Allianz Riviera n'est pas tout à fait le Théâtre des rêves de celui qui se voyait Ballon d'Or. ■ P. S.

FIFA PARTIES DE FLIPPER

Les multiples candidatures à la présidence de la FIFA sont le signe d'un profond désir de changement de gouvernance. Elles dessinent aussi des jeux de pouvoir qui vont faire le bonheur immédiat de Sepp Blatter, en route pour un cinquième mandat. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

Le nombre de candidats à la présidence de la FIFA devrait être sans précédent. Mais il ne changera rien au cours d'une vieille histoire. Sauf contretemps, il n'y aura pas le début d'un bout de suspense, le 29 mai à Zurich, au moment de désigner le nouveau président de la plus puissante fédération sportive mondiale. Âgé de soixante-dix-huit ans, annoncé en fin de règne mais toujours soutenu par cinq des six Confédérations de la FIFA, Sepp Blatter devrait être désigné haut la main pour se succéder à lui-même. Ce sera alors son cinquième mandat d'affilée depuis 1998. Un comble tant la prolongation de ce pouvoir absolu est en contradiction avec les secousses de ces derniers mois. La FIFA n'a jamais été à ce point cernée par les affaires louches, le manque de transparence et les soupçons de corruption. La FIFA cahote de scandale en scandale, de l'affaire ISL au Qatargate, en passant par ses réticences à publier le rapport Garcia sur les conditions d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022. Face à cette opacité récurrente, deux des partenaires privilégiés de la Coupe du monde, Sony et Emirates, ont même mis un terme, en 2014, à leur parrainage du tournoi dont dépend quasi exclusivement la survie de l'instance. Trois autres sponsors les ont imités le mois dernier, et non des moindres: Continental, Castrol et Johnson & Johnson.

GINOLA A RANGÉ SON NEZ ROUGE. En plus d'un siècle d'existence, jamais la FIFA n'a été à ce point discréditée et confrontée à un besoin de renouvellement. Jamais elle n'a suscité autant de vocations pour initier le changement et porter de nouveaux projets. Mais, par un curieux effet de balancier, la FIFA a atteint un sommet dans l'art de se verrouiller de l'intérieur et de se fermer à la nouveauté. «Cette institution n'a pas la culture de la démocratie», constate Mark Pieth. Il y a deux ans, cet éminent juriste avait pourtant initié une lente mais nécessaire réforme de la gouvernance de la FIFA. Jusqu'au jeudi 29 janvier à minuit, six candidats ont espéré pouvoir répondre aux deux principaux critères pour postuler à la présidence: «Avoir joué un rôle actif dans le football durant deux des cinq années précédant le dépôt de candidature» et «avoir reçu le soutien de cinq des 209 associations membres». Dans une dizaine de jours, Domenico Scala, le président de la commission électorale ad hoc, dévoilera la liste de ceux répondant à ces critères d'éligibilité. Ils pourraient être au nombre de quatre, trois Européens (Blatter, Van Praag et Figo) et un autre issu de la Confédération asiatique (le président de la Fédération jordanienne, le prince Ali ben al-Hussein).

Comme dans un flipper dont les lumières s'affolent lorsque le jeu est lancé, ils étaient six sur la ligne de départ. Deux ont été avalés par la machine dès la semaine dernière. David Ginola a rangé son nez rouge lorsqu'il s'est confirmé que sa candidature était un coup de pub d'un goût douteux. Même s'il avait rassemblé les cinq lettres de soutien, son dossier aurait été rejeté. En effet, l'article 25 du code d'éthique de la FIFA exige de ses présidentiables qu'ils n'entretiennent aucune relation avec des entreprises de paris en ligne. Or, l'ex-Magnifico du PSG était financé par Paddy Power, un site irlandais de paris. Il va donc retrouver son rôle de présentateur télé, avec un chèque de plus de 300 000 € en poche pour s'être prêté à cette mascarade, mais avec une réputation en lambeaux.

Jérôme Champagne est l'autre candidat ayant dû déclarer forfait avant le coup d'envoi. Il avait pour lui un programme novateur et détaillé, un parcours sans tache de diplomate et d'administrateur au sein de la FIFA. Il avait beaucoup d'atouts, sauf les cinq lettres de soutien exigées depuis une modification des règles d'éligibilité obtenue sous la pression des confédérations, et de l'UEFA en particulier. Une manière d'asseoir encore davantage leur puissance au sein du football mondial. Avant la modification du code électoral, en 2013, une seule lettre de soutien suffisait pour se porter candidat.

JÉRÔME CHAMPAGNE DÉNONCE LES MANŒUVRES QUI L'ONT EMPÊCHÉ DE SE PRÉSENTER

«L'AGENDA CACHÉ.» Dans un courrier adressé, en début de semaine, à tous les présidents des fédérations membres de la FIFA, Champagne a laissé éclater sa frustration. Il déplore notamment que «les institutions se soient mobilisées pour éliminer le seul candidat indépendant». Il s'estime également victime de manœuvres de l'ombre. «Les derniers événements orchestrés dans le secret avec des intentions à peine voilées par l'une d'entre elles, distribuant les lettres de soutien entre des candidats, m'ont fait perdre des parrainages, notamment en Europe.»

Au-delà de ces attaques très ciblées à l'encontre de l'UEFA et de son président Michel Platini – les deux hommes se détestent –, Jérôme Champagne écrit le scénario de la campagne à venir. Il évoque des «rivalités de personnes et d'institutions qui seront plus vives que jamais». Il parle aussi «d'un agenda caché» assez simple à déchiffrer selon lui. «Sous couvert de réformer la FIFA, il s'agit de l'affaiblir encore plus au profit des structures continentales au moment où une gouvernance du football forte, régulatrice et redistributrice est plus que jamais nécessaire.»

Le propos est fort mais il décrit la trame des semaines à venir. Selon lui, le débat va se focaliser sur la remise en cause du système Blatter.

Compte tenu du climat ambiant, il est logique que des personnalités plus ou moins connues du grand public se mettent en avant pour incarner une solution de rechange à l'insubmersible président en place et à ses dérives. Mais incarnent-ils le changement autant qu'ils le prétendent? Pour le moment, leur programme demeure plutôt flou. Pour ce qui est des mesures concrètes, Michael van Praag a proposé d'augmenter le nombre d'équipes participant à la phase finale du Mondial et... c'est à peu près tout. La démarche de prince Ali est encore plus difficile à cerner. Il perdra son poste de représentant de l'AFC, la Confédération asiatique, au mois de mai. L'AFC, justement, a déjà fait savoir qu'elle soutiendrait Sepp Blatter. Le président de la Fédération jordanienne ne pourra donc même pas compter sur le soutien des siens. Il aurait d'ailleurs longtemps tergiversé avant de se porter candidat. Il n'est pas sûr qu'il aille jusqu'au bout de son ambition. Michel Platini avait tenu des propos élogieux lorsque ce jeune homme de trente-neuf

ALAIN MOUNIC

SEPP BLATTER, ICI AVEC WALTER DE GREGORIO, DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DE LA FIFA, QUI A ATTENDU LE DERNIER JOUR POUR SE DÉCLARER CANDIDAT, N'A RIEN À CRAINDRE DE SES CONCURRENTS.

ans s'était déclaré. « Il a toute la légitimité pour occuper les plus hautes responsabilités. » En l'espace de trois semaines, la perspective que prince Ali puisse rassembler les partisans d'un nouveau souffle, en Europe comme en dehors, ne s'est pas vraiment concrétisée.

FIGO SOUTENU PAR UN PROCHE DE PLATINI. En guerre ouverte avec la FIFA, l'UEFA devait donc se trouver un autre champion, de préférence issu de ses rangs. À la surprise générale, deux autres candidats se sont lancés dans la course au tout dernier moment, ou presque. Et deux Européens, comme par hasard. Le Néerlandais Michael van Praag avait publiquement défié Blatter lors du congrès de Sao Paulo, juste avant l'ouverture du Mondial, et lui avait poliment demandé de « ne pas se représenter » tout en ajoutant qu'il n'y avait là « rien de personnel ». Après avoir indiqué qu'il ne serait pas candidat, le président de la Fédération des Pays-Bas a subitement revu sa position. Il est considéré comme un authentique dissident parlant d'une voix indépendante et se montrant souvent imprévisible. Le cas de Luis Figo est encore plus étonnant. Si Van Praag est un habitué des antichambres du pouvoir, à même de recueillir ses lettres de soutien dans la plus grande discrétion, le Ballon d'Or *France Football* 2000, aujourd'hui ambassadeur de l'Inter Milan, ne dispose pas des mêmes leviers. Il a dû compter sur des appuis très influents afin de s'immiscer dans la lutte pour la présidence. Le premier aura été Fernando Gomes, le président de la Fédération portugaise, proche de Michel Platini et qui est présenté comme le conseiller spécial du comité exécutif de l'UEFA. Quelle va être la stratégie de l'instance européenne pour éviter le risque de dispersion et pour faire émerger une opposition crédible à Blatter ? « Pour l'instant, il n'y en a pas, affirme le Danois Allan Hansen, membre du comité exécutif. Michel Platini n'a pas dit qu'il soutenait plutôt tel ou tel candidat. Il souhaite juste que l'Europe se donne une possibilité de changer les choses. On verra le 24 mars, lors du congrès de Vienne, si les 54 associations sont unies ou pas derrière un candidat… »

« LES VRAIS SUCCESSEURS DE BLATTER SE PRÉPARENT POUR 2019 »
Mark Pieth, ancien président de la commission indépendante de gouvernance à la FIFA

Coquet, Sepp Blatter a attendu le dernier jour pour annoncer officiellement qu'il briguerait bien sa propre succession. Un secret de polichinelle. Les bookmakers ont déjà fait du Suisse – qui aura soixante-dix-neuf ans le 10 mars – leur grandissime favori. Cette élection au dénouement connu d'avance pourrait très vite tourner aux jeux de dupes et alimenter d'improductives guéguerres de pouvoir. « Les vrais successeurs de Blatter ne se sont pas encore dévoilés et sont restés à l'abri. Ils se préparent pour 2019 », décrypte Mark Pieth. Au cas où, ils se tiennent déjà prêts à un éventuel retrait de Blatter si sa santé se dégradait lors de son prochain mandat. Michel Platini pourrait alors avancer à visage découvert. Enfin… ■

Ils sont en course

Sepp Blatter
78 ans. Suisse. Président de la FIFA depuis 1998.

Prince Ali ben al-Hussein
39 ans. Jordanie. Vice-président de la FIFA depuis 2011. Président de la Fédération jordanienne.

Michael van Praag
67 ans. Pays-Bas. Président de la Fédération néerlandaise depuis 2008. Membre du comité exécutif de l'UEFA.

Luis Figo
42 ans. Portugal. Ballon d'Or *France Football* en 2000. Membre de la commission football de l'UEFA depuis 2011.

Ils ne sont plus en course

Jérôme Champagne
56 ans. France. Conseiller diplomatique de Blatter et directeur des relations internationales à la FIFA de 1998 à 2010.

David Ginola
48 ans. France. Champion de France 1994 avec le PSG, 17 sélections en équipe de France.

CAN 2015

LES SORCIERS BLANCS AU BANC DES ACCUSÉS

Le mythe du technicien européen, sauveur incontournable et indémodable des sélections africaines, a été sérieusement bousculé en Guinée équatoriale.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI ET ARNAUD TULIPIER

Alain Giresse n'avait sans doute jamais subi un tel « traitement de faveur » médiatique. Ni comme joueur ni comme entraîneur. Le quotidien sénégalais *Stades* a parlé d'un « désastre signé Giresse », le *Populaire* a associé le patronyme du technicien français au terme de « fiasco », *Walfadjiri* s'est référé aux annales de la chronique judiciaire en titrant un « Giresse m'a tué », le *Quotidien* est allé jusqu'à l'épitaphe : « Ci-gît... resse ». Pas besoin de chercher très loin le supposé responsable numéro 1 de l'élimination au premier tour des Lions de la Teranga à la CAN. Le principal intéressé a même parlé d'une « violence verbale inouïe » au terme de la défaite face à l'Algérie (0-2), proche de la « chasse à l'homme », avant de quitter son poste. « On pouvait lire un mélange de peur et d'effondrement sur son visage », rapporteront des témoins de sa dernière confrontation avec des médias sénégalais avec lesquels les rapports furent très compliqués pendant ces deux ans passés à Dakar.

« LES EUROPÉENS ONT LE DROIT D'ÊTRE MAUVAIS, PAS LES AFRICAINS. » Sortis derniers de leur groupe, les Camerounais ont, eux aussi, déjà fait leurs valises depuis une bonne semaine. Et, s'il n'a pas eu droit aux mêmes critiques féroces que son collègue Giresse, Volker Finke ne se fait pas d'illusions. Il sait pertinemment que ses jours à la tête des Lions Indomptables sont comptés. Quant à Michel Dussuyer, le tirage au sort favorable envoyant sa Guinée en quarts au détriment du Mali n'a pas fait oublier la dureté des propos à son encontre après un nul (1-1) face au Cameroun. « Giresse et Finke ne méritent pas ce qu'il leur arrive, clame Georges Leekens, le sélectionneur de la Tunisie, éliminée en quarts par la Guinée équatoriale (1-2 a.p.). Ils ont été massacrés. À tel point que j'en avais les larmes aux yeux ! » Excessifs, les médias africains ? Ou bien, comme le suggèrent certains, assisterait-on à un début de démythification du « Sorcier blanc », ce coach européen quasiment vénéré qui parvient à sublimer son monde ? Joseph-Antoine Bell ne s'était-il pas montré très critique, avant même le début de la CAN, sur les ondes de RFI ? « En Afrique, les Européens ont le droit d'être mauvais, pas les coaches africains. C'est un problème de mentalité. Et pas seulement lié au foot. » Bien avant que la compétition ne démarre en Guinée équatoriale, de nombreux observateurs avaient été choqués par le faible nombre de sélectionneurs africains présents à cette Coupe d'Afrique des nations 2015 : trois sur un total de seize, du jamais-vu en phase finale de CAN. Surtout qu'aucun n'était à la tête d'un des favoris de l'épreuve. De fait, seul Florent Ibengué, sélectionneur de la RD Congo a survécu au premier tour et a même décroché son billet pour les demies, au contraire d'Ephrain Mashaba (Afrique du Sud) et d'Honour Janza (Zambie). L'année dernière au Mondial, ils étaient deux « locaux » (Appiah à la tête du Ghana et Keshi avec le Nigeria) pour trois Européens (Halilhodzic avec l'Algérie, Finke avec le Cameroun et Lamouchi avec la Côte d'Ivoire), mais l'on passe du simple au double (vingt-cinq bancs pour un non-Africain contre douze) si l'on remonte jusqu'à la Coupe du monde 1970. « Ce n'est pas une surprise que de retrouver treize Européens ou Sud-Américains présents sur les bancs de cette CAN 2015, estime Gérard Gili, ancien sélectionneur de l'Égypte et de la Côte d'Ivoire, ainsi que des olympiques des Éléphants. Aujourd'hui, la très large majorité des joueurs participant à ce tournoi évoluent hors d'Afrique. » Exact : sur les seize sélections, on dénombrait moins de 28 % de joueurs évoluant sur le continent. Ils n'étaient majoritaires que dans la sélection d'Afrique du Sud (18 sur 23), et carrément absents dans les rangs du Cap-Vert et du Sénégal ! « Du coup, il y a une logique, une légitimité à la présence d'Européens pour une question de rythmes et de méthodes de travail, poursuit Gili. Et les internationaux s'attachent à l'expérience et au parcours du sélectionneur. Vous imaginez un Drogba dirigé par un coach qui n'a connu que son seul Championnat ? Trop compliqué à gérer ! »

> « BEAUCOUP DE COACHES AFRICAINS N'ONT PAS DE VÉRITABLE FORMATION »
> **Didier Ollé-Nicolle, sélectionneur du Bénin**

DES FÉDÉRATIONS SILENCIEUSES. Sélectionneur du Ghana à la CAN 2000 après avoir conduit les U17 puis les U20 des Black Stars au titre continental, l'Italien Giuseppe Dossena va dans le même sens et y ajoute les facteurs environnementaux : « Dans ce type de tournois, les sélectionneurs sont soumis à d'énormes pressions de la part de lobbies, de clans. Une situation très compliquée à gérer pour un technicien local. Les choix des entraîneurs étrangers sont acceptés plus facilement. » Tout cela n'empêche pas des entraîneurs africains de tirer leur épingle du jeu. Comme Stephen Keshi, vainqueur de la CAN 2013 à la tête du Nigeria, avant de hisser ces mêmes Super Eagles jusqu'en huitièmes de finale du Mondial 2014. L'ancien Strasbourgeois est toujours là malgré la sortie de route des Nigérians en éliminatoires de l'actuelle CAN, c'est dire ! « On touche là à l'élément majeur, la confiance, intervient Martial Yéo, sélectionneur de la Côte d'Ivoire championne d'Afrique 1992. Les fédérations *(NDLR : toutes celles que nous avons tenté d'interroger à ce sujet ont décliné)* doivent œuvrer en ce sens : permettre aux coaches de s'épanouir, de travailler sur la durée. Moi, j'avais un groupe que je connaissais par cœur. J'avais eu la plupart des gars depuis les juniors. Et, autre point important, je pouvais compter

2015, DRÔLE DE CUVÉE

NOMBRE DE SÉLECTIONNEURS NON AFRICAINS À LA CAN DEPUIS 1996 (PHASE FINALE À SEIZE ÉQUIPES)

LES FRANÇAIS EN FORCE

NATIONALITÉ DES 74 ENTRAÎNEURS ÉTRANGERS QUI ONT DIRIGÉ UNE SÉLECTION À LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS DEPUIS 1996

** Quoique disposant également de la nationalité française, Gernot Rohr, Vahid Halilhodzic et Henryk Kasperczak sont répertoriés avec leur pays d'origine.*

LAURENT ARGUYDROLLES/L'ÉQUIPE

ALAIN GIRESSE, SÉLECTIONNEUR DES LIONS DE LA TERANGA, A ÉTÉ JETÉ EN PÂTURE À LA VINDICTE POPULAIRE PAR LA PRESSE SÉNÉGALAISE.

sur un Championnat ivoirien de très bon niveau. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Beaucoup de Championnats africains ont stagné, sont moins compétitifs qu'avant, parce que, notamment, les talents partent de plus en plus jeunes. En 1992, l'année de notre sacre, l'ossature de la sélection provenait de la L1 ivoirienne, quinze joueurs sur vingt-deux. Et nos clubs brillaient sur le continent, comme l'Africa Sports, vainqueur de la Coupe des Coupes et de la Supercoupe d'Afrique.» À titre de comparaison, un seul Ivoirien du groupe d'Hervé Renard à la CAN 2015 joue au pays, le deuxième gardien Sylvain Gbohouo (Sewé Sport)!

L'EMPREINTE LE ROY-METSU. En dehors des sélections d'âge, les «locaux» ont de moins en moins l'occasion de briller et les bancs européens s'apparentent à un mirage. Le «Sorcier blanc» aurait donc de beaux jours devant lui en dépit des mésaventures survenues à certains d'entre eux en Guinée équatoriale. Mais, attention, rien n'est évident. Prenez Didier Ollé-Nicolle, sous contrat avec la sélection du Bénin jusqu'en avril 2016 mais plus payé depuis cinq mois. « J'avais accepté parce que le projet était passionnant : être sélectionneur, mais aussi éducateur. Beaucoup de coaches ici n'ont pas de véritable formation. Il existe un besoin réel et les entraîneurs français ont la cote. Une question de langue, de culture, sans oublier l'empreinte laissée dans tout le continent par le super boulot des Le Roy et Metsu. Les joueurs sont demandeurs. Ils sont les premiers à préférer un coach français. Ils te disent qu'en trois ou quatre jours en sélection, ils apprennent autant que sur une saison dans leur club. Ils ont envie de progresser. Ce n'est pas toujours le cas avec les coaches locaux.»

« CEUX QUI PENSENT TROUVER UN CONTEXTE PLUS COOL SE TROMPENT »
Giuseppe Dossena, ancien sélectionneur du Ghana

La solution? Développer des filières, multiplier les ponts de formation avec l'Europe? « Peut-être. Mais, que tu sois européen ou africain, tu dois te retrousser les manches, estime Giuseppe Dossena. Ceux qui pensent trouver en Afrique un contexte plus cool se trompent. La pression est hyper élevée, les attentes énormes et les déceptions difficiles à gérer. Il faut être armé d'une grande capacité de médiation, de dialogue. Ne pas y aller en se disant: "Je touche le chèque et basta!" La motivation est essentielle. Au Ghana, j'ai côtoyé des gens extraordinaires. Les joueurs sont à l'écoute, hyper appliqués sur les consignes. Comme beaucoup, je suis parti à contrecœur. L'Afrique me manque.» Reste à savoir si l'inverse est toujours valable pour ceux que l'on appelle les «Sorciers blancs». ■ (AVEC ANTONIO FELICI ET ALIOU GOLOKO)

HENRI MICHEL, LE TAULIER

ENTRAÎNEURS QUI ONT DISPUTÉ AU MOINS DEUX CAN DEPUIS 1996

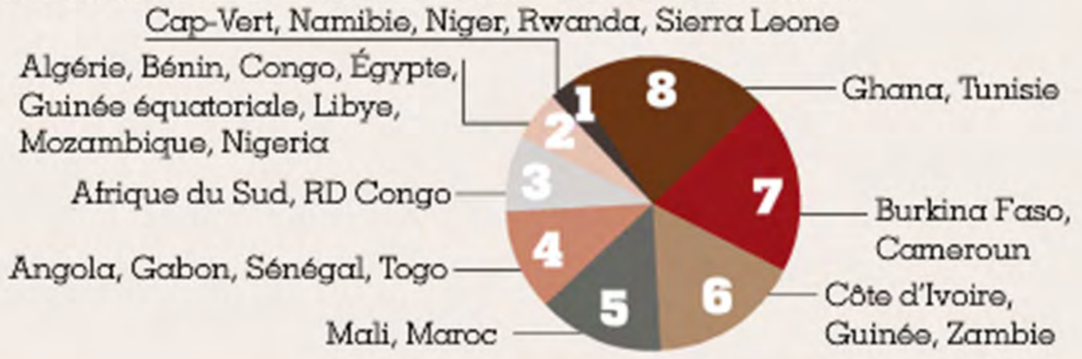
5 Henri **Michel** (FRA)
4 Michel **Dussuyer** (FRA)
Henryk **Kasperczak** (POL/FRA)
Claude **Le Roy*** (FRA)
Hervé **Renard** (FRA)
3 Alain **Giresse** (FRA)
Roger **Lemerre** (FRA)
2 Gérard **Gili** (FRA)
Vahid **Halilhodzic** (BOS/FRA)
Robert **Nouzaret** (FRA)
Roald **Poulsen** (DAN)
Paul **Put** (BEL)
Gernot **Rohr** (ALL/FRA)
Ratomir **Dujkovic** (CRO)
Winfried **Schäfer** (ALL)

SOURCE L'ÉQUIPE

* *En comptabilisant celles dirigées avant 1996, Le Roy atteint le total record de 8.*

GHANA ET TUNISIE, BANCS ACCUEILLANTS

NOMBRE DE FOIS OÙ CHACUNE DES SÉLECTIONS A ÉTÉ DIRIGÉE PAR UN TECHNICIEN ÉTRANGER LORS D'UNE CAN DEPUIS 1996



PARME

PLUS RIEN EN MAGASIN

Dernier de Serie A, criblé de dettes, abandonné par ses cadres, le club italien, qui compte trois Coupes d'Europe à son palmarès, est menacé de disparition.

C'est un cri du cœur. Des propos forts que ceux de Federico Pizzarotti, maire de Parme et témoin impuissant : « Dans le monde, beaucoup de personnes ne sauraient situer Parme sur une carte, mais elles connaissent notre ville grâce à Giuseppe Verdi, le jambon cru et le parmesan, ainsi que le Parma Calcio*. Aujourd'hui, l'un de nos symboles est mis à mal et nous avons le droit de savoir ce qui se passe. » Ce symbole en question, le club de foot de Parme, est au plus mal, avec le risque de disparaître. Et pourtant, malgré l'émotion, l'appel à plus de transparence du premier édile de la ville d'Émilie-Romagne est pour le moment resté lettre morte : dernier de Serie A, Parme se trouve dans une situation très précaire, menacé de deux points de pénalité (ils s'ajouteraient à celui déjà infligé en décembre) et, surtout, d'être mis en liquidation.

UNE ARDOISE DE 50 M€. Le club, en effet, est surendetté et les joueurs ne sont plus payés depuis la fin août 2014. Malgré les pactes, certains cadres ont déjà fait leurs valises. Gabriel Paletta est parti pour la Sampdoria, Paolo De Ceglie a obtenu de mettre un terme à son prêt par la Juve. Et, surtout, la star de l'équipe, Antonio Cassano, a négocié la résiliation de son contrat. « Je boucle une période de sept mois pendant laquelle on nous a pris pour des cons ! Certains ont trompé supporters et joueurs, poussant le club au désastre. Je perds 4 M€ dans l'histoire, mais ce n'est pas grave. Ce qui l'est, en revanche, c'est que d'autres ne sont pas dans la même situation économique que moi, et pour eux, ne pas recevoir de salaire pendant sept mois est terrible. »

LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE N'A TOUJOURS PAS HONORÉ LES SALAIRES EN RETARD

Comment en est-on arrivé là ? En mai 2014, Parme achevait le Championnat à la sixième place, se qualifiant pour la Ligue Europa. Malheureusement, la Fédération italienne va lui refuser la licence UEFA à cause de taxes non payées pour un montant de 300 000 €. Le coup est terrible pour Tommaso Ghirardi, le propriétaire du club, qui démissionne et annonce la mise en vente du Parma Calcio. Sa gestion est confiée à Pietro Leonardi, le directeur général. Il y a quelques jours, ce dernier a été hospitalisé pour des malaises à répétition causés par un stress excessif. Et il y a de quoi. Ghirardi, qui avait acheté un club en bonne santé financière en janvier 2007, a plusieurs fois tergiversé avant de s'en séparer. Il s'est alors lourdement endetté, au point de ne pouvoir honorer ses créanciers. À la mi-novembre 2014, il ne s'est par exemple acquitté que de 6 M€ sur les 15 M€ à dégager pour payer salaires et taxes. Mieux valait alors passer la main. En échange de 7 M€ et la promesse par les nouveaux propriétaires d'éponger les dettes (50 M€).

TROIS PRÉSIDENTS EN DEUX MOIS. C'est là que le feuilleton prend une dimension tragi-comique. Le 7 décembre, Ghirardi annonce qu'il cède le club à un groupe d'hommes d'affaires russo-chypriotes, mais aucun nom ne circule. L'avocat Fabio Giordano assure représenter le nouvel actionnaire et prend la présidence du club. En deux mois, deux autres dirigeants lui succèdent, Pietro Doka, puis Emir Kodra. On apprend qu'ils ont été placés là par Rezart Taçi, homme d'affaires albanais qui en 2009 avait tenté de racheter, coup sur coup, le Milan AC et le FC Bologne. À des tifosi croisés au stade, il promet une « grande équipe ». En attendant, Taçi n'a toujours pas versé l'argent vital à la survie de Parme.

Et l'aspect sportif ? Le groupe de Roberto Donadoni (sélectionneur de l'Italie entre 2006 et 2008) a abordé la saison avec l'Europe en tête, alors qu'il fallait mordre dans le Championnat avec rage. Résultat : Parme n'a jamais quitté la dernière place du classement et, aujourd'hui, plus personne ne croit au maintien. Le plus incroyable, c'est que l'équipe avait les qualités pour une saison tranquille : trois éléments ayant participé au Mondial (Paletta, Cassano, Parolo, parti depuis à la Lazio), d'autres cadres passés par la sélection italienne (A. Lucarelli, Cassani, Galloppa, Mirante, Palladino) et deux talentueux Fennecs (Ghezzal et Belfodil). À vrai dire, les hommes de Donadoni n'ont que rarement été surclassés, concédant neuf défaites par un seul but d'écart, dont un 4-5 contre le Milan et un 1-2 face à la Roma, sans oublier deux succès contre l'Inter (2-0) et la Fiorentina (1-0). Mais comment pourraient-ils s'en sortir alors qu'ils ont déjà perdu 17 matches sur 21 et que les éléments clés (Paletta, Cassani, Biabiany, ce dernier souffrant de problèmes cardiaques) monopolisent l'infirmerie ? Il est bien loin, le temps où le Parme de Zola, Crespo et Asprilla régalait l'Europe. ■

ROBERTO NOTARIANNI

* *Le club a remporté la Coupe des Coupes en 1993, la Coupe UEFA en 1995 et 1999 et la Supercoupe de l'UEFA en 1993.*

ROBERTO DONADONI, L'ENTRAÎNEUR, A DE QUOI ÊTRE INQUIET. LA CHUTE DE LA MAISON PARMESANE SEMBLE INÉLUCTABLE, AVEC DÉJÀ 17 DÉFAITES EN 21 MATCHES DE SERIE A.

SÉBASTIEN BOUÉ

UNE FÊTE POUR LES FANS DU CELTIC ET DES RANGERS MAIS AUSSI POUR LE FOOT ÉCOSSAIS.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

CELTIC-RANGERS

Destins liés

Il n'y a pas si longtemps qu'on se lamentait de voir l'Old Firm écraser le Championnat d'Écosse : personne n'était parvenu à interrompre leur à toi, à moi depuis l'Aberdeen d'Alex Ferguson, il y a trente saisons. Aujourd'hui, on appelle de ses vœux le retour des Rangers dans l'élite, maintenant qu'on a vu ce que signifiait son absence : une Premier League écossaise exsangue qui attire moins de 6 000 spectateurs à ses matches quand le Celtic, inévitable champion, ne joue pas devant ses fidèles. Voilà pourquoi la demi-finale de Coupe de la League de ce dimanche était tant attendue. Le 400e derby de Glasgow, le premier depuis la victoire 3-0 des Bhoys à Celtic Park, le 29 avril 2012, servait de banc d'essai avant le retour espéré, mais pas acquis des Gers dans leur habitat naturel dès la saison prochaine. Relégués en Quatrième Division il y a trois ans après leur banqueroute, ils sont deuxièmes du Championship. Le football écossais a d'autant plus besoin de cette rivalité, de cette haine, même, que les deux équipes d'Édimbourg, Hibernian et Hearts, pendants du Celtic et des Rangers dans la capitale écossaise, sont aujourd'hui en Deuxième Division.

UN FOSSÉ LES SÉPARE. Il suffisait d'entendre la clameur qui est montée des tribunes d'Hampden Park lorsque les deux équipes ont pénétré sur la pelouse pour en être convaincu. Ferveur, mais pas de violence. Aucun incident grave n'a été rapporté, peut-être parce que ces fans avaient conscience de célébrer une occasion plus qu'un match, dont le résultat – une facile victoire 2-0 du Celtic – ne surprit personne. Les fans des Rangers sont les premiers à savoir que leur équipe, sans manager permanent depuis que le club n'a plus les moyens de payer le salaire d'Ally McCoist, contrainte de vendre son meilleur joueur (Lewis McLeod) à un club de L2 anglaise (Brentford) pour payer les factures, est à des années-lumière de son ennemi. Dimanche a rappelé combien les deux géants de Glasgow ont besoin l'un de l'autre, ce qu'ils ont en commun et le fossé qui les sépare. Plus vite il sera comblé, mieux cela vaudra pour tout le monde. ■ PHILIPPE AUCLAIR

AUSTRALIE

LES ROIS DE... L'ASIE

Coup double pour les Socceroos : hôtes de la compétition pour la première fois, ils inscrivent leur nom au palmarès de la Coupe d'Asie.

POUR SA TROISIÈME PARTICIPATION À LA COUPE D'ASIE, L'AUSTRALIE DE TIM CAHILL A DÉCROCHÉ LE TITRE.

SAEED KHAN/AFP

C'est un voyage de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres. Une aventure entamée au lendemain d'une correction parisienne, un 0-6 face aux Bleus de Didier Deschamps au Parc des Princes, en octobre 2013, puis qui a fait escale au Brésil, ainsi que dans les principales capitales asiatiques, avant de s'achever en triomphe, samedi, à l'ANZ Stadium de Sydney. « Elle est nôtre ! » titrait, le lendemain, le *Herald Sun*, pour saluer le succès de l'Australie en finale de l'Asian Cup (2-1 après prolongation face à la Corée du Sud), et son premier titre continental, à la troisième tentative après le quart de finale d'il y a huit ans et la finale perdue (0-1 face au Japon) de 2011 (avant 2007, les Australiens appartenaient à la Confédération d'Océanie). Une couronne pour le premier Championnat d'Asie organisé sur l'île continent : pas mal ! Ce résultat tient du miracle si l'on pense à la rouste reçue face à la France. Surtout qu'elle faisait suite à un autre 0-6, contre le Brésil, un mois plus tôt, et n'annonçait rien de bon pour une équipe appelée à disputer le Mondial 2014. Dans le but de provoquer un électrochoc, la Fédération « aussie » se sépara alors du sélectionneur allemand Holger Osieck, mettant ainsi fin à six années de gestion étrangère de la sélection (les Néerlandais Baan, Verbeek et Berger avaient précédé l'ancien adjoint de Beckenbauer sur le banc de l'OM) pour confier les clefs à Ange Postecoglou, juste après le bref intérim d'Aurelio Vidmar.

SIX MOIS APRÈS LE DÉSASTRE DU MONDIAL, L'AUSTRALIE A RETROUVÉ DES COULEURS

DIX BUTEURS DIFFÉRENTS. C'est donc avec le technicien australien que l'équipe au maillot jaune et vert a remporté la Coupe d'Asie. Suffisait-il de nommer un homme du cru pour lui rendre le sourire ? Pas si simple. Sous la houlette de Postecoglou, les Socceroos n'ont pas toujours eu des têtes de vainqueurs. L'Australie a ainsi bouclé l'année 2014 avec un bilan désastreux : une victoire pour deux nuls et huit défaites. Au Mondial brésilien, elle a enregistré trois revers (Chili, Pays-Bas et Espagne) et encaissé neuf buts.

Pourtant, l'équipe qui a battu la Corée du Sud à Sydney était sensiblement la même. De la claque du Parc, il ne reste en revanche que deux titulaires : Robbie Kruse et Tim Cahill, le recordman des buteurs en sélection (39 unités). Le secret de Postecoglu est d'avoir su créer un groupe solidaire en travaillant sur le mental des joueurs. L'Australie a aussi pu compter sur un soutien populaire sans faille.

Sublimés, les Socceroos ont jeté toutes leurs forces dans la bataille, inscrivant quatorze buts en six matches avec, s'il vous plaît, dix buteurs différents ! Ce n'est sans doute pas un hasard si les Coréens ont encaissé en finale les deux buts sur des fins de période, le 1-0 juste avant la pause, et le 2-1 dans les dernières secondes de la première partie de la prolongation. Des buts inscrits sous les yeux d'Alessandro Del Piero, ambassadeur du tournoi, dont les auteurs, Massimo Luongo et James Troisi, auront fait bomber le torse des Italo-Australiens des quartiers d'Adélaïde et Sydney où les nouveaux héros nationaux ont grandi. ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lyon	49	23	15	4	4	47	17	+30	12	11	0	1	30	5	11	4	4	3	17	12
→	2. Marseille	47	23	15	2	6	43	22	+21	12	11	0	1	26	8	11	4	2	5	17	14
→	3. Paris-SG	47	23	13	8	2	40	19	+21	11	8	3	0	22	5	12	5	5	2	18	14
→	4. Saint-Étienne	40	23	11	7	5	24	15	+9	11	6	3	2	14	5	12	5	4	3	10	10
→	5. Monaco	40	23	11	7	5	25	18	+7	12	5	5	2	12	7	11	6	2	3	13	11
→	6. Montpellier	36	23	10	6	7	30	22	+8	11	7	1	3	18	9	12	3	5	4	12	13
→	7. Bordeaux	34	23	9	7	7	28	30	-2	11	6	3	2	18	16	12	3	4	5	10	14
→	8. Nice	32	23	9	5	9	28	29	-1	12	5	3	4	14	14	11	4	2	5	14	15
→	9. Nantes	32	23	8	8	7	20	23	-3	12	4	6	2	11	9	11	4	2	5	9	14
→	10. Rennes	30	23	8	6	9	23	30	-7	11	5	2	4	16	17	12	3	4	5	7	13
↗	11. Guingamp	29	23	9	2	12	27	36	-9	12	6	0	6	16	17	11	3	2	6	11	19
↘	12. Reims	29	23	8	5	10	27	37	-10	12	6	2	4	16	17	11	2	3	6	11	20
→	13. Lille	28	23	7	7	9	18	20	-2	12	6	4	2	13	5	11	1	3	7	5	15
↗	14. Toulouse	25	23	7	4	12	24	34	-10	11	4	4	3	15	14	12	3	0	9	9	20
↗	15. Caen	24	23	6	6	11	31	35	-4	11	3	2	6	13	15	12	3	4	5	18	20
↘	16. Bastia	24	23	5	9	9	22	27	-5	12	4	5	3	15	13	11	1	4	6	7	14
↘	17. Lorient	24	23	7	3	13	25	32	-7	12	4	3	5	12	10	11	3	0	8	13	22
↘	18. Évian-TG	23	23	7	2	14	24	39	-15	11	5	2	4	13	13	12	2	0	10	11	26
→	19. Lens	21	23	5	6	12	21	29	-8	11	3	3	5	12	13	12	2	3	7	9	16
→	20. Metz	21	23	5	6	12	19	32	-13	11	4	4	3	16	12	12	1	2	9	3	20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

23e journée

Monaco-Lyon	0-0	Bordeaux-Guingamp	1-1
Marseille - Évian-TG	1-0	Metz-Nice	0-0
Paris-SG - Rennes	1-0	Nantes-Lille	1-1
Caen - Saint-Étienne	1-0	Toulouse-Reims	1-0
Lorient-Montpellier	0-0	Lens-Bastia	1-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 21 buts.
2. Gignac (Marseille), 14 buts.
3. Beauvue (Guingamp), 11 buts.
4. Ibrahimovic (Paris-SG), 9 buts.
5. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
9. Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
13. Rolan (Bordeaux), Duhamel (Caen), Mandanne (Guingamp), Ayew, Jeannot (Lorient), Berbatov (Monaco), Barrios, Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Moukandjo (Reims), 6 buts.
23. Khazri (Bordeaux), Guerreiro (Lorient), Payet, Thauvin (Marseille), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 5 buts.
29. Boudebouz, Tallo (Bastia), Féret, Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly, Touzghar (Lens), Tolisso (Lyon), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), 4 buts.
44. Maboulou (Bastia), Koïta (Caen), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Bérigaud, Camara, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi, Bauthéac, Pléa, Cvitanich (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Diego, Mandi (Reims), Mexer (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

10

DU PIED DROIT	4
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	546
SAISON DERNIÈRE	553

Monaco-Lyon: 0-0

DIMANCHE 1er FÉVRIER. Spectateurs : 7 161. Arbitre : M. Millot (5✱). Avertissements : Dirar (27e) pour Monaco ; Dabo (16e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 11/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (6✱) - Fabinho (6✱), Raggi (non noté) (Ricardo Carvalho, 39e, 5✱), Wallace (5✱), Kurzawa (5✱) - Toulalan (c) (5✱), Moutinho (5✱), B. Silva (5✱) - Dirar (4✱) (Martial, 76e), Berbatov (5✱), Ferreira Carrasco (4✱). Entr. : Jardim.
LYON (4-4-2) : Lopes (6✱) - Jallet (5✱), Bisevac (non noté) (Rose, 17e, 5✱), Umtiti (5✱), Dabo (5✱) - Gonalons (c) (5✱), Ferri (5✱), Tolisso (5✱), Gourcuff (4✱) (Ghezzal, 69e) - Fekir (5✱), Benzia (4✱) (Cornet, 79e). Entr. : Fournier.

Marseille-Évian-TG: 1-0 (0-0)

BUT : Gignac (49e s.p.).
SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 46 579. Arbitre : M. Schneider (4✱). Avertissements : Koné (28e), Fall (90e + 2) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Dja Djédjé (6✱), Fanni (4✱), Morel (7✱), Mendy (5✱) (Aloé, 82e) - Romao (5✱), Imbula (4✱) - Thauvin (5✱) (Omrani, 86e), Payet (6✱), Alessandrini (4✱) (Batshuayi, 60e) - Gignac (5✱). Entr. : Bielsa.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (5✱) - Abdallah (5✱), Cambon (5✱), Nounkeu (5✱), Sabaly (5✱) - Koné (5✱), Sorlin (c) (6✱) - Benezet (4✱) (Nielsen, 63e), Wass (5✱), Barbosa (4✱) (Fall, 60e) - Ramirez (4✱) (Camus, 73e). Entr. : Dupraz.

Paris-SG-Rennes: 1-0 (1-0)

BUT : Lavezzi (29e).
VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 44 955. Arbitre : M. Kalt (6✱). Avertissements : Marquinhos (37e), Cabaye (56e) pour le Paris-SG ; Gelson Fernandes (28e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (7✱) - Marquinhos (6✱), Thiago Silva (c) (7✱), David Luiz (6✱), Digne (5✱) - Pastore (7✱) (Matuidi, 77e), Cabaye (5✱), Rabiot (4✱) (Verratti, 57e) - Lavezzi (6✱), Ibrahimovic (4✱), Cavani (3✱) (Lucas, 69e). Entr. : Blanc.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✱) - Diagne (5✱), Mexer (5✱), Armand (c) (6✱), Moreira (5✱) - Gelson Fernandes (5✱), André (5✱) (Brûls, 74e) - Pajot (4✱) (Toivonen, 60e), Doucouré (4✱), Pedro Henrique (6✱) (Habibou, 80e) - Ntep (5✱). Entr. : Montanier.

Affluences

TOTAL 23e j. : 206 119.
MOYENNE 2014-15 : 21 547.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Caen-Saint-Étienne: 1-0 (1-0)

BUT : Féret (41e).
DIMANCHE 1er FÉVRIER. Spectateurs : 19 432. Arbitre : M. Varela (5✱). Avertissements : Da Silva (42e), Nangis (63e) pour Caen ; Clément (83e), Lemoine (87e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✱) - Appiah (6✱), Yahia (7✱), Da Silva (8✱), Imorou (6✱) - Seube (8✱) (Adéoti, 81e) - Nangis (7✱), Kanté (7✱), Féret (c) (8✱), Bazile (4✱) (Lemar, 67e) - Privat (6✱) (Sala, 75e). Entr. : Garande.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✱) - Théophile-Catherine (5✱), Baysse (4✱), Perrin (c) (5✱), Brison (5✱) - Lemoine (5✱), N'Guémo (3✱) (Saint-Maximin, 57e), Clément (5✱) (Bamba, 84e) - Hamouma (4✱), Van Wolfswinkel (4✱), Mollo (6✱). Entr. : Galtier.

Lorient-Montpellier: 0-0

SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 11 549. Arbitre : M. Thual (6✱). Avertissements : Bellugou (66e), Lavigne (80e) pour Lorient ; Deplagne (81e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✱) - Gassama (6✱) (Pedrinho, 71e), Koné (5✱), Lautoa (c) (5✱), Le Goff (5✱) - Autret (4✱) (Lavigne, 56e), Bellugou (5✱), Mesloub (6✱), Guerreiro (5✱) - Jeannot (5✱), Bruno (4✱) (Sunu, 64e). Entr. : Ripoll.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (6✱) - Dabo (5✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (4✱), Congré (5✱) - Sanson (5✱), Marveaux (5✱) - Lasne (4✱), Martin (non noté) (Camara, 36e, 4✱), Mounier (5✱) (Bakar, 87e) - Barrios (4✱) (Deplagne, 62e). Entr. : Courbis.

Bordeaux-Guingamp: 1-1 (0-1)

BUTS : Poundjé (55e) pour Bordeaux ; Beauvue (28e) pour Guingamp.
DIMANCHE 1er FÉVRIER. Spectateurs : 16 104. Arbitre : M. Desiage (6✱). Avertissements : Chantôme (33e), Poundjé (78e) pour Bordeaux ; Coco (35e), Lévêque (71e), Beauvue (76e), Mathis (82e) pour Guingamp. Expulsion : Plasil (79e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (7✱) - Mariano (4✱), Ilori (4✱), Pallois (4✱), Poundjé (5✱) - Plasil (0✱), Yambéré (4✱) (Maurice-Belay 6✱, 46e), Chantôme (6✱) - Rolan (4✱) (Poko, 82e), Thelin (4✱) (Crivelli, 72e), Touré (5✱). Entr. : Sagnol.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✱) - Jacobsen (6✱), Angoua (6✱), Sorbon (6✱), Lévêque (6✱) - Coco (5✱) (Mathis, 60e), Diallo (6✱), Giresse (c) (6✱) (Marveaux, 86e), Pied (6✱) - Beauvue (7✱), Mandanne (6✱). Entr. : Gourvennec.

Metz-Nice: 0-0

SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 15 115. Arbitre : M. Lesage (3✱). Avertissements : Sarr (12e), N'Daw (28e) pour Metz ; G. Puel (19e) pour Nice. Expulsion : Maupay (73e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
METZ (4-2-3-1) : Carrasso (5✱) - Métanire (5✱), Marchal (c) (6✱), Palomino (7✱), Bussmann (5✱) - Philipps (6✱) (Krivets, 77e), N'Daw (4✱) - Sarr (4✱), Ngbakoto (4✱), Lejeune (5✱) (Ikaunieks, 88e) - Nsor (3✱) (Falcon, 68e). Entr. : Cartier.
NICE (4-1-4-1) : Hassen (6✱) - G. Puel (4✱), Genevois (7✱), Diawara (6✱), Amavi (4✱) - Hult (5✱) - Bauthéac (4✱), Mendy (c) (6✱), Carlos Eduardo (4✱) (Thioub, 57e), Eysseric (4✱) - Bosetti (3✱) (Maupay, 57e). Entr. : C. Puel.

Nantes-Lille: 1-1 (0-1)

BUTS : Vizcarrondo (80e) pour Nantes ; Delaplace (14e) pour Lille.
SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 19 252. Arbitre : M. Bien (3✱). Avertissements : Veretout (59e) pour Nantes ; Pavard (56e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6✱) - Alhadhur (4✱), Hansen (6✱), Vizcarrondo (5✱), Veigneau (c) (4✱) - Gomis (3✱) (Bedoya, 72e), Deaux (5✱) - Audel (5✱), Veretout (5✱), Bessat (4✱) (Nkoudou, 56e) - Bangoura (2✱) (Bammou, 56e). Entr. : Der Zakarian.
LILLE (4-4-2) : Enyeama (5✱) - Corchia (5✱), Pavard (5✱), Rozehnal (4✱), Sidibé (4✱) - Delaplace (5✱), Mavuba (c) (5✱), R. Lopes (6✱) (Balmont, 63e), Traoré (6✱) - Roux (4✱) (Origi, 70e), Koubemba (5✱). Entr. : Girard.

Toulouse-Reims: 1-0 (1-0)

BUT : Pesic (43e).
SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 17 987. Arbitre : M. Jochem (6✱). Avertissements : Didot (15e), Pesic (44e), Doumbia (83e) pour Toulouse ; Weber (7e), Fortes (89e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (4-4-2) : Ahamada (6✱) - Tisserand (7✱), Grigore (5✱), Yago (5✱), Moubandjé (6✱) - Trejo (7✱), Didot (c) (6✱), Doumbia (6✱), Braithwaite (7✱) - Ben Yedder (4✱) (Regattin, 86e), Pesic (6✱). Entr. : Casanova.
REIMS (4-1-4-1) : Placide (5✱) - Glombard (4✱), Tacalfred (c) (3✱), Weber (4✱), Signorino (4✱) - Bourillon (3✱) - Fortes (4✱), Peuget (5✱) (Siebatcheu, 67e), Devaux (5✱), De Préville (4✱) (Moukandjo, 48e) - Ngog (3✱). Entr. : Vasseur.

Lens-Bastia: 1-1 (0-0)

BUTS : Kantari (80e s.p.) pour Lens ; Boudebouz (62e s.p.) pour Bastia.
SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 7 985. Arbitre : M. Castro (4✱). Avertissements : Bourigeaud (87e) pour Lens ; Squillaci (79e), Romaric (80e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LENS (4-4-2) : Riou (5✱) - Cavaré (4✱), Gbamin (5✱), Kantari (6✱), Baal (6✱) - Cyprien (6✱) (Bourigeaud, 75e), Le Moigne (c) (5✱) (Madiani, 65e), Valdivia (6✱), Nomenjanahary (5✱) - Chavarria (4✱) (Seck, 85e), Coulibaly (4✱). Entr. : Kombouaré.
BASTIA (4-5-1) : Areola (5✱) - Cioni (5✱), Squillaci (6✱), Peybernes (5✱), Marange (5✱) - Ongenda (3✱) (Cissé, 90e), Gillet (6✱), Boudebouz (5✱), Modesto (c) (6✱), Palmieri (4✱) (Romaric, 67e) - Koné (4✱). Entr. : Printant.

Rendez-vous

24e journée
VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 H 30
Saint-Étienne - Lens
SAMEDI 7 FÉVRIER, 16 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES Montpellier-Lille
Évian-TG - Bordeaux
Reims-Lorient
Caen-Toulouse
Bastia-Metz
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 14 HEURES
Guingamp-Monaco
17 HEURES Nice-Nantes
21 HEURES Lyon - Paris-SG

25e journée
VENDREDI 13 FÉVRIER, 20 H 30
Marseille-Reims
SAMEDI 14 FÉVRIER, 16 HEURES
Paris-SG - Caen
20 HEURES Monaco-Montpellier
Lille-Nice
Nantes-Bastia
Toulouse-Rennes
Lens - Évian-TG
DIMANCHE 15 FÉVR., 14 HEURES
Bordeaux - Saint-Étienne
17 HEURES Metz-Guingamp
21 HEURES Lorient-Lyon

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 8 passes.
2. Fekir, Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), 5 passes.
8. Touré (Bordeaux), Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 passes.
16. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Féret, Raspentino (Caen), Abdallah, Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 2), Nomenjanahary (Lens), Jallet (Lyon), Mendy, Thauvin (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Bauthéac, Eysseric (Nice), Pastore (Paris-SG), Charbonnier, Diego, Fortes (Reims), Brüls, Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 3 passes.
40. Kamano (Bastia), Diabaté, Khazri (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Beauvue, Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Baal (Lens), Gueye, Origi, Roux (Lille), Guerreiro, Mesloub (Lorient), Bedimo, Ghezzal, Umtiti (Lyon), Alessandrini, Ayew, Dja Djédjé, Fanni (Marseille), Malouda (Metz), Kurzawa, Martial (Monaco), Barrios, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Bahebeck, Lucas, Maxwell, Thiago Motta, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville (Reims), Danzé (Rennes), Gradel, Tabanou (Saint-Étienne), Ben Yedder, Pesic (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Lyon, 47 buts.
2. Marseille, 43 buts.
3. Paris-SG, 40 buts.
4. Caen, 31 buts.
5. Montpellier, 30 buts.
6. Bordeaux et Nice, 28 buts.
8. Guingamp et Reims, 27 buts.
10. Lorient et Monaco, 25 buts.
12. Évian-TG, Saint-Étienne et Toulouse, 24 buts.
15. Rennes, 23 buts.
16. Bastia, 22 buts.
17. Lens, 21 buts.
18. Nantes, 20 buts.
19. Metz, 19 buts.
20. Lille, 18 buts.

Défenses

1. Saint-Étienne, 15 buts.
2. Lyon, 17 buts.
3. Monaco, 18 buts.
4. Paris-SG, 19 buts.
5. Lille, 20 buts.
6. Marseille et Montpellier, 22 buts.
8. Nantes, 23 buts.
9. Bastia, 27 buts.
10. Lens et Nice, 29 buts.
12. Bordeaux et Rennes, 30 buts.
14. Lorient et Metz, 32 buts.
16. Toulouse, 34 buts.
17. Caen, 35 buts.
18. Guingamp, 36 buts.
19. Reims, 37 buts.
20. Évian-TG, 39 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Ptasil** (Bordeaux), **Maupay** (Nice).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lacazette (Lyon), 6,1✱.
2. Fekir (Lyon), Nkoulou (Marseille), 6,06✱.
4. Verratti (Paris-SG), 5,94✱.
5. Mounier (Montpellier), 5,83✱.
6. Lucas (Paris-SG), 5,78✱.
7. Lévêque (Guingamp), Marquinhos (Paris-SG), 5,75✱.
9. Ferreira Carrasco (Monaco), Pastore (Paris-SG), 5,74✱.
11. Payet (Marseille), 5,71✱.
12. Beauvue (Guingamp), David Luiz (Paris-SG), 5,65✱.
14. Da Silva (Caen), Thiago Silva (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,64✱.
17. Gonalons (Lyon), 5,59✱.
18. Perrin (Saint-Étienne), 5,57✱.
19. Ntep (Rennes), 5,56✱.
20. El-Kaoutari (Montpellier), 5,55✱.
21. Gillet (Bastia), Hilton, Sanson (Montpellier), 5,52✱.
24. Ferri (Lyon), Kurzawa, Toulalan (Monaco), Doucouré (Rennes), 5,5✱.
28. Squillaci (Bastia), Maurice-Belay (Bordeaux), 5,47✱.
30. Giresse (Guingamp), 5,46✱.
31. Gelson Fernandes (Rennes), 5,44✱.
32. Pied (Guingamp), Cyprien (Lens), Gignac (Marseille), Maxwell (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), 5,43✱.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,78✱.
3. Sirigu (Paris-SG), 5,73✱.
4. Riou (Nantes), 5,71✱.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,7✱.
6. Mandanda (Marseille), 5,61✱.
7. Carrasso (Metz), 5,6✱.
8. Lössl (Guingamp), 5,56✱.
9. Jourdren (Montpellier), 5,53✱.
10. Carrasso (Bordeaux), 5,52✱.
11. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,35✱.
13. Boucher (Toulouse), 5,33✱.
14. Hassen (Nice), 5,25✱.
15. Enyeama (Lille), 5,22✱.
16. Placide (Reims), 5,2✱.
17. Subasic (Monaco), 5,17✱.
18. Riou (Lens), 5,15✱.
19. Areola (Bastia), 5,14✱.
20. Hansen (Évian-TG), 5✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱ :** joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
33	736/771
2	41/58

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Troyes**	**45**	22	14	3	5	35	12	+23	11	8	2	1	14	3	11	6	1	4	21	9
→	2. **Brest**	**39**	22	10	9	3	25	12	+13	11	7	4	0	16	5	11	3	5	3	9	7
↗	3. **Sochaux**	**38**	22	10	8	4	25	17	+8	12	4	5	3	9	8	10	6	3	1	16	9
→	4. **GFC Ajaccio**	**37**	22	11	4	7	28	24	+4	12	8	2	2	16	9	10	3	2	5	12	15
↘	5. **Dijon**	**36**	22	11	3	8	26	23	+3	10	8	0	2	16	10	12	3	3	6	10	13
→	6. **Angers**	**35**	22	10	5	7	32	23	+9	10	6	2	2	16	7	12	4	3	5	16	16
→	7. **Laval**	**33**	22	7	12	3	24	19	+5	11	5	6	0	17	11	11	2	6	3	7	8
→	8. **Auxerre**	**32**	22	7	11	4	27	22	+5	11	4	4	3	16	13	11	3	7	1	11	9
→	9. **Nancy**	**29**	22	7	8	7	29	27	+2	11	4	5	2	14	11	11	3	3	5	15	16
→	10. **Nîmes**	**29**	22	7	8	7	27	32	-5	12	4	6	2	17	14	10	3	2	5	10	18
↗	11. **Créteil**	**28**	22	6	10	6	33	33	0	10	5	4	1	18	10	12	1	6	5	15	23
↗	12. **AC Ajaccio**	**27**	22	6	9	7	20	23	-3	11	4	3	4	9	11	11	2	6	3	11	12
↘	13. **Le Havre**	**25**	21	6	7	8	25	24	+1	10	4	5	1	12	8	11	2	2	7	13	16
↘	14. **Orléans**	**25**	22	5	10	7	22	25	-3	11	2	6	3	11	12	11	3	4	4	11	13
↗	15. **Clermont**	**24**	22	5	9	8	29	31	-2	10	4	5	1	18	12	12	1	4	7	11	19
↘	16. **Valenciennes**	**24**	21	7	3	11	18	31	-13	11	4	2	5	11	16	10	3	1	6	7	15
→	17. **Tours**	**23**	22	7	2	13	29	35	-6	11	5	0	6	18	20	11	2	2	7	11	15
→	18. **Niort**	**23**	22	4	11	7	19	25	-6	11	3	5	3	11	12	11	1	6	4	8	13
→	19. **Châteauroux**	**18**	22	3	9	10	21	35	-14	12	2	5	5	13	20	10	1	4	5	8	15
→	20. **Arles-Avignon**	**14**	22	3	5	14	16	37	-21	11	3	2	6	9	17	11	0	3	8	7	20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Le Havre-Valenciennes, joué lundi 2 février.

22e journée

Laval-Troyes	**2-1**	Châteauroux-Angers	**0-1**
Brest-Orléans	**1-1**	Nîmes-Nancy	**1-1**
Sochaux - Arles-Avignon	**1-0**	Niort-Créteil	**1-3**
GFC Ajaccio-Clermont	**1-1**	Tours-AC Ajaccio	**0-2**
Auxerre-Dijon	**3-0**	Le Havre-Valenciennes	**lundi 2 févr.**

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 HEURES
Troyes-GFC Ajaccio
Angers-Tours
AC Ajaccio-Laval
Valenciennes-Auxerre
Arles-Avignon - Nîmes
Créteil-Le Havre
Orléans-Châteauroux
Clermont-Niort
SAMEDI 7 FÉVRIER, 14 HEURES
Dijon-Sochaux
LUNDI 9 FÉVRIER, 20 HEURES
Nancy-Brest

24e journée

VENDREDI 13 FÉVR., 20 HEURES
Auxerre-Troyes
GFC Ajaccio-Angers
Niort-Dijon
Laval-Orléans
Créteil-Valenciennes
Châteauroux-AC Ajaccio
Le Havre-Clermont
Tours - Arles-Avignon
SAMEDI 14 FÉVRIER, 14 HEURES
Sochaux-Nancy
LUNDI 16 FÉVRIER, 20 H 30
Brest-Nîmes

Laval-Troyes: 2-1 (1-0)

BUTS : Saïd (45e), Guirassy (78e) pour Laval ; Rincon (75e) pour Troyes.
VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 4 761. Arbitre : M. Lannoy (7✱). Avertissements : Couturier (41e), Gonçalves (56e), Diallo (88e) pour Laval ; Ayasse (8e), Rincon (90e + 2) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✱) - Chafik (8✱), Konaté (7✱), Couturier (7✱), Polomat (7✱) - Gonçalves (c) (7✱) (Monfray, 87e), Guerriero (7✱), Alla (7✱), Bourgeois (5✱) (Robic, 59e) - Saïd (8✱) (Diallo, 82e), Guirassy (7✱). Entr. : Zanko.
TROYES (4-1-4-1) : Petric (4✱) - Martins Pereira (5✱), Rincon (c) (6✱), Saunier (non noté) (Lacour, 19e, 4✱), Carole (4✱) - Pi (5✱) (Nivet, 59e) - Darbion (5✱), Azamoum (5✱) (Bienvenu, 68e), Ayasse (5✱), Ben Saada (5✱) - Jean (5✱). Entr. : Furlan.

Brest-Orléans: 1-1 (1-0)

BUTS : Courtet (7e) pour Brest ; Brillault (90e + 1) pour Orléans.
VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 8 400. Arbitre : M. Rouinsard (5✱). Avertissements : Tritz (47e), Missilou (81e) pour Brest ; Loriot (64e) pour Orléans. Temps additionnel : 3 in (0 + 3). Note du match : 10/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (6✱) - Tritz (5✱), Traoré (7✱), Falette (4✱), Moimbé (4✱) - Belghazouani (4✱) (Hamdi, 72e), Ramaré (c) (5✱), Touré (6✱), Laborde (5✱) (Missilou, 60e) - Alphonse (4✱), Courtet (6✱) (Sea Nessemon, 78e). Entr. : Dupont.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✱) - Abdoulaye (5✱), Brillault (c) (6✱), Ponroy (4✱), Pinaud (5✱) - Youssouf (6✱), Loriot (5✱) (Delonglée, 89e), Ligoule (5✱) (Mendy, 82e), Glombard (4✱) (Koita, 76e) - Maah (4✱), Benmeziane (4✱). Entr. : Frapolli.

Sochaux-Arles-Avignon: 1-0 (1-0)

BUT : Toko Ekambi (10e).
VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 7 851. Arbitre : Mme Frappart (5✱). Avertissements : Mignot (60e), Guerbert (90e + 2) pour Sochaux ; N'Diaye (49e) pour Arles-Avignon. Expulsions : Touré (88e), Pinteaux (90e + 2) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✱) - Faussurier (6✱), Vivian (6✱), Mignot (6✱), Gibaud (5✱) - Tardieu (6✱), Lopy (5✱) - Berenguer (5✱), Caceres (6✱), Toko Ekambi (7✱) - Butin (c) (6✱) (Guerbert, 81e). Entr. : Echouafni.
ARLES-AVIGNON (4-3-3) : Maraval (7✱) - Phojo (4✱), N'Diaye (5✱), Givet (c) (5✱), Pinteaux (0✱) - Reale (4✱) (Blanc, 59e), Ba (5✱), Rodriguez (5✱) - Touré (0✱), Domoraud (4✱) (Psaume, 70e), Ngakoutou (3✱). Entr. : Zvunka.

GFC Ajaccio-Clermont: 1-1 (1-0)

BUTS : Boutaïb (12e) pour le GFC Ajaccio ; Dugimont (58e) pour Clermont.
VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 2192. Arbitre : M. Husset (5✱). Avertissements : Martinez (40e) pour le GFC Ajaccio ; Martin (45e) pour Clermont. Expulsions : Boutaïb (28e) pour le GFC Ajaccio ; Lippini (5e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✱) - Andreu (4✱), Filippi (4✱) (Rivieyran, 86e), Bréchet (5✱), Martinez (5✱) - Poggi (c) (4✱) (Mayi, 59e), Ducourtioux (4✱), Fabre (4✱), Larbi (4✱) - Boutaïb (0✱), Pujol (4✱) (Tshibumbu, 72e). Entr. : Laurey.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (5✱) - Lippini (c) (0✱), Salze (5✱) (Ekobo, 87e), Avinel (4✱), Martin (4✱) - Diogo (5✱) - Sawadogo (4✱) (Agounon, 67e), Capelle (4✱), Moulin (5✱), Konongo (4✱) - Dugimont (5✱) (Rivas, 72e). Entr. : Diacre.

Auxerre-Dijon: 3-0 (0-0)

BUTS : Viale (50e, 58e, 90e + 3).
SAMEDI 31 JANVIER. Spectateurs : 7 062. Arbitre : M. Miguelgorry (6✱). Avertissements : Gastien (49e), Bamba (67e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
AUXERRE (4-4-2) : Lembet (7✱) - Aguilar (4✱) (Castelletto, 89e), Puygrenier (6✱), Fontaine (5✱), Djellabi (5✱) - Aït Ben Idir (6✱), Lefebvre (6✱), Kilic (6✱) (Nabab, 69e), Mulumba (7✱) - Diarra (4✱) (Mbombo Lokwa, 74e), Viale (8✱). Entr. : Vannuchi.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (4✱) - Bamba (5✱), Varrault (5✱), Diallo (4✱), Paye (5✱) - Gastien (3✱) (Amalfitano, 61e), Cissé (4✱) - Philippoteaux (5✱), Rivière (4✱) (Koné, 78e), Bela (4✱) - Diony (4✱) (Benet, 78e). Entr. : Dall'Oglio.

Châteauroux-Angers: 0-1 (0-0)

BUT : Kodjia (68e).
VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 5 252. Arbitre : M. Léonard (5✱). Avertissements : Sakhi (59e) pour Châteauroux ; Manceau (22e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (6✱) - Bonnart (5✱), Nestor (6✱), Bain (6✱), Boyer (5✱) - Chamed (5✱), Sakhi (5✱) (Zola, 85e), Plessis (5✱), Tait (5✱) - Roudet (c) (4✱) (Nnomo, 73e), Thil (4✱) (Garita, 69e). Entr. : Gastien.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (6✱) - Angoula (6✱), Thomas (6✱), Guillon (6✱), Manceau (5✱) - Keita (6✱), Auriac (c) (5✱), Diers (5✱) (Frikeche, 74e) - Ngando (3✱) (Pessalli, 61e), Kodjia (7✱), Ben Othman (5✱) (Clémence, 85e). Entr. : Moulin.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 3 FÉVRIER, 21 HEURES
Lille - Paris-SG
MERCREDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES
Monaco-Bastia

Finale

SAMEDI 11 AVRIL, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Ligue 2

Nîmes-Nancy : 1-1 (1-1)

BUTS : Barrillon (23e) pour Nîmes ; Hadji (27e) pour Nancy.

VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 4 378. Arbitre : M. Batta (5✱). Avertissements : Barrillon (29e), Parpeix (45e) pour Nîmes ; Dalé (26e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

NÎMES (4-3-3) : Michel (7✱) - Cordoval (6✱), Marin (4✱), Barrillon (7✱), Harek (5✱) - Hsissane (5✱), Briançon (4✱) (Koura, 64e), Parpeix (6✱) - Nouri (5✱), Maoulida (c) (4✱) (Mendy, 80e), Robail (5✱). Entr. : Pasqualetti.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (7✱) - Cetout (4✱), Sami (4✱), Lenglet (6✱), Muratori (5✱) - Amadou (5✱), Walter (6✱) - Dalé (6✱) (Dembélé, 86e), Iglesias (5✱), Lusamba (5✱) (Coulibaly, 64e) - Hadji (c) (7✱). Entr. : Correa.

Niort-Créteil : 1-3 (0-1)

BUTS : Martin (63e) pour Niort ; Piquionne (2e), Dabo (66e), Ndoye (87e) pour Créteil.

VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 3 962. Arbitre : M. Palhies (6✱). Avertissements : Bernard (31e), Koukou (64e), Dona Ndoh (82e) pour Niort ; Dabo (32e), Diarrassouba (74e) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 7/20.

NIORT (4-4-2) : Delecroix (6✱) - Lahaye (5✱) (Diaw, 85e), Sans (4✱), Barbet (5✱), Bernard (5✱) - Nzuzi Mata (5✱) (Dona Ndoh, 66e), Koukou (5✱) (Grain, 69e), Roye (c) (5✱), Martin (6✱) - Ba (5✱), Koné (5✱). Entr. : Brouard.

CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✱) - Lafon (5✱), Diedhiou (5✱), Diarrassouba (5✱), Ilunga (5✱) - Dabo (7✱), Lesage (c) (6✱) (Mahon de Monaghan, 72e), Seck (5✱), Ndoye (5✱), Genest (5✱) (Montaroup, 67e) - Piquionne (6✱) (Essombé, 57e). Entr. : Froger.

Tours-AC Ajaccio : 0-2 (0-2)

BUTS : Fauvergue (4e), Pedretti (25e).

VENDREDI 30 JANVIER. Spectateurs : 3 776. Arbitre : M. Petit (3✱). Avertissements : Cillard (24e), Touré (40e) pour Tours ; Pedretti (38e), Marester (51e), Lesoimier (73e), Fauvergue (76e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 8/20.

TOURS (4-3-2-1) : Kamara (4✱) - Touré (6✱), Gradit (5✱), Cillard (5✱), Bouhours (5✱) - Belkebla (6✱) (Berenguer, 85e), Damahou (5✱) (Tandia, 53e), Chavalerin (5✱) (Santamaria, 76e) - Ketkeophomphone (4✱), Diaz (4✱) - Bergougnoux (c) (5✱). Entr. : Dujeux.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (6✱) - Marester (4✱), Kanté (6✱), Coulibaly (6✱), Begeorgi (5✱) - Gonçalves (5✱), Pedretti (6✱) - Oliech (4✱) (Diop, 72e), Cavalli (c) (5✱) (Madri, 90e+4), Lesoimier (4✱) (Leca, 85e) - Fauvergue (6✱). Entr. : Pantaloni.

MATCH DÉCALÉ (21e JOURNÉE)

Angers-Brest : 1-2 (0-1)

BUTS : Kodjia (58e s.p.) pour Angers ; Belghazouani (15e), Guillon (90e+3 c.s.c.) pour Brest.

LUNDI 26 JANVIER. Spectateurs : 6 902. Arbitre : M. Hamel (4✱). Avertissements : Kodjia (68e), Keita (89e) pour Angers ; Moimbé (48e), Thébaux (56e), Tritz (82e), Belghazouani (86e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.

ANGERS (4-3-3) : Butelle (5✱) - Angoula (5✱) (Frikeche, 70e), Guillon (5✱), Thomas (6✱), Manceau (5✱) - Diers (6✱), Auriac (c) (5✱), Keita (7✱) - Ngando (4✱) (Ayari, 75e), Kodjia (8✱), Clémence (4✱) (Ben Othman (6), 46e). Entr. : Moulin.

BREST (4-4-2) : Thébaux (5✱) - Tritz (5✱), Traoré (6✱), Martial (5✱), Moimbé (7✱) - Belghazouani (6✱), Ramaré (c) (6✱), Touré (6✱), Laborde (4✱) (Hamdi, 70e) - Alphonse (5✱), Sea Nessemon (5✱). Entr. : Dupont.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 14 buts.
2. Saadi (Clermont), 11 buts.
3. Le Bihan (Le Havre), Dembélé (Nancy), 10 buts.
5. Fauvergue (AC Ajaccio), Adnane (Tours, 8 ; Brest, 0), Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
8. Ndoye, Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Maoulida (Nîmes), Nivet (Troyes), 7 buts.
14. Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Bergougnoux (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 6 buts.
20. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Boutaïb (GFC Ajaccio), Sao (Le Havre), Nouri (Nîmes), Butin (Sochaux), 5 buts.
26. Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Viale (Auxerre), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Tavares (Dijon), Alla, Bekamenga (Laval), Boufal (Angers), Dalé, Lusamba (Nancy), Koura (Nîmes), Maah, Puyo (Orléans), Cacérès (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Le Tallec, Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
47. Abd. Camara, Thomas (Angers), Baby, Nabab (Auxerre), Charned (Châteauroux), Avinel, Dugimont (Clermont), Y. Rivière, Rémy (Dijon), Larbi, Mayi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd (Laval), Bonnet (Le Havre), Ba, Martin (Niort), Robail (Nîmes), Brillault (Orléans), Berenguer (Sochaux), 3 buts.
68. Cavalli, Diop, Pedretti (AC Ajaccio), Gigot, Van Kessel (Arles-Avignon), Mbombo Lokwa, Mulumba, Puygrenier (Auxerre), Belghazouani, Laborde (Brest), Bain (Châteauroux), J. Leroy (Le Havre, 2 ; Châteauroux, 0), Nnomo, Roudet (Châteauroux), Martin, T. Moulin, Novillo, Sawadogo (Clermont), Ba. Dabo, Essombé (Créteil), Bela, Diony, Varrault (Dijon), Verdier (Brest), Ducourtioux, F. Fabre, Poggi (GFC Ajaccio), Guirassy, Robic, Zeoula (Laval), Mombris (Le Havre), K. Coulibaly, Hadji (Nancy), Dona Ndoh, Roye (Niort), Barrillon, Marin (Nîmes), L. Glombard, Loriot, Louisy Daniel (Orléans), Mignot (Sochaux), Santamaria, Tandia (Tours), Azamoum, Ben Saada, Bienvenu, Darbion, Rincon (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 7 passes.
3. Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
5. Philippoteaux (Dijon), 5 passes.
6. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Tavares (Dijon), Robic (Laval), Maoulida, Nouri (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 4 passes.
14. Angoula (Angers), Baby (Auxerre), Dugimont (Clermont), Fabre (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Boufal (Angers), Dalé, Hadji (Nancy), Cissokho, Koura (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
27. Abd. Camara, Clémence (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Bouby, C.F. Diarra, Djellabi (Auxerre), Adnane (Tours, 2 ; Brest, 0), Grougi (Brest), Bonnart, Charned, Kamara, Roudet, Tait (Châteauroux), T. Moulin, Saadi, Sawadogo, Vidémont (Clermont), Andriatsima, Ba. Dabo (Créteil), Diony (Dijon), Verdier (Brest), Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Alla, Gonçalves, Mimoun (Laval), Fontaine, Gamboa, Saiss, Sao (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias (Nancy), Roye (Niort), Ketkeophomphone, Tandia (Tours), Ben Saada, Pi (Troyes), Abriel, Ciss, Lala, Méry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

Attaques

1. Troyes, 35 buts.
2. Créteil, 33 buts.
3. Angers, 32 buts.
4. Clermont, Nancy et Tours, 29 buts.
7. GFC Ajaccio, 28 buts.
8. Auxerre et Nîmes, 27 buts.
10. Dijon, 26 buts.
11. Brest, Le Havre et Sochaux, 25 buts.
14. Laval, 24 buts.
15. Orléans, 22 buts.
16. Châteauroux, 21 buts.
17. AC Ajaccio, 20 buts.
18. Niort, 19 buts.
19. Valenciennes, 18 buts.
20. Arles-Avignon, 16 buts.

Défenses

1. Brest et Troyes, 12 buts.
3. Sochaux, 17 buts.
4. Laval, 19 buts.
5. Auxerre, 22 buts.
6. AC Ajaccio, Angers et Dijon, 23 buts.
9. GFC Ajaccio et Le Havre, 24 buts.
11. Niort et Orléans, 25 buts.
13. Nancy, 27 buts.
14. Clermont et Valenciennes, 31 buts.
16. Nîmes, 32 buts.
17. Créteil, 33 buts.
18. Châteauroux et Tours, 35 buts.
20. Arles-Avignon, 37 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Boutaïb** (GFC Ajaccio), **Kodjia** (Angers), **Pinteaux** et **Touré** (Arles-Avignon), **Moimbé** (Brest), **Lippini** (Clermont), **Reynet** (Dijon), **Chebake** (Le Havre), **Mignot** (Sochaux), **Azazoum** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43✱.
2. Traoré (Brest), Martins-Pereira (Troyes), 6✱.
4. Kodjia (Angers), 5,95✱.
5. Rincon (Troyes), 5,85✱.
6. Bonnet, Touré (Le Havre), 5,81✱.
8. Ayasse (Troyes), 5,8✱.
9. Puygrenier (Auxerre), 5,77✱.
10. Philippoteaux (Dijon), Alla (Laval), 5,76✱.
12. Saïd (Laval), 5,73✱.
13. Gonçalves (Laval), 5,7✱.
14. Chafik (Laval), Nivet (Troyes), 5,67✱.
16. Saadi (Clermont), 5,65✱.
17. Grougi, Ramaré (Brest), Lesage (Créteil), Carole (Troyes), 5,64✱.
21. Moulin (Clermont), 5,63✱.
22. Diaw, Martin (Niort), 5,62✱.
24. Brillault (Orléans), 5,61✱.
25. Thomas (Angers), 5,6✱.
26. Saunier (Troyes), 5,59✱.
27. Caceres (Sochaux), 5,57✱.
28. Diers (Angers), Bong (Niort), 5,55✱.
30. Couturier (Laval), 5,54✱.
31. Malcuit (Niort), Tardieu (Sochaux), 5,53✱.
33. Bouka Moutou, Frikeche, Guillon (Angers), Perez (Brest), Avinel (Clermont), 5,5✱.
38. Savanier (Arles-Avignon), Bréchet (GFC Ajaccio), Puyo, Sidibé (Orléans), 5,47✱.
42. Ait Ben Idir (Auxerre), 5,46✱.

Gardiens

1. Cappone (Laval), 6,18✱.
2. Delecroix (Niort), 6,14✱.
3. Michel (Nîmes), 6✱.
4. Thébaux (Brest), 5,86✱.
5. Laquait (Valenciennes), 5,8✱.
6. Sissoko (AC Ajaccio), 5,67✱.
7. Pelé (Sochaux), 5,63✱.
8. Butelle (Angers), 5,58✱.
9. Merville (Créteil), Reynet (Dijon), Nardi (Nancy), 5,57✱.
12. Renault (Orléans), Petric (Troyes), 5,55✱.
14. Léon (Auxerre), 5,5✱.
15. Bonnefoi (Châteauroux), 5,45✱.
16. Diallo (Le Havre), 5,29✱.
17. Maury (GFC Ajaccio), 5,24✱.
18. Delac (Arles-Avignon), 5,18✱.
19. Jeannin (Clermont), 4,58✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱ :** joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.
1. **Paris FC**	**38**	19	11	5	3	30	14	+16
2. **Bourg-Péronnas**	**36**	19	11	3	5	31	16	+15
3. **Red Star**	**33**	18	10	3	5	30	14	+16
4. **Boulogne**	**33**	19	9	6	4	32	19	+13
5. **Avranches**	**28**	17	8	4	5	27	21	+6
6. **Strasbourg**	**28**	19	7	7	5	23	20	+3
7. **Dunkerque**	**27**	19	7	6	6	16	16	0
8. **Chambly**	**25**	18	7	4	7	27	24	+3
9. **Colmar**	**25**	18	6	7	5	20	20	0
10. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**24**	17	6	6	5	18	16	+2
11. **Luçon**	**24**	18	5	9	4	13	13	0
12. **Amiens**	**24**	18	6	6	6	25	24	+1
13. **Colomiers**	**21**	19	5	6	8	19	27	-8
14. **CA Bastia**	**19**	18	3	10	5	20	22	-2
15. **Le Poiré-sur-Vie**	**18**	18	4	6	8	17	28	-11
16. **Marseille Consolat**	**17**	19	4	5	10	16	35	-19
17. **Istres**	**11**	19	1	8	10	14	31	-17
18. **Épinal**	**10**	18	1	7	10	18	36	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

19e journée

Strasbourg-Paris FC	**2-1**
Bourg-Pér. - Marseille Consolat	**2-0**
Red Star-Colomiers	**3-1**
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne	**1-1**
Dunkerque-Luçon	**0-1**
Istres-Amiens	**1-1**
Avranches-Épinal	**remis**
Chambly - Fréjus-St-Raphaël	**remis**
CA Bastia-Colmar	**remis**

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 HEURES
Bourg-Péronnas - Chambly
Épinal-Red Star
Boulogne-Strasbourg
Colomiers-Dunkerque
Colmar - Le Poiré-sur-Vie
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël
Luçon-Istres
Marseille Consolat-CA Bastia
20 H 30
Paris FC-Avranches

21e journée

VENDREDI 13 FÉVR., 20 HEURES
CA Bastia - Bourg-Péronnas
Avranches-Boulogne
Dunkerque-Épinal
Chambly-Amiens
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon
Istres-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Marseille Consolat
20 H 30
Strasbourg-Colmar
SAMEDI 14 FÉVRIER, 15 HEURES
Red Star-Paris FC

● **Strasbourg-Paris FC : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Kristo. Buts : Blayac (22e, 59e) pour Strasbourg ; Baldé (90e+1) pour le Paris FC. Avertissements : Seka (49e), Blayac (51e) pour Strasbourg ; Keita (29e), Baldé (49e), Traoré (53e) pour le Paris FC. **Strasbourg :** Gauclin - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Grimm, Oliveira - Aguemon (Ndiaye, 80e), Liénard (Amofa, 85e), Sabo - Blayac (✱). Entr. : Duguépéroux. **Paris FC :** Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté (Ech-Chergui, 67e) - Traoré (Socrier, 60e) - Gamiette, Poujol, Keita (Sanaia, 63e), Bongongui (✱) - Baldé. Entr. : Taine.

● **Bourg-Péronnas - Marseille Consolat : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 367. Arbitre : M. Letexier. Buts : Sané (59e s.p.), Boussaha (80e). Avertissements : Lacour (61e), Diompy (64e) pour Bourg-Péronnas ; Bru (61e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Gigliotti (89e) pour Marseille Consolat. **Bourg-Péronnas :** Callamand - Ogier, Goyon, Lacour - Faivre, Berthomier (Moisy, 10e), Nirlo, Diompy (Ba, 74e), Benmelouka (Dimitriou, 53e) - Boussaha (✱), Sané. Entr. : Della Maggiore. **Marseille Consolat :** Fabre (✱) - Selemanie, Fofana, Nicodème, Amiri - Y. M'Changama, Mramboini, Laassami (Hilaire, 69e) - Deruda (Diavara, 63e) - Gigliotti, Bru (Dumortier, 69e). Entr. : Usaï.

● **Red Star-Colomiers : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 1 287. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Bouazza (6e, 73e), Beziouen (62e) pour le Red Star ; Bouscarrat (75e) pour Colomiers. **Red Star :** Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Da Cruz, Makhedjouf (Kanté, 78e) - Hergault, Sliti (Belvito, 70e), Beziouen (Bellion, 79e) - Bouazza (✱). Entr. : Robert. **Colomiers :** Bovari - Ventrice, Sow (Leoni, 50e), Mazel, Poletti - Corominas, Lacroix, Ettien, Khazri (✱) - Chenine (Temmar, 57e), Zalmate (Bouscarrat, 64e). Entr. : Veilex.

● **Le Poiré-sur-Vie - Boulogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 241. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Sarr (7e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Rolland (79e) pour Boulogne. Avertissements : Ayivi (31e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Gbizie (52e) pour Boulogne. Expulsion : Fachan (44e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Le Poiré-sur-Vie :** Pichot - Bonnet, Traoré, Fontaine, Salis - Touré, Fachan, Dufau - Gbohou (✱) (Hébras, 83e), Ayivi (Ferand, 90e), Sarr (Souquet, 78e). Entr. : Tanchot. **Boulogne :** Viviani - Haddou (Soubervie, 68e), Jaques, Vandenabeele, Fabien - Dembélé (Camara, 69e), Rolland (✱) - Gbizie, Mercier, Lemaître - Dia. Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque-Luçon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Zamo. But : Sissoko (90e+1). Avertissements : Huysman (75e), Coulibaly (83e) pour Dunkerque ; Deher (43e), Jean-Baptiste (62e), Ruault (87e) pour Luçon. **Dunkerque :** Bouet - Belet (✱) (Huysman, 64e), Senneville, Pindi, Cvitkovic - Coulibaly, Mandouki, Tamboura (Boudaud, 68e), De Parmentier (Dumortier, 83e) - Tchokounte, Aabiza. Entr. : Mercadal. **Luçon :** Martin - Deher, Jean-Baptiste, Messiba, Adenon (✱) - Ruault, Germann, Delanoë (Abahlil, 73e), Boukabous (Kifoueti, 84e) - Heyman (Sissoko, 64e), Charrier. Entr. : Reculeau.

● **Istres-Amiens : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Brisard. Buts : Bétremieux (59e) pour Istres ; Pouye (62e) pour Amiens. Avertissements : Sofikitis (24e), Ouédraogo (44e), Romey (71e) pour Istres. **Istres :** Blondel - Bosqui, Assoumani, Marque, Sofikitis (Soumah, 83e) - Ouédraogo, Romey, Dridi (Peritore, 76e), Mas (Licka, 70e), Ben Daoud - Bétremieux (✱). Entr. : Charbonnier. **Amiens :** Novaes - Ringayen, Makalou, Outrebon, Lefort - Hautcœur (Babit, 70e), Héloïse, Burel, Pouye (✱) - Nsame (Moussilou, 56e), Poyet (Beynié, 84e). Entr. : Pelissier.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 14 buts.
2. Pouye (Amiens), 11 buts.
3. Créhin (Avranches), 10 buts.
4. Gbizie (Boulogne), Heinry (Chambly), Fofana (Dunkerque), Chouleur (Épinal), Ech-Chergui (Paris FC), Lefaix (Red Star), 7 buts.
10. Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 0), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), 6 buts.
13. Barreto (Avranches), Bègue, Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Benyahia (CA Bastia), Kinkela, Socrier (Paris FC), Ndiaye (Strasbourg), 5 buts.
21. Nsame (Amiens), Boussaha, Diompy (Bourg-Péronnas), Ripart, Toudic (CA Bastia), A. Diawara, Y. Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Hassan (Épinal), 4 buts.
30. Niakaté, Schur (Avranches), Bourgaud, Crillon, Moukhlil (Colmar), Ettien, Khazri, Zalmate (Colomiers), De Parmentier (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Tinhan (Istres), Vicente (Le Poiré-sur-Vie), Gigliotti (Marseille Consolat), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie, 3 ; Marseille Consolat, 0), Nicodème (Marseille Consolat), A. Baldé, T. Keita, Ogounbiyi (Paris FC), Belvito, Bouazza, Makhedjouf (Red Star), Bahoken, Blayac, Marques (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 6✱.
3. Rolland (Boulogne), Touré (Colmar), Blondel, Tinhan (Istres), 5✱.
7. Gbizie (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Chenine, Khazri (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Robin (Épinal), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Insou, Ruault (Luçon), Kinkela (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4✱.
23. Barreto, Keita (Avranches), Dembélé, Mercier (Boulogne), Boussalha (Bourg-Péronnas), Ripart (CA Bastia), Ettien (Colomiers), Chouleur, Touati (Épinal), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil (Luçon), M. M'Changama (Marseille Consolat), Bongongui, Ech-Chergui, Keita (Paris FC), Beziouen (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 3✱.
42. Gazeau, Poyet (Amiens), Bonenfant, Créhin, Pivaty (Avranches), Bègue (Boulogne), Diompy, Sané (Bourg-Péronnas), Petshi (CA Bastia), Popelard, Rodrigo, Sert (Chambly), Bourgaud, Crillon, Diakota, Mensah (Colmar), Barbato, Lacroix (Colomiers), Cvitkovic, De Parmentier, Mandouki, Senneville, Tchokounte, Verplanck (Dunkerque), Hassan, Kharbouch (Épinal), Hennion, Mboup, Padovani (Fréjus-Saint-Raphaël), Licka (Istres), Fachan (Le Poiré-sur-Vie), Charrier (Luçon), Deruda, Gueydon, Nicodème, Selemanie (Marseille Consolat), Poujol, Traoré (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), Blayac, Seka (Strasbourg), 2✱.

CFA

Groupe A

Match en retard

Arras - Roye-Noyon **2-1**

17e journée

Sedan-Quevilly **2-1**
Calais - Paris-SG B **1-0**
Romorantin-Croix **remis**
Amiens AC-Lens B **remis**
Arras-Lille B **remis**
Dieppe-Beauvais **remis**
Roye-Noyon - Mantes **remis**
Entente SSG-Ivry **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	60	17	14	1	2	35	14
2. Quevilly	49	17	10	2	5	28	17
3. Romorantin	44	16	8	4	4	22	19
4. Amiens AC	40	15	7	4	4	23	12
5. Paris-SG B	39	17	5	7	5	17	19
6. Croix	37	15	6	4	5	15	14
7. Lille B	35	14	5	6	3	19	15
8. Dieppe	35	15	5	5	5	14	14
9. Mantes	34	16	5	4	7	19	25
10. Entente SSG	33	16	4	5	7	17	20
11. Calais	32	15	4	5	6	14	21
12. Roye-Noyon	31	15	4	4	7	11	16
13. Beauvais	31	15	3	7	5	11	13
14. Lens B	30	15	3	6	6	18	22
15. Arras	29	15	3	5	7	21	26
16. Ivry	22	15	0	7	8	7	24

Match en retard

● **Arras - Roye-Noyon : 2-1 (1-1).** Buts : Robail (27e), Herbaut (90e+1) pour Arras ; Durbant (41e) pour Roye-Noyon. Expulsion : Maquinghem (34e) pour Roye-Noyon.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Razakanantenaina, Joao-Baty - Deledeuil - Lamiaux (Delepine, 90e+3), Boumahammed, Robail (Herbaut, 69e), Bernard - Desprès. Entr. : Dabrowski.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Traoré, Gomes, Diallo - Djiré Junior, Armoudon - Cambrone (Essomba Tchoungui, 77e), Akichi, Durbant (Hattaoui, 89e) - Sané (Bertin d'Avesnes, 46e). Entr. : Dailly.

17e journée

● **Sedan-Quevilly : 2-1 (0-0).** Buts : Leroy (58e), Laplace Palette (76e) pour Sedan ; Colinet (55e) pour Quevilly.
Sedan : Maeyens - Vardin, Camacho, Dufour, Dibassy (Goba, 72e) - Dabo - Leroy (Laplace Palette, 59e) - Anziani, Rocchi - Armand (Célina, 83e), Guezoui. Entr. : Fouzari.
Quevilly : Delaunay - Bernard (Dia, 83e), Gobron (Archimbaud, 52e), Weis, Albert - Biaou, Mendes (Ouahbi, 78e), Sarr, Firmin - Géran, Colinet. Entr. : Da Costa.

● **Calais - Paris-SG : 1-0 (0-0).** But : Danset (65e).
Calais : Demassieux - Gobert (Kajima, 75e), Gaillard, Delplanque, Lavie - Chauvin - Danset, Gomez (Fori, 62e), Marque, Seize (Sankharé, 79e) - Dramé. Entr. : Boutoille.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bambock, Fezui, Ballo-Touré - Lacazette, Taufflieb, Pereira De Sa, Kimmakon (Petrilli, 64e) - Meïté, Augustin. Entr. : Bechkoura.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 11 buts.

Rendez-vous

18e J., SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Paris-SG B - Sedan
Quevilly-Amiens AC
Entente SSG-Romorantin
Beauvais-Croix
Lille B - Roye-Noyon
Mantes-Dieppe
Ivry-Calais
Lens B-Arras

Groupe B

17e journée

Moulins-Metz B **1-0**
Troyes B - Raon-l'Étape **1-1**
Aubervilliers-Sochaux B **0-0**
Jura Sud-Belfort **remis**
Mulhouse-Montceau **remis**
Fleury-Mérogis - Drancy **remis**
Yzeure - Viry-Châtillon **remis**
Sarre-Union - St-Étienne B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	45	15	8	6	1	28	17
2. Mulhouse	44	16	8	4	4	25	15
3. Montceau	42	16	8	2	6	27	21
4. Moulins	42	17	8	1	8	20	16
5. Jura Sud	41	16	7	4	5	25	25
6. Troyes B	40	16	6	6	4	22	16
7. Aubervilliers	40	16	6	6	4	17	18
8. Drancy	37	16	5	6	5	23	26
9. Sochaux B	37	16	5	6	5	21	24
10. Viry-Châtillon	34	16	3	9	4	12	17
11. Yzeure	33	16	3	8	5	13	18
12. Fleury-Mérogis	32	14	5	4	5	22	19
13. Saint-Étienne B	31	15	4	4	7	19	24
14. Raon-l'Étape	30	15	3	6	6	18	23
15. Metz B	29	16	3	4	9	12	20
16. Sarre-Union	27	14	3	4	7	16	23

● **Moulins-Metz : 1-0 (0-0).** But : Suchet (90e s.p.).
Moulins : Chaumet - Diaby, Sery, Suchet, Rouchon - Ligoule, Kamata (Allouache, 70e), Camara, Franco, Ruffaut (Fugier, 88e) - Ras (Ba, 63e). Entr. : Loubat.
Metz : Mfa Mezui - Donval (Joubert, 82e), Lahaye, Toussaint, Udol - Sido (Bur, 70e), Pierrot, Nouvier, Diallo - Vion, Millimino (Hadji, 60e). Entr. : Pinot.

● **Troyes - Raon-l'Étape : 1-1 (0-0).** Buts : Koriche (84e) pour Troyes ; Branger (55e) pour Raon-l'Étape.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Goteni, Dasquet, Sylla - Thiago, Confais, Henry (Grandsir, 59e) - Koriche, Gueye (Naïm, 86e), Cabot (Chaubi, 34e). Entr. : Robin.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Keita, Ba, Brafine - N'Diaye (Géhin, 81e), Patin, Johansen, Khoulaifa (Hsini, 54e) - Branger, Nyamwisi. Entr. : Séchet.

● **Aubervilliers-Sochaux : 0-0.**
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Cissé, Zarour, Chahboune - Tomasevic, Kingue-Milla, Ben Boudaoud (Ibrahimi, 60e), Ghili - Aguini, Ewagnignon (Benahmed, 60e). Entr. : Youcef.
Sochaux : Prevot - Onguéné, Marques Da Rocha, Senzemba, Pendant - Fuchs, Chalabi, Souprayen, Ilgaz (Robinet, 68e) - Diallo, Thuram-Ulien (Saguin, 83e). Entr. : Moutier.

Buteurs

1. Passape (Fleury-Mérogis), 9 buts.

Rendez-vous

18e J., SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Belfort-Troyes B
Viry-Châtillon - Mulhouse
Montceau - Fleury-Mérogis
Yzeure-Moulins
Sochaux B-Jura Sud
Saint-Étienne B - Aubervilliers
Drancy - Sarre-Union
Raon-l'Étape - Metz B

Groupe C

17e journée

Nice B-AS Béziers **0-0**
Martigues-Le Pontet **2-1**
Monaco B-Sète **1-2**
Villefranche/S. - Marignane **1-1**
Lyon B - Saint-Priest **5-1**
Hyères-Lyon Duchère **3-0**
Chasselay-Montpellier B **1-1**
Rodez-Grenoble **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	50	16	10	4	2	27	10
2. AS Béziers	48	17	10	1	6	25	15
3. Martigues	46	17	8	5	4	22	15
4. Monaco B	43	17	6	8	3	27	17
5. Marignane	43	17	6	8	3	17	11
6. Lyon B	42	17	6	7	4	19	14
7. Sète	42	17	6	7	4	20	17
8. Le Pontet	41	17	6	7	4	22	19
9. Nice B	38	17	5	6	6	21	24
10. Villefranche/S.	38	17	5	6	6	19	27
11. Lyon Duchère	36	17	4	7	6	20	20
12. Rodez	35	16	5	4	7	19	27
13. Hyères	35	17	4	6	7	12	17
14. Montpellier B	32	17	3	6	8	11	23
15. Saint-Priest	30	17	2	7	8	14	25
16. Chasselay	29	17	3	3	11	10	24

● **Nice-AS Béziers : 0-0.**
Nice : Cardinale - Digbeu, Borges, M'Bow, Burner - Koziello (Tera, 90e+4), Raheriharimanana - Honorat, Vercauteren, Ranieri (Dao Castellana, 90e+4) - Caddy. Entr. : Beunardeau.
AS Béziers : Idir - Lina, Cesar, Lucas, Drame - Kembolo - Soukouna, Michel (Orsattoni, 63e), Atassi (Soulé, 82e), Fortuné - Dieye. Entr. : Collin.

● **Martigues-Le Pontet : 2-1 (2-0).** Buts : Nouar (13e), Assami (31e) pour Martigues ; Barnoussi (52e) pour Le Pontet. Expulsion : Farras (56e) pour Le Pontet.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Kehiha, Assami, Ba - Youcef (Lettig, 83e), Yahiaoui, Sichi (Posteraro, 70e), Elissalt - Ledy (Bouzazi, 90e), Nouar. Entr. : Priou.
Le Pontet : Teyssier - Phamba, Akdime, Farras, Moulet - Belhadj, Simon (Sy. Paillot, 78e), Léger, Sené - Tlili, Barnoussi. Entr. : Ferhaoui.

● **Monaco-Sète : 1-2 (0-1).** Buts : Kamara (90e+4 s.p.) pour Monaco ; Doumeng (2e), Testud (59e) pour Sète.
Monaco : Sy - Lina (Arcas, 79e), Da Veiga, Diarra, Touré (Diaby, 66e) - Mills, Mexique, Kamara, Thiam (Andzouana, 68e) - Dias, Tirard. Entr. : Cissé.
Sète : Pappalardo - Ait Baziz, Coulet, Fayos, Nelson - Assoumin, Gensel, Doumeng (Gregorio, 57e), Testud (Cannac, 70e) - Dal Molin, Gelly (Segura, 79e). Entr. : Scala.

● **Villefranche-sur-Saône - Marignane : 1-1 (1-1).** Buts : Jasse (2e) pour Villefranche ; Théréau (9e) pour Marignane. Expulsion : Soudain (44e) pour Villefranche.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Linord, Atlan, Soudain, Antoinat - Bouras (Pommet, 75e), Dumas, Jasse, Dedola (Mauvernay, 70e) - Fostier, Bettiol. Entr. : d'Urbano.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Vayson, Bosca, Rabah (Caldeirinha, 75e), Ouchmid (Ben Ahmed, 90e+1) - Chabaud, Théréau. Entr. : Eyraud.

● **Lyon - St-Priest : 5-1 (3-1).** Buts : Richard (11e, 25e), Nganioni (13e), Del Castillo (58e), Perrin (71e) pour Lyon ; Jenssen (7e c.s.c.) pour St-Priest.
Lyon : Mocio - Gaspar, Mboumbouni (De Sousa, 70e), Jenssen, Nganioni - Martins Pereira, Martelat (Oueslati, 80e), Diakhaby - Perrin, Richard (Hemans, 60e), Del Castillo. Entr. : Olio.
Saint-Priest : Martin - Roux, Colloredo (Prieto, 60e), Kayombo, Uras - S. Varsovie, Poulignier, Bouguerra (Legros, 67e), Bardine (Hamdany, 59e) - Fernandez, D. Varsovie. Entr. : Scheive.

● **Hyères-Lyon Duchère : 3-0 (1-0).** Buts : Reynier (9e), Do Pilar Patrao (83e), Brun (89e).
Hyères : Féraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Keita - Arroub, Teuma - Ressa, Reynier (Do Pilar Patrao, 56e), Mourabit (Migliore, 88e) - Reynaud (Brun, 68e). Entr. : Blanc.
Lyon Duchère : Laurent - Ntangu, Bouzourene, S. Sbaï, M. Sbaï - Fofana, Saline (Benayen, 49e) - N'Diaye, Talhaoui, Fawzi (Toko, 84e) - Simon. Entr. : Mokeddem.

● **Chasselay-Montpellier : 1-1 (1-0).** Buts : Giuly (40e) pour Chasselay ; Machado (70e) pour Montpellier.
Chasselay : Granddément - Giraud, H. Traoré (Carn, 2e), Castillo, Charvet - Viricel, F. Traoré, Giuly (Perrin, 77e), Govou - Heekeng, Sanou. Entr. : Santini.
Montpellier : Pionnier - Skhiri, Cornud, Machado, Saint-Ruf - Ribelin (Cloix, 80e), Boussaid (Poaty, 70e), Chaouche, Miart - Dallois, Sotoca. Entr. : Lefèvre.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 11 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Grenoble-Lyon B
Marignane-AS Béziers
Montpellier B-Martigues
Le Pontet-Monaco B
Sète - Villefranche-sur-Saône
Rodez-Nice B
Lyon Duchère-Chasselay
Saint-Priest - Hyères

Groupe D

17e journée

Fontenay-le-Comte - Vitré **1-2**
Les Herbiers-Pontivy **0-1**
Lorient B-Stade Bordelais **0-0**
Nantes B-Limoges **1-3**
Pau-Plabennec **1-2**
Mont-de-Marsan - Bordeaux B **2-1**
Concarneau-Tarbes **remis**
Trélissac - Saint-Malo **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	46	17	9	2	6	28	28
2. Les Herbiers	45	17	8	4	5	24	15
3. Lorient B	44	17	6	9	2	20	17
4. Stade Bordelais	43	17	7	5	5	21	18
5. Nantes B	43	17	7	5	5	26	27
6. Concarneau	43	15	8	4	3	24	13
7. Trélissac	41	15	7	5	3	23	14
8. Pau	40	17	5	8	4	24	19
9. Mt-de-Marsan	39	17	6	4	7	19	23
10. Bordeaux B	39	17	6	4	7	30	28
11. Plabennec	35	16	5	4	7	16	21
12. Fontenay-le-C.	34	16	3	5	4	22	23
13. Saint-Malo	33	16	4	5	7	17	23
14. Pontivy	32	17	3	6	8	14	23
15. Tarbes	32	16	4	4	8	19	25
16. Limoges	30	17	3	4	10	21	31

● **Fontenay-le-Comte - Vitré : 1-2 (0-2).** Buts : Lescaille (57e) pour Fontenay-le-Comte ; Biger (27e, 35e) pour Vitré.
Fontenay-le-Comte : Ab. Keita - Godet, Alic, Domarin, Benzariouh - Guibert (Frade, 72e), Cosset, Lescaille (Rodriguez, 80e), Belissaoui (Beunaiche, 62e) - Seck, Garot. Entr. : Gauvin.
Vitré : Levacher - Guilbault, Dieye, Barru, Poder - Diawara, Sanchez, Besnard (Menoret, 60e), Biger - Le Baron (Laot, 83e), Laurent. Entr. : Sorin.

● **Les Herbiers-Pontivy : 0-1 (0-0).** But : Havart (76e).
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane (Jamin, 62e), Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Scotté, Vuillemot (Rousseau, 62e), Boubaya - Mayulu (Billy, 64e), Schuster. Entr. : Rizzetto.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Niang (Le Ho, 77e), Tison, Peru, Rouger (Havart, 66e) - Bray (Liri, 87e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.

● **Lorient-Stade Bordelais : 0-0.**
Lorient : Sy - Beauverger, Karamoko, Wachter, Viard - Gakpa, A. Lavenant, Ben Khémis, Jacq (Chahiri, 72e) - Pierre-Charles (Mazikou, 46e), Bouanga. Entr. : Haise.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Leugueun, Belson (Roland, 82e), Janin - M. Belbachir, Jarsalé, Lavie, Faras (O. Belbachir, 70e) - Morlan, Gaffory (Dutournier, 73e). Entr. : Parisot.

● **Nantes-Limoges : 1-3 (0-1).** Buts : Trabelsi (52e) pour Nantes ; Berkak (45e+1), Abdelmoula (49e), Fewou (90e+5) pour Limoges.
Nantes : Badri - Iloki, Ndongala, Walongwa, Héréson - Gandi, Rongier, Jeong (N'Guéné, 46e), Zouhir (Alégué, 76e) - Badji, Trabelsi. Entr. : Mao.
Limoges : Cornet - Crouchet (Fewou, 79e), Machado, Hamdi, Ba - Caloin, Bisson, Berkak, Abdelmoula - Mboué, Calogine (Alexis, 74e). Entr. : Gaudron.

● **Pau-Plabennec : 1-2 (0-0).** Buts : Martin (69e) pour Pau ; Julien (56e), Bellec (72e) pour Plabennec. Expulsion : Attoukora (90e) pour Pau.
Pau : Petit - N'Guessan (Martin, 64e), Lamhaf, Lacrampe (Prévot, 58e), Attoukora - Adilehou, Covin, Maisonneuve (Bardet, 86e), M'Laab - Mohamed, Jamal. Entr. : Vignes.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Pinvidic, Hénaff - Philip (Bégot, 73e), Tanguy, Coat, Saive (Diatta, 66e) - Bellec, Julien. Entr. : Kerdilès.

● **Mont-de-Marsan - Bordeaux : 2-1 (0-0).** Buts : Gasparoto (53e), Moureau (84e) pour Mont-de-Marsan ; Ounas (90e) pour Bordeaux.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles, Letard, Diarra - Moureau, Camara, Hamidi, Pioton (Lafourcade, 72e) - Labarbe (Bréthous, 46e), Gasparoto (Clave, 84e). Entr. : Aristouy.
Bordeaux : Brucato - Labissière, Sambissa, Traoré, Blaise - D'Almeida, Soni, Vada (Ounas, 82e), Djigla (Maulun, 84e) - Dabasse (Shamal, 71e), Valla. Entr. : Battiston.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 12 buts.

Rendez-vous

19e J., SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Vitré - Mont-de-Marsan
Fontenay-le-Comte - Les Herbiers
Limoges-Lorient B
Stade Bordelais-Pontivy
Tarbes-Nantes B
Plabennec-Concarneau
Bordeaux B-Trélissac
Saint-Malo - Pau

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

OFFRES

Côte d'Azur
Tournoi Corpo à 11,
du 14 au 16 mai
à Antibes.
Info : fcantibes@wanadoo.fr
Tél. : 06-16-16-15-05.

www.foot4goal.com recherche SPONSORS & PARTENAIRES pro ou ex-pro bienvenus. Contactez-moi à l'adresse mail du site.

EDUSPORT ACADEMY
organise une
déctection à
Clairefontaine
11 février 2015
pour les joueurs de
niveau DH ou supérieur
nés entre 1991 et 1997.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur notre site internet
www.edusportacademy.com
ou notre page Facebook.

Si vous êtes intéressé et motivé par une expérience à l'étranger mêlant football et apprentissage de l'anglais, rejoignez nous et postulez directement en ligne ou adressez vos coordonnées et CV à
l.ciechelski@edusportacademy.com

CFA2

Groupe A

15e journée

Lannion - Saint-Brieuc	0-1
Châteaubriant-Laval B	2-1
Guingamp B-Rennes B	3-3
Hérouville-Brest B	2-2
Rennes TA-Locminé	5-1
Saint-Lô - Sablé	remis
Dinan-Léhon - Granville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	42	15	8	3	4	25	14
2. Châteaubriant	42	15	7	6	2	29	15
3. Rennes B	41	15	7	5	3	37	23
4. Brest B	38	15	5	8	2	20	16
5. Guingamp B	37	15	6	4	5	26	23
6. Sablé	37	14	6	5	3	23	17
7. Granville	36	14	5	7	2	18	11
8. Dinan-Léhon	35	14	5	6	3	26	26
9. Lannion	34	15	5	4	6	15	18
10. Laval B	33	15	5	3	7	26	30
11. Rennes TA	31	15	4	4	7	21	26
12. Saint-Lô	30	14	3	7	4	23	25
13. Locminé	22	15	1	4	10	8	34
14. Hérouville	21	15	1	4	10	14	33

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI

ET DIMANCHE 15

Saint-Brieuc - Rennes B
Locminé-Châteaubriant
Brest B - Saint-Lô
Rennes TA-Guingamp B
Sablé-Lannion
Granville-Hérouville
Laval B - Dinan-Léhon

Groupe B

15e journée

Chauray-Le Mans	1-4
Vertou-Cholet	0-3
Angers B-Avoine	0-0
Châtellerault - Le Poiré/V. B	remis
St-Pryvé-St-Hil. - Bressuire	remis
Thouars-Châteauroux B	remis
La Roche-sur-Yon - Tours B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	39	15	7	3	5	18	14
2. Cholet	39	15	6	6	3	20	15
3. Châtellerault	37	13	6	6	1	21	14
4. St-Pryvé-St-Hil.	37	14	7	2	5	27	16
5. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	18	12
6. Vertou	35	15	6	2	7	11	17
7. Angers B	33	14	5	4	5	18	20
8. Thouars	32	14	5	3	6	17	19
9. Avoine	30	15	3	6	6	11	18
10. Châteauroux B	30	14	4	4	6	19	17
11. Tours B	29	12	5	2	5	17	15
12. Chauray	29	14	4	3	7	17	27
13. Bressuire	28	12	4	4	4	13	14
14. La Roche/Yon	27	14	4	1	9	14	23

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

La Roche-sur-Yon - Châtellerault
Le Mans - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Avoine - Le Poiré-sur-Vie B
Cholet-Thouars
Bressuire-Vertou
Châteauroux B-Angers B
Tours B-Chauray

Groupe C

15e journée

Chartres-Caen B	1-0
Quevilly B - Boulogne-Bil.	2-0
Poissy - Sainte-Geneviève	0-0
Furiani Agliani - St-Ouen-Aum.	2-2
Gonfreville-Bastia B	remis
Le Havre B-Amiens B	remis
Oissel-Évry	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	42	15	7	6	2	25	14
2. Boulogne-Bil.	42	15	9	8	6	29	22
3. Poissy	40	15	7	4	4	19	17
4. Gonfreville	38	13	7	4	2	17	12
5. Ste-Geneviève	36	15	5	6	4	17	18
6. Le Havre B	35	13	5	7	1	19	9
7. Oissel	33	13	5	5	3	21	17
8. Furiani Agliani	31	15	4	4	7	15	26
9. Bastia B	30	14	3	7	4	18	17
10. Caen B	27	14	4	1	9	15	14
11. Évry	27	14	3	4	7	16	27
12. Amiens B	26	12	3	5	4	16	19
13. St-Ouen-Aumône	25	14	1	8	5	16	21
14. Quevilly B	25	14	2	5	7	17	27

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Boulogne-Billancourt - Le Havre B
Chartres-Poissy
Saint-Ouen-l'Aumône - Gonfreville
Bastia B - Sainte-Geneviève
Caen B-Oissel
Amiens B-Furiani Agliani
Évry-Quevilly B

Groupe D

15e journée

Wasquehal - Saint-Quentin	0-0
Noisy-le-Sec - UJA Mac. Paris	1-1
Marck-Paris FC B	3-2
Tourcoing-Feignies	4-0
Villemomble-Valenciennes B	1-2
Choisy-au-Bac - Moissy-Cr.	remis
Aulnoye - Grande-Synthe	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	40	15	6	7	2	15	9
2. UJA Mac. Paris	38	15	6	5	4	19	18
3. Noisy-le-Sec	37	14	5	8	1	16	8
4. Paris FC B	35	15	5	5	5	21	19
5. Moissy-Cram.	35	14	6	3	5	21	23
6. Grande-Synthe	34	13	6	3	4	22	18
7. Feignies	33	14	5	4	5	16	17
8. Valenciennes B	32	14	3	9	2	21	16
9. Saint-Quentin	32	14	4	6	4	16	15
10. Marck	31	14	4	5	5	14	16
11. Villemomble	31	15	4	4	7	14	20
12. Tourcoing	31	15	4	4	7	21	25
13. Aulnoye	29	13	4	4	5	15	17
14. Choisy-au-Bac	22	13	2	3	8	14	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Grande-Synthe - Wasquehal
UJA Maccabi Paris-Aulnoye
Feignies - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin - Moissy-Cramayel
Paris FC B-Tourcoing
Villemomble - Choisy-au-Bac
Valenciennes B-Marck

Groupe E

15e journée

Auxerre B-Biesheim	4-0
Nancy B-Amnéville	0-0
Épernay - Saint-Louis	remis
Sarreguemines-Schiltigheim	remis
Haguenau-Illzach Mod.	remis
Colmar B-Forbach	remis
Thaon - Sainte-Savine	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	55	15	13	1	1	36	7
2. Saint-Louis	46	14	10	2	2	26	9
3. Nancy B	43	14	9	2	3	26	13
4. Schiltigheim	38	14	7	3	4	16	9
5. Haguenau	34	12	6	4	2	26	13
6. Sarreguemines	34	12	7	1	4	20	16
7. Amnéville	32	14	4	6	4	15	17
8. Épernay	31	12	5	4	3	18	13
9. Biesheim	28	15	3	4	8	11	23
10. Forbach	27	13	3	5	5	21	25
11. Colmar B	23	14	2	3	9	5	29
12. Thaon	23	13	2	4	7	7	17
13. Illzach Mod.	19	13	1	3	9	6	24
14. Sainte-Savine	15	13	0	2	11	9	27

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Amnéville-Auxerre B
Saint-Louis Neuweg - Haguenau
Illzach Modenheim-Nancy B
Biesheim-Schiltigheim
Thaon-Sarreguemines
Forbach-Épernay
Sainte-Savine - Colmar B

Groupe F

15e journée

Bourgoin-Jallieu - Clermont B	0-0
Andrézieux - Louhans-Cuiseaux	1-1
Dijon B - Vaulx-en-Velin	0-0
Le Puy-Cournon	remis
Pontarlier - Évian-TG B	remis
Selongey-Racing Besançon	remis
Gueugnon-Bourges	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	45	15	9	3	3	28	9
2. Le Puy	42	14	8	4	2	21	11
3. Bourgoin-J.	42	14	8	4	2	19	7
4. Louhans-Cuis.	34	15	4	7	4	18	14
5. Évian-TG B	32	13	5	4	4	18	11
6. Rac. Besançon	32	14	4	6	4	12	17
7. Vaulx-en-Velin	32	15	4	5	6	11	20
8. Selongey	32	14	5	3	6	12	22
9. Dijon B	30	14	4	5	5	10	13
10. Bourges	29	14	4	3	7	17	19
11. Andrézieux	29	15	3	5	7	10	17
12. Pontarlier	28	13	3	6	4	17	17
13. Gueugnon	28	13	3	6	4	9	10
14. Cournon	21	13	1	5	7	9	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Vaulx-en-Velin - Clermont B
Le Puy - Bourgoin-Jallieu
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Évian-TG B - Dijon B
Cournon-Selongey
Racing Besançon-Andrézieux
Bourges-Pontarlier

Groupe G

15e journée

Marseille B-AC Ajaccio B	3-1
Alès-Échirolles	1-0
Le Las Toulon-Toulon	1-0
L'Île-Rousse - Aubagne	1-3
ES Pennoise - Uzès-Pt-du-Gard	2-2
Arles-Avignon B - Nîmes B	1-1
Aix-Chambéry	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	47	15	10	2	3	29	13
2. Alès	43	15	8	4	3	22	10
3. Chambéry	40	14	8	2	4	22	13
4. Le Las Toulon	40	15	8	1	6	21	21
5. Toulon	38	15	7	2	6	23	18
6. Aubagne	38	14	7	3	4	20	18
7. L'Île-Rousse	37	15	6	4	5	16	19
8. ES Pennoise	36	14	7	1	6	18	18
9. Nîmes B	35	15	5	5	5	29	23
10. AC Ajaccio B	33	15	5	3	7	16	16
11. Aix	31	14	4	5	5	19	18
12. Arles-Avignon B	31	15	3	7	5	17	16
13. Échirolles	24	15	2	3	10	17	33
14. Uzès-Pt-du-Gard	20	15	1	2	12	12	45

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Alès-Marseille B
Chambéry-Le Las Toulon
Toulon - Arles-Avignon B
Nîmes B - L'Île-Rousse
Aubagne-AC Ajaccio B
Échirolles-ES Pennoise
Uzès-Pont-du-Gard - Aix

Groupe H

15e journée

Toulouse B - Lège-Cap-Ferret	1-0
Blagnac-Balma	2-1
Agde-Fabrègues	0-0
Bayonne-Toulouse Rodéo	remis
Bas. Arcachon-Anglet Genêts	remis
Aurillac-Villenave	remis
Angoulême Ch.-Bergerac	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	44	14	8	6	0	21	8
2. Toulouse B	43	15	9	1	5	19	11
3. Blagnac	40	15	6	7	2	15	11
4. Lège-Cap-Ferret	40	15	7	6	4	21	17
5. Anglet Genêts	39	14	7	6	3	19	13
6. Aurillac	36	14	6	6	4	11	9
7. Bergerac	33	14	5	5	4	15	16
8. Angoulême Ch.	31	14	4	5	5	15	15
9. Balma	31	15	3	7	5	9	10
10. Fabrègues	31	15	4	6	7	16	19
11. Agde	29	15	3	5	7	8	12
12. Villenave	26	14	4	1	9	9	21
13. Toulouse Rodéo	25	14	2	5	7	16	22
14. Bassin Arcachon	24	14	2	4	8	10	20

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 14

ET DIMANCHE 15 FÉVRIER

Aurillac-Bayonne
Anglet Genêts-Blagnac
Lège-Cap-Ferret - Toulouse Rodéo
Bergerac-Toulouse B
Fabrègues-Angoulême Charente
Balma-Agde
Villenave-Bassin d'Arcachon

Régionaux

Aquitaine

15e journée

Lormont-Croisés Bayonne	2-0
La Brède-Agen	remis
Marmande-Mérignac Arlac	remis
Anglet Genêts B-Libourne	remis
Sarlat-Marcillac - Cestas	remis
Saint-Médard - St-Émilion	remis
Biscarrosse-Trélissac B	remis

Classement

1. Lormont, 41 pts. **2.** La Brède, 38. **3.** Mérignac Arlac, 37. **4.** Marmande, 37. **5.** Libourne, 35. **6.** Cestas, 34. **7.** Saint-Émilion, 33. **8.** Saint-Médard, 29. **9.** Trélissac B, 28. **10.** Anglet Genêts B, 28. **11.** Sarlat-Marcillac, 28. **12.** Agen, 24. **13.** Croisés Bayonne, 22. **14.** Biscarrosse, 21.

Atlantique

14e journée

Segré-La Châtaigneraie	4-0
La Roche/Yon ESOF - Challans	0-0
Cholet B-Carquefou	0-0
Chap.-Marais - Saumur	0-6
St-Nazaire - La Roche/Yon B	4-0
Les Sables-d'Ol. - Les Herbiers B	0-0
Fontenay-C. B - Châteaubriant B	2-1

Classement

1. Segré, 46 pts. **2.** Challans, 43. **3.** Carquefou, 42. **4.** Saumur, 38. **5.** Saint-Nazaire, 38. **6.** Les Sables-d'Olonne, 32. **7.** Chap.-Marais, 32. **8.** La Roche-sur-Yon B, 32. **9.** Cholet B, 31. **10.** Les Herbiers B, 30. **11.** Fontenay-le-Comte B, 29. **12.** La Roche/Yon ESOF, 28. **13.** La Châtaigneraie, 26. **14.** Châteaubriant B, 19.

Centre

14e journée

Tours C - St-Jean-de-Braye	4-3
Orléans B-Chartres B	1-2
Bourges Foot-Déols	1-1
Dreux-Montargis	remis
Blois-Vierzon	remis
Églantine Vierzon-Saran	remis
Bourges B - St-Jean-le-Blanc	remis

Classement

1. Dreux, 45 pts. **2.** Blois, 36. **3.** Églantine Vierzon, 35. **4.** Saint-Jean-de-Braye, 34. **5.** Saran, 33. **6.** Vierzon, 33. **7.** Montargis, 31. **8.** Chartres B, 31. **9.** Saint-Jean-le-Blanc, 29. **10.** Orléans B, 28. **11.** Déols, 28. **12.** Bourges Foot, 27. **13.** Bourges B, 25. **14.** Tours C, 21.

Champagne

Match en retard

Taissy - Espérance Saint-Dizier **2-3**

Classement

1. Reims B, 46 pts. **2.** Charleville, 36. **3.** Éclaron-Valcourt, 36. **4.** Reims Ste-Anne, 33. **5.** Prix-lès-Mézières, 33. **6.** Barsequanais, 31. **7.** Rethel, 30. **8.** Cormontreuil, 28. **9.** Espérance Saint-Dizier, 24. **10.** Sézanne, 23. **11.** Chaumont, 23. **12.** Bazeilles, 22. **13.** Taissy, 21. **14.** Romilly, 15.

Languedoc-Roussillon

14e journée

Paulhan-Pézenas - Lattes	1-0
Narbonne-OC Perpignan	0-0
La Gde-Motte - Albères-Argelès	0-0
Carcassonne-Poussan	4-1
Bagnols-Pt - Uzès-Pt-du-Gard B	2-0
Perpignan Bas-V. - Corbières	1-0
Mende - Aigues-Mortes	remis

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 44 pts. **2.** Narbonne, 40. **3.** La Grande-Motte, 38. **4.** Mende, 35. **5.** Aigues-Mortes, 35. **6.** Lattes, 34. **7.** OC Perpignan, 33. **8.** Carcassonne, 33. **9.** Bagnols-Pont, 33. **10.** Albères-Argelès, 32. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 27. **12.** Corbières, 21. **13.** Poussan, 21. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 19.

Maine

16e journée

Chât.-Gontier - La Suze	2-3
US Changé - Saint-Saturnin	6-1
La Flèche-Guécelard	1-1
Louverné-Laval Bourny	2-2
Mulsanne-Tel. - Bonchamp	remis
Moncé-en-Belin - La Ferté	remis
Spay-Connerré	remis

Classement

1. La Suze, 51 pts. **2.** US Changé, 51. **3.** La Flèche, 47. **4.** Mulsanne-Teloché, 44. **5.** Bonchamp, 39. **6.** La Ferté, 39. **7.** Connerré, 37. **8.** Guécelard, 36. **9.** Moncé-en-Belin, 32. **10.** Laval Bourny, 32. **11.** Spay, 30. **12.** Louverné, 27. **13.** Saint-Saturnin, 25. **14.** Château-Gontier, 24.

Martinique

13e journée

Golden Lion - Rivière-Pilote	0-1
Samaritaine-Club Franciscain	1-2
Club Colonial-Bélimois	9-0
Case-Pilote - Golden Star	3-2
Aiglon-Essor Préchotin	0-0
Le Robert-Le Marin	1-1
Émulation-Réal Tartane	2-0

Classement

1. Golden Lion, 49 pts. **2.** Club Franciscain, 45. **3.** Club Colonial, 42. **4.** Golden Star, 38. **5.** Aiglon, 35. **6.** Rivière-Pilote, 33. **7.** Case-Pilote, 32. **8.** Samaritaine, 31. **9.** Le Marin, 29. **10.** Essor Préchotin, 27. **11.** Émulation, 23. **12.** Le Robert, 22. **13.** Réal Tartane, 18. **14.** Bélimois, 13.

Méditerranée

Matches en retard

Salon Bel Air-Marignane US B	1-0
ES Fosséenne - Fréjus-St-R. B	0-1
Endoume Marseille-Le Pontet B	5-0

Classement

1. Salon Bel Air, 40 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 33. **3.** Rousset, 33. **4.** Grasse, 30. **5.** Endoume Marseille, 29. **6.** ES Fosséenne, 29. **7.** Côte-Bleue, 29. **8.** Ardziv Marseille, 29. **9.** Marignane US B, 27. **10.** Cagnes-Le Cros, 26. **11.** Pernes, 26. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 25. **13.** Le Pontet B, 22. **14.** Martigues B, 19.

Midi-Pyrénées

14e journée

Revel - Toulouse St-Jo	1-1
Muret-Girou	1-2
Saint-Alban - Castanet	remis
Golfech-Auch	remis
Fonsorbes-Montauban	remis
Onet-le-Château - Albi	remis
Luc Primaube-Lourdes	remis

Classement

1. Toulouse St-Jo, 43 pts. **2.** Castanet, 42. **3.** Muret, 38. **4.** Revel, 33. **5.** Golfech, 31. **6.** Fonsorbes, 30. **7.** Auch, 29. **8.** Onet-le-Château, 29. **9.** Girou, 28. **10.** Albi, 28. **11.** Lourdes, 25. **12.** Luc Primaube, 25. **13.** Montauban, 24. **14.** Saint-Alban, 22.

Paris

Match en retard

Bobigny-Les Ulis **1-2**

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 46 pts. **2.** Créteil B, 44. **3.** Versailles, 42. **4.** Bobigny, 36. **5.** Gobelins, 33. **6.** Les Mureaux, 33. **7.** Les Lilas, 32. **8.** Le Blanc-Mesnil, 31. **9.** Red Star B, 31. **10.** Les Ulis, 29. **11.** Racing Colombes, 25. **12.** Le Plessis-Robinson, 24. **13.** Melun, 24. **14.** Issy-les-Moulineaux, 23.

U19

Groupe A

16e journée

Caen-Lille	1-2
Arras - Paris-SG	3-2
Quevilly-Lens	0-1
Valenciennes-Amiens	remis
Amiens AC-Le Havre	remis
Rouen-Orléans	remis
Saint-Quentin - Saint-Lô	remis

Classement

1. Lille, 56 pts. **2.** Paris-SG, 54. **3.** Caen, 45. **4.** Lens, 43. **5.** Valenciennes, 42. **6.** Le Havre, 42. **7.** Arras, 37. **8.** Amiens, 31. **9.** Quevilly, 31. **10.** Orléans, 30. **11.** Amiens AC, 30. **12.** Rouen, 27. **13.** Saint-Lô, 23. **14.** Saint-Quentin, 20.

Groupe B

16e journée

Reims-Besançon	3-0
Troyes-Pontarlier	2-1
Strasbourg - Évian-TG	1-2
Auxerre-Paris FC	0-1
Nancy-Metz	remis
Épinal-Sochaux	remis
Amnéville-Dijon	remis

Classement

1. Reims, 58 pts. **2.** Troyes, 40. **3.** Nancy, 40. **4.** Metz, 39. **5.** Strasbourg, 38. **6.** Sochaux, 37. **7.** Paris FC, 36. **8.** Auxerre, 34. **9.** Évian-TG, 34. **10.** Dijon, 33. **11.** Épinal, 30. **12.** Pontarlier, 29. **13.** Amnéville, 28. **14.** Besançon, 21.

Groupe C

16e journée

Nantes-Brest	3-2
Lorient-Tours	2-2
Laval-Rennes	1-1
Angers-Guingamp	2-3
Niort-Vannes	0-1
Châteauroux-Changé	1-2
Villenave-Bordeaux	remis

Classement

1. Nantes, 46 pts. **2.** Tours, 45. **3.** Brest, 44. **4.** Laval, 43. **5.** Rennes, 42. **6.** Bordeaux, 42. **7.** Angers, 41. **8.** Niort, 39. **9.** Lorient, 38. **10.** Châteauroux, 37. **11.** Guingamp, 36. **12.** Changé, 28. **13.** Vannes, 26. **14.** Villenave, 25.

Groupe D

16e journée

Toulouse - Saint-Étienne	5-1
Clermont-Monaco	5-0
Furiani Agliani-Lyon	0-2
Cannes-Marseille	3-2
Ajaccio-Nice	1-1
Nîmes-Montpellier	0-1
AS Béziers-Bastia	remis

Classement

1. Toulouse, 50 pts. **2.** Monaco, 45. **3.** Clermont, 44. **4.** Saint-Étienne, 41. **5.** Lyon, 40. **6.** Marseille, 40. **7.** Ajaccio, 39. **8.** Montpellier, 37. **9.** Nîmes, 37. **10.** Nice, 36. **11.** Cannes, 35. **12.** Bastia, 34. **13.** AS Béziers, 24. **14.** Furiani Agliani, 23.

U17

Groupe A

Match avancé, 19e journée

Paris-SG - Paris FC	2-1

17e journée

Dunkerque-Paris-SG	2-3
Rouen-Paris FC	0-4
Drancy - Boulogne/Mer	1-2
Lens-Caen	remis
Valenciennes-Le Havre	remis
Lille-Quevilly	remis
Saint-Quentin - Wasquehal	remis

Classement

1. Paris-SG, 68 pts. **2.** Lens, 57. **3.** Paris FC, 52. **4.** Drancy, 47. **5.** Le Havre, 44. **6.** Caen, 42. **7.** Boulogne/Mer, 39. **8.** Lille, 37. **9.** Valenciennes, 36. **10.** Wasquehal, 33. **11.** Saint-Quentin, 33. **12.** Dunkerque, 26. **13.** Quevilly, 24. **14.** Rouen, 21.

Groupe B

17e journée

Reims-Mulhouse	3-0
Strasbourg-Schiltigheim	3-2
Torcy-Colmar	3-2
Metz-Troyes	remis
Nancy - La Chapelle-St-Luc	remis
Saint-Avold - Brétigny	remis
Sochaux-Aubervilliers	remis

Classement

1. Metz, 64 pts. **2.** Reims, 50. **3.** Nancy, 48. **4.** Strasbourg, 47. **5.** Saint-Avold, 44. **6.** Sochaux, 42. **7.** Aubervilliers, 39. **8.** Torcy, 38. **9.** Troyes, 37. **10.** Brétigny, 36. **11.** Schiltigheim, 34. **12.** Colmar, 31. **13.** Mulhouse, 24. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 19.

Groupe C

17e journée

Macon - Saint-Étienne	0-2
Auxerre-Lyon	1-1
Saint-Priest - Jura Sud	2-1
Clermont Foot-FC Lyon	2-2
Annecy-Villefranche	remis
Le Puy-Dijon	remis
Dijon ASPTT-Montferrand	remis

Classement

1. Saint-Étienne, 59 pts. **2.** Auxerre, 55. **3.** Lyon, 53. **4.** Saint-Priest, 48. **5.** Clermont Foot, 45. **6.** Annecy, 43. **7.** Dijon, 41. **8.** Dijon ASPTT, 33. **9.** Montferrand, 32. **10.** Le Puy, 31. **11.** FC Lyon, 30. **12.** Villefranche, 28. **13.** Macon, 26. **14.** Jura Sud, 23.

Groupe D

17e journée

Montpellier-Monaco	2-1
Toulouse-Marseille	4-3
Nîmes-Afa	5-0
Istres-Nice	2-0
Arles-Avignon - Ajaccio	0-3
Sète - Fréjus-St-Raphaël	0-1
Rodez-Bastia	remis

Classement

1. Montpellier, 55 pts. **2.** Toulouse, 52. **3.** Monaco, 49. **4.** Nîmes, 48. **5.** Nice, 47. **6.** Istres, 47. **7.** Marseille, 45. **8.** Ajaccio, 40. **9.** Bastia, 39. **10.** Rodez, 35. **11.** Fréjus-St-Raph., 32. **12.** Sète, 32. **13.** Arles-Avignon, 28. **14.** Afa, 17.

Groupe E

17e journée

Niort-Poitiers	7-0
Pau-Châteauroux	1-3
Nantes - La Roche-sur-Yon	4-0
Muret-Bayonne	1-1
Colomiers-SA Mérignac	1-3
Toulouse Fontaines-Lourdes	3-2
Limoges-Bordeaux	remis

Classement

1. Bordeaux, 61 pts. **2.** Niort, 57. **3.** Châteauroux, 49. **4.** Nantes, 45. **5.** Bayonne, 45. **6.** SA Mérignac, 42. **7.** Toulouse Fontaines, 39. **8.** Muret, 36. **9.** La Roche-sur-Yon, 35. **10.** Colomiers, 34. **11.** Limoges, 32. **12.** Poitiers, 31. **13.** Pau, 30. **14.** Lourdes, 26.

Groupe F

17e journée

Lorient-Racing Colombes	1-1
Laval-Rennes	3-2
Coulaines-Guingamp	1-6
Angers-Avranches	1-1
Tours-Brest	6-4
Saint-Brieuc - Orléans	2-2
Tours Nord-Le Mans	1-4

Classement

1. Lorient, 53 pts. **2.** Rennes, 51. **3.** Guingamp, 49. **4.** Laval, 49. **5.** Angers, 49. **6.** Tours, 47. **7.** Racing Colombes, 46. **8.** Brest, 42. **9.** Orléans, 40. **10.** Avranches, 37. **11.** Le Mans, 35. **12.** Saint-Brieuc, 31. **13.** Tours Nord, 25. **14.** Coulaines, 23.

Féminines

Match avancé, 20e journée

Saint-Étienne - Paris-SG	0-7

17e journée

Soyaux-Lyon	0-4
Albi - Paris-SG	0-4
Juvisy-Rodez	2-0
Montpellier-Arras	8-0
Issy - Saint-Étienne	0-3
Metz-Guingamp	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	73	19	18	0	1	80	5
2. Lyon	68	17	17	0	0	115	5
3. Juvisy	52	16	12	0	4	40	16
4. Guingamp	45	16	9	2	5	33	25
5. Montpellier	44	16	8	4	4	41	17
6. Soyaux	43	18	7	4	7	25	50
7. Saint-Étienne	34	18	5	1	12	19	40
8. Albi	33	17	5	1	11	15	53
9. Rodez	31	16	4	3	9	21	36
10. Metz	24	15	2	3	10	15	66
11. Issy	22	17	1	2	14	11	58
12. Arras	20	15	1	2	12	13	57

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 21 FÉVRIER, 20 H 50

Paris-SG - Lyon

DIMANCHE 22 FÉVR., 13 HEURES

Rodez-Issy

15 HEURES

Arras-Juvisy
Guingamp-Montpellier
Metz-Soyaux
Saint-Étienne - Albi

Mercredi 4 février 2015 | N° 3589

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3588 de *France Football*, daté du 28 janvier 2015, a été tiré à 156 492 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football — OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

Étranger

Allemagne

Bundesliga

18e journée

VfL Wolfsburg-Bayern Munich	4-1	SC Fribourg-Eint. Francfort	4-1
VfB Stuttgart-B. M'gladbach	0-1	Hambourg SV-FC Cologne	0-2
Schalke 04-Hanovre 96	1-0	FSV Mayence 05-Paderborn	5-0
FC Augsbourg-Hoffenheim	3-1	Werder Brême-Hertha Berlin	2-0
Leverkusen-Bor. Dortmund	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	45	18	14	3	1	42	8	+34
2. VfL Wolfsburg	37	18	11	4	3	37	18	+19
3. Borussia M'gladbach	30	18	8	6	4	26	16	+10
4. Schalke 04	30	18	9	3	6	29	21	+8
5. FC Augsbourg	30	18	10	0	8	25	22	+3
6. Bayer Leverkusen	29	18	7	8	3	28	20	+8
7. 1899 Hoffenheim	26	18	7	5	6	30	28	+2
8. Hanovre 96	24	18	7	3	8	21	27	-6
9. Eintracht Francfort	23	18	6	5	7	35	38	-3
10. FC Cologne	22	18	6	4	8	19	23	-4
11. FSV Mayence 05	21	18	4	9	5	24	23	+1
12. Werder Brême	20	18	5	5	8	28	39	-11
13. Paderborn	19	18	4	7	7	21	31	-10
14. SC Fribourg	18	18	3	9	6	21	26	-5
15. Hertha Berlin	18	18	5	3	10	24	37	-13
16. Hambourg SV	17	18	4	5	9	9	21	-12
17. VfB Stuttgart	17	18	4	5	9	20	33	-13
18. Borussia Dortmund	16	18	4	4	10	18	26	-8

● **VfL Wolfsburg-Bayern Munich : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Dost (4e, 45e +2e), De Bruyne (53e, 73e) pour le VfL Wolfsburg ; Bernat (55e) pour le Bayern Munich.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, De Bruyne - Caligiuri (Hunt, 86e), Arnold, Perisic (Schäfer, 81e), Dost (Bendtner, 84e). Entr. : Hecking.
Bayern Munich : Neuer - Rode (Weiser, 51e), Boateng, Dante, Alaba - Xabi Alonso - Schweinsteiger, Müller (Götze, 71e), Bernat, Robben - Lewandowski (C. Pizarro, 71e). Entr. : Guardiola.

● **VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 46 200. Arbitre : M. Dingert. But : Herrmann (71e).
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab (Kostic, 78e), Baumgartl, Niedermeier, Hlousek - Romeu - Klein, Gentner, Leitner (Maxim, 74e), Werner (Ibisevic, 69e) - Harnik. Entr. : Stevens.
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb (Brouwers, 90e), Stranzl, Jantschke, Wendt - Johnson, Herrmann, Xhaka, Kramer - Kruse (Nordtveit, 90e), Hrgota (Raffael, 87e). Entr. : Favre.

● **Schalke 04-Hanovre : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 61 646. Arbitre : M. Stegmann. But : Höger (32e). Expulsion : Huntelaar (85e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Giefer - Höwedes, Kirchhoff, Nastasic - Fuchs, Uchida, Neustädter, Höger (Barnetta, 70e), Meyer (Matip, 90e) - Huntelaar, Choupo-Moting (K.-P. Boateng, 62e). Entr. : Di Matteo.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz (Pander, 88e) - Stindl, Schmiedebach (S. Sané, 88e), Bittencourt, Hirsch (Kiyotake, 68e), Briand - Joselu. Entr. : Korkut.

● **FC Augsbourg-Hoffenheim : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 27 090. Arbitre : M. Meyer. Buts : Altintop (39e), Werner (42e), Bobadilla (90e +3) pour Augsbourg ; Roberto Firmino (45e) pour Hoffenheim.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Feulner - Höjbjerg (Kohr, 72e), Baier - Esswein (Ji Dong-won, 44e), Altintop, Werner (Caiuby, 88e) - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Abraham, Bicakcic, Strobl - Polanski (Schipplock, 79e), Schwegler, Salihovic (Elyounoussi, 56e) - Volland, Modeste (Szalai, 61e), Roberto Firmino. Entr. : Gisdol.

● **Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 0-0.** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Kricher.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert - Toprak, Spahic, Wendell - Castro, Bender, Bellarabi, Calhanoglu (Rolfes, 74e) - Kiessling, Drmic (Brandt, 69e). Entr. : Schmidt.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Subotic, 46e), Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Sahin, Ginter - Kampl, Reus, Grosskreutz (Mkhitarian, 62e) - Immobile (A. Ramos, 81e). Entr. : Klopp.

● **SC Fribourg-Eintracht Francfort : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Darida (61e s.p.), Petersen (64e, 69e, 88e) pour Fribourg ; Russ (1re) pour l'Eintracht Francfort.
SC Fribourg : Bürki - Riether (Sorg, 46e), Höhn, Torrejon, Günter - Schuster (Petersen, 46e), Schmid, Darida, Klaus - Mehmedi (Philipp, 66e), Frantz. Entr. : Streich.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Hasebe (Madlung, 83e), Aigner (Kittel, 76e), Inui (Piazon, 76e), Stendera - Meier, Seferovic. Entr. : Schaaf.

● **Hambourg-FC Cologne : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 56 053. Arbitre : M. Stark. Buts : Risse (62e, 78e).
Hambourg SV : Drobny - Götz, Djourou, Rajkovic, Jansen - Westermann - Müller (Stieber, 58e), Jiracek (Lasogga, 72e), Gouaida (Beister, 76e), Van der Vaart - Olic. Entr. : Zinnbauer.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Vogt, Lehmann - Risse (Gerhardt, 79e), Peszko (Svento, 67e), Halfar - Ujah. Entr. : Stöger.

● **FSV Mayence 05-Paderborn : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 27 114. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Malli (6e, 46e), De Blasis (69e), Allagui (83e), Geis (87e s.p.).
Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Jara, Bengtsson - Geis, Clemens - De Blasis, Malli (Soto, 80e), Baumgartlinger (Bungert, 80e) - Okazaki (Allagui, 69e). Entr. : Hjulmand.
Paderborn : Kruse - Wemmer - Strohdiek (Vrancic, 53e), Lopez Gomez, Hünemeier, Ziegler - Rupp, Bakalorz, Koc (Lakic, 61e) - Stoppelkamp (Meha, 74e), Kutschke. Entr. : Breitenreiter.

● **Werder Brême-Hertha Berlin : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 187. Arbitre : M. Brych. Buts : Di Santo (43e, 70e).
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Galvez, Vestergaard, Sternberg - Bartels, Bargfrede, Junuzovic (Kroos, 88e) - Oztunali (Fritz, 66e) - Di Santo (Aycicek, 78e), Selke. Entr. : Skripnik.
Hertha Berlin : Kraft - Langkamp, Lustenberger, Brooks - Pekarik, Hegeler, Niemeyer (Ndjeng, 46e), Ronny (Wagner, 70e), Schulz (Van den Bergh, 46e) - Stocker, Schieber. Entr. : Luhukay.

Buteurs

1. Meier (Eintracht Francfort), 13 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 10 buts.
3. Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.
4. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Okazaki (FSV Mayence 05), Di Santo (Werder Brême), 8 buts.
7. Götze, Lewandowski, Müller (Bayern Munich), Kruse (Borussia M'gladbach), Seferovic (Eintracht Francfort), Joselu (Hanovre 96), Huntelaar (Schalke 04), 7 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
MARDI 3 FÉVRIER, 20 HEURES
Bayern Munich-Schalke 04
Eintr. Francfort-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-SC Fribourg
Hanovre 96-FSV Mayence 05
MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen
1899 Hoffenheim-Werder Brême
FC Cologne-VfB Stuttgart
Paderborn-Hambourg SV

20e JOURNÉE
VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 H 30
Schalke 04-B. M'gladbach
SAMEDI 7 FÉVRIER, 15 H 30
VfB Stuttgart-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
FC Cologne-Paderborn
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
SC Fribourg-Borussia Dortmund
18 H 30 Hambourg SV-Hanovre 96
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 15 H 30
Werder Brême-Bayer Leverkusen
17 H 30
FC Augsbourg-Eint. Francfort

Bundesliga 2

Rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 6 FÉVRIER, 18 H 30
Greuther Fürth-Ingolstadt
VfR Aalen-SV Darmstadt
Erzg. Aue-RB Leipzig
SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 HEURES
Union Berlin-VfL Bochum
SV Sandhausen-Sankt Pauli
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 H 30
Karlsruhe-Fort. Düsseldorf
Eintr. Brunswick-FC Kaiserslautern
FSV Francfort-FC Nuremberg
LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-FC Heidenheim

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	40	19	11	7	1	32	14
2. Karlsruhe SC	33	19	9	6	4	28	16
3. SV Darmstadt	33	19	8	9	2	25	15
4. Eintr. Brunswick	33	19	10	3	6	28	28
5. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	27	19
6. F. Düsseldorf	31	19	8	7	4	29	22
7. RB Leipzig	29	19	7	8	4	22	12
8. FC Nuremberg	27	19	8	3	8	23	28
9. FC Heidenheim	25	19	6	7	6	28	28
10. Union Berlin	24	19	6	6	7	22	29
11. VfL Bochum	23	19	4	11	4	28	28
12. Greut. Fürth	23	19	5	8	6	22	23
13. FSV Francfort	21	19	6	3	10	24	33
14. SV Sandhausen	20	19	5	5	9	15	25
15. Munich 1860	17	19	4	5	10	24	31
16. VfR Aalen	17	19	4	5	10	15	25
17. FC St. Pauli	16	19	4	4	11	22	39
18. Erzgebirge Aue	14	19	3	5	11	16	29

Buteurs

1. Okotie (Munich 1860), 12 buts.
2. Terodde (Vfl Bochum), Benschop (Fortuna Düsseldorf), 10 buts.

Angleterre

Premier League

23e journée

Chelsea-Manchester City	1-1	Liverpool-West Ham	2-0
Manchester Utd-Leicester	3-1	Stoke City-QP Rangers	3-1
Southampton-Swansea City	0-1	Hull City-Newcastle	0-3
Arsenal-Aston Villa	5-0	Crystal Palace-Everton	0-1
West Bromwich-Tottenham	0-3	Sunderland-Burnley	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	53	23	16	5	2	52	20	+32
2. Manchester City	48	23	14	6	3	46	23	+23
3. Manchester Utd	43	23	12	7	4	39	22	+17
4. Southampton	42	23	13	3	7	37	17	+20
5. Arsenal	42	23	12	6	5	44	25	+19
6. Tottenham Hotspur	40	23	12	4	7	35	30	+5
7. Liverpool	38	23	11	5	7	33	27	+6
8. West Ham Utd	36	23	10	6	7	35	27	+8
9. Swansea City	33	23	9	6	8	27	30	-3
10. Stoke City	32	23	9	5	9	26	28	-2
11. Newcastle Utd	30	23	8	6	9	29	35	-6
12. Everton	26	23	6	8	9	31	34	-3
13. Crystal Palace	23	23	5	8	10	25	34	-9
14. Sunderland	23	23	4	11	8	21	33	-12
15. West Bromwich Alb.	22	23	5	7	11	20	32	-12
16. Aston Villa	22	23	5	7	11	11	30	-19
17. Burnley	20	23	4	8	11	21	38	-17
18. Hull City	19	23	4	7	12	20	33	-13
19. QP Rangers	19	23	5	4	14	24	42	-18
20. Leicester	17	23	4	5	14	21	37	-16

● **Chelsea-Manchester C. : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 41 620. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Rémy (41e) pour Chelsea ; Silva (45e) pour Man City.
Chelsea : Courtois - Terry, Ivanovic, Azpilicueta, Zouma - Willian (Drogba, 81e) - Ramires, Matic - Oscar (Loftus-Cheek, 90e) - Rémy (Cahill, 87e) - Hazard. Entr. : Mourinho.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Demichelis, Clichy - Fernandinho, Fernando (Lampard, 77e) - Navas, Milner, Silva (Jovetic, 90e) - Agüero (Dzeko, 84e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Leicester : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 75 329. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Van Persie (27e), Falcao (32e), Morgan (44e c.s.c.) pour Man Utd ; Wasilewski (80e) pour Leicester.
Manchester Utd : De Gea - Valencia (Mata, 77e), Jones, Rojo, Shaw - Rooney, Blind, Januzaj - Di Maria - Van Persie (McNair, 68e). Falcao (Wilson, 81e). Entr. : Van Gaal.
Leicester : Schwarzer - Simpson, Wasilewski, Morgan, De Laet - King, Drinkwater, Ulloa (Nugent, 62e), Schlupp - Kramaric (Albrighton, 62e), Vardy (Cambiasso, 46e). Entr. : Pearson.

● **Southampton-Swansea : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 943. Arbitre : M. Oliver. But : Shelvey (83e). Expulsion : Bertrand (89e) pour Southampton.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Yoshida, Bertrand - Davis, Reed (Mané, 63e) - Tadic, Ward-Prowse, Elia (Seager, 90e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Swansea : Fabianski - Naughton (Rangel, 82e), Fernandez, Williams, Taylor - Fulton, Carroll - Dyer, Shelvey, Emnes (Barrow, 16e ; Amat, 90e) - Gomis. Entr. : Monk.

● **Arsenal-Aston Villa : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 59 958. Arbitre : M. Taylor. Buts : Giroud (8e), Özil (56e), Walcott (63e), Cazorla (79e), Bellerin (90e +3).
Arsenal : Ospina - Mertesacker, Koscielny, Monreal, Bellerin - Cazorla, Özil - Ramsey (Flamini, 77e), Coquelin - Walcott (Rosicky, 70e) - Giroud (Akpom, 70e). Entr. : Wenger.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Richardson - Sanchez (Westwood, 76e), Delph, Cleverley (Agbonlahor, 66e) - Weimann (S. Sindair, 66e), Carles Gil, Benteke. Entr. : Lambert.

● **West Bromwich-Tottenham : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 25 079. Arbitre : M. Friend. Buts : Eriksen (6e), Kane (15e, 64e s.p.).
West Bromwich : Foster - Wisdom (C. Gardner, 61e), McAuley, Dawson, Lescott - Morrison (Dorrans, 88e), Brunt, Yacob, McManaman (Ideye, 60e) - Anichebe, Berahino. Entr. : Pulis.
Tottenham : Lloris - Walker, Fazio, Vertonghen, Rose - Mason (Stambouli, 74e), Paulinho - Lamela, Dembélé (Chadli, 62e), Eriksen - Kane (Soldado, 88e). Entr. : Pochettino.

● **Liverpool-West Ham : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 44 718. Arbitre : M. Marriner. Buts : Sterling (51e), Sturridge (80e).
Liverpool : Mignolet - Skrtel, Sakho - Moreno, Lucas Leiva, Henderson - Coutinho (Ibe, 81e) - Sterling, Can - Lallana - Markovic (Sturridge, 68e). Entr. : Rodgers.
West Ham : Adrian - Collins (Demel, 73e), O'Brien, Reid, Cresswell - Downing, Song, Amalfitano (Noble, 55e) - Valencia - Nolan - Carroll (Cole, 63e). Entr. : Allardyce.

● **Stoke-QPR : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 27 512. Arbitre : M. Dean. Buts : Walters (21e, 34e, 90e +2) pour Stoke ; Kranjcar (36e) pour QPR.
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross (Muniesa, 42e), Wollscheid, Wilson - Whelan, N'Zonzi - Moses, Ireland (Adam, 72e), Arnautovic (Crouch, 63e) - Walters. Entr. : Hughes.
QPR : Green - Isla, Dunne, Onuoha, Hill (Yoon, 79e) - Henry (Zamora, 46e) - Vargas, Barton - Kranjcar (Hoilett, 68e) - Fer - Austin. Entr. : Redknapp.

● **Hull-Newcastle : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 23 925. Arbitre : M. Dowd. Buts : Cabella (41e), Ameobi (50e), Gouffran (78e).
Hull : McGregor - Dawson, Davies, Robertson (Brady, 71e), Huddlestone - Al-Muhamadi, Meyler (Aluko, 56e), Livermore, Ramirez - Jelavic, Hernandez (Ince, 67e). Entr. : Bruce.
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Anita - Haidara, Sissoko - Colback, Cabella (Gouffran, 72e), Ameobi (Abeid, 90e) - Perez (P. Cissé, 82e). Entr. : Carver.

● **Crystal Palace-Everton : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 197. Arbitre : M. East. But : Lukaku (2e).
Crystal Palace : Speroni - Kelly (Zaha, 65e), Dann, Ward, Delaney - Ledley, Puncheon, McArthur - Chamakh (Mutch, 25e), Sanogo (Murray, 71e) - Gayle. Entr. : Pardew.
Everton : Robles - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Besic, Barry - McGeady, Miralles (Oviedo, 68e), Naismith - Lukaku (A. Koné, 90e). Entr. : Martinez.

● **Sunderland-Burnley : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 44 022. Arbitre : M. Mason. Buts : Wickham (20e), Defoe (34e).
Sunderland : Pantilimon - Réveillère, Vergini, O'Shea, Van Aanholt - Bridcutt, Larsson, Johnson (Alvarez, 86e), Gomez, Wickham (Graham, 76e) - Defoe (S. Fletcher, 79e). Entr. : Poyet.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee - Marney, Jones, Arfield, Boyd (Wallace, 61e), Barnes (Vokes, 76e) - Ings (Jutkiewicz, 61e). Entr. : Dyche.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 17 buts.
2. Agüero (Manchester City), 14 buts.

Rendez-vous

24e J., SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 H 45
Tottenham-Arsenal
16 HEURES Aston Villa-Chelsea
Manchester City-Hull City
QP Rangers-Southampton
Swansea City-Sunderland
Leicester-Crystal Palace
18 H 30 Everton-Liverpool
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 HEURES
Burnley-West Bromwich
15 H 5 Newcastle-Stoke
17 H 15 West Ham-Manchester Utd

Championship

Matches décalés, 27e j.

Derby County-Blackburn R.	2-0
Sheffield Wed.-Birmingham	0-0
Rotherham United-Bolton W.	4-2
Millwall-Reading	0-0

28e journée

Bournemouth-Watford	2-0
Cardiff City-Derby County	0-2
Brentford-Middlesbrough	0-1
Ipswich Town-Wigan Athletic	0-0
Bolton W.-Wolverhampton	2-2
Birmingham-Norwich City	0-0
Blackburn R.-Fulham	2-1
Reading-Sheffield Wed.	2-0
Nott. Forest-Millwall	0-1
Huddersfield Town-Leeds Utd	1-2
Charlton Athl.-Rotherham Utd	1-1
Blackpool-Brighton	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	54	28	16	6	6	59	28
2. Derby County	54	28	16	6	6	52	25
3. Middlesbrough	53	28	15	8	5	43	18
4. Ipswich Town	51	28	14	9	5	46	27
5. Brentford	49	28	15	4	9	44	37
6. Watford	47	28	14	5	9	56	33
7. Wolverhampton	45	28	12	9	7	33	35
8. Norwich City	44	28	12	8	8	50	34
9. Blackburn R.	39	28	10	9	9	36	38
10. Sheffield Wed.	38	28	9	11	8	21	25
11. Birmingham	37	28	9	10	9	31	39
12. Nottingham F.	34	28	8	10	10	37	40
13. Cardiff City	34	28	9	7	12	36	42
14. Bolton Wand.	34	28	9	7	12	33	39
15. Fulham	34	28	10	4	14	43	49
16. Reading	34	28	9	7	12	33	42
17. Huddersfield	34	28	9	7	12	36	47
18. Charlton Athl.	33	28	6	15	7	25	35
19. Leeds Utd	32	28	8	8	12	30	39
20. Rotherham Utd	30	28	6	12	10	26	36
21. Brighton	29	28	6	11	11	30	36
22. Millwall	27	28	6	9	13	26	44
23. Wigan	22	28	4	10	14	26	36
24. Blackpool	20	28	4	8	16	22	50

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 18 buts.

Rendez-vous

29e J., SAMEDI 7 FÉVR., 16 HEURES
Wigan Athletic-Bournemouth
Derby County-Bolton W.
Middlesbrough-Charlton Athl.
Rotherham United-Ipswich Town
Leeds Utd-Brentford
Watford-Blackburn R.
Wolverhampton-Reading
Norwich City-Blackpool
Sheffield Wed.-Cardiff City
Fulham-Birmingham
Brighton-Nott. Forest
Millwall-Huddersfield Town

Coupe de la League

Demi-finales retour

27 JANVIER
Chelsea-Liverpool (3-0) **a.p. 1-0**
28 JANVIER
Sheffield Utd (1-3)-**Tottenham** (0-1) **2-2**

Rendez-vous

FINALE, DIM. 1er MARS, 17 HEURES
Chelsea-Tottenham

FA Cup

4e tour

MATCH DÉCALÉ, 26 JANVIER
Rochdale (1-3)-**Stoke City** **1-4**
RENDEZ-VOUS
MATCHES À REJOUER
MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45
Bolton Wanderers (2-2)-Liverpool
Manchester United-Cambridge Utd (L4), Fulham (L2)-Sunderland et Sheffield Utd (L3)-Preston North End (L3) se sont joués le mardi 3 février.

Espagne

Liga
21e journée

Real Madrid-Real Sociedad	4-1	Levante UD-Athletic Bilbao	0-2
FC Barcelone-Villarreal	3-2	Rayo Vallecano-La Corogne	1-2
Eibar-Atletico Madrid	1-3	Almeria-Getafe	1-0
FC Séville-Espanyol Barcelone	3-2	Grenade FC-Elche CF	1-0
Celta Vigo-Cordoba CF	1-0	Malaga-Valence CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	51	20	17	0	3	68	17	+51
2. FC Barcelone	50	21	16	2	3	57	11	+46
3. Atletico Madrid	47	21	15	2	4	43	20	+23
4. Séville FC	42	20	13	3	4	34	22	+12
5. Valence CF	41	20	12	5	3	38	18	+20
6. Villarreal	38	21	11	5	5	35	20	+15
7. Malaga	32	20	9	5	6	23	21	+2
8. Eibar	27	21	7	6	8	25	29	-4
9. Espanyol Barcelone	26	21	7	5	9	27	32	-5
10. Celta Vigo	24	21	6	6	9	20	23	-3
11. Athletic Bilbao	23	21	6	5	10	18	26	-8
12. Rayo Vallecano	23	21	7	2	12	22	38	-16
13. Real Sociedad	22	21	5	7	9	21	28	-7
14. Deportivo La Corogne	21	21	5	6	10	18	34	-16
15. Getafe	20	21	5	5	11	16	29	-13
16. UD Almeria	19	21	5	4	12	18	33	-15
17. Cordoba CF	18	21	3	9	9	16	31	-15
18. Grenade FC	18	21	3	9	9	14	33	-19
19. Elche CF	17	21	4	5	12	18	42	-24
20. Levante UD	16	21	3	7	11	13	37	-24

Match décalé, 20e journée
26 JANVIER

● **Getafe-Celta Vigo : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Alvaro (19e), Sarabia (85e) pour Getafe ; Charles (15e) pour Vigo.
Getafe : Codina - Arroyo, Naldo, Ruano, Lago (Escudero, 46e) - Rodriguez, Diego Castro (Felip, 90e) - Sarabia, Sammir Campos, Hinestroza (Pedro Leon, 70e) - Alvaro. Entr. : Sanchez Flores.
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto, Cabral, Gomez, Planas - A. Fernandez, Radoja (Bongonda, 86e), Krohn-Dehli - Orellana (Mina, 68e), Charles (Larrivey, 85e), Nolito. Entr. : Berizzo.

21e journée
31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

● **Real Madrid-Real Sociedad : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Rodriguez (3e), Ramos (37e), Benzema (52e, 76e) pour le Real Madrid ; Elustondo (1re) pour la Real Sociedad.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Ramos, Varane, Marcelo - Illarramendi, Kroos (Khedira, 81e), Isco - Rodriguez (Jesé, 74e), Benzema (J. Hernandez, 81e), Bale. Entr. : Ancelotti.
Real Sociedad : Rulli - A. Elustondo (Bergara, 62e), Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Berchiche - B. Elustondo, Prieto - Granero, Canales (De La Bella, 46e), Pardo - Vela (Agirretxe, 17e). Entr. : Moyes.

● **FC Barcelone-Villarreal : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 60 005. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Neymar (45e), Rafinha (53e), Messi (55e) pour le FC Barcelone ; Cheryshev (30e), Vietto (51e) pour Villarreal.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rafinha (Rakitic, 88e), Busquets (Mathieu, 71e), Iniesta - Messi, Suarez (Pedro, 79e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - J. Dos Santos (Moi Gomez, 84e), Pina (Trigueros, 76e), Bruno Soriano, Cheryshev - G. Dos Santos (Uche, 89e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.

● **Eibar-Atletico Madrid : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 5 200. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Piovaccari (89e) pour Eibar ; Griezmann (7e), Mandzukic (23e, 26e) pour l'Atletico Madrid.
Eibar : Irureta - Minero, Rodriguez Navas, Añibarro, Castellano - Borja Fernandez, Errasti (Lara, 46e) - Del Moral (Capa, 46e), Arruabarrena (Lekic, 46e), Berjon Perez - Piovaccari. Entr. : Garitano.
Atletico Madrid : Moya - Gamez, Gimenez, Godin, Siqueira - Niguez, Tiago, Koke (Cani, 79e) - Raul Garcia (M. Suarez, 58e), Mandzukic, Griezmann (Jimenez, 70e). Entr. : Simeone.

● **FC Séville-Espanyol Barcelone : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Figueiras (26e), Vitolo (35e), Aspas (89e) pour Séville ; Stuani (15e), Sanchez Mata (77e) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Casilla (40e) pour l'Espanyol Barcelone.
Séville FC : Beto (Rico, 46e) - Arribas Garrido, Carriço, Figueiras, Kolodziejczak - Iborra, Navarro, Banega (Bacca, 79e), Vitolo (Suarez, 78e) - Aspas, Vidal. Entr. : Emery.
Espanyol Barcelone : Casilla - Colotto, Fuentes, Moreno (Gonzalez Soberon, 34e), Sanchez Mata - Gonzalez, Canas, Lopez - Sevilla (Lopez, 42e), Montañes (Sergio Garcia, 46e), Stuani. Entr. : Gonzalez.

● **Celta Vigo-Cordoba CF : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 200. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Nolito (56e).
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Cabral, Fontas, Planas - Mina (Lopez, 68e), Fernandez (Hernandez, 90e), Krohn-Dehli - Nolito, Orellana (Radoja, 79e), Larrivey. Entr. : Berizzo.
Cordoba CF : Martin - Gunino, Pantic, Crespo, Edimar - Deivid (Garcia, 78e), Rossi, Bebe, Heldon (Gomez Moreno, 46e) - Ghilas, Andone. Entr. : Djukic.

● **Levante-Athletic Bilbao : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 16 359. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Aduriz (49e, 90e).
Levante UD : Marino - Vyntra, El-Adoua, Xumetra, Juanfran - Morales, Simao (Diop, 46e), Ivanschitz (Uche, 57e) - Victor Casadesus, Barral (Garcia Santos, 71e), Camarasa. Entr. : Alcaraz.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (Etxeita, 90e) - Gurpegi Nausia - Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico, Lopez (Susaeta, 46e) - De Marcos, Muniain (San José, 79e), Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Rayo Vallecano-Deportivo La Corogne : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Bueno (22e) pour le Rayo Vallecano ; Borges (10e, 72e s.p.) pour La Corogne.
Rayo Vallecano : Tono - Castro, Insua, Tito, Ba (Pozuelo Melero, 74e) - Baena, Trashorras (c.), Bueno - Kakuta - Aquino (Embarba, 76e), Baptistao (Manucho, 62e). Entr. : Jémez.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Lopo, Sidnei (Insua, 90e), Bergantinos, Luisinho - Lucas Perez (Cuenca, 66e), Rodriguez, Juanfran - Borges - Oriol Riera (Dominguez, 79e), Cavaleiro. Entr. : Fernandez.

● **UD Almeria-Getafe : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Iglesias Nueva. But : Edgar Mendez (44e). Expulsions : Hemed (82e) pour Almeria ; Escudero (63e) pour Getafe.
Almeria : Julian - Macedo, Trujillo, Dos Santos, Dubarbier - Corona (Velez Jimenez, 74e), Verza - Soriano, Edgar Mendez (Romera Andujar, 87e), Wellington Silva (Espinosa, 90e) - Hemed. Entr. : Martinez.
Getafe : Codina - Alvaro - Naldo, Velazquez, Escudero - Arroyo (Buendia, 84e), Rodriguez, Diego Castro, Sammir Campos, Hinestroza (Pedro Leon, 60e) - Sarabia (Lago, 69e). Entr. : Sanchez Flores.

● **Grenade-Elche CF : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Manzano. But : Cordoba (56e). Expulsion : Damian Suarez (70e) pour Elche.
Grenade FC : Ofazabal - Nyom, Babin, Mainz, Insua - Rico, Perez - Piti (Javi Marquez, 81e), Cordoba, Lass Bangoura (Candeias, 71e) - Ibanez (Foulquier, 89e). Entr. : Resino.
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andria Roco, Lomban, Albacar - Adrian Gonzalez, Pasalic - Niguez (Alonso, 73e), Gimenez (Herrera, 64e), Rodriguez - Corominas (Mendes Rodrigues, 67e). Entr. : Escriba.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 22 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 15 buts.
4. Bacca (Séville FC), 12 buts.
5. Griezmann (Atletico Madrid), Benzema (Real Madrid), 11 buts.
7. Mandzukic (Atletico Madrid), Bale (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 10 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 H 45
Dep. La Corogne-Eibar
SAMEDI 7 FÉVRIER, 16 HEURES
Atletico Madrid-Real Madrid
18 HEURES Villarreal-Grenade FC
20 HEURES Levante UD-Malaga
22 HEURES
Real Sociedad-Celta Vigo
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 12 HEURES
Cordoba CF-Almeria
17 HEURES Getafe-Séville FC
19 HEURES
Esp. Barcelone-Valence CF
21 HEURES
Athletic Bilbao-FC Barcelone
LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 45
Elche CF-Rayo Vallecano

Segunda Division
23e journée

Las Palmas-Real Majorque	2-1
Numancia-Betis Séville	1-1
Ponferradina-Sporting Gijon	0-2
Girona FC-Alcorcon	3-0
Real Valladolid-Lugo	0-0
Mirandés-R. Santander	0-2
Leganes-Llagostera	2-0
Recr. Huelva-Alavés	0-0
Sabadell-FC Barcelone B	1-4
Albacete-Tenerife	3-2
Osasuna-Real Saragosse	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	47	23	13	8	2	42	22
2. Betis Séville	44	23	13	5	5	34	22
3. Sporting Gijon	44	23	11	11	1	33	17
4. Girona FC	44	23	13	5	5	35	19
5. R. Valladolid	42	23	12	6	5	35	17
6. Ponferradina	35	23	9	8	6	32	31
7. Real Saragosse	34	22	9	7	6	36	33
8. Mirandés	32	23	9	5	9	22	25
9. AD Alcorcon	30	23	8	6	9	28	34
10. Osasuna	30	22	8	6	8	27	30
11. Leganes	29	23	8	5	10	23	23
12. Numancia S.	28	23	6	10	7	32	32
13. Alavés	28	23	6	10	7	24	26
14. Real Majorque	27	23	7	6	10	30	35
15. FC Barcelone B	26	23	7	5	11	32	39
16. R. Santander	25	23	6	7	10	23	23
17. Lugo	25	23	5	10	8	23	30
18. Albacete	24	23	7	3	13	30	41
19. Tenerife	24	23	6	6	11	19	28
20. Llagostera	23	23	6	5	12	17	26
21. Recr. Huelva	22	23	5	7	11	22	33
22. Sabadell	20	23	5	5	13	27	40

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), 16 buts.
2. Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 13 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVRIER, 18 HEURES
Real Saragosse-FC Barcelone B
Alavés-Osasuna Pampelune
18 H 15
R. Santander-Real Valladolid
20 HEURES
Llagostera-Recr. Huelva
21 HEURES
Alcorcon-Mirandés
SAMEDI 8 FÉVRIER, 12 HEURES
Lugo-Las Palmas
17 HEURES
Sporting Gijon-Albacete
Real Majorque-Leganes
Numancia-Sabadell
18 H 15
Betis Séville-Ponferradina
19 HEURES
Tenerife-Girona FC

Coupe du Roi
Quarts de finale retour
28 JANVIER

Atletico-**FC Barcelone** (3-0)	2-3
29 JANVIER	
Athletic Bilbao-Malaga (3-0)	1-0
Getafe-**Villarreal** (3-0)	0-1
FC Séville-**Espanyol** (2-0)	1-0

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MERCREDI 11 FÉVRIER, 20 HEURES
FC Barcelone-Villarreal
22 HEURES
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone

Italie

Serie A
21e journée

Udinese-Juventus Turin	0-0	Genoa-Fiorentina	1-1
AS Roma-Empoli	1-1	Palerme-Hellas Vérone	2-1
Chievo Vérone-Naples	1-2	Milan AC-Parme	3-1
Cesena-Lazio Rome	2-1	Sassuolo-Inter Milan	3-1
Torino-Sampdoria Gênes	5-1	Atalanta-Cagliari	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	50	21	15	5	1	44	9	+35
2. AS Roma	43	21	12	7	2	34	16	+18
3. Naples	39	21	11	6	4	38	26	+12
4. Lazio Rome	34	21	10	4	7	37	25	+12
5. Sampdoria Gênes	34	21	8	10	3	27	23	+4
6. Fiorentina	32	21	8	8	5	29	20	+9
7. Palerme	30	21	7	9	5	34	33	+1
8. Milan AC	29	21	7	8	6	31	26	+5
9. Genoa	29	21	7	8	6	29	26	+3
10. Torino	28	21	7	7	7	22	22	0
11. Sassuolo	28	21	6	10	5	27	29	-2
12. Udinese	28	21	7	7	7	25	27	-2
13. Inter Milan	26	21	6	8	7	30	29	+1
14. Hellas Vérone	24	21	6	6	9	23	34	-11
15. Atalanta Bergame	23	21	5	8	8	17	26	-9
16. Empoli	20	21	3	11	7	19	26	-7
17. Cagliari	19	21	4	7	10	28	40	-12
18. Chievo Vérone	18	21	4	6	11	15	26	-11
19. Cesena	15	21	3	6	12	21	41	-20
20. Parme	9	21	3	1	17	20	46	-26

Matches décalés, 20e journée
26 JANVIER

● **Naples-Genoa : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 39 321. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Higuain (7e, 75e s.p.) pour Naples ; Falqué (56e s.p.) pour le Genoa.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Strinic (Britos, 86e) - David Lopez, Inler - Callejon, Hamsik, De Guzman (Gabbiadini, 71e) - Higuain (Zapata, 90e). Entr. : Benitez.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio (Lestienne, 79e) - Edenilson, Rincon (Kucka, 68e), Bertolacci, Antonelli - Falqué, Fetfatzidis (Niang, 53e), Perotti. Entr. : Gasperini.

● **Empoli-Udinese : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 7 381. Arbitre : M. Ghersini. Buts : Saponara (36e s.p.) pour Empoli ; Di Natale (19e), Widmer (60e) pour l'Udinese. Expulsion : Koné (74e) pour l'Udinese.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli (Barba, 44e), Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Saponara (Verdi, 67e) - Mchedlidze (Maccarone, 63e), Pucciarelli. Entr. : Sarri.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Heurtaux - Widmer, Allan, Guilherme (Hallberg, 68e), Koné, Pasquale - Di Natale (Borges Fernandes, 68e), Théréau. Entr. : Stramaccioni.

21e journée
31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

● **Udinese-Juventus : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gervasoni.
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Piris - Widmer, Allan, Guilherme, Borges Fernandes, Gabriel Silva (Pasquale, 66e) - Di Natale, Théréau. Entr. : Stramaccioni.
Juventus : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Pereyra, Pirlo, Pogba, Evra (Padoin, 74e) - Tevez, Llorente (Morata, 67e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Empoli : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 33 621. Arbitre : M. Russo. Buts : Maicon (57e) pour la Roma ; Maccarone (39e s.p.) pour Empoli. Expulsions : Manolas (37e) pour la Roma ; Saponara (45e) pour Empoli.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Verde, 82e), Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Pjanic, Keita, Nainggolan - Iturbe (Florenzi, 25e), Totti (Astori, 40e), Ljajic. Entr. : Garcia.
Empoli : Sepe - Hisaj, Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino, Valdifiori (Signorelli, 84e), Croce - Saponara - Maccarone (Zielinski, 58e), Pucciarelli (Mchedlidze, 74e). Entr. : Sarri.

● **Chievo Vérone-Naples : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Banti. Buts : Britos (25e c.s.c.) pour le Chievo Vérone ; César (18e c.s.c.), Gabbiadini (62e) pour Naples.
Chievo Vérone : Bizzarri - Schelotto, Gamberini, César (Christiansen, 81e), Zukanovic - Birsa (Botta, 61e), Izco, Radovanovic, Hetemaj - Pellissier, Paloschi (Meggiorini, 71e). Entr. : Maran.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Britos, Strinic - Jorginho (Gargano, 69e), David - Gabbiadini (Callejon, 65e), De Guzman, Mertens (Hamsik, 78e) - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Cesena-Lazio : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Defrel (61e), Cataldi (77e c.s.c.) pour Cesena ; Klose (87e) pour la Lazio.
Cesena : Leali - Perico, Capelli, Krajnc, Renzetti - Giorgi (Cazzola, 82e), De Feudis, Pulzetti (Cascione, 86e) - Brienza - Djuric (Rodriguez, 70e), Defrel. Entr. : Di Carlo.
Lazio : Marchetti - Basta, Mauricio, Cana, Pereirinha (Cavanda, 65e) - Cataldi, Ledesma (Keita, 59e), Parolo - Candreva, Klose, Mauri (Perea Vargas, 82e). Entr. : Pioli.

● **Torino-Sampdoria Gênes : 5-1 (2-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Quagliarella (16e, 29e, 65e), Amauri (75e), Peres (90e +3) pour le Torino ; Obiang Avomo (78e) pour la Sampdoria Gênes.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Peres, Benassi, Gazzi, Farnerud (Quagliarella, 78e), Darmian - Quagliarella (Amauri, 71e), Martinez (Lopez, 58e). Entr. : Ventura.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Soriano (Krsticic, 78e), Palombo, Obiang Avomo - Okaka Chuka - Bergessio (Duncan, 46e), Eder (Eto'o, 71e). Entr. : Mihajlovic.

● **Genoa-Fiorentina : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 18 829. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Tatarusanu (14e c.s.c.) pour le Genoa ; Rodriguez (55e) pour la Fiorentina. Expulsion : Burdisso (81e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Sturaro (Izzo, 90e), Rincon, Kucka, Edenilson - Falqué (Rosi, 87e), Perotti, Niang (Lestienne, 70e). Entr. : Gasperini.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez (Richards, 84e), Basanta - Joaquin, M. Fernandez, Badelj, Valero, Vargas - Diamanti (Kurtic, 69e), Babacar (Gilardino, 74e). Entr. : Montella.

● **Palerme-Hellas Vérone : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Dybala (18e), Belotti (79e) pour Palerme ; Tachtsidis (8e) pour le Hellas Vérone.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Bolzoni, Jajalo (Belotti, 70e), Barreto, Lazaar (Daprela, 87e) - Vazquez (Chochev, 81e), Dybala. Entr. : Iachini.
Hellas Vérone : Benussi - Moras, Marquez, Marques - Martic (Saviola, 81e), Sala (Christodoulopoulos, 5e), Tachtsidis, Greco, Brivio - Nico Lopez (Fernandinho, 70e), Toni. Entr. : Mandorlini.

● **Milan AC-Parme : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Ménez (17e s.p., 57e), Zaccardo (76e) pour le Milan AC ; Nocerino (25e) pour Parme.
Milan AC : Lopez - Bocchetti, Alex, Rami, Zaccardo - Poli, Honda, Van Ginkel (Essien, 46e) - Menez (Pazzini, 81e), Destro (Muntari, 74e), Cerci. Entr. : Inzaghi.
Parme : Mirante - Lucarelli, Costa, Santacroce (Rispoli, 60e), Gobbi - Rodriguez, Galloppa, Nocerino - Mariga (Mauri, 65e), Palladino, Varela (Haraslin, 77e). Entr. : Donadoni.

● **Sassuolo-Inter Milan : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Zaza (17e), Sansone (30e), Berardi (90e +2 s.p.) pour Sassuolo ; Icardi (83e) pour l'Inter Milan. Expulsions : Sansone (90e) pour Sassuolo ; Donkor (90e) pour l'Inter Milan.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Terranova (Brighi, 82e), Cannavaro, Longhi (Gazzola, 61e) - Biondini, Magnanelli, Missiroli (Antei, 75e) - Berardi, Zaza, Sansone. Entr. : Di Francesco.
Inter Milan : Handanovic - Donkor, Ranocchia, Vidic (Brozovic, 70e), Dodo - Medel, Guarin - Shaqiri, Kovacic, Podolski (Icardi, 56e) - Palacio (Puscas, 78e). Entr. : Mancini.

● **Atalanta Bergame-Cagliari : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 11 500. Arbitre : M. Orasto. Buts : Biava (18e), Pinilla (90e +4) pour l'Atalanta Bergame ; Dessena (44e) pour Cagliari.
Atalanta : Sportiello - Bellini, Stendardo, Biava, Del Grosso (Emanuelson, 57e) - Zappacosta, Cigarini, Carmona, Moralez (Gomez, 65e) - Denis (Boakye, 82e), Pinilla. Entr. : Colantuono.
Cagliari : Brkic - Gonzalez, Benedetti (Ceppitelli, 69e), Capuano, Avelar - Donsah, Crisetig, Dessena - Galvao (Farias, 69e), Longo, Sau (Cop, 71e). Entr. : Zola.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 13 buts.
2. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 12 buts.
4. Icardi (Inter Milan), Dybala (Palerme), 11 buts.
6. Callejon (Naples), Di Natale (Udinese), 9 buts.

Rendez-vous
22e J., SAM. 7 FÉVRIER, 18 HEURES
Hellas Vérone-Torino
20 H 45 Juventus Turin-Milan AC
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 12 H 30
Fiorentina-Atalanta
15 HEURES Cagliari-AS Roma
Naples-Udinese
Sampdoria Gênes-Sassuolo
Empoli-Cesena
Parme-Chievo Vérone
20 H 45 Lazio Rome-Genoa
Inter Milan-Palerme

Serie B
24e journée
Carpi-Crotone	**2-1**
FC Bologne-Pescara	**0-0**
Latina-Livourne	**3-2**
Bari-Frosinone	**4-0**
Virtus Lanciano-Varèse	**1-2**
Ternana-Vicenza	**0-2**
Pro Vercelli-Modena	**1-1**
Catania-Perugia	**2-0**
Cittadella-Trapani	**1-0**
Brescia-Virtus Entella	**3-0**
La Spezia-Avellino	**lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	49	24	14	7	3	43	21
2. FC Bologne	41	24	11	8	5	33	23
3. Livourne	37	24	10	7	7	38	28
4. La Spezia	35	23	9	8	6	28	21
5. Frosinone	35	24	9	8	7	33	27
6. Virtus Lanciano	34	24	7	13	4	36	29
7. Vicenza	34	24	9	7	8	23	23
8. Avellino	33	23	8	9	6	22	23
9. Pescara	32	24	8	8	8	40	32
10. Pro Vercelli	32	24	9	5	10	26	31
11. Ternana	31	24	8	7	9	22	28
12. Perugia	30	24	6	12	6	24	27
13. Modena	30	24	6	12	6	22	19
14. Bari	30	24	8	6	10	26	30
15. Trapani	30	24	8	6	10	38	49
16. Brescia	29	24	7	8	9	30	33
17. Catania	27	24	7	6	11	37	39
18. Cittadella	26	24	5	11	8	31	36
19. Varèse	26	24	7	8	9	30	36
20. Virtus Entella	25	24	5	10	9	20	33
21. Latina	24	24	4	12	8	19	25
22. Crotone	24	24	6	6	12	26	34

Buteurs
1. Calaio, Maniero (Catania), Granoche (Modena), 14 buts.

Rendez-vous
25e J., SAMEDI 7 FÉVR., 20 HEURES
Trapani-Carpi
Crotone-FC Bologne
Livourne-Bari
Virtus Entella-La Spezia
Frosinone-Virtus Lanciano
Vicenza-Perugia
Avellino-Latina
Pescara-Cittadella
Varèse-Pro Vercelli
Ternana-Brescia
Modena-Catania

Coupe
Quarts de finale
27 JANVIER
Milan AC-**Lazio Rome** **0-1**
28 JANVIER
Parme-**Juventus Turin** **0-1**
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45
Naples-Inter Milan
AS Roma-Fiorentina s'est joué le mardi 3 février.

Algérie
18e journée
MO Béjaïa-ASO Chlef	**0-0**
ES Sétif-El-Eulma	**1-1**
El-Harrach-CS Constantine	**1-0**
ASM Oran-JS Saoura	**1-0**
RC Arbaa-MC Oran	**1-0**
CR Bélouizdad-USM Alger	**2-1**
JS Kabylie-USM Bel-Abbès	**0-1**
MC Alger-Hussein-Dey	**1-0**

Classement
1. MO Béjaïa, 32 pts. **2.** ES Sétif, 31. **3.** El-Harrach, 28. **4.** ASM Oran, 27. **5.** MC Oran, 27. **6.** CS Constantine, 26. **7.** USM Alger, 26. **8.** RC Arbaa, 26. **9.** CR Bélouizdad, 25. **10.** JS Kabylie, 22. **11.** USM Bel-Abbès, 22. **12.** El-Eulma, 21. **13.** JS Saoura, 21. **14.** Hussein Dey, 20. **15.** MC Alger, 18. **16.** ASO Chlef, 18.

Belgique
24e journée
FC Bruges-KV Ostende	**2-0**
Anderlecht-Zulte-Waregem	**0-0**
SC Lokeren-La Gantoise	**3-3**
Mouscron Per.-KV Courtrai	**0-3**
FC Lierse-Standard Liège	**2-3**
Charleroi SC-Racing Genk	**1-0**
Westerlo-Cercle Bruges	**1-0**
Waasl.-Beveren-FC Malines	**2-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	51	24	14	9	1	60	22
2. RSC Anderlecht	44	24	12	8	4	42	26
3. La Gantoise	41	24	11	8	5	43	26
4. KV Courtrai	41	24	13	2	9	45	32
5. Stand. Liège	40	24	12	4	8	40	35
6. Charleroi SC	38	24	11	5	8	38	29
7. Racing Genk	36	23	9	9	5	29	22
8. SC Lokeren	34	24	8	10	6	34	28
9. Westerlo	30	24	7	9	8	37	47
10. Zulte-Waregem	29	24	8	5	11	31	38
11. KV Ostende	28	23	8	4	11	29	40
12. FC Malines	27	24	6	9	9	27	33
13. Mouscron Per.	23	24	6	5	13	31	43
14. Cercle Bruges	23	24	6	5	13	16	34
15. Waas.-Beveren	22	24	6	4	14	24	40
16. FC Lierse	15	24	3	6	15	23	54

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45
La Gantoise-RSC Anderlecht
FC Bruges-Cercle Bruges s'est joué le mardi 3 février.
Retour : le mercredi 11 et le jeudi 12 février.

Écosse
25e journée
Inverness CT-Ross County	**1-1**
Dundee FC-Hamilton Acad.	**1-1**
Motherwell-St. Johnstone	**1-1**
Partick Thistle-St. Mirren	**0-1**
Celtic-Kilmarnock	**remis**
Aberdeen-Dundee Utd	**remis**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	51	22	16	3	3	43	12
2. Aberdeen	48	23	15	3	5	37	21
3. Inverness CT	48	24	15	3	6	35	22
4. Dundee Utd	45	23	14	3	6	46	30
5. Hamilton	40	25	12	4	9	39	32
6. St. Johnstone	34	24	10	4	10	21	25
7. Dundee FC	33	25	8	9	8	37	38
8. Kilmarnock	28	23	8	4	11	23	30
9. Partick Thistle	25	23	6	7	10	32	28
10. St. Mirren	18	25	5	3	17	20	43
11. Motherwell	18	24	5	3	16	16	46
12. Ross County	12	23	2	6	15	21	45

Coupe de la League
DEMI-FINALES
31 JANVIER
Dundee Utd-Aberdeen **2-1**
1er FÉVRIER
Celtic-Glasgow Rangers (p.) **2-0**

Grèce
Match décalé, 20e j.
Panaïtolikos-Atromitos Ath.	**1-1**
Platanias FC-Ergotelis	**1-2**

21e journée
Veria FC-Olympiakos	**0-2**
PAOK-Panaïtolikos	**1-2**
Panathinaïkos-Platanias FC	**3-0**
Kallonis-Ast. Tripolis	**1-0**
PAS Giannina-AO Kerkyra	**2-1**
Levadiakos-Xanthi	**1-2**
Panionios-Panthrakikos	**2-1**
Ergotelis-Niki Volou	**3-0**
Atromitos Ath.-OFI Crète	**remis**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	51	21	16	3	2	50	13
2. PAOK Salon.	46	21	15	1	5	43	25
3. Panathinaïkos	43	21	13	4	4	35	16
4. Panaïtolikos	35	21	9	8	4	28	17
5. Asteras Tripolis	35	21	10	5	6	33	24
6. PAS Giannina	31	21	7	10	4	27	21
7. Xanthi	31	21	8	7	6	32	29
8. Atromitos	30	20	7	9	4	20	15
9. Veria FC	30	21	8	6	7	29	33
10. Kallonis	27	21	6	9	6	17	19
11. AO Kerkyra	25	21	7	4	10	24	26
12. Platanias FC	22	21	6	4	11	17	23
13. Panthrakikos	21	21	4	9	8	17	29
14. Levadiakos	21	21	5	6	10	23	22
15. OFI Crète	20	20	6	2	12	17	35
16. Panionios Ath.	19	20	5	4	11	20	30
17. Ergotelis	18	20	4	6	10	23	37
18. Niki Volou	7	21	2	1	18	7	48

Israël
Match décalé, 19e j.
Mac. Netanyah-Betar	**2-0**

20e journée
Betar-H. Kiryat Shmona	**3-1**
H. Beer Sheva-Hapoël Akko	**3-0**
Mac. Haïfa-Mac. P.-Tikvah	**0-1**
H. Petah-Tikva-Mac. Netanyah	**1-1**
Bnei Sakhnin-Hapoël Haïfa	**2-0**
Hapoël Raanana-FC Ashdod	**lundi**
Mac. Tel-Aviv-H. Tel-Aviv	**lundi**

Classement
1. M. Tel-Aviv, 43 pts. **2.** H. Kiryat Shmona, 42. **3.** H. Beer Sheva, 38. **4.** Betar, M. P.-Tikvah, 27. **6.** Mac. Netanyah, 25. **7.** H. Raanana, FC Ashdod, 24. **9.** M. Haïfa, Bnei Sakhnin, 23. **11.** H. Tel-Aviv, H. Haïfa, 22. **13.** Hapoël Petah Tikva, 18. **14.** H. Akko, 13.

Maroc
17e journée
WA Casablanca-MAS Fès	**1-1**
IZ Khemisset-R. Casablanca	**0-3**
Mog. Tétouan-FAR Rabat	**1-0**
KAC Marrakech-OC Khouribga	**0-1**
FUS Rabat-KAC Kénitra	**1-0**
Ch. Al-Hoceima-HUS Agadir	**2-2**
Ch. Atlas Khénifra-D. El-Jadida	**1-0**
Renaissance Berkane-Ol. Safi	**2-0**

Classement
1. WA Casablanca, 30 pts. **2.** R. Casablanca, M. Tétouan, 28. **4.** KAC Marrakech, FUS Rabat, OC Khouribga, 27. **7.** HUS Agadir, 25. **8.** D. El-Jadida, 24. **9.** R. Berkane, Olymp. Safi, 22. **11.** FAR Rabat, 21. **12.** Kénitra, Al-Hoceima, 18. **14.** MAS Fès, Khemisset, 15. **16.** Ch. Atlas Khénifra, 14.

Pays-Bas
20e journée
PSV-Willem II	**2-1**
Vitesse Arnhem-Ajax	**1-0**
Feyenoord-ADO La Haye	**2-1**
FC Utrecht-PEC Zwolle	**0-2**
AZ Alkmaar-Heracles Almelo	**3-1**
FC Twente-SC Cambuur	**2-1**
FC Dordrecht-SC Heerenveen	**0-0**
FC Groningue-Go Ahead Eagles	**2-0**
Ex. Rotterdam-NAC Breda	**0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	52	20	17	1	2	53	16
2. Ajax Amsterd.	43	20	13	4	3	45	18
3. Feyenoord R.	38	20	11	5	4	35	17
4. PEC Zwolle	36	20	11	3	6	38	23
5. AZ Alkmaar	35	20	10	5	5	32	27
6. FC Twente	34	20	9	7	4	36	25
7. Heerenveen	29	20	7	8	5	27	23
8. FC Groningue	28	20	7	7	6	23	28
9. SC Cambuur	27	20	7	6	7	31	31
10. Vit. Arnhem	25	20	6	7	7	37	32
11. Willem II	24	20	7	3	10	27	31
12. FC Utrecht	24	20	7	3	10	33	39
13. Ex. Rotterdam	21	20	4	9	7	26	37
14. Go Ahead Eagles	19	20	5	4	11	23	39
15. ADO La Haye	17	20	3	8	9	25	34
16. Her. Almelo	16	20	5	1	14	28	44
17. NAC Breda	15	20	3	6	11	17	41
18. FC Dordrecht	11	20	2	5	13	13	44

Coupe
QUARTS DE FINALE
27 JANVIER
SC Cambuur-**PEC Zwolle** **a.p. 2-3**
FC Twente-AZ Alkmaar **3-0**
28 JANVIER
Roda JC (p.)-**Exc. Rotterdam** **1-4**
Groningue-Vitesse Arnhem **4-0**

Portugal
Match décalé, 18e journée
Paços de Ferreira-Benfica	**1-0**

19e journée
Benfica-Boavista Porto	**3-0**
Arouca-Sporting	**1-3**
FC Porto-Paços de Ferreira	**5-0**
Penafiel-V. Guimaraes	**1-1**
Sp. Braga-Moreirense	**1-0**
Rio Ave-Estoril	**2-1**
Nac. Funchal-Belenenses	**2-1**
Ac. Coimbra-Mar. Funchal	**1-1**
Gil Vicente-Vit. Setubal	**1-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	49	19	16	1	2	44	8
2. FC Porto	43	19	13	4	2	47	10
3. Sp. Portugal	42	19	12	6	1	38	15
4. V. Guimaraes	36	19	10	6	3	33	16
5. Sp. Braga	34	19	10	4	5	30	13
6. Rio Ave	27	19	7	6	6	26	25
7. Belenenses	27	19	7	6	6	18	20
8. Paços Ferreira	26	19	7	5	7	24	29
9. Estoril	25	19	6	7	6	23	28
10. Moreirense	24	19	6	6	7	17	19
11. Nac. Funchal	24	19	7	3	9	21	26
12. Mar. Funchal	24	19	7	3	9	23	25
13. Boavista Porto	19	19	6	1	12	15	34
14. Vit. Setubal	18	19	5	3	11	16	32
15. Arouca	15	19	4	3	12	11	29
16. Acad. Coimbra	13	19	1	10	8	12	27
17. Penafiel	13	19	3	4	12	14	36
18. Gil Vicente	11	19	1	8	10	14	34

Turquie
Match décalé, 17e journée
Gençlerbirligi-Besiktas	**0-2**

18e journée
Karabükspor-Fenerbahçe	**1-2**
Besiktas Istanbul-MI Yurdu	**2-1**
Galatasaray-Bursaspor	**2-2**
Kasimpasa-Istanbul BB	**0-1**
Trabzonspor-K. Erciyesspor	**2-1**
Gaziantepspor-Sivasspor	**1-3**
Gençlerbirligi-Rizespor	**0-2**
Konyaspor-Eskisehirspor	**1-0**
Ak. Belediyespor-Balikesirspor	**2-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	42	18	13	3	2	30	14
2. Besiktas	41	18	13	2	3	29	16
3. Galatasaray	39	18	12	3	3	30	20
4. Istanbul BB	31	18	8	7	3	23	10
5. Bursaspor	30	18	8	6	4	36	23
6. Trabzonspor	29	18	7	8	3	34	30
7. Gaziantepspor	24	18	7	3	8	20	24
8. Ml Yurdu	23	18	6	5	7	25	24
9. Kasimpasa	23	18	6	5	7	28	32
10. Gençlerbirligi	22	18	5	7	6	24	22
11. Konyaspor	20	18	5	5	8	17	26
12. Ak. Belediyespor	19	18	4	7	7	21	30
13. K. Erciyesspor	17	18	3	8	7	23	27
14. Eskisehirspor	17	18	3	8	7	23	28
15. Caykur Rizespor	17	18	4	5	9	19	26
16. Sivasspor	17	18	4	5	9	19	28
17. Karabükspor	15	18	4	3	11	21	26
18. Balikesirspor	13	18	3	4	11	20	36

Coupe d'Afrique des nations
EN GUINÉE ÉQUATORIALE, DU 17 JANVIER AU 8 FÉVRIER

Groupe B
3e JOURNÉE
RD Congo-Tunisie	**1-1**
Cap-Vert-Zambie	**0-0**

CLASSEMENT FINAL
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	5	3	1	2	0	4	3
2. RD Congo	3	3	0	3	0	2	2
3. Cap-Vert	3	3	0	3	0	1	1
4. Zambie	2	3	0	2	1	2	3

● **RD Congo-Tunisie : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 11 463. Arbitre : M. Gassama (GAM). Buts : Bokila (66e) pour la RDC ; Akaichi (31e) pour la Tunisie.
RD Congo : Kidiaba - Mpeko, Mongongu (Zakuani, 87e), Kimwaki, Kasusula - Mbemba Mangulu, Makiadi - Mubele (Kabananga, 78e), Mabwati (Bokila, 60e), Bolasie - Mbokani. Entr. : Ibengé.
Tunisie : Mathlouthi - Mathlouthi, Abdennour, Ben Youssef, Maaloul - Yacoubi, Ragued (Nater, 87e) - Khazri (Moncer, 77e), Sassi, Chikhaoui - Akaichi (Younes, 74e). Entr. : Leekens.

● **Cap-Vert - Zambie : 0-0.** Spectateurs : 7 950. Arbitre : M. Alioum (CAM).
Cap-Vert : Vozinha Dias - Carlitos (Miranda, 80e), Barros Gegé, F. Varela, Stopira - Lima, T. Varela (O. Fortes, 74e), Rocha - R. Mendes (Semedo, 58e), Rodrigues, Heldon. Entr. : Aguas.
Zambie : Mweene - Nkausu, Sunzu, Munthali (Malama, 59e), Mbola - Mtonga, Lungu - Musonda (Ngoma, 72e), Singuluma (Mulenga, 84e), Kalaba - Kangwa. Entr. : Janza.

Groupe C
3e JOURNÉE
Afrique du Sud-Ghana	**1-2**
Sénégal-Algérie	**0-2**

CLASSEMENT FINAL
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	6	3	2	0	1	4	3
2. Algérie	6	3	2	0	1	5	2
3. Sénégal	4	3	1	1	1	3	4
4. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	3	6

● **Afrique du Sud-Ghana : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 13 670. Arbitre : M. Nampiandraza (MAD). Buts : Masango (17e) pour l'Afrique du Sud ; Boye (73e), A. Ayew (83e) pour le Ghana.
Afrique du Sud : Khuzwayo - Ngonga, Matholo, Coetzee, Matlaba - Phala (Vilakazi, 59e), Furman, Jali, Masango - Rantie (Letsholonyane, 86e), Ndulula (Parker, 85e). Entr. : Mashaba.
Ghana : Braimah - Afful, Mensah, Amartey (Boye, 36e), Baba - Atsu, Wakaso Mubarak, Afriyie (Agyemang-Badu, 70e), A. Ayew - Gyan, J. Ayew (Appiah, 71e). Entr. : Grant.

● **Sénégal-Algérie : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 14 549. Arbitre : M. Seechurn (MAE). Buts : Mahrez (11e), Bentaleb (82e).
Sénégal : Coundoul - L. Sané, Djilobodji, Kara M'Bodji, M'Bengue (Souaré, 29e) - Gueye, Badji - Kouyaté, Mané (N'Doye, 66e), Diop (Cissé, 54e) - Diouf. Entr. : Giresse.
Algérie : M'Bolhi - Mandi, Medjani, Bougherra, Ghoulam - Bentaleb, Taïder - Feghouli, Brahimi (Lacen, 72e), Mahrez (Kashi, 90e) - Soudani (Belfodil, 80e). Entr. : Gourcuff.

Groupe D
3e JOURNÉE
Cameroun-Côte d'Ivoire	**0-1**
Guinée-Mali	**1-1**

CLASSEMENT FINAL
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	5	3	1	2	0	3	2
2. Guinée	3	3	0	3	0	3	3
Mali	3	3	0	3	0	3	3
4. Cameroun	2	3	0	2	1	2	3

Guinée qualifiée après tirage au sort.

● **Cameroun-Côte d'Ivoire : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Otogo-Castane (GAB). But : Gradel (36e).
Cameroun : Ondoa - Guihoata, Nkoulou, Chedjou, Bedimo - Moukandjo (Njie, 67e), Mbia, Mandjeck, Salli (Aboubakar, 46e) - Choupo-Moting, Etoundi (Kweuke, 56e). Entr. : Finke.
Côte d'Ivoire : Gbohouo - Aurier, Bailly (Viera, 28e), K. Touré, Kanon, Tiéné - Die, Y. Touré (Doukouré, 82e), Gradel - Bony, Doumbia (Tallo, 60e). Entr. : Renard.

● **Guinée-Mali : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Kordi (Tun). Buts : Constant (15e s.p.) pour la Guinée ; Maïga (47e) pour le Mali.
Guinée : N. Yattara - Cissé, Sankoh, F. Camara, I. Sylla (Paye, 57e) - Ib. Traoré (Soumah, 62e), Fofana, Conte - Keita, M. Yattara, Constant (Abd. Camara, 85e). Entr. : Dussuyer.
Mali : Berthé - D. Diakité, Wague, Coulibaly, Tamboura - Diaby (Sako, 72e), Sylla, Sey. Keita - N'Diaye (Ab. Traoré, 90e), Maïga, M. Yatabaré (S. Yatabaré, 84e). Entr. : Kasperczak.

Quarts de finale
31 JANVIER
● **CONGO-RD Congo : 2-4 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Camille (SEY). Buts : Doré (55e), Thievy (62e) pour le Congo ; Mbokani (65e, 90e + 1), Bokila (75e), Kimwaki (81e) pour la RD Congo.
Congo : Mafoumbi - Baudry, Babélé, Moubhio, Bissiki - Bouka Moutou (Ondama N'Guessi, 84e), Oniangué, Ndinga, Litsingi (Gnadzé, 84e) - Doré (Malonga, 76e). Thievy. Entr. : Le Roy.
RD Congo : Kidiaba - Mpeko, Zakuani (Kimwaki, 50e), Mongongu, Kasusula - Makiadi (Bawaka, 89e), Mbemba Mangulu - Mabwati (Kebano, 66e), Bokila - Mbokani - Bolasie. Entr. : Ibengé.

● **Tunisie-GUINÉE ÉQUATORIALE : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Seechurn (MRI). Buts : Akaichi (70e) pour la Tunisie ; Balboa (90e + 3 s.p., 102e) pour la Guinée équatoriale.
Tunisie : Mathlouthi - Abdennour, Ben Youssef, Yacoubi (Msakni, 104e) - Mathlouthi, Ragued, Sassi, Chikhaoui, Maaloul - Khazri (Moncer, 85e), Akaichi (Chermiti, 85e). Entr. : Leekens.
Guinée équatoriale : Ovono - Iyanga Randy (Bolado, 80e), Da Gracia Gomes, Boula, Bohale (Belima, 86e) - Zarandona, Mbele Mangue, Ellong Doualla - Fabiani Bosio (Salvador Edu, 61e), Nsue, Balboa. Entr. : Becker.

1er FÉVRIER
● **GHANA-Guinée : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Camille (SEY). Buts : Atsu (4e, 61e), Appiah (44e). Expulsion : N. Yattara (90e) pour la Guinée.
Ghana : Braimah - Afful, Boye, Mensah, Baba - Afriyie (Rabiu, 86e), Appiah, Wakaso Mubarak - Ayew, Gyan, Atsu (Acheampong, 80e). Entr. : Grant.
Guinée : Yattara - Cissé, Sankoh, Camara, Paye - Constant (Keita, 56e), Fofana, Conte - Traoré, Sylla (M. Yattara, 45e), Abdoul (Kamano, 81e). Entr. : Dussuyer.

● **CÔTE D'IVOIRE-Algérie : 3-1 (1-0).** Arbitre : M. Gassama (GAM). Buts : Bony (26e, 69e), Gervinho (90e + 4) pour la Côte d'Ivoire ; Soudani (51e) pour l'Algérie.
Côte d'Ivoire : Gbohouo - Aurier, K. Touré, Kanon, Tiéné (Doukouré, 67e) - Gervinho, Bailly, Die, Y. Touré, Gradel - Bony (Tallo, 90e). Entr. : Renard.
Algérie : M'Bolhi - Mandi, Bougherra, Medjani, Ghoulam - Feghouli, Taïder, Bentaleb, Mahrez (Slimani, 72e) - Brahimi, Soudani (Belfodil, 72e). Entr. : Gourcuff.

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MERCREDI 4 FÉVR., 20 HEURES
RD Congo-Côte d'Ivoire
JEUDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Ghana-Guinée équatoriale
MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 7 FÉVRIER, 17 HEURES
FINALE, DIM. 8 FÉVR., 20 HEURES

Coupe d'Asie des nations
EN AUSTRALIE, DU 9 AU 31 JANV.
DEMI-FINALES
26 JANVIER
Corée du Sud-Irak **2-0**
27 JANVIER
Australie-Émirats arabes unis **2-0**
MATCH POUR LA 3e PLACE
30 JANVIER
Irak-**Émirats arabes unis** **2-3**
FINALE
31 JANVIER
Corée du Sud-**Australie** **a.p. 1-2**

Amical
29 JANVIER
Chili-États-Unis **3-2**

Féminines
Amical
LES 23 BLEUES
3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Méline Gerard (St-Étienne). **8 défenseures :** Laure Boulleau (PSG), Annaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (PSG), Laura Georges (PSG), Jessica Houara (PSG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy Nka (Guingamp), Wendie Renard (Lyon). **6 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kenda Dali (PSG), Kheira Hamraoui (PSG), Amandine Henry (Lyon), Louisa Necib (Lyon). **6 attaquantes :** Marie-Laure Delie (PSG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Claire Lavogez (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Élodie Thomis (Lyon). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.
RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 18 HEURES, À LORIENT
France-États-Unis

SOIRÉE SPÉCIALE
PRÉSENTÉE PAR BIXENTE LIZARAZU

FRÈRES DE SPORT
« FREE FIGHT »

LUNDI 9 FÉVRIER 20H50

+ DÉBAT

«POURQUOI LE MMA EST-IL INTERDIT EN FRANCE ?»

Crédit : GREG RABEJAC

-10 **DOC/DÉBAT**

Des arts martiaux brésiliens au MMA, Bixente Lizarazu et ses invités vous font découvrir les nouveaux sports de combat.

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à courrierdeslecteurs@francefootball.fr

ARRÊTEZ AVEC LES ARBITRES!

JEAN JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

Après le match de Coupe de la Ligue St-Étienne - PSG *(NDLR : le 13 janvier dernier, 0-1)*, M. Ennjimi a exprimé son ras-le-bol devant la multiplication des contestations du banc et des joueurs. Il ne se passe quasiment plus une rencontre sans qu'il y ait interventions des uns et des autres envers l'arbitre. Dernièrement, pour la même affiche, mais en Championnat *(le 26 janvier, 0-1)*, Thiago Motta vociférait contre M. Buquet, sans être sanctionné, et Christophe Galtier pénétrait, certes légèrement, sur le terrain pour l'interpeller. Arbitrer est difficile, mais la condescendance, voire le mépris, de ces acteurs envers un directeur de jeu a un effet dévastateur dans le monde amateur, surtout chez les jeunes.
Et si on y ajoute les cas de tricherie, parfois difficiles à déterminer, on mesure l'ampleur des maux qui rongent notre football. Aussi quand certains demandent plus de pédagogie de la part du corps arbitral, il y a de quoi sourire (crispé)!

« CR7 », LE MAUVAIS EXEMPLE

Expulsé en Liga à la suite d'un coup de pied et une gifle, Cristiano Ronaldo est coutumier du fait. C'était déjà la neuvième expulsion de sa carrière.
L'attitude récurrente de « CR7 » ne correspond pas à celle d'un triple Ballon d'Or... Que dire de son attitude provocatrice lors de son expulsion, frottant de manière ostentatoire le sigle de champion du monde des clubs figurant sur son maillot? Durant sa carrière, Zidane a écopé de 14 rouges qui lui ont coûté les Ballons d'Or 2000 et 2006. Alors, la course au Ballon d'Or 2015 est-elle mal engagée pour « CR7 », d'autant plus que Messi a marqué deux fois plus de buts en Liga en janvier que lui? Mais la « routourne » peut tourner!
THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

L'HUMEUR DE FARO

LENS PRÉSENTE SES GARANTIES FINANCIÈRES À LA DNCG

N'OUBLIONS PAS FOURNIER

À l'heure où le monde du football s'émerveille devant les prouesses de buteur d'Alexandre Lacazette, devant la révélation Nabil Fekir, devant le jeu de passes de Maxime Gonalons ou encore devant les arrêts plus spectaculaires les uns que les autres d'Anthony Lopes, personne ou presque ne parle du travail jusqu'ici fourni par Hubert Fournier. Fraîchement débarqué cet été de Reims, ce discret technicien est en train de redonner vie à cette équipe lyonnaise. Si Lyon venait à être sacré champion de France à la fin de la saison, il faudrait, bien sûr, louer la superbe gestion de Jean-Michel Aulas, louer cette fantastique jeunesse lyonnaise, mais surtout louer le travail remarquable de cet entraîneur si peu médiatisé, trop peu médiatisé. **THÉOPHILE STEINER (PARIS)**

PAS D'ACCORD, ZLATAN!

Ibrahimovic ne comprend pas ce que les gens veulent? C'est pourtant simple : ils paient très cher leur place, ce qui les empêche de manger du caviar après, contrairement à lui. Alors, un peu de jeu, ce ne serait pas trop demander à Zlatan. Si se mettre au niveau de l'adversaire, c'est-à-dire faible, est une stratégie pour gagner les trois compétitions nationales et la Ligue des champions, alors, promis je lui présenterai toutes mes excuses par le biais de *FF*. Au début de l'ère qatarie, j'entendais Zlatan dire que le terrain ne se prêtait pas au beau jeu. Aujourd'hui, la pelouse est un billard, alors? **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

CONSO

LIRE

AMOURS FOOT

À travers les témoignages de supporters d'hier et d'aujourd'hui, un voyage passionné et passionnant.

Anonymes ou célèbres, tous ces dingues du ballon rond racontent un souvenir indélébile, un joueur marquant... Un recueil de récits pour se rappeler que, le sport roi, c'est aussi tous ces gradins, toutes ces tribunes qui vibrent, qui chantent et qui pleurent parfois... *Supporters FC*, par Pascal Pacaly, les Éditions de Phénicie, 18 €.

PORTER

ÉTERNELS DIAMANTS

Nike se plaît à créer des modèles de chaussures uniques. Dernière-née : l'Hypervenom Liquid Diamond, en référence à l'un des ambassadeurs de la firme américaine, Neymar, l'attaquant brésilien du FC Barcelone. Le coloris unique rappelle la fascination de la star de la Seleçao pour les diamants, dont il porte un tatouage sur le bras gauche. Disponible sur nike.com, 230 €.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Viva la commedia !

Ceci est un appel à tous les comédiens, tous les acteurs qui aiment le football. Ils sont de plus en plus nombreux ou, en tout cas, ne se cachent plus pour aller au stade comme s'ils entraient dans un sex-shop. Vous aimez ce sport ? Vous admirez les joueurs ? Alors, aidez-les ! Allez dans les clubs ! Demandez à organiser des ateliers ! Réconciliez les feux de l'action et ceux de la rampe parce qu'honnêtement ce n'est plus possible, ça ne peut pas continuer ainsi. Expliquez-leur les richesses du jeu de rôle. « L'essentiel, c'est les trois points », « On était bien en place »... Ah ! Non ! C'est un peu court, jeune homme ! On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme... Sans se prendre pour Cyrano qui décline son long nez de vingt manières différentes, on peut espérer mieux, non ? Bon, d'accord, on ne demande pas en priorité aux footballeurs de faire des phrases. Mais l'expression corporelle alors ? C'est une catastrophe ! Vous avez vu la semaine dernière l'interprétation de Jordi Alba en Coupe du Roi ? Il court tête baissée, ne voit pas le drapeau de l'assistant, le titille du crâne et s'écroule comme un lapin fauché en plein vol, se tord de douleur… Enseignez leur à mourir comme Jules César chez Shakespeare, pas comme Peter Sellers, criblé de balles, dans la Party. Et l'Équato-Guinéen Bolado, percuté par une brise marine, qui s'écroule dans la surface et reçoit le prix d'interprétation des mains de l'arbitre ? Ce n'est pas sérieux. Aidez-les, s'il vous plaît. Ne les laissez pas se débrouiller seuls comme Thiago Silva. Expliquez au Brésilien que le travail d'immersion, d'identification, cher à l'Actor Studio ne consiste pas à se déguiser en Dingo (si, si !) pour déstabiliser le spectateur. Et si vous avez le temps, occupez-vous des entraîneurs, des dirigeants. Donnez la leçon de chant au président du Havre pour qu'on le croit quand il entame sa tirade sur le rachat de son club, apprenez-lui les paroles de Fernandel : « Aujourd'hui peut-être. Ou plutôt demain... » En musique, ça passe mieux. ■

Expliquez-leur les richesses du jeu de rôle.

Programme TV

DU 3 AU 10 FÉVRIER

MARDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Bayern-Schalke 04,** Bundesliga, 19e j.
19.55 SPORT+ **Eintracht Francfort-Wolfsburg,** Bundesliga, 19e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Fiorentina,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Manchester United-Cambridge (L4),** FA Cup, 4e tour à rejouer.
20.50 FRANCE 2 **Lille - Paris-SG,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
21.55 SPORT+ **M'gladbach-Fribourg,** Bundesliga, 19e j.

MERCREDI 4

17.10 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Olympiakos-Atromitos,** Championnat de Grèce, 22e j.
18.50 CANAL+ SPORT **Coupe d'Afrique des nations,** première demi-finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-FC Séville,** Liga, match décalé de la 16e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Naples-Inter,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Bolton (L2)-Liverpool,** FA Cup, 4e tour à rejouer.
20.50 FRANCE 3 **Monaco-Bastia,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
22.40 SPORT+ **Dortmund-Augsbourg,** Bundesliga, 19e j.
00.45 MA CHAÎNE SPORT **Corinthians-Once Caldas,** Copa Libertadores, 1er tour aller.

JEUDI 5

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.50 CANAL+ SPORT **Coupe d'Afrique des nations,** seconde demi-finale.

VENDREDI 6

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 23e j.
20.25 SPORT+ **Schalke 04-M'gladbach,** Bundesliga, 20e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Lens,** L1, 24e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Paris FC-Avranches,** National, 20e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 7

13.40 CANAL+ SPORT **Tottenham-Arsenal,** Premier League, 24e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Sochaux,** L2, 23e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Fribourg-Dortmund,** Bundesliga, 20e j.
15.25 SPORT+ **Stuttgart-Bayern,** Bundesliga, 20e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Real Madrid,** Liga, 22e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Wigan-Bournemouth,** Championship, 29e j.
15.55 CANAL+ DÉCALÉ **Aston Villa-Chelsea,** Premier League, 24e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Fribourg-Dortmund,** Bundesliga, 20e j.
16.00 CANAL+ **Rennes-Marseille,** L1, 24e j.
16.45 CANAL+ SPORT **Coupe d'Afrique des nations,** match pour la 3e place.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Grenade,** Liga, 22e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Hellas Vérone-Torino,** Serie A, 22e j.
17.55 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.25 CANAL+ DÉCALÉ **Everton-Liverpool,** Premier League, 24e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Malaga,** Liga, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Montpellier-Lille,** L1, 24e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Toulouse,** L1, 24e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Bordeaux,** L1, 24e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Reims-Lorient,** L1, 24e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Bastia-Metz,** L1, 24e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 24e j.
20.40 SPORT+ **Juventus-Milan AC,** Serie A, 22e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Celta Vigo,** Liga, 22e j.
23.00 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 8

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Cordoba-Almeria,** Liga, 22e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche** Ligue 1.
12.25 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Atalanta,** Serie A, 22e j.
12.55 CANAL+ SPORT **Burnley-West Bromwich,** Premier League, 24e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Monaco,** L1, 24e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Naples-Udinese,** Serie A, 22e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Newcastle-Stoke,** Premier League, 24e j.
15.55 SPORT+ **Cagliari-AS Roma,** Serie A, 22e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Nantes,** L1, 24e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-FC Séville,** Liga, 22e j.
17.10 CANAL+ SPORT **West Ham-Manchester United,** Premier League, 24e j.
18.00 D17 **France-États-Unis,** match amical féminin.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **PAOK Salonique-Olympiakos,** Championnat de Grèce, 23e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol-Valence,** Liga, 22e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.50 CANAL+ SPORT **Coupe d'Afrique des nations,** finale.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-FC Barcelone,** Liga, 22e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Inter-Palerme,** Serie A, 22e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Inter-Palerme,** Serie A, 22e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-Paris-SG,** L1, 24e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 9

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du lundi.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.45 EUROSPORT **Nancy-Brest,** L2, 23e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Lazio-Genoa,** Serie A, 22e j.
22.15 SPORT+ **Lazio-Genoa,** Serie A, 22e j.
22.40 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 10

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
17.45 EUROSPORT **Boulogne (N)-Quevilly (CFA),** Coupe de France, 8es de finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 1, **Coupe du Roi,** demi-finales aller.
20.15 EUROSPORT **Red Star (N)-Saint-Étienne,** Coupe de France, 8es de finale.
20.35 CANAL+ SPORT **Arsenal-Leicester et Liverpool-Tottenham,** Premier League, 25e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

CHRISTOPHE CAUMIS/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

Samuel **Eto'o** — Didier **Drogba**

C'est la première fois depuis 1996 que la CAN se dispute sans l'un ou l'autre des plus grands joueurs africains de ces quinze dernières années. Lequel des deux manquera le plus ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN

LE NÉGOCIATEUR

Le Camerounais est-il un individualiste à l'ego bien développé ou un rebelle au verbe haut soucieux de l'intérêt collectif ? Les deux, mon capitaine. C'est la raison pour laquelle l'homme clive et que ses actes ont parfois été jugés ambigus. Se battre tel un syndicaliste contre ses dirigeants pour que les primes soient versées, O.K. S'improviser sélectionneur bis agissant en coulisse au risque de faire imploser sa sélection, bof.

LE VOLAGE

Samuel Eto'o souffre d'un complexe, celui de n'être pas toujours considéré à sa juste valeur. Son extraordinaire confiance en lui l'a toujours poussé à démontrer que les autres avaient tort, même quand l'autre se nomme Mourinho (qui s'était moqué de son âge supposé) et à surprendre par sa capacité à rebondir. Le Real doute de lui ? Il triomphera au Barça. Son séjour lucratif à Makhatchkala l'a vieilli et éloigné des sommets, comme semblent le prouver ses passages critiqués à Chelsea et Everton ? Il convainc la Sampdoria Gênes, à la lutte pour le podium, de lui offrir un contrat de deux ans et demi.

LE CONQUÉRANT

Quel palmarès ! Première CAN en 1998, premier triomphe en 2000, suivi d'un titre olympique, et d'un second sacre africain deux ans plus tard. Ça c'est fait, place à l'Europe ! Deux Ligues des champions avec Barcelone, avec à chaque fois un but en finale, avant une troisième inattendue avec l'Inter de Mourinho. Cette fois, il ne marque pas mais se sacrifie pour le bien collectif en évoluant pratiquement au poste de défenseur latéral ! Il ne lui manque que d'avoir brillé en Coupe du monde, où les Lions se sont montrés trop indomptables pour rêver.

L'AMBASSADEUR

Diplomate, l'Ivoirien l'est réellement. Pour l'ONU, lorsqu'il siégeait au sein de la commission Vérité et Réconciliation chargée de ramener la paix dans un pays ravagé par la guerre civile ou lorsqu'il organisait un match de la sélection à Bouaké, fief de la rébellion. Son sourire, sa générosité, sa décontraction ont fait de Drogba davantage qu'un footballeur sur le continent et un capitaine unanimement respecté par ses coéquipiers et ses entraîneurs, à commencer par José Mourinho.

LE FIDÈLE

« Avec José et Abramovitch, c'est pour la vie », expliquait Drogba alors qu'il venait de quitter, en 2012, Chelsea pour la Chine. Partir avait été un crève-cœur, comme ça l'avait été de quitter l'OM avec qui il a gardé des liens forts. Drogba s'attache. Galatasaray après Shanghai aura été une façon de se rapprocher de Londres et de patienter jusqu'au retour du Portugais chez les Blues. L'âge (bientôt 37 ans) ne fait rien à l'affaire, même s'il devrait raccrocher en fin de saison afin de jouer un autre rôle au sein du club, SON club.

LE ROI SANS COURONNE

Deux fois, en 2006 et 2012, ils ont frôlé la consécration, deux fois la CAN a échappé aux Éléphants en finale. Cela restera un vide dans son palmarès, comme la Ligue des champions, dont il est le meilleur buteur africain (44 buts), l'a longtemps été jusqu'à ce que Drogba, pour ne pas vivre de regrets, prenne les choses en main lors de la victoire de Chelsea face au Bayern Munich en 2012 (égalisation en fin de match et tir au but décisif), brisant ainsi la malédiction des finales perdues.

CONCLUSION. **Impossible de départager l'Éléphant et le Lion, qui se rendent pratiquement coup pour coup dans tous les domaines. On se dit que la Côte d'Ivoire avec un Yaya Touré comme leader semble mieux armée pour assumer l'absence de Drogba que le Cameroun, où l'on ne voit pas qui prendra la succession d'un Eto'o longtemps incontournable et omnipotent.**

L'ÉQUIPE - JACQUES BOS/LUMEA/L'ÉQUIPE

1. LA CARCASSE ÉVENTRÉE DU BIMOTEUR *ELIZABETHAN* GÎT SUR LE TAPIS DE NEIGE DE MUNICH. LE VOL 609 DE LA BRITISH EUROPEAN AIRWAYS, QUI DEVAIT RAMENER LA DÉLÉGATION DE MANCHESTER UNITED, S'EST ÉCRASÉ AU DÉCOLLAGE. **2.** LA VEILLE, À BELGRADE, LES RED DEVILS AVAIENT OBTENU LEUR BILLET POUR LES DEMIES DE LA C1 SUR LE TERRAIN DE L'ÉTOILE ROUGE (3-3). **3.** APRÈS AVOIR PERCUTÉ UNE MAISON, L'APPAREIL S'EST DISLOQUÉ. BILAN : 23 MORTS SUR LES 44 PERSONNES À BORD, DONT 8 JOUEURS DE MU. **4.** TREIZE JOURS APRÈS LE DRAME, CONTRE SHEFFIELD WEDNESDAY, OLD TRAFFORD COMMUNIE AVEC SON ÉQUIPE LORS DU 5e TOUR DE FA CUP. MALGRÉ LES ABSENCES, LES MANCUNIENS SE QUALIFIENT (3-0).

LE CRASH DE L'AVION DE MANCHESTER UNITED

06/02/1958

Le pilote du bimoteur Airspeed Ambassador de la BEA avait prévenu la tour de contrôle : « C'est la dernière tentative. » Une phrase prémonitoire. L'avion transportant trente-huit passagers et six membres d'équipage s'écrase une poignée de secondes après avoir quitté le tarmac de l'aéroport de Munich. Il est 16 h 4 en ce jeudi. Le destin vient de frapper l'une des plus brillantes équipes européennes, Manchester United. Le MU des « Busby Babes », les gamins de Matt Busby, manager et façonneur de cette jeune équipe anglaise. Que diable a pu provoquer cette catastrophe aérienne, dix ans après l'anéantissement de la formidable équipe du Torino à Superga ? La veille, les Mancuniens avaient validé leur qualification pour les demies de la Coupe des champions en obtenant le nul (3-3) à Belgrade (2-1 à l'aller), au terme d'un match splendide. Sur le chemin du retour, l'escale munichoise est motivée par un ravitaillement en carburant. Le temps est détestable, la neige n'arrêtant pas de tomber. Problème de visibilité ? L'avion anglais a tenté par deux fois de décoller et deux fois le pilote a rebroussé chemin. Les moteurs le tracassent puisqu'il a demandé une vérification technique avant de s'élancer pour la troisième fois. L'un des moteurs a-t-il lâché ? Des témoins diront avoir vu des flammes, alors que l'appareil s'arrachait péniblement du sol. Après avoir touché le toit d'une maison avec l'aile gauche, il s'écrase sur une baraque. Heureusement, les réservoirs ne prennent pas feu.

LES SURVIVANTS EN FINALE DE LA CUP. Le bilan reste cependant très lourd : vingt personnes meurent lors de l'impact. Parmi les survivants, on dénombre cinq blessés graves : Matt Busby, John Berry, Duncan Edwards, le copilote et un journaliste. Ces trois derniers vont succomber à leurs blessures. Pour Edwards l'agonie aura duré deux semaines. L'Europe est sous le choc, Manchester ravagé par le chagrin. Dans cette catastrophe, les Red Devils ont perdu Eddie Colman, Roger Byrne, Mark Jones, Billy Whelan, Tommy Taylor, Geoff Bent, David Pegg, Duncan Edwards, mais aussi les entraîneurs adjoints Bert Whalley et Tony Curry, ainsi que le secrétaire Walter Crickmer. Huit journalistes, l'agent de voyages, un supporter et deux membres d'équipage complètent la liste des victimes. Mais MU relève la tête. S'ils sont battus en demies de C1 par le Milan AC (2-1, 0-4), les Red Devils émerveillent l'Angleterre en se qualifiant pour la finale de la FA Cup. Une finale, perdue (0-2) face à Bolton, que joueront quatre survivants, Bobby Charlton, Harry Gregg, Dennis Viollett et Bill Foulkes, dirigés par un Busby revenu aux affaires que soixante et onze jours après le drame. Dix ans plus tard, Foulke, Charlton et Busby remporteront la C1. Au nom des disparus de Munich. ■ ROBERTO NOTARIANNI

L'ÉQUIPE DE LA JEUNESSE

La tragédie qui a touché MU bouleverse tout le continent. *L'Équipe* y consacre la plus grande partie de sa une du 7 février 1958, rappelant qu'une catastrophe aérienne vient à nouveau endeuiller le sport dix ans après la disparition du boxeur Marcel Cerdan, dont l'avion s'était écrasé aux Açores, et le Torino de Valentino Mazzola, qui avait péri au pied de la basilique de Superga, près de Turin. « MU était l'équipe de la jeunesse, jeunesse d'âge et de jeu, elle a réhabilité le foot anglais », écrit Gabriel Hanot. Quatre jours plus tard, *FF* rend hommage aux Mancuniens à travers le récit par Max Urbini, présent à Belgrade, du dernier match de Tommy Taylor, chef de file des « Busby Babes ». Pendant tout le mois de février, notre hebdomadaire s'attachera à donner des nouvelles des survivants et suivra de près la reconstruction de l'équipe, notamment au cours des matches de FA Cup. Et l'esprit de MU perdure dans les colonnes de *FF* : le hasard avait voulu qu'à la même période seraient publiés les mémoires de Matt Busby. Elles accompagneront ainsi le lecteur jusqu'au printemps. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

CHARLES-ÉDOUARD CORIDON AU BANC D'ESSAI

Avant de trouver un poste de coach au plus haut niveau, l'ex-milieu du PSG s'occupe des U15 de Guingamp pour s'aguerrir.

IL PLEUT BEAUCOUP EN CE SAMEDI MATIN sur le terrain synthétique situé à quelques mètres du stade de Roudourou, à Guingamp. Le toujours zen Charles-Édouard Coridon, quarante et un ans, dirige avec douceur ses U15 (évoluant en DH) de l'En Avant, club qu'il a retrouvé l'été dernier après y avoir brillé comme joueur de 1993 à 1999. Le Martiniquais – dont le fils, Aymerick, évolue avec les U17 guingampais – savoure : « C'est un super cadeau que l'on m'ait proposé ce poste de coach des U15. On fait beaucoup de technique, et mes joueurs c'est la crème dans ce domaine. Quand je mets en place un exercice, ils sont curieux, enthousiastes. »

UN VERRE À LA BUVETTE. Peu de temps après la fin de sa carrière de joueur pro, à Ankaragüçü (Turquie), en 2006, à trente-trois ans, il avait rejoint l'Union Squiffiec Trégonneau, à moins de dix kilomètres de Guingamp. « Je suis retourné chez moi, à Trégonneau, où j'avais fait construire une maison pendant que je jouais à l'En Avant. Et j'ai voulu donner un coup de main à mon bourg en œuvrant dans le club. Des gens me disaient : "Mais qu'est-ce que tu fous là ? Ils ne savent pas jouer au foot." On jouait en Quatrième, Troisième ou Deuxième Division de District, j'étais le coach, et parfois je jouais, mais peu. En cinq ans dans ce club, que j'ai quitté en 2012, on a créé une troisième équipe senior, une de foot loisir, une féminine, une école de foot et une formation U15. »
Aujourd'hui, en plus de son poste à l'En Avant, il est le coordinateur technique de Bégard (Côtes-d'Armor), dont l'équipe 1 évolue en DHR. Il cherche à donner un projet de jeu à toutes les formations : « Je joue aussi en vétérans dans ce club, ainsi qu'avec la D, la C ou la B, en Quatrième, Deuxième et Première Division de District. J'essaie de mettre à l'aise mes coéquipiers, de les rassurer. » Ce monde amateur, en tout cas, il l'adore. « Je suis super ému de parler du foot en district. Il y a de la convivialité, de la chaleur humaine dans ces divisions-là. Je prends mon pied. C'est le football vrai. J'ai vu des buts de quarante-cinq mètres sous la barre. Derrière la main courante, ça rigole. On entend aussi des vieux qui gueulent après l'arbitre, mais gentiment. Ensuite, on va boire un verre à la buvette ou au club-house. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE ET VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Alors qu'il se raconte dans une petite salle du Roudourou, Coridon assure qu'il ressent toujours des douleurs à la jambe droite. « Ce sont les séquelles de ma blessure au Parc des Princes (NDLR : lors de Paris-SG - Guingamp, 4-2, le 8 octobre 1997, à la suite d'un tacle de Paul Le Guen). J'avais subi une fracture du péroné et une double entorse de la cheville droite. Là, j'aimerais bien jouer avec l'équipe 1 de Bégard en DHR, mais je ne peux pas à cause de douleurs au genou et à la cheville. L'hiver, j'ai super mal à la cheville, avec l'astragale qui se bloque. » Il laisse alors échapper un regret : « Dans ma carrière, je n'ai pas eu un mental assez costaud pour surpasser cette blessure subie au Parc. »

« JE SUIS PRÊT À PRENDRE MA VALISE. » Coridon compte malgré tout persister dans le milieu puisqu'il a le DEF (diplôme d'entraîneur de football) et envisage de passer le DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football). « J'aimerais que ça se fasse pendant que je suis adjoint dans une structure pro, un club de L1, L2 ou National, ou entraîneur en National, CFA ou CFA2... Après, si un coach veut partir en Afrique, ou ailleurs, afin de prendre une sélection, je suis ouvert pour un poste d'adjoint, pour aller découvrir des choses. Je suis prêt à prendre ma valise. » Comme technicien, il a des idées biens claires : « Je sais où je vais, où je veux aller, par quels moyens y arriver. » Il aimerait faire un stage en Angleterre en rapport avec la préparation physique des jeunes, et aux Pays-Bas pour comprendre la transition (« Comment faire quand tu perds le ballon pour le récupérer vite ? »). Sans trop d'originalité, il avoue un gros faible pour José Mourinho parmi les coaches, et Marco Verratti pour les joueurs. Des « faiblesses » qui cachent, peut-être, les futures lignes de force de ce futur coach. ■ YOANN RIOU

Ses cinq dates

19 juillet 1997 : le jour où Guingamp dispute le premier match dde L1 de son histoire, il débute aussi parmi l'élite, contre Martigues (2-0). **10 mai 1997 :** titulaire avec Guingamp en finale de la Coupe de France, perdue face à Nice (1-1, 3 t.a.b. à 4). **20 avril 2000 :** il délivre une passe décisive à Nouma en demi-finales retour de la Coupe de l'UEFA, pour Lens contre Arsenal (défaite 1-2 et élimination). **29 octobre 2002 :** il bat, avec Lens, le Milan AC (2-1) en phase de groupes de la C1. **20 octobre 2004 :** il inscrit avec le PSG un but extraordinaire – coup du scorpion (talonnade-retourné) – contre le FC Porto en C1.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

MONACO / OLYMPIQUE LYONNAIS

On a été un peu ralenti par le rocher.

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,3 à 6,7. Émissions de CO_2 (g/km) : 86 à 155. NewThinking New Possibilities : Nouvelles idées, Nouvelles possibilités.